BnF Gallica

Vocabulaire Albanais-Français

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Vocabulaire Albanais-Français. 1878.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

8° X
4162

201

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

DÉPOT LÉGAL
Aisne
71 2201
18 76

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS.

TROISIÈME PARTIE

VOCABULAIRE ALBANAIS-FRANÇAIS

(3)

8° X
1162

103

Outre les mots qui se trouvent dans les textes et dans la grammaire, ou que le commerce oral m'a permis de recueillir, ce vocabulaire en renferme un certain nombre d'autres, tirés des livrets de Kristoforidis, et enfin j'y ai incorporé, afin de donner un degré plus grand d'utilité à l'ouvrage, ce qu'il y a de plus essentiel, en fait de termes et d'acceptions, dans le lexique de Hahn. Cette provenance a été presque toujours indiquée (par les lettres Kr. et H.). L'élément turc a été, bien entendu, exclu de ces emprunts; il en a été de même du guégue, bien que souvent je n'ai connu et enregistré que la forme qualifiée telle par l'auteur allemand, ce qui prouverait que, dans une bonne partie de l'Albanie, le toske et le guégue se mêlent à doses diverses. Bon nombre d'autres mots, qui ne sont pas pris non plus des *Études albanaises*, y paraissent sous une forme assez différente de celle qu'ils ont ici. Il ne faut pas se hâter d'en conclure que mon devancier ou moi nous nous soyons trompés, mais se souvenir d'abord, de ce qu'il dit lui-même, « qu'il a entendu de cette façon, et qu'un autre pourra entendre différemment; » ensuite et surtout, des observations consignées dans la préface et au début de la grammaire, sur les variétés dialectales et les caprices de la prononciation. En fait, plus d'un mot chkipe semble, pour ainsi dire, n'avoir pas atteint un éclat de fixité complet; en outre, certaines lettres, principalement les consonnes fortes et faibles, se remplacent entre elles, et certaines préfixes ou prosthèses varient presque à l'infini ou se suppriment.

L'espace manquait pour enregistrer à leur ordre alphabétique toutes ces formes, mais il convient d'en donner un aperçu, qui serve de guide dans l'usage du vocabulaire. Ainsi, par exemple, *comme j'ai entendu*.

J'écris :	Ce que Hahn écrit :
Tœbórœ (neige).	Bórœ, dœbórœ, dzbórœ et vdóre.
Mblyák (vieillir).	Plyák.
Mblyéth (rassembler).	Mbœyéth *et* mœlyéth.
Ndzjerh (extraire).	Ntzier, etc.

On dit encore :

Dœgyòñ, digyòñ, ndœgyòñ *et* ngyòñ (entendre).
Dzgyòñ, zgyòñ *et* skyòñ (éveiller).
Vœçtròñ *et* vœçtòñ (regarder).
Vœrçœlhèñ *et* fœçœlhèñ (siffler).
Nœmœròñ, noumœròñ *et* noumbœròñ (numerare).
Zœ̀mœrœ *et* zœ̀mbœrœ (cœur).
Gràçtœ et gràjdœ (crèche).
Ngà *et* gà, nkà *et* kà (de, par).
Goudzòñ, koulhdzòñ *et* koutsòñ (oser).
Gòdzgœ *et* kòtskœ (os).
Fçéh (fçê), pçéh *et* mbçéh (cacher), etc.

Des exemples ont été donnés, multipliés même, afin de bien déterminer les acceptions vagues ou diverses. Quant aux étymologies, mon travail a été surtout négatif, c'est-à-dire que j'ai indiqué la provenance étrangère (turque, slave, grecque vulgaire, italienne) des vocables, sans pouvoir, autant que cela eût été désirable, et fût-ce en m'aidant des recherches de M. Camarda, remonter à l'origine de ceux qui paraissent avoir par excellence le droit d'être appelés albanais. L'avenir y pourvoiera.

AVIS

Aspect et genre des noms. — L'aspect déterminé des noms en fait en même temps connaître le genre ; il n'est marqué ici, que lorsqu'il ne peut être connu par les règles grammaticales, et cela par la voyelle qu'un — sépare du mot expliqué ; ainsi *lyoùmœ-i*, est pour *lyoùmœ*, det. *lyoùmi ; ari-ou*, pour *ari*, det. *ariou ; ouri-a* pour *ouri*, det. *ouria*, etc.

Pluriel des noms. — Le pluriel déterminé se forme toujours par l'addition de la syllabe *tœ* à l'indéterminé ; celui-ci ne sera donc exprimé, que lorsqu'il y a intercalation d'une voyelle, par exemple *ñéræz*, dét. *i-tœ*, c'est-à-dire *ñèræz-i-tœ*.

Pour le pluriel indéterminé, il est aussi omis, lorsqu'il est semblable au singulier, ainsi : *kœ̀mbœ*, *noùse*, il s'entend que le pluriel est *kœ̀mbœ*, *noùse*, et au déterminé *kœ̀mbœtœ*, *noùsetœ*.

Au contraire :

Dhélypœrœ,	*pl.* a,	sign.	*pl.*	*indét.*	dhélypœra,
Oúdhœ,	— œra	—	—	—	oûdhœra,
Poùs,	— e	—	—	—	poûse,
Vœ́nt-di,	— e, œra	—	—	—	vœ́nde, vœ́ndœra,

et au pluriel déterminé *dhélypœratœ*, etc.

Adjectifs. — L'article prépositif, qui les distingue, a été omis ; le féminin et le pluriel n'ont pas été non plus indiqués, quand ils sont réguliers, ainsi : *boúkourœ* (beau) est pour *i boúkourœ-i*, m., *e boúkourœ-a*, f., *tœ boúkourœ-tœ*, pl. m., *tœ boúkoura-tœ*, pl. f.

sub.	substantif.	pass.	passif ou moyen.
coll.	collectif.	trans.	transitif.
pr.	pronom.	irr.	irrégulier.
prép.	préposition.	V.	voyez.
conj.	conjonction.	cf.	comparez.
adv.	adverbe.	l.	littéralement.

Pour les autres abréviations, voyez ci-dessus, p. 175.

VOCABULAIRE ALBANAIS-FRANÇAIS

ORDRE DES LETTRES

1. Voyelles : **a, e, œ, i, o, ou, u.**

2. Consonnes : **b, d, dh, f, g, gy, h, y, j, k, ky, lh, ly, m, p, r, rh, s, ç, t, th, ts, tç, v, z.**

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

A

1. *A*, ou, ou bien; *a-a* (on dit aussi *ya-ya*), ou-ou; *a-pȯ́*, ou bien; *a-pȯ́ yȯ́*, oui ou non? *véte, a-pȯ́ yȯ́*, iras-tu, oui ou non?

2. *A*, est-ce que (gr. ἄραγε), si : *e pùet, à t'a sȯ́lhi*, il lui demande : est-ce qu'il te l'a apportée? *à s mœ thoùa*, est-ce que tu ne me dis pas, c.-à-d. dis-moi donc.

3. *A*, altération euphonique ou contraction des pronoms 1° *e*, après *tœ, mœ, ou, i* (Kr. écrit *ta, ya, oua*) : *oùnœ t'a* (= *tœ e*) *dhȧ̀çœ*, je te l'ai donné ; *i a* (*ya*) *dhȧ̀nœ*, ils la lui donnèrent ; 2° *i*, après *i* (à lui), *ou : mȯ́ri tri çœgéta, edhé ia* (= *i i*) *mbœrthéou*, il prit trois flèches, et les lui ficha... V. *oùa*.

Abdést (tk.), ablution qui précède la prière musulmane.

Adét (tk.), coutume, usage. Cf. *zakȯ́n*.

Aére, alors. V. *atœ-héræ*.

Adhourȯ́m, adoration, culte ; *adhourȯ́ñ* (lat. adoro), Kr., adorer.

ȧfœr (cf. gr. ἄφαρ, aussitôt), adv. et prép. avec gen. : auprès, près de : *çtœpìsæ*, près de la maison.

ȧfœr-i, H. voisin.

ȧfœrm, Kr. : *i ȧfœrmi*, le prochain.

Afœrȯ́, *afrȯ́*, environ, à peu près.

Afœrȯ́ñ, approcher, tr. ; pass. *afœrȯ́nem*, *afrȯ́hem*, s'approcher, — *lyoùmit*, du fleuve.

ȧfœrtœ, adj., qui est près, proche, voisin : *kȧ̀tœr pémœ tœ ȧfœrta*, quatre arbres voisins, rapprochés l'un de l'autre.

ȧfç, pl. *e* (cf. gr. αὔω), vapeur, ex. de l'eau bouillante, V. *ȧvoulh*.

Agȧ́-i (tk.), petit propriétaire ou bourgeois turc, agha.

Agȯ́-ya, H., Dieu, dans les anciens chants guégnes. Cf. grec ἅγιος, ἁγόω.

Agȯ́ñ, Kr., faire jour. V. *gdhȯ́ñ*.

Agyœrìm (cf. gr. ἀργία, chômage), jeûne absolu dans lequel on ne fait qu'un repas par 24 heures, une heure après le coucher du soleil.

Agyœrȯ́ñ, jeûner ainsi.

ȧh-ou, hêtre. V. *çkȯ́zœ*.

Aì, *ayȯ́*, v. *aù*.

ȧyetœ : tœ zœ̀ntçin —, ch. 38. (tk. aïïet, signes, miracles ?) Hahn donne *ȧy* (ἄιγ), aussi avec le v. *zœ̀ : zœ̀ gyoùhœnœ ȧy*, tais-toi, *mœ zoùri ȧy*, je me suis mordu (la langue, pour ne pas parler).

ȧykœ, crême du lait.

Akœ-koů, quelque part.

ȧkœ-tç, *ȧktç*, tel ou tel : *tœ viñœ n' ȧktç kasabȧ*, qu'il vienne dans telle ville, *yȧm — ñerí*, je suis un tel.

Akóma (gr. m.), encore : *s —*, pas encore.

ȧkoulhœ - i, la glace ; *adj.*, glacé, gelé : *kȧm doůartœ tœ ȧkoulha*, j'ai les mains transies.

ȧkyœ, adv. et adj., autant de, autant : *sȧkyœ tœ rœndóñœ*, *ȧkyœ flyoríñ to tœ tœ yȧp*, autant elle pèsera, autant de sequins je te donnerai ; — *mírœ si pœrpȧra*, Kr., en aussi bon état qu'auparavant ; *du hérœ —*, deux fois autant. V. *sȧ*, *kȧkyœ*.

Aktchí, pl. *iñ* (tk.), cuisinier.

Alhȧh-ou (tk.), Dieu, Allah.

ȧlyœ, *hȧlyœ*, barbe d'épi, arête de poisson ; *posi ȧlya groůri*, ch., pareil à l'épi de blé.

Amȧn (tk.), pardon, manière de l'implorer.

Amín (tk.) : *bœñ —*, prier Dieu.

Andȧy, Kr., c'est pourquoi.

Andéy, de là, par là ; *e ndziérin' —*, ils le retirent de là ; *— kœtéy*, de çà de là, par-ci par-là ; *— ngȧ içtę*, là d'où il était originaire.

Andéysm, qui est situé là-bas : *çkóñ sœ andéysmi*, partir de là, s'en aller plus loin.

ȧndœ (cf. gr. ἀνδάνω, plaire), plaisir, goût : *mœ kȧ' nda tœ tœ rhî prȧnœ*, ch., j'ai envie de m'asseoir à tes côtés ; *i kȧ ȧnda fòrt tœ hȧyœ élyp*, Kr., il aime beaucoup à manger de l'orge.

Antís (gr. ἀντί), prép. avec gén. : au lieu de : *— tçoůpœsœ*, en place de la fille ; *— kyœ*, au lieu que.

Anekónem, Kr., plaindre, compatir.

1. *ȧnœ*, côté, extrémité, bout, bord, rivage ; demi-charge de cheval : *ngȧ kœyó —*, de ce côté-ci ; *nœ — tœ duniȧsœ*, au bout du monde ; *ȧn' e lyoůmít*, le bord du fleuve ; *e kœrkóinœ ngȧ tœ kȧtœr ȧnœtœ* (pron. *kȧtrȧnet*), ils la fouillent en tout sens ; *me ȧnœ tœ*, Kr., par le moyen, l'organe, de. — Le gen. *ȧnœsœ*, comme prép. : *tek, çkónte ȧnœs ñœ lyoůmi*, comme il passait sur le bord d'une rivière.

2. *ȧnœ*, pl. *énœ*, Kr. v. *énœ*.

ȧnœmik-ou, gu., *arœmík*, toske, (lat. inimicus), ennemi, adversaire (remplacé aujourd'hui par les mots turcs *hȧsm* et *douchmȧn*).

Anœroůarœ, Kr. : *kœpoůtsœ e —*, soulier raccommodé, rapiécé (H. *arnóñ*, raccommoder).

Aní, Kr., ensuite ; *— mœ*, de ce moment.

Antikós (lat. antiquus), faire vieillir, abattre, altérer au moral : *K'yó sevdȧya yóte tç mœ kȧ antikósour'*, ch., cet amour que j'ai pour toi, comme il m'a abattu !

Aoůs (tk. havouz, bassin), citerne.

ȧp et *yȧp*, ao. *dhȧçœ*, v. irr., donner : *— zœ*, donner une nouvelle, informer ; *— fyȧlyœ*, répandre une rumeur ; pass. *ipem*.

Apofasís (gr. ἀποφασίζω), se résoudre à, décider de.

ȧr-i (lat. aurum), or, métal : *prey ȧri tœ ngrírœ*, fait d'or fondu ; pl. *ȧre-tœ*, H., or travaillé. V. *ȧrtæ*.

Arȧdhæ : *nȧñœ tçóupœ arȧdhæs' tœnœ*, quelque fille de notre condition. V. *rȧdhœ*.

Arȧp, pl. *œ*, Arabe, nègre, noir ; *arȧpkœ*, pl. *a*, une négresse, noire.

ȧrbœr, *arbœréç*, Albanais, spécialement le Liap ; dans l'alb. it. : *ñœ zóñœ arbœréç* ; une dame albanaise ; *nœndœ vȧça t' arbœréça*, neuf jeunes filles albanaises ; *kouvœndóñ arbœréç* (en Italie et à Hydra), parler albanais.

Arbœrí, Albanie, spécial. pays des Liaps.

Arbœriçt, adj. et adv. Voy. *arbœréç*.

ȧrdhœ, plus souv. *ȧrdhouræ*, p. de *viñ*, venu, arrivé; *me tœ ȧrdhouræ*, en arrivant; *pa ȧrdhœ ti*, avant que tu ne vinsses; *tœ ȧrdhouritœ*, l'arrivée, la venue.

Ardhiṫçkœ, lézard gris, v. *japi*, *hȧrdhœye*.

ȧræ, pl. *a* (cf. ἀρόω, aro), champ : *ȧrhœtœ e ȧravet*, les noyers des champs.

Arœséñ, H., gronder, chasser quelqu'un : *arœsóhou ngȧ sùt'e mi*, ôte-toi de devant moi.

Arí-ou, pl. *ariñ* (cf. ἄρ-κτος), ours ; *aroùçkœ*, ourse.

ȧrk-ou, *hȧrk*, (lat. arcus), arc : *i bȧye me ȧrk*, l. il lui tire avec un arc, il lui tire une flèche.

ȧrkœ (lat. arca), coffre : *kadȧou me vrȧp hùri nœ ȧrkœt*, le cadi se hâta d'entrer dans le coffre.

ȧrmœ-tœ, f. pl. (lat. arma), les armes : *to tœ mȧrh* —, je prendrai mes armes, je m'armerai : *to tœ çés ȧrmœt'e mȧa*, ch., je vendrai mes armes.

ȧrsœzœ, adj., H., téméraire, impudent.

Arçȧk (tk. *açȧk*), amant.

ȧrtœ, d'or, doré : *ñœ̀ mólhœ e* —, une pomme d'or. V. *ár*.

ȧrtœ, *ȧrthtçœ* Kr., je vins. V. *érdha*.

Arzoùalh (tk.), supplique, requête.

ȧrhœ (cf. serb. orah), noyer, noix.

ȧrhœzœ, guêpe.

Arhiñ, ao. *arhȧta*, arriver, atteindre, devancer; suffire : *si tœ arhȧtç*, quand tu arriveras; *arhȧt-e*, rejoins-le, attrape-le! *arhȧn pœr sȯt*, cela suffit, c'est assez, pour aujourd'hui ; pass. *arhȧhem* et *arhȧtem*, être devancé, rejoint : *posa tœ arhȧhemi*, *tœ dzbrȧsimœ tuféktœ*, dès qu'on nous atteindra, déchargeons nos fusils, tirons sur l'ennemi). V. *harhiñ*.

1. *As*, pas, pas même, ni : *as-ñœ̀*, pas un, ne = aucun ; *as-ñeri*, personne, nul; *as-gyœ̀*, rien, rien du tout; *aspȧk*, pas le moins du monde ; *as-as*, ni-ni : *s kéçin' as boùkœ as miç*, ils n'avaient ni pain ni viande ; *as hœ̀ngri as pȧou*, il ne mangea ni ne but.

2. *As* (gr. m. ἄς) : *ȧs e malhœkȯ nœ̀nen'*, ch., ah! maudis-la, ta mère.

Asét (tk.), envie, jalousie, haine : *ngȧ asèti*, par jalousie.

As-koùndi : noùkœ vȧte —, Kr., il n'est allé nulle part. V. *gyœ-koùnt*.

As-koùrhœ, jamais, nunquam.

Asœsóy, (*asœ* = *atœ* (?), *sóy*, tk., espèce), de la même manière.

Askyér (tk.), armée, soldat.

Aslhȧn (tk.), lion; Kr. dit *lyeȯn*.

ȧspœr (gr. m, ἄσπρος, blanc), ancienne petite monnaie turque.

As-pȯ, interrog. : — *s i ké frikœ*, Kr., tu n'as donc pas peur de lui?

ȧçpœræ (lat. asper), rude, dur.

Açpœrȯ́ñ, Kr. endurcir : — *zœ̀mœrœnœ*, son cœur; *açpœrónem*, s'endurcir, fig. *véra ouaçpœroùa*, le vin est devenu aigre, a tourné.

Açtoù, ainsi, de même que; opposé à *kœçtoù*.

Atȧ, pl. m., *atȯ́*, pl. f., de *aù*.

Atȧ ou *atȧn?* ch. 43 : *mœ bœ̀ri atȧnœ*, il m'a ôté la raison, ou fait transgresser la loi religieuse, du tk. *atáet*, démence, ou *ada*, transgression de la loi.

ȧtœ-i, *ȧtœ-a* (cf. gr. ἄττα et bulg. tâtœ), père, pl. *ȧtœre*, det. *ȧtœritœ*, Kr., ancêtres : *im ȧtœ*, mon père ; *i ȧti*, *i yȧti*, le, mon, son, père ; *tut ét*, à ton père ; *m' i rófç sat' œ̀me edhé tut ét*, ch., puisses-tu vivre pour ta mère et pour ton père. V. *babȧ*.

Atœ-héræ, alors, en ce temps là. V. *aére*.

I atı̇lhœ, Kr., tel (que celui-là). V. *tı̇lhœ*.

Atyé, *atiyé*, là, là-bas; — *kou*, — *tek*, là où; — *ȧfœr*, près de là.

Ató, pl. de *ayó*, ces choses, cela; *ató kyœ*, les choses que, ce que. V. *aú*.

Atú, là, où tu es, correspond au grec αὐτοῦ.

ȧthœtœ, Fy., aigre, acide.

Aú, *aı́*, fém. *ayó*, pron. et adj. démonstr., ce, celui-là, il; cette, celle-là, celle, ce, cette même : *aú diȧlyœ*, *aú diȧlyi*, ce garçon-là. Au fem., ceci, cela, ces choses : *koú bœhetœ ayó*, comment cela pourrait-il se faire. V. *ató*.

Avœlhóñ, H. *avoulhóñ*, exhaler une vapeur, *avoulhóhem*, H., entrer en colère. V. *ȧvoulh*.

Avlhı́-a (gr. αὐλή), cour de maison.

ȧvoulh, pl. *e* (cf. gr. αὔω, αὔελλα), vapeur, exhalaison.

Aziné (tk.), trésor.

E

1. *E*, 1° art. prépos. fem., la : *e zóña*, la maîtresse, *e vœrtéta* la vérité; *e çœtoúnœ*, samedi, *e çœtoúna*, le samedi; 2° art. conj. fem. : *e zóña e poúsit* la propriétaire (*celle*) du puits; *lyoúlya e çégœsœ*, la fleur du grenadier; 3° pron. attrib. fem. : *e koúyt œçtœ ayó çtœpî*, l. *celle de* qui, à qui, est cette maison?

2. *E*, pron. pers. acc., lui, le, elle.

3. *E*, *edhé*, et; aussi, encore : *ndéñœn' edhé pȧk*, *pastȧy ikœn*, ils demeurèrent encore un peu, puis ils partirent; *edhé duzét dı́t*, *edhé do tœ rhœzónetœ*, Kr., encore vingt jours, et elle sera détruite; *moundı́mi edhé s içte mbaroúarœ*, ses peines n'étaient pas encore au bout; *ou thȧ edhé mœ*, *se*, Kr., il leur dit, en outre, que. V. *dhé*.

Éa, pl. *éani*, ou *éyani*, Kr. *éni*, viens, venez; sert d'impératif à *viñ* : *éni pȧs méye*, suivez-moi, gr. m. ἔλα, ἐλᾶτε.

Eglendı́sem (tk. eïlenmek), se divertir, s'amuser.

Egœrsı́ra-tœ, pl., Kr., les bêtes sauvages. V. *égrœ*.

Égrœ (gr. ἄγριος), sauvage, non apprivoisé, non cultivé, opp. à *boútœ*.

Egrœsiçt, sauvagement.

Egrœsóñ, H., rendre sauvage, *egroresónem*, le devenir.

Elybœriçt, adj. et adv., H., qui appartient à l'orge.

Elyp, *yélyp*, l'orge.

Élyptœ, d'orge : *boúkœ e* —, pain d'orge.

E éma, *e œma*, la mère : *vȧte tek e œma edhé i thȧ : moy nœne*, il alla trouver sa mère et lui dit : ô maman! V. *nœne*; *thȧ s'œmœsœ*, il dit à sa mère.

Émœrœ-i, pl. *a*, nom, renom : *pa émœrœ*, sans nom, anonyme; *me — tœ mȧth ndœ bótœt*, Kr., ayant une grande réputation dans le monde; *kȧ kyénourœ me* —, Kr., il a eu du renom, a été célèbre.

Émtœ, *e émta*, tante paternelle.

Énœ, vase, pot : — *e krı́pœsœ* vase au sel; *énœt' e çtœpı́sœ*, la vaisselle.

Ént, tisser : *pœr tœ éndourœ pelyhoúrœ*, pour tisser de la toile.

E éñte, jeudi; *tœ éñtenœ*, adv., le jeudi.

Épœrœ, Kr., *i*, *e* —, celui qui est en haut; *Misı́r i* —, l'Egypte supérieure, la Haute-Egypte.

Erdha (cf. gr. ἦλθον, vlg. ἤρθα), ao. de *viñ*, je vins. V. *ȧrtçœ*.

Érœ, pl. *érœra* (gr. ἀήρ), air, vent; parfum, odeur; *èrœ e kékye*,

vent violent; — *e çi̇out*, vent de la pluie ou du midi; — *e di̇elhit*, vent d'est; hâle; *frin éra*, le vent souffle; *éra kyœ ki̇çin' mȧrhœ róbatœ*, l'odeur que ses habits avaient contractée; *mœ bi̇e éræ mi̇ç* (dans les contes), je sens une odeur de chair, *la chair fraîche; rœ̇nke éræ thimiȧnœ*, ch., tu exhalais une odeur d'encens.

Ergelyé (tk.), troupeau de grands animaux, ex. de bœufs.

Ergyéndœ, d'argent : *kȯpsa t' ergyénda*, des agrafes d'argent.

Ergyént-di (lat. argentum), l'argent, métal; pl. *ergyénde*, Kr., de l'argent, des espèces monnayées.

Ergyentsérœ, H., objets en argent, argenterie.

Érh, attarder, retenir quelqu'un avant dans la nuit : *mȯs mœ érh*, H., ne me retiens pas, *mœ érhi ñœ̇ poi̇nœ*, une affaire m'a retardé.

Érhem, ao. *ouérhtçœ*, se trouver en tel endroit quand la nuit survient, être surpris par la nuit : *rhî, t'érheç*, attends que la nuit vienne (tu partiras ensuite); impers. *ouérh*, il se fait tard, le jour baisse; *na érdhi me t' érhouræ*, il est arrivé au tomber de la nuit; *tœ érhouritœ*, le crépuscule du soir.

Érhœ, H., obscurités, ténèbres.

Erhœsȯ̃ñ, rendre obscur.

Érhœtœ, H., obscurité; adj., sombre, couvert, du ciel.

Erhœtsi̇rœ, obscurité, ténèbres : *ndœpœr — tœ digyȯ̇va zœ̇nœ*, ch., à travers l'obscurité j'entendis ta voix.

Erhœtsȯnem, s'obscurcir.

Ésœlhœ, *ésoulhœ*, H., qui est à jeun : *yȧm* —, ou *esœlhȯ̃ñ*, je suis à jeun, n'ai pas encore mangé.

Éçkœ-a, *éçk-ou*, amadou.

Éi̇, dat. irr. de *ȧtœ*, père.

Éte, soif : *mœ vyèn étiya*, j'ai soif.

Etoi̇aræ, H., altéré, qui a soif.

Éthe, fièvre : *mœ zoi̇nœ éthetœ*, j'ai souffert des fièvres.

Étsœñ, Zag. *étsiy*, v. irr., aller, cheminer; *tek étsœnte*. tandis qu'il marchait, chemin faisant; *étsœn lyoi̇mi* le fleuve coule; *tœ étsouritœ*, la marche, l'allure; — *e lyoi̇mit*, le courant du fleuve.

Evyi̇t, pl. *æ* (Αἰγύπτιος), égyptien, c'est-à-dire bohémien, tsigane.

Œ

œ̇mbœlyœ (cf. amabilis), doux au goût sucré, agréable : *tœ tœ viñœ i œ̇mbœly douhȧni*, ch., afin que le tabac te paraisse agréable; *t' œ̇mblyœ, t' œ̇mblyœratœ*, confitures, douceurs, gâteaux, etc.; adv., *ou fȯly œ̇mbœlyœ*, il leur parla doucement.

Œmbœlytsȯ̃ñ, adoucir, pass., *ȯhem : kȯha ouœmbœlytsoi̇a*, le temps s'est adouci.

T' œ̇mblyœth, Kr., fiel, par euphémisme : *oi̇thoulhœ perzieræ me* —, du vinaigre mélangé avec du fiel. V. *œ̇mblyœ*.

œ̇mœ, pl. *œ̇ma*, mère. V. *émœ*.

œ̇ndœrhœ, pl. *a*, (cf. ὄναρ, ὀνείρατα), rêve, songe : *pȧ nœ — ñœ̇ plyȧk*, il vit en songe un vieillard; *çȯh œ̇ndœrha*, avoir des visions.

Œndhœri̇t, — *item*, *œndœrhȯ̇nem*, rêver, avoir un songe.

œ̇ñ, gonfler, pass. *œ̇ñem*, *œ̇hem*, se gonfler, enfler : *ouœ̇ntçœ*, je suis enflé, *plyȧga ouœ̇ñt*, la plaie est enflée.

œ̇çtœ et *i̇çtœ* (lat. est), il est; *digyoi̇anœ kyœ Fatiméya* —, elles apprirent que Fatimé est, c'est-à-dire vivait encore; *zœ̇ri i̇ut œ̇çtœ? — Zœ̇ri i̇m* —, est-ce ta voix? c'est ma voix. V. *yȧm*.

1. *I*, 1° *i bi̇ri*, le fils; *i màth*, grand, *i màdhi*, le grand; 2° *i bi̇ri i vœlhàit*, le fils de mon frère; 3° *kàlyi im edhe i vœlhàit*, mon cheval et celui de mon frère. V. *e*, 1.

2. *I*, pr. pers., à lui, à elle; eux, elles, les.

Idhœròñ, rendre amer, remplir d'amertume, de chagrin; au pass., *zœmœra m' ouidhœroùa*, mon cœur est affligé.

idhœtœ, *idhouræ*, amer, affligé.

ikœñ, ao. *ika*, partir, s'en aller. fuir; *ikœ*, va-t-en!

ikouræ, pa. de *ikœñ*; *i ikouri*, *e ikoura*, fugitif, ive; *me tœ ikouræ kàlyi*, au moment où le cheval s'échappait; *tœ ikouræ*, — *itœ*, fuite, marche; *ndœ kœtœ tœ ikouræ*, dans cette marche.

int, H., v. *ént*.

im, fem. *ime*, mon, ma : *diàlyi im*, *im bi̇r*, mon fils; *imi*, le mien.

ipem, pass. de *àp*, être donné, se rendre, faire sa soumission : *ipem vétœ*, *pò mòs mœ vrà (vrit)*, je me rends de moi-même, mais ne me tue pas.

içtœ, Fy., v. *œçtœ*.

ith, pl, *ithœra*, dim. *ithœth*, ortie, des orties.

O

Obòr, enclos, cour; sb.

òdera, en avant! étym.?

òdœ (tk.), chambre.

Odjàk (tk.), cheminée, et par ext., pour *odjaklu*, noble, de noble famille.

òqœ (tk.). ocque, poids, de 1240 grammes environ.

òræ, H., espèce de génie féminin : *mòs! se çkòn òra é ndœgyòn*, non, car l'*ora* peut passer et t'entendre.

Oris-zi, le riz. gr. ὄρυζα, vlg. ρίζα.

Ortàk (tk.), compagnon, associé de commerce : *ortakœrî* (tk. alb.), association, société commerciale.

Oçàf (tk.), espèce de compote, jus de fruits.

OU

1. *Où*, je, v. *oùnœ*.

2. *Ou*, 1° à vous, vous; 2° à eux, à elles, leur.

3. *Ou*, augment de l'aor. et de l'opt. pass. : *oubœ*, il devint; *oubœfça*, puissé-je devenir.

4. *Ou*, désinence de l'impér. pass., qui se place avant le radical, quand le verbe est précédé de *mòs : ngréou*, lève-toi; *mòs oungré*, ne te lève pas.

Oùa = 1° *ou-e*; 2° *ou-i : kœtô fyàlyœ... t'i roùayç*, *edhé t'oùa* (= *ou i*) *mœsòyc dyémvet tou*, Kr.; ces paroles garde-les et enseigne (*à eux*) *les* à tes enfants.

Oùdhœ, pl. *œra* (gr. ὁδός), chemin, route, voyage; fig. précepte, règle, justice : *bœñ ñœ*, — faire un voyage; *oùdhœsœ*, *mb'oùdhœ*, en route, chemin faisant; *kour t'a çihte me* —, Kr., quand il le jugerait à propos, v. *pa-oùdhœ*.

Oùdhœ-hékyœs. Kr., guide.

Oùdhœræ, pl. *a*, *e*, ail, aulx : *me tœ màdhœ mòs mbìlh hoùdhœretœ*, prov., ne sème pas l'ail avec l'homme puissant.

Oudhœrî, *ourdhœrî*, commandement.

Oudhœròñ, *ourdhœròñ* (lat. it. ordino), ordonner, commander, régner, gouverner, vouloir; se dit, comme en gr. ὁρίζω, à un supérieur : *sà gròç kœrkòn?* — rép. *sà oudhœròntç Żotœròte*, combien de piastres

veux-tu (de ceci)? — Ce que ta seigneurie voudra (donner); *si tœ oudhœrònte,* comme il vous plaira, ὁρισμός σας; on dit, dans le même sens, *oudhœrî!*

Oudhœtár, voyageur.

Oùydhœsœ, pl. *a*, Kr.. île.

Oùyœ-i et *Oùyœtœ*, pl. *oùyœra*, eau : *pìou oùyœ*, il but de l'eau; *ñœ̀ pìkœ oùyœ*, une goutte d'eau; *dù kyélyke tœ oùyit*, deux verres à eau; *oùyœtœ e lycùmit œ̀çtœ i troùboulhœ edhé i poùsit œ̀çtœ ì kthielhtœ*, l'eau de la rivière est trouble et celle du puits est limpide; *oùyœra tœ kyélybourœ*, eaux puantes, sulfureuses; *ñœ̀ pœrmbùtœye oùyœraç*, Kr., un déluge d'eaux.

Oùyœsœ, g. s. f. *de oùyœ*, *H. brétçkœ*, *kyépœ*, — tortue aquatique, oignon d'eau.

Ouyìt, Kr. arroser, irriguer.

Oùyk-ou, pl. *oùykœre*, loup; *me tœ dàlyœ oùykou*, comme le loup sortait; *ouykòñœ*, H, louve. — Cf. λύκος, sl. vœlk.

Oulhfé-a (tk.), solde, gages.

Oulhì-ri, oulhì-ou, pl. *oulhiñ*, olivier, olive. — Cf. lat olea, gr. ἔλαῖα.

Oùly, pass., *oùlyem*, Kr., v. *oùñ*.

Oulyœrìñ, hurler, pousser des hurlements, des cris de douleur, particulièrement sur les morts, ὀλοφύρομαι : *kyànte é oulyœrìnte*, elle pleurait et se lamentait- — Cf. lat. ululo.

Ounàzœ, bague, anneau : — *e martésœs*, anneau nuptial.

Oùngyem, pass. de *oùnky*, Kr., se baisser. — *mbœ gyoùñœ*, s'agenouiller. V. *oùñ*.

Oungyìlh, pl. *a*, évangile.

Oungyilhoùar-òri, Kr., évangéliste.

1. *Oùnky*, Kr., baisser : *krùetœ*, la tête; pass. *oùngyem*.

2. *Oùnky-gyi*, pl. *oùngyœre*, oncle; *tœ oùngyinœ*, acc. sg.

Oùñ, baisser, abaisser, incliner, pass. *oùñem*, s'incliner, etc. V. *oùly*.

Oùñœtœ, Kr., *oùlyœtœ*, bas, humble.

Ouràtœ, souhait, bénédiction, prière : — *e zòtit*, Kr., l'oraison dominicale; *mœ ouròve me ouràtœ*, Kr., tu m'as comblé de bénédictions (par reconnaissance).

Oùrdhe, oùrth-dhi, lierre.

Ourdhœràtœ, pl. *a*, ordre, commandement, précepte; *yàm nœ ourdhœràta toùay*, je suis à tes ordres. V. *oudhœrî*.

Oùrdhœrœ-i, ordre, commandement, pouvoir, autorité; *kàrta e oùrdhœrit*, ordre écrit; *bœ̀ñ* —, donner un ordre; *çpœtòñ prèy oùrdhœrit hoùay*, délivrer de la domination étrangère. V. *oudhœrî*.

Ourdhœrìm, pl. *e*, ordre : *tœ dhietœ ourdhœrìmetœ*, Kr.; les dix commandements (de Dieu).

Oùrœ, pont : — *e goùrtœ, e droùtœ*, pont de pierre, de bois; H., tisons enflammés.

Oùrœtœ, affamé, qui a faim.

Ourî, besoin, faim; *mœ vyèn ouria, mœ mòri* —, j'ai faim, à Fy., envie, désir; *e mòri ouria pœr oùyœ*, il eut soif; *mèrhi groùrœ pœr ourìn' e çtœpìvet toùay*, Kr., prenez du blé pour le besoin de vos maisons; *çtàtœ viét ourìe*, sept années de famine.

Ourìky, hérisson. — Cf. lat. horreo.

Ourì-ou, taupe.

Ouròf, (gr. ὄροβος), ers, orobe.

Ourònñ, saluer, féliciter, exprimer un souhait de longue vie et prospérité dans les mariages; pass. *ourònem*, s'entre-féliciter de cette manière.

Oùrtœ, sage, modeste, qui a une bonne conduite.

Ourtœsî, sagesse, bonté, modération.

Ourtœsònem, Kr., devenir sage, se bien conduire.

Ouçkyèñ, nourrir, élever.

Ouçkyìm, nourriture; pl. *ouçkyìmetœ*, les aliments.

Ouçkyu̇erçim, Kr., bien nourri, vigoureux.
Ou̇çt, pl. *œre*, épi. V. *kalhi̇*.
Ouçtœri, Kr., armée, troupes; *ouçtœtou̇ar-ori*, soldat. — l. hostis.
Ouçtu̇. V. *çtirem*.
Ou̇tç (tk.), trois; *outç-kalyà*, les trois tours, ch. 59.

U

u̇lh, pl. *u̇ye*, *u̇y*, étoile, astre : — *i mœngyésit*, l'étoile du matin.
Ulh-bèri, l'arc-en-ciel.
u̇mœr (tk. eumr), vie, existence. V. *yétœ*.
u̇nœ, pr. m. notre.
Ut, pr. ton : *vœlhài u̇t*, ou *ut-vœlhài*, ton frère; *i u̇ti*, le tien.
Uzengi-a (tk.), étrier.

B

Babà-i (tk.), père; pl. *babalhàr-œ-tœ*, les parents, le père et la mère.
Badji-a (tk.), sœur aînée : *nœne-badji-a*, — p. 104, n. 3.
Bàft (tk. bakht), fortune, chance, hasard : *pœr* —, par hasard, par aventure.
Bagœtî-a, grand bétail, bestiaux, *zœreť e bagœtivet*, Kr., les voix des animaux domestiques.
Bàgyœ, fiente des grands animaux, bouse de vache.
Bayàme, amandier, amande.
Bàlhœ-a, front; *me ñœ u̇lh nœ bàlhœ*, avec une étoile sur le front; *bàlhœzœ*, dim. Cam. — *Bàlhœ-i*, tête, chef, le premier de : *yàm bàlh' i dyelmourisœ*, je suis le premier parmi les jeunes gens; *bàlh' i bàstit*, le premier article du pari. — Cf. gr. κεφαλή, sanscr. kapalas.
Balhkòn, balcon : *mbréti kyé nœ* —, le roi était au balcon.
Balyóç, roux, des cheveux, bai, des chevaux; à Fy., qui a le poil blanc et noir, pie, des chevaux, chiens, etc.
Bàlytœ, boue, marais, argile, terre : *gyer-sà iç pa* —, tant qu'elle était sans, non recouverte de, terre. — Cf. gr, m. βάλτος.
Balytœ-dósœ, Fy., l. truie de marais, quadrupède plus petit que la loutre et qui habite dans les marécages, le vison?
Balyou̇ke-tœ, pl. cheveux ondulés? probablement diminutif tiré de *pàly*, pli.
Bandilh, *bandiz*, vaurien, amant, galant, jeune homme qui courtise les femmes, dans les chansons; *o bandilh, bandilh, i tœrbou̇arœ*, — *kyœ s mœ lyé vœnt pa kafçou̇arœ*, ô garçon, garçon enragé, — qui ne m'as pas laissé une place sans morsure. — Cf. it., banditto.
Bàngo-oua (it. banco), banc.
Bàr, pl. *œra*, herbe, plante; *bàr*, de l'herbe, du foin; au pl. *bàrœra*, des simples, des médicaments, — c'est le nom albanais d'Antivari, et peut-être de la ville italienne opposée, Bari.
Bardàk-ou (tk.), petit vase ou pot de terre, avec anse, pour boire.
Bàrdhœ, blanc, blanche : *e bàrdha e sùrit*, le blanc de l'œil; *tœ bàrdhœtœ*, la blancheur; *tœ bàrdhœ*, det. *tœ bàrdhitœ*, fard blanc : *vœ tœ bàrdhœ*, mettre du blanc, se farder; *tœ bàrdhiť priç lyekou̇rœnœ*, le fard gâte la peau.
Bardhóç, — *ou̇ç*, H., blanchâtre, qui a le teint blanc.
Bàrgœrœ : *dàç i* —, bélier entier, non châtré.
Bari-a, Cam., bétail.

Barí-ou, pl. *iñ*, pasteur en général, chevrier, etc.; — *dhœ̀nç*, Kr. berger; *ndœr mést barí̀ñet*, parmi les pasteurs. — Cf. *bâr*, herbe.

Baryàktœ, adj bariolé, bigarré, — du *tk.* bariak, drapeau?

Baryàk (tk.). étendard, drapeau.

Baryàm (tk. *baïram*), fête religieuse des musulmans.

Bàrk-ou, pl. *bàrkye*, ventre; H, génération, race : — *i sipœrm*, le ventre; — *i pòçtœrm*, le bas-ventre. — Cf. skr. garbhas, δελφύς, uterus.

Barkoumàdhi (*bàrk' i*—), le grand ventre, nom d'un village proche d'Iannina, au-dessous des ruines (supposées) de Dodone.

Baroût (tk.), poudre à tirer : *nœ kòkœ do vœ̀nœ baroûnœ*, l. dans ta tête on mettra de la poudre, pour l'ouvrir tant elle est dure, comme les rochers qu'on fait sauter.

Bàrhœ, poids; charge de cheval, cheval chargé, gr. φόρτωμα : *ñœ̀ kyínt bàrhœ miàlytœ*, cent charges de miel; *bœ̀nem me* —, devenir enceinte, concevoir, de la femme; *s yàm me*, — ch., je ne suis pas grosse; *e bœ̀ñ me* —, rendre enceinte, engrosser. — Cf. gr. m. βάρος.

Barhòñ, *barhós*, H., charger.

Bàst, pl. *e* (tk.), pari : *vœ̀* —, parier, faire une gageure.

Bàçkœ, *sœ bàçkou*, ensemble; — *me*, avec, ainsi que.

Baçkòñ, réunir, mettre ensemble : *baçkoùan' tœ dù gyùsmatœ*, ils réunirent, ajustèrent, les deux moitiés; pass. *baçkònem*, se réunir, *me*, à.

Baçtàrt, *bàçto-ya*, H., bâtard.

Bàçtœ (tk.), jardin.

Batœrdìs (tk. *batirmaq*), enfoncer, anéantir, détruire. V. *priç*.

Bàthœ, fève.

Bàthrœ, H., narcisse.

Bàtçkœ soufflet, claqué, *i dhà ñœ̀* —, il lui donna un soufflet.

Bé-ya, serment; *bœ̀ñ bé*, faire serment, jurer; *bœ̀-mœ bé kyœ*, jure-moi que; *i voùri mbœ bé*, il leur fit jurer de...

Bébe, enfant à la mamelle, bébé.

Bébœzœ, H., pupille de l'œil.

Behàr (tk.), printemps, été.

Beẓendìs (tk. alb.), approuver, agréer.

Béyt (tk.), petite pièce de vers, quatrain.

Béykœ, belle brebis : *béyk'e bàrdhœ*, ch., blanche brebis.

Bekím, bénédiction; *bekòñ*, bénir. Kr.

Bekyím, (tk. belki), peut-être que.

Bélhbœrœ, Kr., bègue, qui balbutie; *gyoùha e tœ bélhbœrit*., la langue du bègue.

Belhí (tk. bellu), connu, notoire.

Beràdas, H., habitant de Bérat.

Beràt-di (contraction du sb. *belgrad*, ville blanche), la ville de Bérat, en Epire : *mœ vète Beràte*, ch., tu vas à Bèrat.

Berbèr (tk.), barbier.

Bèrh, dans le prov.; *tçdó* — *mœ kœ̀mbœ tœ tìy vàretœ*, tout *être* est suspendu par ses pieds, est responsable de ses actions.

Bèrhœ-i, pl. *a*, brebis, mouton, *sa bèrha ké*, combien de moutons, de *bêtes*, as-tu?

Bésœ, croyance, confiance; parole donnée pour une trève, un sauf-conduit, etc.; croyance religieuse : *zœ̀* —, prendre confiance, se risquer; *çe bésœ kànœ*, de quelle religion sont-ils? *kaoùre me bésœ*, ch., chrétienne fidèle; *bésa!* par ma foi! *yo*, *bésa*, ch., non par ma foi, ma foi non! — Cf. *bé*.

Besœtâr, pl. *œ*, Kr., fidèle, croyant; aussi *adj*.

Besòñ, *mbesòñ*, croire : *noùkœ tœ mbesòñ*, je ne te crois pas.

Betòñ, faire jurer; pass. *betònem*, jurer, faire serment; *i betoùarœ*, celui qui a fait serment, juré. V. *bé*.

Bœ̀hem, *bœ̀nem*, pass. de *bœ̀ñ*,

être fait, devenir, avoir lieu, se changer en : *oubœ̀ kàly*, il se changea en cheval; *oubœ̀ teptı́ly*, il se déguisa; *bœ̀netœ*, cela se fait, se peut; *s bœ̀het mœ̀ kéky*, on ne peut plus mal.

Bœ̀ñ, ao. *bœ̀ra*, faire ; — *ridjà*, prier; — *zœ̀*, crier, ordonner; *noùkœ — dòt pa*, l. je ne fais pas sans, ne puis me passer de : *s bœ̀n dòt tçdô drékœ pa pàtœ trı́ loyı gyélhœra*, il ne peut se passer de trois espèces de mets à son dîner; — *sikoùr*, faire comme si, semblant; *tç bœ̀n*, comment te portes-tu? (gr. τί κάμνεις); — *çoùmœ dı̀tt*, Kr., passer plusieurs jours; *bœ̀ri kyœ tœ ngrı̀hetœ*, il essaya de se lever; *mœ bœ̀n tœ çtı̀ñ, tœ kyéç*, cela me fait éternuer, rire; *bœ̀nte vétœhenœ pœr tœ bı̀rin' e*, Kr., il se faisait passer pour le fils de... *do tœ bœ̀ñ tù ñœ̀ lhaoùs*, Kr., je ferai de toi un peuple.

Bœ̀res : keky-bœ̀res, Kr., celui qui fait le mal, malfaiteur.

Bœ̀rœ, pa. de *bœ̀ñ*, fait, tout fait, prêt; *ougdhı̀nœ tœ bœ̀ra*, le matin ils se trouvèrent faits, prêts; *sub.*, action, fait.

Bœrtàs, ao. *bœrtı̀ta*, crier, vociférer; braire, de l'âne; pa. *bœrtitourœ; tœ —*, vocifération, cris d'épouvante.

Bœrtçı̀kœ, empan : *s kà ñœ̀ — dhé*, il n'a pas un pouce de terre. V. *pœlhœ̀mb*.

Bœrthàmœ, noyau des fruits.

Bı̀bœ, gu., jeune oiseau aquatique.

1. *Bı̀e (bı̀ye)*, ao, *ràçœ*, p. *rœ̀nœ*, 1° tomber, se coucher : *bı̀e çi, tœbòrœ*, il tombe de la pluie, de la neige; *rà nœ poùs*, il tomba dans le puits; *rà ñœ̀ tòp*, il est tombé, ou a tiré, un coup de canon; *bı̀e flyé*, ch., je me couche et m'endors; *rànœ tœ flyı̀nin*, ils se couchèrent, se mirent au lit; *bı̀e pàs lyakœmı̀mit*, s'abandonner à l'avarice.

2. *Bı̀e*, battre frapper; *tœ mœ bı̀etç me ñœ̀ çtàp*, bats-moi avec un bâton; *bı̀e dhiolyı̀vet, troumbétœsœ*, jouer du violon, de la trompette. V. *rhàh*. — Cf. sb. biti, biem, battre.

3° *Bı̀e*, ao. *proùra*, pr. *proùrœ*, porter, amener, conduire : *e bı̀e rhòtoulhœ*, amuser par de faux prétextes; V. *sı̀elh*.

Bı̀gœ, espèce de fronde, baguette fendue qui sert à lancer des pierres.

Bı̀yœ, pl. *a*, fille. V. *tçoùpœ, bı̂r*.

Bı̀ñ : bı̀ou mœ ñœ̀ nàtœ, Kr., il a poussé en une nuit. V. *mbiñ*.

Biñàk, pl. *œ*, et *biñàky*, jumeau; *i lyı̀ntnœ dù biñàkœ*, Kr., il lui naquit deux jumeaux. — Cf. lat. bini.

Bı̂r, pl. *bı̀y*, fils; *bı̀y-tœ*, fils, enfants des deux sexes; *o bı̂r*, o mon fils! *tœ bı̀yvet (bı̂vet)*, au mariage de tes fils! toast.

Birœrı̂, filiation, qualité de fils; *parœsı̀a e birœrisœ*, Kr., droit d'aînesse, de primogéniture.

Bı̀sk-ou, H., petit rameau avec ses feuilles.

Bı̀çœ, Kr., bête féroce, θηρίον; à Zag, *tœ hœ̀ngœrtœ bı̀ça*, que le loup te dévore, imprécation qu'on adresse aux animaux domestiques.

Bı̀çô, mot d'appel aux porcs.

Bı̀çt, pl. *œra*, queue; H., chignon des femmes.

Bı̀çtœtoùnt-di et (à Fy.) *bı̀çtoùnde*, hochequeue, bergeronnette.

Bı̀çtmœ, adj., H., le dernier.

Bitı̀s (tk. alb.), achever; — *ngà poùna*, cesser de travailler, quitter son travail.

Bı̀tç, bı̀tçoun, pl. *e*, cochon de lait.

Blyê, ao. *blyéva*, pa. *blyérœ*, acheter; pass. *blyı̀hem;* à Zag. *blyéy*, pass. *blyénem*.

Blyegœrò̀ñ, blyegœràs, bêler; *si tœ blyegœrò̀n manàri*, ch., car ton agneau apprivoisé bêle; *blyegœrı̀t délya*, la brebis bêle. — Cf. βληχάομαι.

Blyêm, pl. *e*, H., achat, trafic.
Blyéræ, pa. de *blyê*, acheté, qui est à vendre.
Blyétæ. abeille, mouche à miel. — Cf. μέλιττα.
Blyîhem, pass. de *blyê*.
Blyìth. V. *mblyéth*.
Blyoùañ, ao. *blyòva*, moudre; pass. *blyoùhem*.
Boganìk, naissance d'un enfant et dons faits aux parents à cette occasion. — Cf. sb. bog, Dieu; bogat, riche.
Bóyæ (tk.), couleur.
Bòræ, neige; *àn' e bòræsæ*, Kr., côté de la neige, le nord; *i krhò-mosouræ posì bòra*, lépreux (blanc) comme la neige. — Cf. βορεάς. V. *tæbòræ*.
Bostàn (tk.), jardin, lieu planté de melons.
1. *Bòtæ*, le monde, les gens: *thònæ bòta*, les gens disent, *kour vàite ndæ bòtæ, tç oumblyòth gyìthæ bòta*, ch., quand tu sortis en public, tout le monde se rassembla (pour te voir).
2. *Bòtæ*, H., espèce d'argile qui sert au nettoyage.
Bràvoni (l'ital. bravo, avec la désinence de la 2e p. pl. de l'imper.); bravo à vous, je vous félicite, conte.
Brék-gou, colline. — Sb. breg.
Brék, dans la locution : *ñæ — diàthæ*, un fromage.
Brékæ, pl., culottes, caleçon, braies, *dzbàth brékætæ*, ôter ses culottes, son caleçon. — Cf. lat. braccæ, braies; breton. bragou.
Brés-zi, pl. *a*, ceinture; génération, d'hommes; *bréz' i Perændìsæ*, la ceinture de Dieu, l'arc-en-ciel.
Brésæ, H., chicorée.
Bréçæ, *brétçkæ*, tortue; — *e oùyæsæ*, H., t. aquatique; *brétçka*, pl., goître, écrouelles.
Bréçæræ-i, grêle; *bìe bréçær*, il grêle. — Cf. gr. βρέχει, βροχή, pluie.

Bretækòsæ, grenouille. — Cf. βατραχός, V. *kakærzòzæ*.
Bréth, ao. *bròdha*, imp. *brìth*, sauter, galopper; fig. *brìth tanì kyæ s œçtæ babài*, fais le diable, donne-t-en, à présent que ton père n'est pas là; *bròdhe bròdhe, sà oulyòdhe*, tu t'en es tant donné, que tu n'en peux plus; *pær tæ brédhourit to tæ dàly oùthoulhæ*, à force de me remuer, je tournerai en vinaigre.
Bréth-dhi, sapin.
Brœnda, 1° adv. dedans, y; *tì kè ñerì*, tu as, caches, quelqu'un là-dedans, céans; 2° prép. avec gen. — *çtæpìsæ*, dans la maison; plus souvent avec *næ* et l'accus. : — *næ çtæpî*, — *næ oùyæ*, dans la maison, dans l'eau. (*pær*, et gr. ἔνδον, dans?)
Brœndazi, de dehors.
Brœndesm, fem. *e*, et *brœndæs*, intérieur. — Cf. le nom de la ville messapique de Brindusium, Brindisi, qui a un port *intérieur*, très-enfoncé dans les terres. (Les anciens cependant interprétaient ce nom par « cornes de cerf, » *brì, dréth?*)
Brœñ, ronger.
Brì-ou, *brì-ri*, pl. *brìræ*, corne bois du cerf; *drédhi e ngarkòi næ brìræ*, le cerf la chargea sur ses cornes.
Brimàth-dhi, H., cornard, κερατᾶς.
Brìmæ, pl. *a*, trou : *brìma e çpélhæsæ*, l'ouverture, l'entrée de la caverne; *brìmat' e hoùndæsæ*, les trous du nez, narines. V. *vrìmæ*.
Briñæ, 1° pl. *æ*, côte, du corps; 2° pl. *a*, précipice, pente très-escarpée.
Brìsk-ou, rasoir.
Brìta, *brìtouræ*, ao. et pa., de *bærtàs*.
Brahoròy, *brahorìt*, Kr., pousser des acclamations, des clameurs, ἀλαλάζω.

Broùly, H. V. *broùs*.

Broùmœ-i, pâte, levain; *gyìthœ-se-tsìlyi mòri broùmn' e boùkœsœ*, Kr.; chacun prit le levain du pain.

Broùs, *broùts*, le coude.

Broùtsœ, espèce de manteau sans manches, fait d'une épaisse étoffe de laine *noire*, et dont le côté extérieur est tout garni de longues mèches.

Brumœ, Fy., givre, gelée blanche, — lat. pruina. — Cf. *tçàf*, et le fr. brume.

Boùalh, pl. *boùay*, buffles. — Cf. βούβαλος.

Boùbœ, H., croquemitaine.

Bouboulhìmœ-œ, pl. *a*, tonnerre.

Boumboulhìt, il tonne. V. *gyœmòñ*.

Boudalhà-i (tk.), bête, stupide, idiot.

Boùf (gr. βοῦφος), hibou, grand-duc.

Bouhàr (tk.?) cheminée.

Boùyk-ou, Kr., *boùlyk*, cultivateur, paysan, colon ou fermier.

Boùkœ, pain, repas, le manger; *hà* —, manger, prendre un repas; *kòh' e boùkœsœ*, l'heure du repas; fonction ou dignité lucrative (gr. v. ψωμί) : *i voùri nœ boùk'*, il leur conféra des emplois. — Cf. allem. backen, sb. pekti, alb. *pyék*, cuire du pain.

Boukœ-pyékœs, Kr., celui qui cuit le pain, boulanger.

Bòukouræ, beau, belle; *e boùkoura e dhêout*, la salamandre terrestre; la Belle de la terre, ἡ ὡραία τῆς γῆς, sorte d'être merveilleux dans les contes.

Boukourî, beauté.

Boukouròñ, embellir.

Bourboulhêtem, rompre le jeûne.

Bourgì-ou (tk.), vrille, tarière.

Bourìm, source vive; *pòçtœ ngà bourìmi*, ch., en bas de la source.

Bòurk-ou, pl. *boùrgye*, Kr., prison. — Cf. allem. Burg.

Bouròñ, sourdre, jaillir; *bouròn oùyœtœ, lyoùmi*, l'eau sourd, le fleuve prend sa source. — Cf. gr. ῥύω, ῥύσις, sb. *vir, vrelo*.

Boùrhœ-i, pl. *a*, homme, mâle (vir), mari : *aù boùrhi, sì psòi*, cet homme, quand il apprit; *boùrh' i asày*, son mari.

Bourhœrìçt, adj. et adverbe, d'homme, viril, virilement, bravement.

Bourhœrî, âge ou qualité virile; coll., les hommes d'un même lieu.

Boùçtrœ, chienne. V. *kyœnœzœ*.

Boùte (it. botte), tonneau.

Boùtœ, mou, tendre, facile, doux de caractère; apprivoisé, des animaux; cultivé, des fruits, par opposition à sauvage, *égrœ; i boùtœ si délya*, doux comme un agneau; *çì i boùtœ*, pluie fine; *çélhkou i boùtœ*, saule pleureur.

Boùzœ, lèvre, rive, *i lyoùaninœ boùzœtœ*, ses lèvres remuaient; *ndœ boùzœt tœ pœrhòìt*, Kr. au bord du torrent; *prànœ boùzœsœ dètit*, Kr. le long du rivage de la mer.

Bulyàr (tk. biliour), cristal.

Bùk-ou, menue paille, qui reste après le battage des grains.

Buthàr, H., sodomite. V. *bùthœ*.

Bùthœ, 1° tronc; *ñœ — lyìzi*, un tronc d'arbre; 2° le derrière, fesse (κῶλον).

Butsélyœ, vase à eau en bois, en forme de section de cylindre, l'orifice est surmonté d'un goulot; en voyage, on le suspend au bât. — Cf. *Bottiglia?*

D

Dàly, ao. *dòlha*, v. irr., sortir, réussir, bien ou mal; suffire : — *yàçtœ*, sortir; — *pœrpàra*, dat., aller à la rencontre, au-devant de; *dély dìelhi*, le soleil se lève, paraît; *dòlhi ì lyìk*, il devint un mauvais

sujet, tourna mal; *kæçtoù dòlhi fyàlya*, ainsi se vérifia la prédiction; *fyàlyœt' e atùre doùalhœ tœ vœrtéta*, leurs paroles se vérifièrent, furent accomplies; *dàly pœr fàkye*, Kr., devenir public, se produire; *ngà yàlya*, manquer à sa parole; *noùkœ tœ dély ayô kyœ hà*, ce que tu manges ne te suffit-il pas? *dàlyinœ a po yô pœr tœ bœ̀rœ*, suffisent-ils, ou non, pour faire? *me tœ dàlyœ oùykou*, — *kiça*, quand le loup sortit, quand on sortit de l'église; *pa dàlyourœ kàrta*, — *àrmœt' e zyàrhit*, Kr., avant l'invention du papier, des armes à feu.

1. *Dàlye* (da? *lye*, V. ce mot), propr. laisse, permets : *dàly' t'ì cô*, laisse que je les voie; *dàlye tœ tœ poùth*, — *tœ zœ̀ prèy gyiçti*, ch., permets que je te baise, que je te prenne la main.

2. *Dàlye*, *ngà* — *ngà* —, et *ka-dàly kadàly*, tout doucement, à petits pas; *ti tœ véç pràpa kadàly kadàly t'a zéç*, avance-toi avec précaution par derrière, pour le surprendre; *dàlyœ ngà dàlyœ*, Kr. peu à peu, successivement.

Dàlyœ, *dàlyourœ*, p. de *dàly*; *tœ dàlyœtœ*. Kr., l'exode, la sortie; *tœ dàlyouritœ*, la diarrhée.

Dàm, Kr., *dœ̀m*, H., dommage, lat. damnum.

Dàrdhœ, poirier (cultivé), poire; *dàrdha mœ dàrdhœ do tœ véyœ*, prov., la poire ira vers la poire, qui se ressemble s'assemble; bon chien chasse de race.

Dàrkœ, soir, souper, repas du soir; *o ùlh kyœ dély pàs dàrke*, ch. étoile qui paraîs au soir! *mœ dàrk*, au soir, le soir. — Cf. angl. dark, sombre?

Darkòñ, donner à souper à quelqu'un; pass. *darkònem*, souper.

Dàrœ, H., pinces, tenailles.

Dàsmœ, et au pl. *dàsmœtœ*, noce, les noces, fêtes du mariage; *e mòrì pa bœ̀rœ dàsmœ*, il la prit sans faire de noce, l'épousa secrètement.

Dàç, pl. *déç*. bélier, tout grand mouton; — *i bàrgœrœ*, entier, bélier; — *i ràhourœ*, *i drédhourœ*, châtré, mouton.

Dàçtœ, *zòti kyœ*, Dieu veuille, plaise à Dieu, opt. de *àp*.

Dàçourœ, pa. de *doùa*, aimé, cher; *o mòtra ìme e dàçourœ*, o ma sœur bien aimée; *pa* —, sans le vouloir, sans préméditation; *touke* —, à dessein, avec préméditation, exprès.

Daçourî, amour, affection, amitié.

Daçourìm, Kr., volonté; H., goût, penchant : *kà çoùmœ* — *pœr gyâ*, il est chasseur passionné.

Dàtœ (tk.?), effroi subit, épouvante, *mœ klhìni dàtœnœ*, ch., vous me causez de l'épouvante.

Dàts, Kr. matou. V. *matçók*.

Déhem, *dœ̀hem*, pass. de *déñ*, s'enivrer.

Degdìsem (tk. alb.), arriver par hasard, survenir.

Déitourœ, p. de *dèñ*, enivré, ivre.

Dêy, H., après-demain, un de ces jours.

Délh, pl. *déy*, veine, artère, nerf; *zœ̀ délhin' e dòrœsœ*, tâter le pouls.

Delhendrùçe, hirondelle. — La prononciation de ce mot varie beaucoup; Kr. écrit *delhendùçe* et *kyelhœndruçe*.

Délye, pl. irr. *dhœ̀n*, brebis.

Délymœr et *delymoùar*, N. T., berger.

Dèm, pl. *a*, bouvillon, jeune taureau. — Cf. gr. δαμαλίς.

Demirtçìly, (tk. *demir*, fer); nom d'un cheval fabuleux.

Dèñ, ao. *déita*, enivrer; pass. *déhem* et *dénem* : *oudéit*, il s'enivra; *déitourœ*, ivre.

Derdimèn (tk.), infortuné.

Dèrdhem, pass. de *dèrth*, s'élancer, courir sus à, dat., se déverser; *dérdhetœ lyoùmi ndœ dét*, le fleuve se jette dans la mer.

1. *Déræ*, pl. irr. *dȕer*, porte ; maison, famille, race : *atyé yȁnæ dȕ dȕer*, là sont deux portes; *dérænæ time e ç̣òfç̣a*, ch., je voudrais plutôt anéantir ma race. — Cf. θύρα, sl. dvor, angl. door, etc.

2. *Déræ*, adj., H., amer, difficile à faire.

1. *Dérgyem*, s'élancer en courant

2. *Dêrgyem*, N. T., être malade, alité.

Dermȁn (tk.), crédit, considération.

Dermòñ, Kr., écraser.

Derȉtç̣kæ, dim. petite porte : *ngȁ derȉtç̣ka e prìç̣ouræ*, ch. par la petite porte en ruine.

Dèrs (H. *dersiy*), suer, transpirer; commencer à pousser, de la barbe et des moustaches; *moustȁkya yòte posȁ tæ kȁ dèrsouræ*, depuis que ta moustache a commencé à pousser, ch.

Dersȉtouræ, qui est en sueur; *yȁm i* —, je suis tout en nage.

Dèrth, verser, répandre : — *lyòtæ*, des larmes; — *vétæ*, jeter les œufs, pondre, des insectes; pass. *dèrdhem*.

Dervȉç̣ (tk.), derviche.

Dèrh, porc mâle, verrat; pl. *dèrhatæ*, les porcs, les cochons; *dèrh i égræ*, cochon sauvage, sanglier; comme adj., *derhó : kæsȁy — mahȁlhe*. ch., de ce sale, misérable quartier.

Deç̣mî-a, Kr., témoignage, μαρτυρία.

Deç̣mȉm, témoignage, μαρτύριον.

Deç̣mitȁr, témoin.

Deç̣mòñ, témoigner.

Dét, pl. *œra*, la mer; *ȁn' e dètit*, le rivage de la mer; *do tæ pȉy' dênæ* (*détinæ*), il veut boire la mer, prendre la lune avec les dents; *me dét*, interj. de désespoir : *ah me dét, o oȕnæ myèri*, ah! malheur, infortuné que je suis!

Detȁr, Kr., marin, matelot.

Detȕræ, devoir, dette.

Detoȕar-òri, Kr., débiteur.

Dœbòñ, v. *tœbòñ; i dœboȕaræ-i*, banni, exilé.

Dœftèñ, dœftòñ, montrer; pass. *dœftònem, dœftòhem*, être montré, prouvé.

Dœftȉm, indice, preuve.

Dœgyòñ, digyòñ, entendre, entendre dire, apprendre, écouter, obéir; pass. *digyònem*, être exaucé, d'une prière; *oudigyoȕa ridjȁya te Perœndȉa*, la prière fut exaucée près de Dieu. V. *ngyòñ*.

Dœ̇ym (*déñ*), H., ivre, ivrogne.

Dœlyȋr, Kr., délivrer, purifier; pass. *dœlyȉrem*.

Dœlyȉræs, Kr. libérateur.

Dœmœtȍre, Kr.: *ç̣tœ̇zæ* —, animal nuisible, malfaisant.

Dœ̇m, H., V. *dam.*; *dœmœtȃr*, dissipateur, prodigue; *dœmœtȍñ, dœmȍñ*, dissiper, nuire.

Dœ̇ndouræ, pa. de *dœ̇nd*, fréquent, épais; *ré tæ dœ̇ndoura*, Kr. nuages épais.

Dœ̇nd, H., rendre épais; bourrer.

Dœnésæ, H., sanglot; *dœnesȍñ*, sangloter, gémir sur un mort.

Dœnæsȍñ, H., condenser, épaissir.

Dœnȉm, Kr. condamnation.

Dœnȍñ, Kr. dompter, condamner.— Cf. lat. damno.

Dœræmȍñ, dœrmȍñ, descendre, précipitamment, sauter à bas; — *ngȁ mȁlyi*, dévaler de la montagne. — Kr. écraser.

Dœrgȍñ, envoyer; *dœrgȍi, tæ bȉninæ*, il envoya, là pour qu'ils apportassent, se fit amener.

Dœrstȉlyæ, H., moulin à fouler.

Dœçœrȉm, Kr. désir; *dœçœròn*, désirer, convoiter.—Lat desidero.

Dî, diy, ao. *dȉta*, savoir; *s dȉy* (= *dȉnte*) *koȕ t'a vȉy*, il ne savait, l. où le mettre, que faire pour lui; *noȕk' e dȉtækam*, je ne l'ai pas su; pass. *dȉhem*.

Dî, V. *dȕ*.

Diȁlh, pl. *diéy*, le diable. — Gr. διάβολος.

Dialhœzî, diablerie, scélératesse.

Diȧly, *diȧlyœ-i*, pl. *dyèm* (*dyélym*), enfant mâle, jeune garçon, jeune homme, fils; *diȧly ị tòne i vétœm*, notre fils unique; *diȧly i mȧth*, *i vógœly*, fils aîné, fils cadet; *kịç trè dyèm*, il avait trois fils; *gyịthœ dyèm delhị kalhị*, ch., tous jeunes gens florissants comme des épis.

Dyalyœrî, jeunesse; coll. la jeunesse d'un pays, les jeunes gens. V. *dyelymœrî*.

Dyalyœrịçt, adj. et adv., de garçon, à la mode des garçons; *tœ̀ mœ bœ̀ntç ñœ̀ pȧlyœ ròba dyalyœrịçte*, fais-moi faire un costume complet de garçon, d'homme.

Diȧlyœth, dim. de *diȧlyœ*. — *dialyòç*, augm., jeune homme.

1. *Diȧthœtœ*, droit, e : *dòrae*, — la main droite.

2. *Diȧthœtœ* et *diȧthœ-i*, fromage.

Dịe, *dié* H., *diéthinœ*, hier; — *mbrœ̀mœ*, hier soir; *ngyèr dịe*, jusqu'à hier, hier encore.

Dịelh, le soleil; *ngȧ perœndȯ̀n dịelhi*, *ngȧ dély* —, où le soleil se couche, se lève, au couchant, au levant.

Diéçm, *diétçœm*, adj., d'hier.

Dịgyem, pass. de *dyék*, être brûlé, se consumer : *oudȯ̀ky*, il fut consumé; *dịgyetœ zyȧrhi*, le feu brûle.

Digyȯ̀ñ, V. *dœgyȯ̀ñ*; *tœ digyoủaritœ*, l'ouïe.

Dịhem, pass. de *dî*, être su, célébré : *dịhetœ kyœ*, il est connu, on sait que.

Di-koủ, quelque part; *to tœ véte* —, j'irai quelque part.

Dị-kour, H., quelquefois.

Di-koủç, quelqu'un : — *érdhi*, quelqu'un est venu.

Dịlhœ, *dủlhœ* et *dủlhœtœ*, neut., résine; H. cire.

Dịlhtœ, adj. : *kyerị* —, chandelle de cire.

Dimaskyî-a, petit couteau, canif.

Dịmœr, l'hiver : *nœ* —, en hiver. — Cf. sb. zima, etc.

Dimœrȯ̀ñ, hiverner.

Dinȧk, rusé. — Cf. δεινός.

Dinakœrî, Kr., ruse, fourberie.

Dịtœ, jour : *ñœ̀* —, un jour; *dịtœ ngȧ* (ou *pœr*) *dịt'*, jour par jour, chaque jour; *dịtœnœ*, de jour, pendant le jour; *tœ tœ̀rœ dịtœnœ*, toute la journée; *kœtó dịt'* (Kr. *ditt*), ces jours-ci, *pàs tsȧ dịt*, quelques jours après; *dịt tœ bȧrdha*, — *tœ zéza*, Kr., jours blancs, jours noirs, c'est-à-dire de prospérité et de revers.

Dịtourœ, pa. de *dî*, qui sait, instruit; *tœ dịtouritœ*, les savants, les sages; *pa dịtourœ*, sans le savoir, sans intention; *me tœ dịtourœ*, sciemment, avec intention.

Ditourî, savoir, science, sagesse, σοφία.

Dịtç (*di*, *tç*), quelque chose; — *trœgȯ̀n*, cela annonce quelque chose, un événement; *kủy mȧrh* — *to tœ yétœ*, ce pou doit être quelque chose d'extraordinaire.

Dịtçim, savant. V. *dịtourœ*.

Dyégœtœ, consumé.

Dyégourœ, pa. de *dyék*, brûlé.

Dyék, ao. *dȯ̀gya*, brûler, tr. : *foủrhœnœ*, chauffer le four; pass. *dịgyem*.

Dyelymourî. V. *dyalyœrî*.

Dyèmth, pl. det., *-i-tœ*, dim. de *dyȧlyœ*, jeune garçon, enfant.

Dyép, pl. *e*, et *dgépe-ya*, berceau d'enfant.

Dyèrsœ, *dièrsœ*, sueur. V. *dèrs*.

Djaị̀s (tk.), *gyèñ me* —, trouver à propos, convenable.

Djamadȧ́n (tk.), espèce de veste.

Djamị̀-a (tk.), mosquée.

Djép, pl. *e* (tk.), poche.

Djerȧ́h (tk.), chirurgien.

Djevaị̀r (tk.), joyaux, bijoux.

Djị̀nde (ar. djinn), génie, espèce de démon.

Djȯ́kœ, vêtement aussi appelé *flyȯ́kœ*. V. ce mot.

Djoumȧ-ya (tk.), vendredi. V. *prœmte*.

Djubé-ya (tk.), pelisse, long vêtement de drap.

1. *Dó*, 3 p. sg. de *doùa*, il veut: 1° dans quelques contrées, auxiliaire du futur, sans la part. *tœ : dó viñ*, je viendrai; *dó me thœnœ* (gu.), Kr. cela veut dire, c'est-à-dire; 2° sert à former des pronoms et adv. indéfinis (lat. cumque); *kouçdô*, quiconque; *ngadô*, partout où; *sadô*, autant que, etc. — *dó mos dô*, l. tu veux, tu ne veux pas, bon gré mal gré, de gré ou de force.

2. *Dó*, pour *dȯt ; s e çô dô*, ch., je ne puis le voir.

Dobî-a, Kr. utilité, profit.— sb. *dobitȧ*, obtenir, gagner.

Dȯgya, ao. de *dyék*.

Dȯky, pl. *œ*, bâtard, fils illégitime.

Dȯlha, ao. de *dȧly*.

Dolhȧp, pl. *e* (tk.), armoire.

Dolhî-a, toast, santé portée le verre à la main dans les noces; *héth dolhi*, porter une santé; *ngré* —, la porter le premier. — *Dolhi-baçi* (tk. *bach*, tête), celui qui préside aux toasts,— gr. ἐντολή, commandement.

Donœmȧ (tk.), réjouissances publiques.

Dȯrœ, *dȯrhœ*, pl. irr. *doùar*, main : *dȯrœ e diȧthtœ*, main droite — *e mœngyœrtœ*, main gauche; — *nœ* —, de main en main; espèce, classe sociale, condition : *kœtȧ ñéræs prey kȧkyœ doùarç*, ces gens de toutes conditions.

Dorœ-zœnœs, Kr., celui qui se porte caution, garant : *oùbœçœ* — *pœr*, je me suis porté caution pour.

Dȯrhœzœ, dim. poignée; anse d'un vase : *ñȯe* — *mȧelh*, — *flyoriñ*, une poignée de farine, de pièces d'or; tout ce qu'on peut tenir à la fois dans la main ou sous l'aisselle.

Dȯsœ, truie, laie.

Dȯt, particule, dans la locution *s dȯt*, pas du tout, marque l'impossibilité : *s gyéti dȯt*, il ne put trouver; *s e sielh dȯt mȧrœ*, je ne puis venir à bout de le porter.

Dȯtç, H., bâtard.

Drȧpœr, faucille, serpe. — Cf. gr. δρέπανον.

Drȧp, H., perche, bâton long.

Drȧsœ, pl. *a*, dalle, pierre plate, p. e, celles qui recouvrent le toit en guise de tuiles.

Dré-ri (*drœ-ri*, H.), cerf.

Drédhiye, H., loquet, verrou.

Drédhourœ, pa. de *dréth*, tordu; châtré, par torsion.

Drégœzœ, pl. *a*, Kr., croûte des plaies.

Dréytœ, *ndréytœ*, droit; juste, vrai; *e dréyta*, justice, droit, la vérité : *dœftȯi mbrétit tœ dréytœnœ*, il fit connaître au roi la vérité; — *ñœ i dréytœ*, un (homme) juste; *kyȯfçinœ dhiétœ tœ dréytœ*, s'il y avait dix justes. Cf. lat. directus, it. dritto.

Dreytœrî, droiture, justice; *gyukȯñ me* —, juger justement.

Drékem, faire le repas de midi, dîner.

Drékœ, midi; le repas de midi : *pàs drékœsœ*, dans l'après-midi.

Drékytœ, droit, honnête, probe. V. *dréytœ*.

Dremiñ, avoir envie de dormir, sommeiller. — Sb. dremati.

1. *Dréth*, ao. *drȯdha*, tordre, faire tourner, p. e, la broche : *drȧth mȧçtœ*, tourne la viande qui est sur la broche; châtrer par torsion; pass. *drȧdhem*.

2. *Dréth-dhi*, dim. de *dré-ri*, jeune cerf : *e pùeti dȧelhi drédhinœ*, le soleil demanda au cerf.

Drœñœ, H., la caille. V. *ckoùrt œ*.

Dritȧr, Kr., luminaire (astre).

Dritœ, lumière, clarté, chandelle : *drȧta e hœnœzœsœ*, la clarté de la lune; *tœ mȯs tœ kétœ ñerȧ*

drìtœ nàtœnœ, que personne n'ait de lumière pendant la nuit; *içte* —, il faisait jour.

Drìthœ, blé, grains.

Drithtœròñ, trembler d'effroi : *i drithtœrói zœ̀mœra*, le cœur lui trembla, il fut pris d'épouvante.

Drìzœ, épine, chardon, buisson épineux ; le paliure (παλιοῦρος).

Droû-ri, pl. *droùrœ-tœ* et *droùñ-tœ*, arbre : *gyéthet' e droùñ-œvet*, les feuilles des arbres.

Droû-ya, pl. *droû-tœ*, bois, surtout à brûler : *to tœ vémi pœr droû*, nous irons chercher du bois. — Cf. gr. δρῦς, arbre, chêne.

Doùa, ao. *déça*, pa. *dàçourœ*, v. irr., aimer, vouloir ; *nœ mœ dô moùa*, si tu m'aimes ; *vétœ mòy e déçe*, est-ce toi-même qui l'as voulu ? *dô tœ kékyenœ tœ̀nde*, il te veut du mal ; *tç ké dàçourœ kœ-toù*, que cherches-tu ici, qu'y es-tu venu faire ? *doùanœ tœ thónœ*, on prétend, on assure.

Doùay, det. *dò-i*, gerbe.

Doùhem, pass. de *doùa*, être aimé ; s'entr'aimer : *doùhemi*, nous nous aimons réciproquement ; *tçoùpat' e vógœlya doù-henœ mœ̀ çoùmœ*, les filles cadettes sont aimées davantage ; 2° être nécessaire, on a besoin de moi : *kour doùhem, viy*, quand on aura besoin de moi, je viendrai ; *doùhetœ dhé ñœ̀ kàlyœ akòma*, il faut encore un cheval.

Doùk, H., air, mine : *ka* —, il a (bonne) mine. V. *doùkem*.

Douke, à Bèr. *touke*, particule qui, avec le participe, forme un gérondif, exprimant la simultanéité : *doùke çkoùarœ nà gyéti*, en passant voici qu'il trouva ; *touke kyàrœ*, en pleurant. V. *tuk, tek*, et la gram.

Doùkem, paraître, apparaître, être vu : *doùketœ*, il paraît ; *si tœ doùketœ mìrœ*, comme il te paraîtra à propos ; *noùk' oudoùk mœ̀*, il ne parut plus, on ne le vit plus ; *mœ doùketœ*, il me semble ; *tœ doùkourœtœ*, air, apparence, mine. — Cf. gr. δοκέομαι.

Doùkiye, présence : *doùkiya e tìy*, sa présence.

Dourìm, patience.

1. *Douroñ*, supporter, endurer : *mœ̀ s douròi*, il n'y tint plus. — itl. duro.

2. *Douròñ, dhouròñ*, faire un don, faire cadeau de : *tœ — ùmœ-rin' tœ̀nt*, je te fais grâce de la vie — gr. δῶρον.

1. *Douroùarçim*, Kr., durable, qui dure longtemps.

2. *Douroùartçœm* (*-tçim*), Fy., patient.

Doùçkœ, espèce de chêne, appelée en serbe *granitza ;* au pl. *doùçka-tœ*, branches coupées pour servir de fourrage.

Dù, dì, deux ; *kyœ tœ dù*, tous deux, tous les deux ; fem. *tœ dùa*, toutes deux ; *mœ dù*, en deux parties.

Dufék (tk.), fusil.

Dukyàn (tk.), boutique.

Dukmé (tk.), pièce d'or employée dans la parure des femmes ; talari.

Dulbèr (tk.), garçon aimé ; v. *poùçt*.

Dumbœdhyétœ, douze ; *i dumbœdhyét(œ)ti*, le douzième.

Dunià-ya (tk.), le monde, les gens, le public.

Dúç, double : *kœyô fyàlyœ véte mœ* —, ce mot a deux sens.

Duçék (tk.), matelas.

Duçemé (tk.), plancher, parquet.

Dùtœ, à Fy. *dùitœ*, deuxième, *i dùti thòtœ*, le second dit ; *sœ dùti*, secondement, en second lieu ; *pœr sœ dùti*, pour la seconde fois ; *vétœ i dùtœ*, l. (moi-) même second, c.-à.-d. qui est avec une autre personne : *vétœmœ yé, a vétœ e dùtœ ?* rép. *vétœ e dùtœ me...*, ch., es-tu seule, ou y a-t-il quelqu'un avec toi ? — je suis avec...

Duzét, quarante ; *tœ duzétatœ*,

service funèbre qui a lieu 40 jours après la mort.

Dùzet - kœ̀mbœlyœ, le mille-pattes, insecte.

Duzétm, fem. — *e*, quarantième.

Dz, préfixe, v. *S*.

Dzbàrth, blanchir, tr. : *bayàme e dzbàrdhourœ*, amande blanchie, écorcée. V. *bàrdhœ*.

Dzbàth, ôter des souliers : — *kœ-poùtsœtœ prèy kœ̀mbeç toùa*, Kr., ôte les souliers de tes pieds, déchausse-toi ; pass. *dzbàthem*, se déchausser, *dzbàthourœ*, qui a les pieds nus.

Dzbóñ, v. *tœbóñ*.

Dzbràs, vider, décharger, tirer un fusil : *dzbràsinœ tufékœ*, ils tirent des coups de fusil, v. *zbràsœtœ*.

Dzbrés, *zbrés*, ao. *dzbrìta*, descendre, tr. et neut. : *porosìti t'a dzbrìtinœ*, il commanda qu'on le descendît ; *zbrìt pœrpòç*, descends ! *zbrìti kàlyit mìrœ*, il descendit du bon cheval ; — *ngà hesàpi*, rabattre quelque chose d'un compte.

Dzboulyóñ, découvrir, révéler : *atœ̀ mìçtœ mboulyoùarœ me flyétœra*, *e dzboulyòi*, cette viande recouverte de feuilles, il la découvrit, v. *mboulyòñ*.

Dzboùtem, s'amollir, s'attendrir, s'apprivoiser ; *tœ dzboùtouritœ*, la clémence. V. *boùtœ*.

Dzœ̀, v. *zœ̀*, contenir.

Dzgyàtem, s'allonger, s'étendre, p. e. en discours : *kyœ tœ mòs tœ dzgyàtemi*, pour ne pas nous étendre, pour le dire brièvement, v. *gyàtœ*.

Dzgyédhourœ, pa. de *dzgyéth*, choisi, d'élite.

Dzgyéth, ao. *dzgyòdha*, choisir, élire, préférer : *tœ dzgyéthtç trì mœ̀ tœ mbœdhàtœ*, choisis en trois, les plus grands ; *dzgyòdhi mœ̀ tépœrœ tœ hékyœ kéky...*, *se tœ kètœ fitìm*, Kr., il aima mieux souffrir que de gagner.

Dzgyìth, *zgyìth*, délier, détacher : *dzgyìth - na*, délie-nous ; *zgyìth œ̀ndœrhatœ*, Kr., interpréter les songes, *tœ zgyìdhouritœ*, l'interprétation ; *e zgyìdhourœ-a*, explication. V. *lyìth*.

Dzgyòñ, ao. *dzgyóva* et *dzgyoùaita*, éveiller, réveiller : pass. *dzgyònem*, se réveiller.

Dzgyoùarœ, pa., éveillé.

Dzvèrk, la nuque.

Dzvéç, déshabiller. V. *véç*.

Dzvéçourœ, pa. déshabillé, nu.

Dzvìçem, pass. de *dzvéç*, se déshabiller.

Dzvlyòn, l. dé-fiancer, rompre l'engagement contracté dans les fiançailles : *tçoùpœn' yòte e dzvlyóñ*, ta fille, je ne veux plus l'épouser.

DH

Dhàlhœ, lait aigre, gr. vg. ξυνόγαλα.

Dhàrt, H., fléau à battre.

Dhaskàlhœ, maîtresse d'école, du gr. διδάσκαλος.

Dhàçœ, ao. de àp. — Lat. dare, etc.

Dhé, aussi, même ; *vàte dhé aù atyé*, il y alla, lui aussi. V. *e* 2, *edhé*.

Dhê-ou, la terre ; *e boùkoura e dhêout*, la Belle de la terre ; *aù kyœ hàpte dhênœ*, celui qui ouvrait la terre : pl. *dhétœra*, Kr., terrains ; contrées. — Cf. le dorien δᾶ=γῆ.

Dhé-ya, H., sol cultivable.

Dhéks, recevoir, accepter : *tœ mòs tœ dhéksiñœ gyœ̀*, qu'elle n'accepte rien. — Gr. δέχομαι.

Dhélypœrœ, renard. Cf. vulpes.

Dhelypœrî, fourberie, astuce.

Dhespòt, évêque, acc. *dhespônœ*. — Gr. δεσπότης.

Dhéz, H., v. *ndés*.

Dhœlhœ̀ñœ, genévrier, genièvre.

Dhœ̀mb, faire mal, causer de la douleur : *mœ — krùetœ, dhœmbàlhœ*, j'ai mal à la tête, aux dents ; pass. *dhœ̀mbem*, Kr. : *ou dhœ̀nbenœ atùreve*, ils excitent leur pitié ; *noùk ì oudhœ̀mp*, il fut sans pitié ; *tœ dhœ̀mbourœ*, pitié : *s kìçin' — pœr atœ̀*, Kr., ils n'avaient pas pitié de lui ; *tœ dhœ̀mbouriť e atìy ìçte fòrt i màth*, Kr., sa souffrance était très-grande ; *tœ dhœ̀mbourat' e plyàgœvet, — tœ piélhourit*, les douleurs des plaies, de l'enfantement ; *kà dhœ̀mboura nœ bàrk*, il a la colique.

Dhœmbàlhœ (dhœ̀mp, bàlhœ), grosse dent, dent molaire.

Dhœ̀mbe-ya, souffrance, v. *dhœ̀mb*.

Dhœ̀mp-bi, pl. *œ*, dent : *ndzìrte dhœ̀mbœtœ yàçtœ*, il tirait les dents dehors, comme grimace.

Tœ dhœ̀mpçouratœ, pl. f., Kr., compassion, miséricorde, v. *dhœ̀mb*.

Dhœ̀n, pl. irr. de *délye*, brebis : moutons, en général : *kopé me dhœ̀n*, troupeau de moutons ; *noùkœ çè as ñœ̀ dhœ̀n*, il ne voit pas un seul mouton, (3e conte), expression probablement fautive.

Dhœ̀ndœr, 1° fiancé, nouveau marié ; *ftòn noùsiya dhœ̀ndœrinœ*, la fiancée invite le fiancé ; 2° gendre, *vyèrha vàte tœ çôhœ òdœnœ e dhœ̀ndœrit*, la belle-mère alla voir la chambre de son gendre ; *im-dhœ̀ndœr*, mon gendre. — Cf. gener, gendre.

Dhœndœrî, H., noce.

Dhœ̀nœ, pa de *àp* ; *tœ dhœ̀nœtœ e lyìgesœ*, Kr., l'action de donner la loi ; *e dhœ̀nœ-a*, impôt, taxe ; *vœ̀ tœ dhœ̀na dhêout* Kr., frapper le pays d'impôts ; *pagoùañ tœ dhœ̀nœtœ*, payer le tribut.

Dhœ̀nœs, dhànœs, Kr., celui qui donne, donneur, donateur, libéral.

Dhì-a, chèvre (change de nom aux différents âges) ; *dhì e égrœ*, chèvre sauvage, chamois.

Dhiàtœ, testament, traité, convention : *dhiàta e vyétœrœ, e ré*, l'Ancien, le Nouveau Testament ; — *bœ̀ri dhiàtœ me Jakónœ*, Kr., il fit un pacte avec Jacob.

Dhiâr, chevrier.

Dhiavàs, lire, v. *kœndoñ*. — Gr. διαβάζω.

Dhimìzœ (dhyés, mìzœ), H., mouche à viande.

Dhìmpourœ, miséricordieux : *zòti œ̀çtœ i* —, Dieu est clément. V. *dhœ̀mb*.

Dhimpsourî-a, Fy., pitié, miséricorde.

Dhiolyìtœ, pl., violon : *psòi mìrœ* —, il apprit à bien jouer du violon.

Dhyàmœtœ, et *dhyàmœ-i*, graisse, le gras, saindoux, suif. — Gr. δημός ,graisse.

Dhyàmtœ, de suif, etc. : *kyéri e* —, chandelle de suif.

Dhyés, ao. *dhyéva*, v. irr, caco. Cf. gr. χέζω.

Dhiétœ, dhyétœ, dhìetœ, dix ; *i dhyéttœ-i*, dixième, *e dhyéttœ-a*, la 10e partie ; la dîme des fruits de la terre.

Dhyétœç, décuple.

Dhògœ, planche. — Cf. sb. douga, douve de tonneau.

Dhrî, la vigne, cep de vigne, v. *hardhî*.

Dhòunœ, honte, opprobre ; scandale, tapage.

Dhounòñ, couvrir d'ignominie.

Dhourâtœ, pl. *a*, Kr., offrande.

Dhouræti, Kr., don, cadeau ; *ad.* gratuitement.

Dhouròñ, v. *douròñ*, 2.

F

Fȧy-i, pl., *e*, et *fȧyœ-a*, péché, faute, erreur : *tç, fȧy kȧm oünœ*, ch., quelle faute ai-je commise? *bœ̈ñ fȧyœ*, commettre une faute, se tromper; *fòçñe pa fȧy*, des enfants sans péché, innocents.

Fayœtoüar-òri, Kr., pécheur.

Faykȯre, faucon. — Lat. falco.

Fakȧr (tk.), pauvre, infortuné.

Fȧkye, joue, face, visage; façade; côté d'un triangle, etc.; *gyȧkou i fȧkyevet*, le sang des joues; *noüsesœ i mȧrhinœ fȧkyenœ*, idiot., on farde la mariée; *fȧkyeya e oüyœravet*, Kr., la face, le niveau des eaux; *fȧkye mȧlyi*, versant, pente de montagne; *e ndzȧerh pœr fȧkye*, publier, rendre public; — *vȅtœhenœ*, se faire connaître. — Lat. facies.

Fakye-bȧrdhœ, qui a les joues blanches, au teint blanc.

Fȧly, gratifier, faire don de, accorder; *tç mœ fȧly kyœ tœ t'a gyèñ*, que me donnes-tu, si je te le trouve? *i fȧly yȅtœnœ*, Kr., faire grâce de la vie; *zòti e fȧlytœ (dhourȯftœ)*, Kr., Dieu le veuille; *fȧly fȧyetœ*, pardonner, remettre les péchés.

Fȧlyem, supplier, invoquer; se soumettre : *bœ̈ri ridjȧ douke fȧlyour' é lyoütourœ*, il fit une prière à Dieu en l'invoquant et le suppliant; *fȧlyemi ndèrsœ* je (vous) remercie.

Fȧlyœ, salut, compliment : *i thȯtœ — me çœndét*, l. elle lui dit salut avec santé, elle salua en lui souhaitant (selon la formule d'usage) bonne santé; pl., *tœ fȧlya*, même sens.

Fȧmoulh, filleul, fém. *fȧmoulhœ*, filleule. lat. famulus.

Fȧre, tout à fait, trop : *œ̈çtœ e lyȇtœ*—, elle est tout à fait légère; *s fȧre*, pas du tout; *as tœ vȯgœlya* —, ni tout à fait petites.

Fȧrœ, pl. *a*, graine, semence; race, tribu, espèce, sorte : *tç fȧrœ yé? — Çkyipœtȧr ngȧ fȧra*, de quelle nation es-tu? — Albanais de race; *ké fȧr' é fis*, Fy., as-tu des parents? *gyȧthœ tç fȧrœ zȯkyç*, Kr., toutes sortes d'oiseaux; *kȯ-kye fȧraç*, Kr., des graines; *tç fȧrœ ñeriou iç aü*, quelle espèce d'homme était-il?

Farmakȯs, empoisonner; *farmakȯsourœ*, empoisonné. — Gr. m. φαρμακώνω.

Fȧt, destin, sort. — Lat. fatum.

Fatȧ-a, H., nom des trois femmes ou *fées* qui, le troisième jour après la naissance d'un enfant, le visitent et déterminent sa destinée. Au 21e conte, elles sont appelées simplement *grâ*, femmes.

Fatimé-ya (tk.), n. pr. de femme.

Fémœratœ, pl., Kr., les femmes, le sexe féminin. V. *fœ̈mœra*.

Fermȧn (tk.), commandement, ordre émanant d'une autorité.

Férhœ, pl. *a*, ronce, roncier, buisson.

Fét, fœ̈t, dans la locution : *fét pœr fét*, aussitôt, sur-le-champ.

Fétçkœ, groin du porc, muffle, museau.

Fœyèñ, fyèñ, ao. *fyéyta*, pécher, commettre une faute, v. *fȧy*. — Dans le sens de *pécher*, plutôt *bœ̈ñ gyunȧh*.

Fœkȧ̈ñœ, voisin. — Lat. vicinus.

Fœlhȧ̈ky, souiller; pass., se souiller, se polluer volontairement : *diȧlyi oufœlhȧ̈ky*, ce garçon a porté la main sur lui-même.

Fœlhikyœrî, Kr., fornication.

Fœ̈mœrœ, pl. *a*, femelle des animaux : *fœ̈mœra e drédhit*, la femelle du cerf, biche. — Lat. femina.

Fœmȧ̈yœ, famille, enfants, postérité : *fœmȧ̈yœtœ e fȧrœsœ*, Kr.,

les familles de la tribu; *noùkœ kìç fœmìyœ*, elle n'avait pas d'enfants; *s bœ̀ñœn'* —, ils ne faisaient pas d'enfants; *s kàm boùkœ t' i çpìe fœmìyœsœ*, je n'ai pas de pain à porter à ma famille; *i áti fœmìyœt*, Kr., le père de famille. — Lat. familia.

Fœngìlh, pl. *ìy* (on dit aussi *thœngìlh*), charbon de bois (le tk. *kyumìr* est plus en usage); feu éteint, tison éteint.

Fœrgœlhòñ, Kr., trembloter.

Fœrkòñ, frotter. — Cf. lat. frico.

Fœrtérœ, H., poêle à frire.

Fœçlhèñ, Fy., siffler : *fœçlhèn gyàrpœri*, le serpent siffle. v. *vœrçœlhèñ*.

Fìk-ou, pl. *fìky*, figuier, figue. — Lat. ficus.

Fikyìr (tk.), pensée, esprit.

Fildjàn (tk.), petite tasse à café.

Fìlh, pl. *fìye*, Kr., fil (non de fer) : *vàretœ prèy fìyeç*, elle est suspendue à des fils. — Lat. filum.

Filhàn (tk.), un tel. V. *àktç*.

Filhár, fil d'or, de soie.

Fìlhœ, Kr., commencement, *zœ̀* —, tirer son origine.

Filhòñ (gu.), commencer.

Fìs-i, 1° Kr., nature : *ndœ fìst*, dans la nature; 2° parenté, race, parent, au pl. *fìsœra* : *dìly prèy fìsit tœ̀nt*, sors (du pays) de ta parenté; *œ̀çtœ fìs ùnœ, ngà mœ̀ tœ àfœrmìt' e fìsravet t' ònœ*, il est notre parent d'entre les plus proches; voy. *fàrœ*. — Gr. φύσις.

Fitìm, gain.

Fitòñ, gagner, acquérir.

Fyàlyœ, parole, mot : *pàs fyàlyœsœ kyœ i kìç thœ̀nœ*, selon la parole qu'il lui avait dite; *dœrgòñ* —, envoyer un avis, faire savoir; *lyìth me* —, Kr., faire une convention, traiter avec; *bœ̀ñ* — *pœr*, s'entretenir de, délibérer. V. *flyàs*.

Fyèrœ, dim. *fyèrœzœ*, lentille.

Fyòlhœ, fibre : — *lyìri*, fibre de lin.

Flhougònem, être enflammé. dévoré par le feu. — Gr. v. φλόγα.

Flyàkœ, flamme. — Gr. φλέγω.

Flyàktœ, adj., enflammé, flambant.

Flyàmœ, maladie du raisin. Lat. flamma.

Flyàs, ao. *fòlya*, v. irr., parler : — *ñœ gyòuhœ*, une langue; *flyét me tœ drékytœ*, il parle sincèrement; *flyàs kéky pœr*, dire du mal de; *fòlyœ, o tçoùn*, parle-moi, enfant! *to tœ véte tœ flyàs*, ou *vémi mœ tœ fòlytouræ*, j'irai, nous allons à la *consolation* (gr. παρηγορία), quand, quelques jours après le décès d'une personne, les amis se rendent à la maison mortuaire, ordinairement munis d'eau-de-vie, pour *parler* avec les parents du défunt et les consoler, non sans boire largement, Zag.; pass. *flyìtem*.

Flyé, ao. *flyéyta* et *fyéta*, dormir : *edhé gyoùmin' kyœ flyé*, ch., même pendant le sommeil que je dors; *rànœ kyœ tœ dù tœ flyìnin'* ils se couchèrent tous les deux pour dormir à part; *tœ flyétouritœ*, le dormir; *kòha e tœ fluéourit*, l'heure de dormir, de se coucher.

Flyétœ, pl. *flyétœ* et *flyétœra*, feuille; aile d'oiseau; nageoire des poissons : *e mboulyòi me flétœra*, il la recouvrit de feuilles; *flyétœ e pendjèrit*, volet de fenêtre; *flyétœt' e dùervet*, battants de portes.

Flyìtem, pass. de *flyàs*, être calomnié, l'objet de médisances.

Flyòkœ, ailleurs *flyokàtœ*, espèce de pardessus d'homme en laine blanche, qui marque la taille et ne descend pas plus bas que la fustanelle. — V. *djókœ*.

Flyòk-gou, H., flocon.

Flyòkœtœ, pl. m., cheveux longs et flottants, chevelure :

pré-m' —, coupe-moi les cheveux ; *mœ pœlykyéinœ flyòkœt' e zés*, j'aime les cheveux noirs, cf. *flyòk*.

Flyori-ou, pl. *flyoriñ*, or monnayé, florin d'or, sequin, ducat, pièce d'or : *mòri çoùmœ flyori*, il prit beaucoup d'or. — Gr. m. φλωρίον.

Flyoriñtœ, d'or : *kápsa tœ flyoriñta*, des agrafes d'or.

Flyoutouràk-ou, H., volailles.

Flyoùtourœ, papillon.

Flyoutouròñ, voler, des oiseaux.

Fòlya, ao. de *flyàs*.

Folyé-ya, nid d'oiseau, repaire. — gr. φωλέα.

Fólyme, H., discours; prononciation, dialecte.

Fólyourœ, pa. de *flyàs*; sub., H., prononciation, dialecte.

Fòrt, adv., fort, très : —*mirœ*, très bien; *sà mœ fòrt*, à combien plus forte raison, — lat. it. forte.

Fòrtœ, adj., Kr., fort : *oubœnœ tœ fòrtœ*, ils se fortifièrent, devinrent puissants.

Fòrtsœ, force. — *fortsònem*, se fortifier, devenir plus fort. it. forza.

Fòçñœ, enfant, jusqu'à deux ou trois ans.

Foçñœrî, temps de la première enfance.

Fràçœr, frêne ; *Fràçœri* (le frêne), nom de lieu et d'homme. — lat. fraxinus.

Fré-ri, pl. *fré-tœ*, bride, mors, frein : *nœ dò kyœ tœ bœñœ fréri tçdô kyœ tœ douatç*, si tu veux que la bride fasse tout ce que tu désires. — Lat. frenum.

Frikatsàr, poltron, lâche. V. *frikœ*.

Frikœ, crainte, peur; *kàm* — *setçô mœ flyét*, ch., je crains qu'il ne me parle pas; *mòs kì* —, n'aie pas peur; *kàm* — *nœ rœntœ çi*, — *nœ mòs tœ rœntœ çi*, je crains qu'il ne pleuve, qu'il ne pleuve pas ; *nga frika se mòs e hànte*, de crainte qu'il ne la dévorât. — Gr. φρίκη.

Frikœçim, Kr., effrayant, terrible.

Frikœtçòhem, ao. *oufriktçoùacœ*, s'effrayer, avoir peur ; *oufriktçoùa çoùmœ*, il eut grand peur.

Frikòñ, menacer, effrayer.

Fròn, siége, chaire ; *noùsenœ e vœnœ nœ fròn*, on place l'épousée sur un siége. — gr. θρόνος.

Froùth-dhi, la rougeole.

Frùhem, pass. de *frùñ*, se gonfler, s'enfler; *oufrùitçœ sœ piri*, je suis gonflé de boisson; *m' oufrù fàkyiya*, j'ai une fluxion.

Frùitourœ, pa. de *frùñ: tœ fruitouritœ*, l'enflure.

Frùmœ, respiration, haleine, soufle, esprit; *màrh* —, respirer; *me ñœ* —, en un instant ; *frùma e çœntœroùarœ*, Kr., le Saint-Esprit.

Frùñ, ao. *frùita*, souffler; *frùñ èra*, le vent souffle ; *frùñ thoñtœ*, souffler dans ses doigts; pass. *frùhem*.

Frùrœ, pa. de *frùñ*, enflé, gonflé; *gyœndœrat' yànœ tœ frùra*, les glandes sont enflées.

Fçàt, pl. *œra*, village; *thœrhét fçàtit*, il appelle les gens du village.

Fçatâr, pl. *œ*, villageois.

Fçéh, V. *pçéh*.

Fçehœràk, H., homme dissimulé, sournois.

Fçéhoura, Zag. *fçéhourazi*, Kr., furtivement, secrètement. V. *pçehourthì*.

Fçésœ, balai, V. *fçìñ*.

Fçí, *fçìñ*, balayer, essuyer : *si fçìou çtœpìnœ*, quand elle eut balayé la maison; *fçì moùretœ, se pa fçìrœ gremìsenœ*, essuie les murs, car si tu ne les essuies pas, ils tomberont; pass. *fçìhem*.

Fçìrœ, pa. de *fçìñ ; tœ fçìratœ*, balayage, ordures.

Ftòh, *ftô*, refroidir, — *zyàrh*, ôter le feu (et non l'éteindre avec

de l'eau); pass. *ftóhem*, se refroidir.

Ftóhœ, contr. *ftôtœ*, adj., froid; *oùyœ tœ ftôtœ*, de l'eau froide; *tœ ftôtœ*, det. *tœ ftôtitœ*, le froid; *kàm tœ ftôtœ*, j'ai froid; *roùhenœ ngà tœ ftóhœtitœ*, ils se préservent du froid.

Ftóñ, inviter; *atà kyœ ouftoùanœ*, ceux qui furent invités.

Ftóua-òi, pl. *ftòñ*, coing, cognassier.

Foùgœ, loriot. — sb. vouga.

Foukarà (tk), pauvre.

Foukyî, force, énergie; *e çtrœngòñ me kàkyœ* —, *sá*, il le serre avec une telle force que...; *Zòt'i foukyìvet*, Kr., le seigneur des armées.

Foukyi-màth : foukyimàdhi Perœndìa, Kr., le Dieu tout-puissant.

Foùndœ, dernier : *i foùndi thòtœ*, le dernier dit; *mœ sœ foùndi, mœr sœ foùndmi*, à la fin. V. *foùnt*.

Foùndœsm, fem. *e*, dernier, qui est à la fin; *tsìlya œçtœ dìt' e fòundœsme e yàvœsœ*, quel est le dernier jour de la semaine?

Foùnt-di, fond; fin : *foùnd'i dètit, i poùsit*, le fond de la mer, du puits; *foùnd' i pràlhœsœ*, la fin du conte; — *i lyiñœsœ*, bas de la chemise; bord inférieur du vêtement qu'on baise en signe de respect; *aù mbèti nœ foùnt*, il resta à la fin, le dernier; *nœ fòunt*, à la fin, enfin, finalement. — lat. fundus.

Foùrhœ-ì, pl. *a*, four; boutique de boulanger. — gr. m. φοῦρνος.

Foùrk-ou, H., pieu servant à empaler.

Foùrkœ (lat. furca) fourche; quenouille (elle est fourchue).

Foustanèlhœ, la fustanelle, vêtement en forme de jupon (de calicot) blanc, des Albanais et des Grecs; *ñœ̀ — pœrmbì gyoùñœ*, ch., une fustanelle sur les genoux.

Fouçàtœ, Kr., multitude.

Foùçœ, pl. *a*, plaine, campagne; *thœlhœ̀nza e foùçœsœ*, la perdrix grise.

Foùt, mettre, placer; *brœ̀nda nœ lyàkœrœ kìç foùtourœ ounàzœnœ*, dans les légumes elle avait mis sa bague; pass. *foùtem*, se mettre, se fourrer dans. — Cf. le mot trivial français, qui a même son et sens.

Foùtœ (tk.?), pièce de cotonnade bleue rayée de jaune, dont les femmes se servent comme de tablier.

Foùtçkœ, vessie.

Fùelh, pl. *fùey*, flûte.

Fùer, fougère. V. *thìer*.

Fûlh, V. *fùelh*.

Futùrœ, Kr., forme; *ndœròñ futùrœnœ*, changer de forme; *oudœftùœ ndœ — tœ ñerìont*, il se montra sous la forme humaine; H., traits du visage, teint.

G

Gà, V. *ngà*.

Gá, imitation du cri d'un oiseau de proie: *çkàba thìri gá*, l'aigle cria *ga*.

Galhàtœ, ch., indienne, étoffe.

Gamìlhœ, chameau. — Gr. κάμηλος.

Gargî-a, lance, épieu.

Gàrth-dhi, haie sèche, clôture : *gàrdhi kà vèç*, prov., les murs ont des oreilles. — Plusieurs localités en Epire ont le nom de Gardhiki. — Cf. le sb. grad, cité, graditi, enclore.

Gàs-zi, contentement, joie, rire: *kyé gyìthœ gàs*, il était tout joie, tout heureux; *bœ̀ñ gàs*, se divertir. V. *gœzònem*.

Gaçœrim, grand chagrin, affliction, regrets : *tœ ndȧrœ me* —, ch., la séparation (des amants) est accompagnée d'une profonde affliction.

Gatî, Kr. : *bȧ̈ñ* —, apprêter, *bȧ̈nem* =, se préparer.

Gatœrî, Kr., désordre ; *gatœrȯ́ñ*, embrouiller.

Gatoủañ, pétrir (autrement que *mbrủiñ*) ; Kr., préparer un mets : *e gatòi dȇlyenœ*, il fit cuire la brebis.

Gazép (tk.), colère : *kyȧ́ñ me*, pleurer à chaudes larmes.

Gdhȧ̈nt, tailler du bois ; raboter ; bâtonner ; pa. *gdhȧ̈ndourœ*.

Gdhíñ ; tœ gdhírœ, — *itœ*, l'aube, aurore, point du jour. V. *ngdhíñ*.

Gegéñ. N. T. et alb. it., écouter, obéir. V. *gyégyem*.

Gégœ-a, masc., Guègue, nom donné par les Albanais du Sud à ceux du Nord, qui ne le reconnaissent pas et s'appellent eux-mêmes Chkipetars.

Gegœrî, gu. *gegœnî*, la Guégarie ; coll., des Guègues : *tœ çoủmœ Gegœrî*, ch., Guègues pour la plupart.

Gegœrí̇çt, adj. et adv., guègue : *lyí̇bra çkyí̇pndœ gyoủhœ gegeni̇çte*, Kr., livres albanais en langue guègue.

Gezdí̇s (tk. alb.), se promener.

Gélybœrœ, vert.

Gœlhbȧ́zœ, bave des animaux.

Gœlhthȧ́s, v. irr., pousser des cris aigus, vagir : *gœlhthí̇t fòçna*, l'enfant vagit.

Gœñéñ, tromper ; pass. *gœñénem*, être trompé, se laisser abuser ou séduire : *prȧ́pœ ougœñủe*, de nouveau elle se laissa abuser, *tœ gœñủerœtœ kyœ i bȧ̈ri*, Kr. la tromperie qu'il lui avait faite. Cf. it. in-gannare.

Gœñeçtár, menteur, imposteur.

Gœñéçtrœ, pl. *a*, mensonge.

Gœñí̇m, ruse, fourberie, tromperie.

Gœrí̇ts, H., gratter, griffer, égratigner.

Gœryépœ, hameçon, crochet. — Cf. gr. γρῖφος. V. *grép*.

Gœrkyí̇çt, adj. et adv., grec : *nœ alfavitȧ̀r tœ gœrkyí̇çtevœ*, dans l'alphabet des Grecs.

Gœrmȧ́dha-tœ, Kr., ruines. — Sl. gramada, monceau.

Gœrmȯ́ñ, Kr. fouiller : — *kȯ̀dra*, fouiller des tumulus.

Gœrçȧ́s, ao. *grí̇ça*, inviter aux noces : *grí̇ç-na-ni se-pa grí̇çourœ noủkœ tœ vímœ*, invitez-nous, car sans être invités nous ne venons pas ; *mœ grí̇çi pœr dȧ́smœ*, il m'a invité à la noce ; *tœ grí̇çouritœ*, les invités.

Gœrçȧ̈rœ, ciseaux.

Gœrçét, H., tresse, natte ; — *ȯ́ñ*, tresser.

Gȧ̈rthiye, écrevisse, homard.

Gœrthí̇lhatœ, dans un conte les animaux sauvages, corruption de *egœrsí̇ratœ*, Kr.

Gȧ̈rtç, H., pic, sommet, saillie de montagne.

Gœrví̇çt, gratter, griffer, fouiller : *douke gœrví̇çtour me thȯ́ñ*, en grattant avec les ongles ; pass. *tœ gœrví̇çteçinœ mbœ çkȧ̈mpt*, Kr., si (mes paroles) étaient gravées sur la pierre.

Gœrhȧ́s, ronfler ; *tœ gœrhȧ́ — souritœ*, le ronflement.

Gœçtérœ, adj., chrétien : *yȧ́nœ tœ* —, ils sont chrétiens ; *tœ gœçtérœť mbesȯ́inœ kyœ tœ vdékouriť do tœ ngyȧ́lhenœ*, les chrétiens croient que les morts ressusciteront. V. *kaoủr*.

Gœçtȧ̈ñœ, châtaignier, châtaigne. — lat. castanea.

Gœtsí̇m, Kr., tentation.

Gœtsí̇t, Kr., tenter.

Gœzí̇m, réjouissance, divertissement : *plyȯ̀t me*, —, Kr., plein de joie ; *koủyt i ya* (= *i*) *bȧ̈n kœtȧ́ gœzí̇me*, pour qui fais-tu ces réjouissances ?

Gœzȯ́ñ, réjouir : *tœ gœzȯ́ntç ba-*

bànœ tœ̀nt, puisses-tu faire le bonheur de ton père ! pass. *gœzònem*, se réjouir, s'amuser : *ougœzò* (= *gœzòou*), salut, ave, χαῖρε ! *tœ gœzoùaritœ*, joie, réjouissance. V. *gàs*.

Gitòne, une voisine, gr. γείτων.

Glhófkœ, cavité, trou, creux.

Glyikò, les confitures et autres douceurs qu'on sert dans les visites. — gr. m. τὸ γλυκό.

Godìt (sl. *goditi*) : 1° atteindre, frapper, surtout d'un coup de feu ; 2° impers. *godìti*, il arriva que ; *tœ godìtouræ*, événement.

Gòdzgœ, os : *hœ̀ngœrça gòdzgœt' e nœ̀nesœ, nœ mòs...*, puissé-je manger les ossements de ma mère, si je ne... Zag. V. *kòtskœ*.

Gòf, pl. *œ*, hanche.

Gogœçíñ, *gogœçìt*, bâiller.

Gòyœ, la bouche ; *zœ̀ n'* —, faire mention de ; *vœ̀ n'* = manger ; *çkòñ ndœpœr* — *tœ thìkœsœ*, Kr., passer au fil de l'épée, massacrer.

Goyàç, qui a la bouche de travers.

Gòzdœ, pl. *a*, clou. — sl. gvozd.

Golhogoùngœ, baie de genévrier. — Cf. *goùngœ*, dur à briser, H.

Gomâr, pl. *œ*, âne, *gomàre*, ânesse. Cf. gr. γόμος, charge, γομόω ; gr. vg. γομάρι.

Gondjé (tk.), bouton de rose, bourgeon.

Gòp, H., *vulva*.

Gorìtsœ, pl. *a*, poirier sauvage. — Beaucoup de localités portent ce nom, qui au reste peut être dérivé du bulg. *goritsa*, petite montagne.

Gostî, repas, festin : *hà gostî*, être d'un festin. — Sl. gost, hôte.

Gòtsœ, pl. *a*, Fy, fille, jeune fille, V. *tçoùpa*, *vàyzœ*.

Grá-tœ, pl. de *groùa : tœ trè gràtœ*, les trois femmes, qui correspondent aux Μοῖραι des Grecs. V. *rhòyœ* et *fatî*.

Gràjdœ-i, V. *gràçtœ*.

Grarœrî, coll. les femmes.

Grarœrìçt, de femme, féminin, qui appartient aux femmes ; *tsà ròba grarœrìçte*, des vêtements de femme. V. *groùa*.

Gràçtœ-i, mangeoire, crèche d'une écurie.

Gràtskœ, piége ; *ouzoù zògou nœ*, — l'oiseau s'est pris au piége, prov.

Gremìs, tomber, s'écrouler, des murs. — Gr. κρημνίζω, κρεμίζω.

Grépœ, pl. *a*, Kr., crochet, *grépa pìçkyeç*, hameçons à poissons. V. *gœryépœ*.

Grìfçœ, H., la pie. V. *lyarátskœ*.

Grigyœ, Kr., troupeau. — lat. grex, gregis.

Grìhœ, pierre à aiguiser.

Grihòn, aiguiser, repasser.

Grìñ, ao. *griva*, hacher menu, — *lyàkœra*, des choux.

Grìp, Kr., hameçon, V. *gœryépœ*.

Grìs. user des habits, chaussures, etc. ; *pa grìsourœ trì pàrœ kœpoùtsœ*, avant d'avoir usé trois paires de souliers ; *grìsi ròbatœ*, il déchira ses habits (en signe de douleur). — Fy., égratigner, griffer ; *mœ grìsi màtsiya*, le chat m'a griffé.

Griçourœ, pa. de *gœrçàs ; tœ griçouritœ*, les invités aux noces.

Gromœçíñ, roter.

Gròpœ, fosse, fossette ; *nœ mès tœ fàkyes' gròpœ*, ch., au milieu de la joue une fossette. — cf. all. grab., angl. grave.

Gropòñ, H., creuser.

Gròçœ, sg. et pl., Kr., lentilles.

Groùa-ya, pl. irr. *grâ*, femme ; *màrh groùa*, prendre pour femme, épouser ; *ñœ̀ bàtçœ e ñœ̀ groùe*, un jardin d'une certaine femme. — Cf. gr. γραῦς

Groùmboulhœ, Kr., monceau, tas. V. *kyipî*.

Groùrœ-i et *groùrœ-tœ*, (gu. *groùnœ-i*), froment, blé ; *s ou-*

blyoùa mìræ groùrætæ, le grain n'a pas été bien moulu. — Cf. lat. granum.

Groùrætæ. adj., v. *grùñæ*.

Groùçt, poing, coup de poing, poignée; *i dhà ñæ̀* —, il lui donna un coup de poing; *ñæ̀* — *mìelh*, une poignée de farine.

Grùeñ, H., gratter; *poùlya grùen dhénæ*, la poule gratte la terre.

Grùñæ, adj., de froment; *boùk' e* —, pain de froment. V. *grùrætæ*.

Grùñæratæ, pl., les blés, les biens de la terre. champs ensemencés.

Goudzòñ, oser; *noùkæ-tæ thèm ñæ̀ fyàlyæ*, je n'ose dire un mot. V. *koulhdzòñ*

Goulytsòñ, sangloter convulsivement; inquiéter; pass. — *òhem; mòs goulytsòhe*, H., ne vous dérangez pas, restez assis.

Goùnæ, capote, caban, un des noms de la κάππα des Grecs; *tré kyìnt plyoùmba nænæ goùnæ*, ch., trois cents balles dans ta capote. Dans les villes, pardessus fourré, fourrure. — Sb. *gouñ*, vêtement de dessus.

Goùr-i, pl. *æ*, pierre; *gcùræ oùyi*, la pierre d'eau, la pierre, maladie,

Gourætsòn, pétrifier, endurcir; au pa., pétrifié, opiniâtre.

Goùrtæ, de pierre; *oùræ e goùrtæ*, pont de pierre.

Goùrhæ, pl. *a*, fontaine, source abondante, qui sort d'un rocher.

Gouçakoùky, rouge-gorge, oiseau.

Goùçæ (sb. *gouça*), gorge, cou. — *Gouçæ-bàrdhæ*, qui a le cou blanc.

Goùçt, *gòçt*, août.

Goùtç : *zæ̀* —, H., mordre.

GY

Gyà-ya, *gyà-ou* (*gyàh-ou*), chasse; *dàly pær gyâ*, aller à la chasse; *kam dù kyèn tæ gyàout*, j'ai deux chiens de chasse; *dìly pær gyà, é mæ gyoùay*, Kr., sors et va chasser pour moi; *hà prèy gyàhout t'ìm*, mange de ma chasse.

Gyàitouræ, gyàræ, pa. de *gyàñ; ouhelymoùa pær tæ gyàitourit*, il s'affligea de l'évènement, de ce qui était arrivé.

Gyàykæs, H., chasseur, persécuteur; adj., pareil, semblable.

Gyàk-ou, pl. *æra*, sang; meurtre, vendette, vengeance à laquelle on est exposé par suite d'un meurtre (comme la *vendetta* en Corse); *kàm gyàk (pær tæ màrhæ, prèy atìy)*, j'ai une vendette à exercer contre lui; *yàm me gyàk, ràçæ ndæ* —, je dois du sang; *bæñ gyàk*, commettre un meurtre; *màrh gyàknæ*, exercer la vendette.

Gyakætòñ, saigner; tuer par vendette.

Gyakætòuar-òri, pl. *òræ*, homme sanguinaire; meurtrier, Kr.; *do tæ vrìste gyakætòrinæ*, Kr., il devait tuer l'assassin.

Gyàlhæ, vivant; H., aussi : semblable; *ìçtæ gyàlhæ i àti*, c'est son père tout craché.

Gyàlyæ, anguille, cf. gr. ἔγχελυς, vg. χέλι.

Gyàñ, ao. *gyàva* et *gyàita*, 1° arriver, d'un évènement; *i trægòn tç gyàou*, il lui raconte ce qui était arrivé; 2° sembler, ressembler; *s i gyànin' ñèri tyàtærit*, ils ne se ressemblaient pas; *mæ gyàn kyæ*. il me semble que; *se gyàn* (πρέπει) *diàlyæ t'a kyoùaimæ*, car il convient que nous l'appelions garçon.

Gyàræ, V. *gyàitouræ*.

Gyàrpær, pl. irr. *gyerpìñ* et

gyerpœ̀ñ, serpent : *doùalhœ ngà gòya gyerpìñtœ*, les serpents lui sortirent de la bouche. — Cf. lat. serpens, skr. sarpas.

Gyàçim, H., pareil, convenable.

Gyàçtœ, six. — Cf. lat. sextus. — *Gyaçtœdhyétœ*, soixante. — *Gyaçtœmbœdhyétœ*, seize.

Gyàtœ, long, vaste, ample : *candànœ, tœ gyàtœ sâ moùa*, des chandeliers, hauts, grands comme moi ; *pœr sœ gyàti*, en largeur ; *gyàt' é gyérœ*, en long et en large ; *gyìthœ nàtœn' e gyàtœ*, durant toute la nuit.

Gyégyem, alb. it., comprendre, écouter, obéir, répondre à quelqu'un, surtout au maître qui vous appelle, on répond *gyégyem !* j'ai entendu, me voici, je viens ; *tœ gyégyouræ*, réponse. V. *pœrgyégyem*.

Gyekœtìñ, Fy.: *gyekœtìn màlyi*, la montagne retentit.

Gyélhœ, pl. *œra*, mets, plat, le manger : *voùnœ gyélhœratœ*, on servit le repas. — Cf. sb. *yélo*, aliment.

Gyély, pl. *e*, coq. V. *kœndés*.

Gyelypœ̀rœ, aiguille.

Gyelypœrùer, grande aiguille, a. d'emballeur.

Gyéndem, pass. de *gyèñ*, être trouvé : *ougyènt*, il fut trouvé ; *ougyœ̀ndœkeçinœ*, Kr. (passé admiratif), ils ont été trouvés ; *tœ gyéndouritœ*, Kr., l'invention, l'action de trouver.

Gyené (tk), de nouveau, de rechef.

Gyeném (tk. *djennem*, enfer), châtiment.

Gyèñ, Zag. *gyéy*, ao., *gyéta* et *gyétçœ*, trouver : *t'a gyétç ngà Perœndìa*, l. que tu le trouves de la part de Dieu, que Dieu t'en punisse ! *e kékiya kyœ e kà pœr tœ gyétouræ*, le malheur qui doit le frapper.

Gyèr nœ, jusqu'à ; *gyer-sa*, jusqu'à ce que. V. *ngyèr*.

Gyerdàn (tk.), collier.

Gyéræ, large ; *gyeròñ*, élargir.

Gyetœ̀k, Kr., ailleurs.

Gyéthe, rameau, feuillage ; *mbi gyéthe tœ trœndafìlyit*, sur les rameaux du rosier ; *bìen'gyéthet'e droùñœvet*, les feuilles des arbres poussent ; *gyéthet' e bârit*, les brins d'herbe.

Gyéthœ, Gort., ailleurs ; — *mœ hà*, — *mœ kroùan*, prov., lit. ailleurs cela me démange, ailleurs tu me grattes.

Gyethœsòñ, H., se couvrir de feuilles.

Gyœ̀-ri et *gyœ̀-ya*, gen. ind. *gyœ̀ye*, pl. *gyœ̀-tœ*, chose, objet ; bien, fortune, avoir : *tœ vyéthtçñœ̀ — tœ babàit*, vole un objet appartenant à ton père ; *gyìthœ gyœ̀t'e gyàlhœ*, Kr., toutes les choses vivantes, les êtres animés ; *figoùre tœ tyéra gyœ̀re*, Kr., des figures d'autres objets ; *me gyìthœgyœ̀n' e tìy*, avec tout son bien ; — seul, ou avec *kàfçœ* : quelque chose, et avec la négation, rien (*rem*) : *pa thœ̀nœ gyœ̀*, sans rien dire. V. *kàfçœ*.

Gyœkoùndi, quelque part ; *s* —, nulle part.

Gyœmbòñ, piquer ; *ñœ̀ a dù plyéçta mœ gyœmboùanœ*, une ou deux puces m'ont piqué.

Gyœ̀mœ, chagrin, mauvaise nouvelle, p. e. de la mort de quelqu'un.

Gyœmìm, tonnerre.

Gyœmòñ, tonner ; *gyœmòn*, il tonne ; retentir : *gyœmòninœ bouboulhìmatœ*, Kr., des coups de tonnerre retentissaient.

Gyœ̀mp-bi, *gyœ̀m*, épine ; *gyœ̀m gomàri*, chardon.

Gyœ̀ndœye, Kr., nation. — Lat. gens, gentis.

Gyœ̀ndœræ, glande. — Cf. lat. glans, glandis.

Gyœñtár, Kr., gentil, payen.

Gyœçim, riche, qui a du bien.

Gyi-ri, pl. *gyire*, poitrine, sein, mamelle.

Gyinde, gens, monde. V. *gyœndœye*.

Gyiçt, pl. *œra*, doigt; — *i màth*, le pouce, — *i dùtœ*, l'index; — *i mésm*, le doigt du milieu; — *i kàtœrtœ*, l'annulaire; — *i vógœly*, le petit doigt; — *i kœmbœsœ*, doigt du pied, orteil.

Gyithœ, tout, toute, tous, toutes; 1° adj. indecl. *gyithœ askyèri*, l'armée tout entière; *me gyithœ kœtô*, avec tout cela, nonobstant; 2° pron. pl. *tœ gyithœ-tœ*, m., *tœ gyitha-tœ*, fem., tous, toutes; *tœ gyithatœ*, toutes choses.

Gyithœ-kou-dô, Kr., partout, où que ce soit.

Gyithœ-koùç, chacun, quiconque.

Gyithœ-sâ, tous ceux qui; — *méçkouy lyindinœ*, Kr., tous les mâles qui naissent.

Gyithœ-se-tsilyi, chaque, chacun; — *lya fàkye*, chaque côté, chaque face.

Gyinkàlhœ, cigale. — it. cicala.

Gyizœ, fromage blanc, *gyizâr*, H., fabricant de fromages, vacher, par mépris.

Gyóga, *gyóya*, *gyoùaya*, (tk.) soi-disant, comme si, c'est-à-dire; *bœnéy hazœr*, *gyóga tœ tçkoùlytey*, il s'apprêtait soi-disant à, il faisait semblant de vouloir, arracher.

Gyók-ou (tk.), poitrine, en alb. *gyìri*.

Gyón, petite chouette de passage en été, la chevêche, la hulotte?

Gyórœ, misérable — du tk. *kior*, aveugle?

Gyoú-ri, pl. *gyoùñœ*, genou; *mœ rhiñe mbœ gyoùñœ*, tu étais assise sur mes genoux.

Gyoùañ, chasser, être en chasse; *tek gyoùante*, *vràou ñœ zorkàdhe*, en chassant il tua un chevreuil; *harhìou ngà tœ gyoùàitouritœ*, il arriva de la chasse. V. *gyâ*.

Gyoùhœ, pl. *gyoùhœra* (pron. *gyoûra*), la langue; langage; *t' a psóñœ çoùmœ gyoùhœra*, qu'il lui fasse apprendre plusieurs langues; — Cf. gr. γλῶσσα.

Gyouméç, somnolent, dormeur.

Gyoùmœ-i, sommeil; *oungrìt nga gyoùmi*, il se leva du sommeil, se réveilla; *se yàm pa gyoùmœ gyìthœ nàtœ*, car je n'ai pas dormi de toute la nuit. — Cf. gr. κῶμα, κοιμῶμαι.

Gyoùrmœ, pl. *a*, trace, piste.

Gyukœtâr, Kr. *gyukàtœs*, juge; *gyukàtœsitœ*, les juges, livre de la bible.

Gyùkiye, tribunal, procès, jugement, autorité; *gyùkiya e dùitœ*, le jugement dernier; *kœçtoù ourdhœròi gyùkiya*, ainsi le commande l'autorité (juge, etc.).

Gyukìm, jugement (d'opinion).

Gyukóñ, juger, exercer l'autorité, gr. ὁρίζω.

Gyùky, Kr. : *dìta e gyùkyit*, le jour du jugement (dernier).

Gyunàh (tk), péché. V. *fày*.

Gyùsmœ pl. *a*, (Cam. écrit *gyùmœsa*), moitié, demi; pl. *gyùsmatœ*, la moitié; *kœyó çtœpî içte gyùsm'e mboulyoùarœ*, *gyùsm' e zboulyoùar*, cette maison était moitié couverte, moitié découverte; *tœ dù gyùsmatœ bœinœ ñœ*, les deux moitiés font un entier; *gyùsmœ pœr* —, par moitié. — Cf. ἥμισυς-σεια.

Gyùç, grand-père, aïeul; *gyùçe*, aieule.

Hà, ao. *hœngra*, pa. *ngrœnœ*, v. irr., manger, dévorer, mordre; *mœ hà*, j'ai des démangeaisons, cela me démange; *i hànte zœ-mœra pœr t'ânœ*, Kr., il brûlait du désir de voir son père; fig. *s e hà dòt me moùa*, tu n'es pas capable de me tenir tête; pass. *hàhem*, être mangé; s'efforcer, se débattre, se disputer : *zoùri tœ hàhey me arînœ*, il commença à se disputer avec l'ours.

Habér (tk), avis, nouvelle, rapport.

Habìt, Kr., *habìtem*, Fy., rester bouche béante, être stupéfait; pa. *habìtourœ*, stupéfait.

Hàhem, v. *hà*.

Haydé (tk.), va! viens! allons! sert d'impératif au v. *véte*.

Hàk-ou (tk.), droit, raison; *kàm hàk*, avoir raison; Dieu.

Hàlh (tk.), état, condition; au pl. *hàlhœ* et *hàlhe*, répond à : misères, peines, chagrins.

Hàmœs, mangeur, glouton.

Hàmie, nourriture, le manger; *vétç hàmiesœ*, *s dò gyœ-kàfçœ*, conte, outre la nourriture, il ne veut rien. V. *hà*.

Hammàm (tk.), établissement de bains chauds.

Hàn (tk.), auberge; *handjì-ou*, aubergiste.

Hàp, ouvrir; pass. *hàpem*, s'ouvrir; pa. *hàpourœ*, ouvert; *tœ hàpouritœ*, le printemps, gr. ἡ ἄνοιξις.

Hapaçàlythi, avec les cuisses écartées, à grandes enjambées (*hàp*, *çàlyœ*).

Hàpœs (pron. *haps, aps*) pl. *e*, celui qui ouvre; clé : *hàpseť e kasélhavet*, les clefs des coffres.

Hàpœtœ, adj., ouvert; clair, de couleur; adv., ouvertement.

Hàrdj (tk), dépense, frais.

Hàrdhœye, Kr., v. *ardhìtçkœ*.

Hardhî, Fy., la vigne. V. *dhrî*.

1. *Hàriye*, espèce de petit cousin, moucheron.

2. *Hàriye*, verdure coupée pour fourrage; *pré tsà hàriya pœr kàlyinœ*, Fy., coupe un peu de fourrage pour le cheval. V. *hàrh*.

Hàrk-ou, Fy., l'arc-en-ciel; Kr., pl. *hàrgye*, arc, v. *ark*.

Harkœtoùar-òri, Kr., archer.

Hàrh Fy., émonder, tailler les arbres.

Harhìm, oubli.

Harhiñ, v. *arhìñ*.

Harhòñ, oublier : *s' e harhòva t'ou thòçñœ*, car j'avais oublié de vous le dire; *harhoùarœ* oublié. V. *arhòñ*.

Hàsm (tk), ennemi, *hasméçœ*, ennemie; *hasmœrî*, inimitié, haine.

Hàça (tk. *hacha*, Dieu garde!) *zœ* —, refuser.

Hatœr (tk.), volonté, etc. : *pœr* — *tœ mòtrœsœ*, pour le plaisir de sa sœur, pour lui être agréable.

Havà-ya (tk.), air, climat.

Havàet (tk.), impôt, tribut.

Hazœr, *hazœrtœ* (tk. alb.), prêt, préparé; *bœnem hazœr*, se préparer.

Hé-ya, grâce. V. *hìr*.

Hédhourœ, pa. de *héth; e hédhoura pòçť*, *e mbìra nœ kòfçt*, ce qui est jeté dehors (l'ordure, l'engrais) est ce qui germe dans le champ, prov.; *sà ñœ tœ hédhourœ hàrgou*, Kr., autant que, à, un jet d'arc; *tœ hédhouriť téy e atùre*, Kr., leur *rejection*, l'action de les mettre de côté.

Heybé-tœ, pl. (tk.) bissac, double sac de voyage qui se place en travers du cheval.

Héky, ao. *hòkya*, tirer, traîner; souffrir : *çpœtòi ngà zahméti kyœ to tœ hìkyte*, il échappa à la difficulté qu'il aurait éprouvée; — *kéky*, mal passer, avoir à souffrir; imper. *hìky tì pœr kà*, va, cours, toi, chercher un bœuf; — *oùdhœ*, guider, montrer la route à.

Hékyourœ, pa. tiré, traîné; *tœ*

hékyouræ, action de tirer, traction, *dȯnte t'i tçkoùlyte me ñæ̀ tæ hékyouræ*, il voulait les arracher d'un seul coup; *tæ hékyouritæ*, la dyssenterie.

Hekyim (tk.), médecin.

Hélh, pl. *héyæ*, broche. cf. gr. ὄβελος.

Hélym, poison; chagrin; *gyélhœrat' yȧnæ me* —, les mets sont empoisonnés.

Helymòñ, empoisonner, affliger; pass. *helymȯnem*, être empoisonné, s'affliger, se désoler; *tæ helymoùaritæ*, chagrin, affliction.

Hérdhæ, testicule. V. *lyókye*.

Héret, Kr., abl. de *héræ*, de bonne heure, de grand matin; *oungrìt — me nȧtæ*, il se leva qu'il faisait encore nuit.

Héræ, temps, époque, fois; *kyæsæ-kréysæ hére*, et *kyæ ndæ krùe te hérætæ*, Kr., dès le commencement du temps, dès l'origine; *ñæ̀ héræ*, une fois, jadis; *pær* —, chaque fois; *ngȧ ñæ̀* —, quelquefois; *pær-tsa-héræ, sakȧkyæ* —, Kr., aussitôt, sur-le-champ; *pærñæ̀* —, à la fois, en une fois; *tyétær* —, une autre fois, *hér' hér'*, maintes fois, de temps à autre. — Cf. ὥρα, hora.

Héçæm. Fy., gracieux. V. *hé*.

Héth, ao. *hòdha*, jeter, lancer; *sùtæ næ*, jeter les yeux sur; — *oùyæ*, verser de l'eau; *héth tæbȯræ*, il tombe de la neige en abondance.

Héthtouræ, Fy.: *ȧræ tæ* —, champ abandonné, en friche. V. *hédhouræ*.

Hæ̀næ, ou dim. *hæ̀næzæ*, la lune; *hæ̀næz' e ré*, nouvelle lune; —, *e mboùçouræ*, pleine lune; *drìtha e hæ̀nætæ*, le clair de lune; *dòlhi hæ̀næza*, la lune est levée.

Hængælhìt, hennir; *tæ hængælhìtouritæ*, le hennissement.

Hæ̀ngra, ao. de *hȧ*.

Hì-ri, pl. *ʻìra*, cendre; *gomȧri kȧ bòy' tæ hìrit*, l'âne a la couleur de la cendre, est gris cendré.

Hìdhem, pass. de *héth*, s'élancer, se jeter sur: *t'ou hìdhemi*, ch., fondons sur eux, attaquons-les; *po hìdheçin ñæ̀ hendékou*, ils (plusieurs à la file) franchissaient un fossé.

Hìdhærìm, Kr., amertume, dépit, colère; affliction.

Hìdhouræ, acerbe, amer: *fyȧlyæ e* —, parole mordante; *oùyæ i* —, eau saumâtre, de mauvais goût.

Hìdhærȯhem, se fâcher, se mettre en colère; s'affliger.

1. *Hìye*, det. *hìye-ya*, ombre: *hìyeya e kaséthæsæ*, l'ombre du coffre; Kr., majesté, grandeur; *hìyetæ*, pl., ombres, fantômes, esprits.

2. *Hìye*, Kr., Dieu; pl. *hìyetæ*, dieux des païens; *hierî*, la divinité. *hieroùarçim*, divin. — Cf. ἱερός.

Hìp, hìpæñ, monter: — *kȧlyit* ou *næ kȧly*, monter à cheval, sur le cheval; tr.: *e hìpi sìpær*, il le fit monter; *hìpæ é zbrìt*, l. monte et descends, par monts et par vaux; *tæ hìpouritæ*, montée; l'ascension.

Hìr, Kr., grâce, faveur, χάρις: *ou dȧçtæ — pærpȧra*, Kr., qu'il vous fasse trouver grâce devant..; *gyȧñ* —, trouver faveur; *i bæ̀ñ* —, faire une faveur.

Hìrhæ, fromage blanc, gr. vg. τυρόγαλα; iron. *sìt* —, œil chassieux.

Hobé, (tk.), fronde.

Hòdha, ao. de *héth*.

Hȯye: hȯyetæ e myȧlytit, gâteaux, rayons, de miel.

Hȯkya, ao. de *héky*.

Hȯlhæ, mince, fin, délicat; *çì i hȯlhæ*, pluie fine; *tæ hòlhætæ*, 1° la taille, ceinture; 2° vêtements légers; *e pȧçæ mæ* —, je l'ai vue dans ses atours; 3° vertige, évanouissement; *i rȧ tæ* —, Kr., il s'évanouit, perdit connaissance.

Hoçnoùk (tk.), content: *bœhem* —, être satisfait.

Hoû-ri, pl. *hoùñ*, pieu, pal, piquet; membrum virile; *hoùñ piçe*, Kr., des torches de résine.

Hoùaytme, emprunt. V. *hoùañ*.

Hoùay, adj. et subst., étranger, hôte; *gyoùhœra tœ hoùaye*, langues étrangères; *ñœ i hoùay*, un étranger; *e çé kœtœ tœ hoùay*, il voit cet étranger; *tœ hoùaytœ*, les étrangers, non parents; *i hoùayi ùt*, Kr., ton hôte.

Houa-dhœnœs, Kr., prêteur, créancier.

Hoùañ, prêter; pass. *hoùhem*, emprunter, se faire prêter; *ouhouay* (=*hoùayoù*) *énœ*, emprunte des vases.

Hoùhem, V. *hoùañ*.

Hoùyme (tk. alb.), vice, mauvais penchant: *prît i hoùymetœ, tanî kŷ' œçtœ i vógœly*, corrige-le de (lit. coupe-lui) ses mauvaises habitudes, tandis qu'il est encore jeune.

Hoùkye, Fy., v. *hoùyme*.

Houlhóñ, H., amincir, raréfier, délayer. V. *hólhœ*.

Houmbás, v. *hoùmp*.

Hoùmbem, pass. de *hoùmp*.

Hoùmbourœ, pa. de *hoùmp*, perdu; sot, imbécile.

Hoùmœtœ, Fy.,= *hoùmbourœ : i boùti i hoùmti* (*i hoùmbouri*), l. le facile, le perdu, qui se fait le mouton, le loup le mange, prov.

Hoùmp, houmbás, ao. *hoùmba*, perdre; être perdu, périr : *tœ mós houmbásñœ vœ̀ndi ngà ouría*, Kr., pour que le pays ne périsse point à cause de la famine.

Hoùndœ, nez; bec; pointe; cap, promontoire, Kr.: *ou dély pœr hoùndœç*, Kr., cela leur sort par le nez, ils en sont dégoûtés.

Hourmà-ya (tk.), palmier, dattier.

Hoùpœtœ, H., sec, rassis, du pain.

Hoùrth-dhi, Fy., le lierre.

Hùñ, Fy., entrer, v. *rùñ*.

Huzmekyàr, pl. *œ* (tk.), serviteur.

Huzmekyàrkœ, servante, esclave.

Huzmèt (tk.), service.

Y

1. *Yà*, voici: — *péma e atŷ*, Kr., voici son fruit. — *yà tek* et *yàvoka*, Kr., voilà que.

2. *Ya-ya*, ou-ou, V. *a*, 1.

3. *Ya*, devant des noms de nombre: *mœ ya-dhyétœ tœ dítœsœ*, vers la dixième heure du jour.

4. *Ya*, pour *e*, pron., après un *i*, lui, elle: *i ya ép*, il le (la) lui donna; quelquefois pour *i*, après un autre *i*. V. *e*, 2.

Yàm, ao. *yéçœ*, pa. *kyœ̀nœ*, v. irr., être, exister: *oùnœ yàm kyœ*, je suis celui qui, c'est moi qui, *kœtoù yàm*, me voici.—*Auxiliaire des verbes passifs*.

1. *Yànœ*, nos.

2. *Yànœ*, ils sont.

Yàrgœ, bave, viscosité.

Yàçtazi, de dehors, du dehors.

Yàçtœ, 1° adv. dehors; *dàly yàçtœ*, sortir; 2° prep. avec gen., hors de: — *çtœpísœ*, hors de la maison.

Yàçtœsm, fem. *e*, extérieur; *yàçtœsme*, surtout au plur., par euphémisme, nom d'êtres surnaturels qui répondent aux Νεράϊδες des Grecs actuels, aux Vilas et Samovilas des Serbes et des Bulgares.

Yatagàn (tk.), sabre court, coutelas à gaîne, qui se porte à la ceinture.

Yàtœrœ-i, fem. *yàtœrœ-a*, pron., l'autre, opposé à l'un : *lhafóseçinœ ñéra me yàtœrnœ*, elles conver-

saient l'une avec l'autre, ensemble. — Cf. gr. ἕτερος. V. *iyàtœr*, *tyétœr*.

I yàti, pour *i àti*, le père, mon père; *i thòtœ diàlyi tœ yàtit*, le fils dit à son père. V. *àtœ*.

Yàvœ, semaine: *si çkoùanœ tœ tré yàvœtœ*, quand les trois semaines furent écoulées.

Yazík (tk.), c'est dommage, tant pis.

Yelhék (tk.), gilet.

Yéçœ, ao. de *yàm*.

Yétœ, vie, existence, le monde; *yéta içʼ e dàçourœ*, on aime la vie, la vie est chère, précieuse; *ndœ yétœt tœ yétœvœt*, Kr., dans les siècles des siècles. Cf. *yàm*; Cam. rapporte ce mot à ὄλαιτα.

Yétœ-gyàtœ., Kr., doué d'une longue vie.

Yô, non: *e dí?* — *yô*, le connais-tu? — non; *yô*, *i thà kùy*, non, lui répondit celui-ci, *yô kyœ yô*, non, mille fois non, *yô vétœmœ... pò..*, non seulement... mais.

Yònœ, fem., notre, *yòna*, la nôtre.

Yóte, ta, *yotʼœmœ*, ch., à ta mère; *yótiya*, la tienne.

Yóçœ, H., grand'mère du côté maternel. V. *gyùçe*.

Youì, *youìve*, vous; *pò youì*, *tç ìni*, mais vous, qu'êtes-vous? *youìve kyœ yìni*, tous tant que vous êtes; *préy youìç*, Kr., d'entre vous.

Youìay, notre; *youay-i*, — *a*, le, la, nôtre.

J

Jâlh, H., liqueur séminale.

Japí-ou, le lézard vert.

Joùkœ, jonc: *rogós péy* (*préy*) *joùke*, Fy., natte de jonc. Cf. lat. juncus, sb. jouka.

Jùeñ, ao, *jéva*, salir.

K

Kà, il a; imperson., il y a, *s* —, il n'y a pas. V. *kàm*.

Kà-ou, pl. *kyé*, bœuf, taureau.

Kaboùlh (tk.), *bœ̀ñ* —, consentir.

Kadœ̀r (tk.), capable. V. *Zòt*.

Kadàly, V. *dàlye*.

Kafé, le café.

Kafené, café, lieu où on le boit. gr. καφενεῖον.

Kàfkœ, coquille, coquillage. Cf. gr. m. καύχαλον.

Kàfçœ, chose, animal (quadrupède): *atœ̀ kòhœ flyìtninœ kàfçœtœ*, dans ce temps-là les bêtes parlaient; *kàfçœ e gyàlhœ*, Kr., bête de somme, gr., πρᾶγμα: *gyœkàfçœ*, quelque chose; *s gyœ* —, *hìtç gyœ* —, rien. V. *gyœ̀*.

Kafçòñ, mordre: *s mœ lyé vœ̀nt pa kafçoùarœ*, ch., tu ne m'as pas laissé un endroit sans morsures.

Kaìlh (tk.), qui consent: *bœ̀nem* —, consentir.

Kakœrdhî, crottin, fiente des brebis, etc.

Kakœrzòzœ, grenouille. V. *bretœkòzœ*.

Kàkyœ, 1° adv., si, tellement, tant; — *i pàsour*, si riche; — *mirœ*, *sà*, tellement, si bien que; — *e çés*, je le vends tant, j'en veux tel prix; — *mœ̀ fòrt e kiçte tsmìr*, Kr., il le haïssait d'autant plus; — *sà*, tellement que, de sorte que; *kàkyœ çoùmœ*, tant, tantùm; *kàkyœ çoùmœ perœndìra kìçinœ*, Kr., tant ils avaient de dieux; 2° pron. et adj. indecl., si grand, tant de, tantus: *me* — *foukyì*, avec tant de force; — *tœ tyéra*, tant d'autres; quelques

(un plus grand nombre que *tsȧ)*; *kiçte mi̇yœ gróç*, il avait sur lui plusieurs milliers de piastres; *si̇ çkoi̇anœ — vyét*, quand ils eurent vécu quelques années. V. *ȧkyœ, sȧ.*

Kalhȧm, pl. *e*, roseau. — gr. κάλαμος.

Kalhambȯk, le maïs. — gr. vg. καλαμπόκι.

Kalhœs-zi, pl., *e*, épi. V. *kalhi̇-ou.*

Kalhœzi̇m, trahison, délation.

Kalhœzȯñ, calomnier, dénoncer; *noi̇kœ to tœ mœ kalhœzȯç tek ñeri̇*, tu ne me dénonceras à personne; *tœ kalhœzoi̇aritœ*, la calomnie, médisance, etc.

Kalhi̇-ou, pl., *iñ*, épi, chaume; *delhi̇ kalhi̇*, ch., jeunes (gens droits et vigoureux comme des) épis (Hahn rappelle avec raison l'expression française, « un beau brin de fille) » ; *ȡȯrœza kalhiñe*, Kr., des poignées d'épis.

1. *Kalhkȧn*, glace en stalactites ; *doi̇artœ m'oubœnœ*, j'ai les mains transies. V. le mot suivant.

2. *Kalhkȧn* (tk.), herse de fer qui ferme une porte.

Kalyȧ (tk.), v. *koi̇lyœ.*

Kȧlybem, puer, pourrir; *i vdékouri kȧlybeť nœ dhê*, le cadavre pourrit dans la terre. V. *kyélybem.*

Kalyéçe, blond; *vétoulha kalyéçe*, qui a les sourcils blonds.

Kȧlyœ-i, *kȧly*, pl., *koi̇ay*, cheval en général, cheval hongre.

Kalyœrî, Kr., coll. des chevaux; cavalerie.

Kalyi̇ve, cabane, gr. καλύβα.

Kalyȯre, houssine; *nœ̇-m' ñœ̇ —*, donne-moi une houssine, cravache.

Kalyȯrœs, cavalier.

Kalyoi̇ar-ȯri, qui est à cheval; adv., *érdhi kalyoi̇ar*, il est venu à cheval.

Kȧm, ao. *pȧtçœ*, pa. *pȧtourœ*, avoir : *kȧm fri̇kœ*, j'ai peur; *kȧm çoi̇mœ kȯhœ kyœ*, j'ai, c'est-à-dire il y a longtemps quej e.. *kȧ pésœ vyét nœ Yani̇nœ*, il est depuis cinq ans à Iannina. *Auxiliaire des verbes actifs: kȧm pȧsouræ*, j'ai eu; *kȧm bœ̇rœ*, j'ai fait.

Kamȧrœ, voûte ; chambre, Kr. — gr. lat. it. camara.

Kambœsoi̇ar, pl. *ȯrœ*, Kr., piéton, fantassin, V. *kœ̇mbœ.*

Kanȧte (tk. kanad, aîle), fenêtre (sans vitres), volet; *hȧp kanȧtetœ*, ouvrir les fenêtres.

Kandi̇lye, petite lampe, un godet rempli d'huile. — gr. v. καντήλα.

Kȧnt-di, pl. *e*, Kr., angle, coin. — it. canto.

Kapedȧn, pl. *e*, pallicare, brigand, avec un sens de vaillance, dans les contes ; capitaine, chef. — it. capetano.

Kapélhœ, chapeau. — it. capello.

Kapœrtséñ, franchir en sautant : *kapœrtséou hendékœn'*, il sauta par dessus le fossé. V. *kapœtȯñ.*

Kapœrtsér, Zag., gosier. V. *ngriȓȧk.*

Kapœtȯñ, Zag., dépasser, aller au delà de.

Kapsalhi̇t, cligner de l'œil.

Kȧr, membrum virile.

Karȧv, pl. *e*, vaisseau, navire. — gr. v. καράβι.

Karavȧn (tk.), file de bêtes de somme voyageant ensemble, caravane.

Karkalhėts, V. *kartsȧlhets.*

Karçi̇ (tk.), adv. et prép., en face, vis-à-vis de.

Kȧrtœ, pl. *œra*, papier; lettre; *tœ çkrȯva ñœ —*, je t'ai écrit une lettre. — lat. charta.

Kartsȧlhets, pl. *a*, sauterelle. V. *kœrtséñ.*

Kasabȧ (tk.), ville, bourg. — *kasabȧlhi*, citadin.

Kasélhœ, pl. *a*, coffre, caisse ; cercueil. — it. cassa, scarsella.

Kàçtœ, paille.

Kàtœr, quatre : *ikàtœrtœ-i*, quatrième ; *e kàtœrtœ-a*, le quart ; *trí tœ kàtœrtaí*, Kr., les trois quarts ; *kàtœrç*, quadruple ; *étsíñ me tœ kàtœra*, courir à toutes jambes.

Katœrmbœdhyétœ, quatorze.

Katoùa-òi, écurie. — du gr. κάτω, dessous, parce que les écuries sont dans le sous-sol.

Kaoùr, fem. *e*, (tk. *guiaour*, infidèle), chrétien, fidèle : *kaoùre me bésœ*, une chrétienne fidèle. C'est ainsi que les chrétiens se nomment eux-mêmes, à force de s'entendre appeler kaour (notre *giaour*) par les Turcs, dans la bouche desquels le mot est un terme de mépris qui signifie « infidèle, mécréant. » V. *gœçtéræ*.

Kéky, f. *e*, pl. f. *tœ kekyía*, mauvais, méchant ; *éræ e kékye*, vent violent ; *kàm pœr tœ kéky tœ bœ̀ñ*, je tiens pour mal de faire, cela m'est odieux ; *me tœ kéky*, par des moyens violents, par force, — subs. *e kékya*, le mal : *tœ kékyen' e sùrit*, ch., le mal aux yeux ; *tœ kekyíatœ*, les maux, calamités ; adv., *mœ vyèn kéky*, j'ai regret, compassion ; *i bœ̀ñ* — faire du mal à quelqu'un. — Cf. gr. κακός.

Kélykye, verre à boire : *dù* — *tœ oùyit*, deux verres pour l'eau. — lat. calix.

Kerím (tk.), miséricordieux, v. p. 102, note 2.

Kerçí-a, cerise. — lat. cerasus.

Kœrthœlhòñ, Kr., environner, assiéger.

Késé (tk.), bourse ; somme de 500 piastres.

Kesík (tk.), espèce de veste.

Kéts, pl. *œra* et *œre*, chevreau : *ñœ̀ kókœ kétsi*, une tête de chevreau. — Cf. gr. v. κατσίκι, du tk. ketchi, chèvre.

Kéth, pl. *kédha*, Kr., v. *kéts*.

Kœyô, *kyô*, cette, celle-ci, ceci, ce, V. *kùy*.

Kœlhàs, *klhàs*, ao. *kàlha*, mettre, placer ; inhumer ; pass. *klhítem*. — Cf. sb. klasti.

Kœlykàzœ, l'arum, plante bulbeuse dont les porcs sont friands.

Kœlykyéræ, chaux. — Lat. calx.

Kœlyùç, *klyùç*, petit de quelques animaux, particulièrement du chien : *tç pòlhi?* — *kœlyùç mi*, — *màtse*, de quoi a-t-elle accouché ? — d'une petite souris, d'un petit chat ; *gyíthœ kœlyùçtœ e pàrœ tœ bagœlívet*, Kr. tous les premiers nés des animaux domestiques.

Kœmbèñ, changer, échanger : *ounàza kyœ kìçin' kœmbùerœ*, l'anneau qu'ils avaient échangé ; *kœmbé-ya me*, change-la avec... — it. cambio.

Kœ̀mbœ, pied, jambe ; fig. dignité, emploi : *oubœ̀ paçà nœ kœ̀mbœ tœ tíy*, il devint pacha à la place de celui-là ; *e vœ̀nœ* — *tœ tíy*, il le désigne pour son successeur ; *zœ̀kœ̀mbœnœ* Kr., succéder à, *e voùri pœrsœri mbœ* — *tœ pàrœ*, il le rétablit dans son premier emploi ; *màrh ndœpœr* —, Kr., jouer par dessous jambe, tromper.

Kœmbòrœ, clochette de métal grossièrement faite, à l'usage des bestiaux. — lat. campana.

Kœmisœ, *kœmiçœ*, chemise. — lat. camisia.

Kœndés, coq, prop. le chanteur. V. *gyélh*.

Kœndím, le chant, comme art.

Kœndòñ, chanter ; lire, surtout à haute voix et en la modulant ; réciter les prières de l'église, d'un prêtre ; *kœndòn zògou*, l'oiseau chante ; *e kœndòn kàrtœnœ*, elle lit le papier ; *prífti, si kœndòn, ép...*, le prêtre, tandis qu'il lit les prières, donne... — Lat. it. canto.

Kœ̀ngœ, pl. *œra*, chanson, chant. V. *kœndòñ*

Kœngœtoùar-òri, f. *òre*, chanteur, surtout chanteuse, d'habitude.

Kœnkœrî, Kr., poésie, poème.

Kœrkȯ̀ñ, chercher, fouiller; demander; vouloir, un prix; *e kœrkȯ́inœ ngȧ tœ kȧ̀tœr ȧ̀nœtœ*, elles la fouillent de tous côtés; *kœrkȯ́nte plyȧ́kœsœ* (aussi *ngȧ plyȧ́ka*) *ñœ̀ kȯ́kye vé*, il demandait à la vieille un œuf; *ç tœ kœrkȯ̀ñ*, que faut-il que je demande? *sȧ̂ kœrkȯ̀n pœr kœtœ̀*, combien veux-tu de ceci? — it. cerco.

Kœrmi̇̀lh, escargot, limace.

Kœpoȕçœ, tique, insecte. — cf. sb. *kœ̀rpouça*.

Kœpoȕt, cueillir; briser, ex. un fil; casser: *kyȧ́fœnœ*, le cou.

Kœpoȕtsœ, soulier; *ñœ̀ pȧ́r* —, une paire de souliers.

Kœrpoȕdhœ, champignon.

Kœrçȯ̀r, juin (mois des cerises); *ndœ moȕay tœ kœrçȯ̀rit*, Kr., au mois de juin.

Kœrtȯ́ñ, réprimander, gronder; *kȕy tœ kœrtoȕaritœ*, cette réprimande. — lat. certo.

Kœrtsȧ́s, ao. *kri̇̀tsa*, v. irr., retentir, craquer; sauter, s'enfuir, détaler: *kyȕç kœyȯ́ lyȧ́kœra, kœçoȕ kœrtsȅt zœ̀mœra*, de même que ce chou, ainsi craque le cœur de..; *e héth ne djép é kœrtsȅt* il le met dans sa poche et décampe.

Kœrthi̇̀ñœ; kœrthi̇̀ñaṫ e dhœ̀net, Kr., les prémices des brebis.

Kœrthi̇̀zœ, le nombril; Kr. *kœrthi̇̀yœzœ: kœrthi̇̀yœza e Afrikœsœ*, le centre, l'intérieur, de l'Afrique.

Kœrtsi̇̀-ri, la jambe, du genou jusqu'à la cheville.

Kœsȧ́y, gen. *de kœyȯ́; pȧ́s* —, après cela, ensuite.

Kœsmȅt (tk.), sort, destinée.

Kœçi̇̀lhe, conseil; *kœçi̇̀lhœs*, le conseiller; *kœçilhȯ̀ñ*, conseiller, Kr. — Lat. consilium.

Kœçtoȕ, abr. *kçoȕ*, ainsi: — *edhé*, de même aussi.

Kœtéy (*kœ, téy*), adv., par ici, d'ici: *tœ çkȯ̀imœ* —, passons par ici.

Kœtéym, *kœtéysm*, d'ici, qui est de ce côté-ci; *i kœtéysmi*, celui qui est d'ici; *i̇̀kou sœ kœtéymi*, il sortit de ce pays.

I kœti̇̀lhœ, Kr., tel (que celui-ci). V. *ti̇̀lhœ*.

Kœtyé, là.

Kœtoȕ, ici: — *kœtyé*, ici et là, par-ci par-là; — *é toȕtye*, désormais; — *é kȧ̀tœr vyȅt, dhyétœ dȁt*; il y a de celà quatre ans, dix jours; *kœrkȯ̀n kœtyé kœrkȯ̀n kœtoȕ*, elle cherche de ci de là.

Kœtséñ, sauter, courir, danser: *i kœtsȕenœ sȕtœ*, les yeux lui sautèrent (hors des orbites); *Djȁnya kour kœtséou*, ch., quand Djania dansa; *tœ kœtsȕeritœ*, le saut, la course, la danse.

Kikȉkoȕ, cri du coq: *kœndési thi̇̀ri* —, le coq cria.

Kindi̇̀s, broder. — gr. m. κεντῶ.

Ki̇̀çœ, pl. *œra*, église: *me tœ dȁlyœ ki̇̀ça*, au moment où on sortait de l'église.

Ki̇̀zœ, espèce de serpe double pour émonder les arbres.

Klhi̇̀tem, pass. de *kœlhȁs*, être placé.

Klyisȃr, Kr., ecclésiastique, homme d'église.

Klyȯ́tçkœ poule couveuse: *zȯ̀ky tœ klyȯ́tçkœsœ*, petits poussins. — gr. m. κλῶσσα, cf. le fr. glousser.

Kȯ̀drœ, pl. *a*, colline; à Zag., lieu en pente situé au pied d'une montagne et cultivé; pli des vêtements: *feredjé me kȯ̀dra, butȕn kȯ̀dra-kȯ̀dra*, ch. feredjé qui, en tombant, forme des plis nombreux. — On a rapporté à ce mot le nom alb. de Scutari, *çkȯ́dra*. Cf. lat. Scardus.

1. *Kȯ̀fçœ*, cuisse. jarrets.

2. *Kȯ̀fçœ-i, kȯ̀fçtœ-i*, jardin; vaste champ enclos. — Cf. κῆπος.

Kȯ̀hœ, pl. *œ* et *œra*, temps, durée et température: *kȯ̀hœ e mi̇̀rœ*, beau temps; *si ki̇̀ç çoȕmœ* — l. quand elle eut beaucoup de temps, fut restée longtemps dans la même

situation ; *çkȯn kȯha*, le temps passe ; *pa kȯhœ*, hors de propos, à contre-temps ; *sȧ* —, aussi longtemps que ; *pàs tsȧ* — (Kr., *kȯhœye*), quelque temps après.

Kȯkœ, tête : *bœ̈ñatœ̈ kȯkœs' tȧme*, je n'en fais qu'à ma tête ; *lyȧ kȯkœn' pœr bésœnœ*, il a laissé sa tête, est mort, pour la foi.

Kokœ-tràçœ, qui a la tête épaisse ; *içtœ* —, il est stupide.

Kȯkye, grain de blé ou de raisin : *tsȧ — groȕri*, quelques grains de blé ; *ñœ̈ — vé*, un œuf. — Cf. gr. κόκκος.

Kolhȧy (tk.), *kolhȧytçim* (tk. alb.), facile, aisé.

Kolhȧtse, pituite, flegme.

Kȯlhem, tousser.

Kȯlhœ, la toux : — *e mirœ*, toux incurable, des phthisiques, *par euphém.*

Kȯmp-bi, pl. *e*, Kr., nation, peuple ; *kȯmbetœ*, les gentils.

Kȯmsœ, V. *kȯpsœ*.

Kȯndrœ, *koȕndrœ*, *koundréky*, prép. avec gen., contre, vis-à-vis ; *si koȕndrœ*, ainsi que. — lat. contra.

Konȧ (tk.), habitation, demeure, résidence ; gîte, gîtée.

Kondourȧ (tk.), soulier ; *kondouradji-ou*, cordonnier :

Kȯnem, pa. *koȕarœ*, s'échauffer, s'enflammer : *m'oukoȕa fȧkya*, j'ai les joues enflammées.

Konoçtî-a : kiçte çoȕmœ konoçtî nœ reçperit, il avait beaucoup de liaisons commerciales, conte. Cf. lat. cognosco.

Kȯñ, donner la becquée aux oiseaux, faire manger les petits enfants avec les doigts : *kyœ tœ kȯnte*, pour donner à manger, au faucon.

Kopȧn : ñœ̈ — rhoȕç, une grappe de raisin. — Cf. gr. κοπανίζω.

Kopé, troupeau : — *me dhœ̈n*, troupeau de moutons. — gr. v. κοπάδι, Cf. κόπτω.

Kȯpœçtœ-i, Kr., V. *kȯfçœ*, 2.

Kopílye, servante. — Cf. gr. v. κοπέλα, jeune fille, sb. kopile, bâtard.

Kȯpsœ, pl. *a*, agrafe ; *ñœ̈ kȯpsœ fémœrœ edhé ñœ̈ mȧçkouly*, une agrafe avec son fermoir, l. mâle et femelle.

Kȯrdhœ, sabre. Cf. magyar *kard*.

Kȯrœ, écorce des arbres ; croûte supérieure du pain. Cf. lat. cortex, crusta.

Korie (tk. qourou), bois, taillis.

Kȯrp-bi, pl. *kȯrbe*, *kȯrbœre*, *kȯrp-tœ*, corbeau. — lat. corvus.

Kȯrh, H. *koȕar*, pa. *kȯrhœ* et *kȯrhouræ*, moissonner : *mbaróua sœ kȯrhouri*, j'ai fini la moisson ; *érdhi kȯha e tœ kȯrhourit (tœ kȯrhit)*, le temps de la moisson est venu ; *zén' tœ kȯrhouratœ*, Fy., on a commencé la moisson.

Tœ kȯrhœ, pl. *tœ kȯrhatœ : ñœ̈ tœ kȯrhœ*, une tige de maïs.

Kȯrhœs, pl. *i*, moissonneur.

Kȯs, lait caillé, le *yaourt* des Turcs.

Kȯç, panier. — sb.

Kȯçœrœ, la faux. Cf. sb. kosa.

1. *Kȯt*, *kȯtœ*, vain, inutile : *me tœ* —, inutilement.

2. *Kȯt-i*, l'obscurité, la nuit. — Cf. σκότος.

Kotœsirœ, pl. *a*, Kr., vanité.

Kȯtskœ, pl. *a*, Fy., os : *lyȧgourœ ñèr nœ kȯtskat'*, trempé jusqu'aux os. V. *gȯdzgœ*.

Kovȧtç, forgeron. — sb.

Kȯvœ (tk, sb.), seau à puiser l'eau.

Kraharoȕar, *krahœroȕar* (pr. *krȧ'roȕar*), poitrine, le sein.

Krȧhœ, det. *krȧhou*, pl. *a*, le dessus de l'épaule, le haut du bras ; aîle d'oiseau : *e hòdhi nœ krȧhœ*, (pron. *krȧ'*), il le jeta sur son épaule ; *çkȧbœ hàp krȧhatœ edhé é bœ̈n hȳye*, l'aigle ouvre ses aîles et lui fait de l'ombre ; *étsœñ krȧhœ pœr krȧhœ*, passer de front, l. côte à côte, épaule à épaule.

Krastavèts, pl. *a*, concombre. — sb. krastavitsa.

Kréh, *krê*, peigner; pass., *krihem*, se peigner.

Kréhœr, *krêr*, peigne.

e Krèmte, fête, jour chômé: *Toùrkytœ kànœ sòt tœ krémte*, les Turcs ont fête aujourd'hui; *tœ krémteť e mœdhà mbàheçinœ*, Kr., les grandes fêtes étaient observées; adj., *ñœ dìtœ e krèmte*, Kr., un jour de fête; *dìť e kœsày sœ krèmteye*, le jour de cette fête.

Kremtœròñ, Kr., fêter, chômer.

Krèñ, tirer, extraire, aveindre; tirer vengeance de: *nœ mòs tœ kréfça atœ kyœ mœ bœ̀re*, si je ne tire pas vengeance de ce que tu m'as fait.

Krérœ-tœ, pl. irr. *de krùe*: les chefs; capitaux, fonds; chapitres d'un livre: *krérœ̀ť e gyœ̀ndœyesœ*, — *e fàrœsœ*, Kr., les chefs de la nation, de la tribu; — *e màlhit*, les capitaux qui composent la fortune; *pœrvéte tsà krérœve*, Kr., à l'exception de quelques chapitres. V. *krùe*.

Kréçmœ, carême: *kréçma e màdhe*, le grand carême. — lat. quaresima.

Kréçtœ, crête du coq; soies de l'échine du porc. — lat. crista, it. cresta.

Kréth, plonger; pass. *krédhem*, se plonger, plonger.

Kriyésœ, création (choses créées); *kriyetàr*, créateur; *kriyetùrœ*, créature; *kriyòñ*, créer; *pàs sœ kriyoùarit*, après la création, Kr. — lat. creo.

Krimp-bi, pl. *a*, ver de terre, lombric; *krimb' i mœndàfçit*, le ver à soie, bombyx.

Krìtç, ânon; *krìtçe*, ânesse.

Kroùa, det, *kròi*, source, fontaine. — En guègue, *kroúya*, d'où *Kroïa*, nom de la forteresse de Skenderbey. — Cf. gr. κρουνός.

Kroùeñ, gratter; — *dhœ̀mbœtœ*, *véçinœ*, se curer les dents, l'oreille; pass. *kroùhem*; —, *se mœ hà*, je me gratte, parce que cela me démange.

Kroùnde, et au pl. *kroùnde-tœ*, son (de la farine).

Kroùçk-ou, pl. *kroùçky-i-tœ*, 1° parent par alliance, *in law*, se dit mutuellement des grands parents des deux époux; 2° invité aux noces (sb. *svat*): *to tœ vinœ kroùçkyitœ tœ mœ màrhinœ*, les invités (la noce) viendront pour me prendre; *ou thà kroùçkyivet*, elle dit aux gens de la noce.

Krùe-ya (aussi *krìe-ya*), f., *krùe-i*, m., et *krùetœ*, neut., gen. *krùesœ* et *krésœ*, pl. *krérœ-tœ*, *kréra-tœ* et *krùerœ-tœ*, tête, chef, commencement, bout: *me krùe ñeriou*, à tête d'homme; *ngréh krùe*, Kr., lever la tête, se révolter; *sipœr krùesœ atìy*, au-dessus de sa tête; *àfœrœ krésœ*, Kr., près de la tête; *mœ dhœ̀mp krùetœ*, j'ai mal à la tête; *krùetœ, e kìçte si.*, Kr., la tête, il l'avait pareille à; *ñœ krùe i màth i goùrti*, Kr., un grand bloc de pierre; *ngà krùeya*, depuis le commencement; *kyœ nœ krùe gyèr nœ foùnt*, d'un bout à l'autre; *nœ krùet tœ vàtrœsœ*, au haut bout du foyer; *nœ krùe tœ ñœ̀ mòti*, au bout d'une année; *ou prìçte krùerœtœ*, Fy., il leur coupait les têtes, V. *krérœ-tœ*. — Cf. gr. κρᾶ-ς, κάρα.

Krue-àtœ, Kr., patriarche, l. chef-père.

Krue-kyutét, Kr., capitale, l. chef-ville.

Krue-lyàrtœ, Kr., à la tête haute, fanfaron.

Krùkye, croix. lat. crux.

Krukyœsóñ, Kr., crucifier; *tœ krukyœsoùaritœ*, le crucifiement.

Krukyòs, *bœ̀ñ krùkye*, faire le signe de la croix.

Krhòmœ, Kr., lèpre; *krhomòsourœ*, lépreux.

Kçoù-kçoù, sync. de *kœçtoù*, ainsi, comme cela, telle et telle

chose, quand les paroles de quelqu'un sont rapportées.

Kthénem, pass. de *kthèñ*, revenir, s'en retourner ; descendre dans une maison, y entrer. pour y loger ; être traduit : *oukthé* il s'en revint ; *için' kthüeræ*, elles s'étaient enretournées ; *oukthé næ kætæ çpi, næ hàn*, il est descendu dans cette maison, à l'auberge.

Kthéñ, retourner, faire retourner, renvoyer ; traduire : *i kthéou prâpæ*, il les fit retourner sur leurs pas ; *kthüenæ souvariñtæ*, ils renvoyèrent les souvaris ; *éra kthéou prâpæ oüyæratæ*, Kr., le vent fit reculer les eaux ; *kthéñ m'ânæ tyâtæræ*, renverser sens dessus dessous ; — *krüetæ*, Kr., tourner la tête.

Kthielhtæ (Kr. *kæthielhætæ*), clair, serein ; *kòha æçtæ e* —, le temps est clair ; *adv.*, clairement.

Kthüeræ, pa. de *kthéñ*, qui est revenu, etc. ; traduit : — *çkyip*, traduit en albanais ; — *ndæ gyòuhæ toskæriçte*, traduit en langue toske ; *tæ kthüeræ*, retour ; traduction : *me* — *tæ dítæsæ*, au déclin du jour.

Ktçâst, Fy., V. *tçâst*.

Koù, où ? où : *koù æçtæ*, où est-il ? *atyé* —, là où ; *koù mòs tæ yém* comment ne serais-je pas ?

Kou dô, partout, — *kyæ*, partout, où.

Koufâr, cadavre. — gr. vg. κουφάρι.

Koufi, Kr., borne, limite.

Kouydés, soin, souci : *e kâm* —, je prends soin de lui.

Kouydestâr, Kr., surveillant, intendant. V. *kouytòñ*.

i Koùyi, e koùya, à qui appartient ? *i koùyi æçtæ aü kyèn*, à qui est ce chien ?

Koùyt, gen. de *koùç : i, e, koùyt*, de qui ? à qui (appartient) ; *e bíy' e koùyt yé*, de qui es tu la fille ? *kour t' i piesæ, tæ koùyt yânæ kætò*, Kr., quand il leur demanderait, à qui appartiennent ces (troupeaux) ?

Kouytím, souvenir, mémoire, *kâm, s kâm* —, j'ai de la, je n'ai pas de, mémoire.

Kouytòñ, penser à, se souvenir de ; *trans.*, faire penser à, rappeler ; *i kouytòi zòti é ou dhâ*, Dieu s'est souvenu d'eux et leur a donné ; *kouytò, Perændî*, Dieu aie pitié de nous ; *na kouytòi dìmæri*, il y a un retour d'hiver ; *doùkiya e tìy mæ kouitòi çoùmæ poùnæra*, sa présence m'a rappelé beaucoup de choses ; *kouytò m'a*, fais-m'eu souvenir. — Cf. lat. cogito, fr. cuider.

Koukoumâre, arbousier, arbouse. gr. vg. κουμάρι.

Koukoumyâtçkæ, chouette.

Koùky, rouge : *kerçiya æçtæ e koùkye*, la cerise est rouge ; *tæ koùkyetæ*, la rougeur. — Cf. gr. m. κόκκινος.

Koulhdzòñ, Fy., oser. V. *goudzòñ*.

Koulhòñ, couler goutte à goutte, dégoutter : *gyâk tçæ koulhònte kòrdha*, ch., comme le sabre dégouttait de sang ! — lat. colo.

Koulhòs, paître, faire paître : *ndzierh dhœntæ pær te koulhòsouræ*, faire sortir les moutons à la pâture.

Koulhòtæ, pl. *a*, Kr., pâturage.

Koulhoumbrí-a, à Souli, l'aubépine.

Kouliâtç, gâteau, galette. — sb. kolatç.

Koùlyæ (tk), tour, toute maison en pierre.

Koùlym, Kr., comble, haut du toit : *koùlym i çtæpisæ*, les combles de la maison. — lat. culmen.

Koùlypæræ, koùrpouly, clématite sauvage.

Koumâts, poulailler.

Koumbarâ, esp. de pièce d'artillerie.

Koumbisem, s'appuyer : — *næ*

brois, sur le coude, — gr. vg. ἀκουμπῶ, accumbo.

Koùmboulhœ, prunier, prune.

Kounàt, beau-frère (frère du mari); *kounàtœ*, belle-sœur (sœur du mari). — It. cognato.

Kounatòlh, beau-frère (frère de la femme.)

Koundòñ, Fy, parler : *kòundòn pa mœndoùarœ*, il parle sans réfléchir, à tort et à travers. V. *kouvœndòñ*.

Koundroùalh, *koundroùelh*, en face, vis-à-vis. V. *kòndrœ*.

Koùngoulh, courge, gourde.

Koùpœ, coupe, verre : *ñœ̀ — mièlh*, un verre rempli de farine, lat., gr., cupa.

Koupœtòñ, comprendre, s'apercevoir de, reconnaître, sentir : *koupœtoùanœ kyœ*, elles s'aperçurent que; *çpìrti koupœtòn nga tœ pàritœ*, l'esprit perçoit par la vue. Cf. gr. κύπτω.

Koupœtoùarçim, Kr. intelligent.

Kour, quand, lorsque, 1° *avec ind.* : *kour afœròi kòha*, lorsque le temps approcha; 2° *avec subj. marque le futur : kour tœ bìni pœr tœ flyétourœ*, quand vous vous coucherez pour dormir; *kour é kour*, de temps à autre.

Kourbét (tk.), voyage en pays étranger.

Kourbàn (tk.), sacrifice, victime.

Kourdìs (tk. alb.), dresser, construire.

Kour-dô, conj., *avec subj.*, toutes les fois que : — *kyœ mœ doùatç*, chaque fois que tu auras besoin de moi; 2° *kourdo-héræ*, Kr. en, de tout temps, toujours.

Koùrm, pl. *a*, Kr. corps; *koùrmat é tœ vdékouret*, les corps des morts. — gr. v. κορμί.

Kourórœ, couronne que portent les époux pendant la cérémonie du mariage; cette cérémonie elle-même : *vœ̀* —, mettre la couronne, c. à d. se marier, *kyœ t'a mbàñœ gyèr nœ* —, pour qu'il le garde ju-qu'à l'époque du mariage. — lat. corona.

Koursèñ, épargner : *oùnœ tœ koursèva*, je t'ai épargné, t'ai laissé la vie; pass. — *énem*, être épargné; impers. *i oukoursùe tœ màrhœ*, Kr., il eut trop d'avarice pour prendre.

Koùrvœ, prostituée, fille publique. — sb.

Kourvœròñ, Kr., forniquer.

Koùrhœ, *skoùrhœ*. jamais : *spouçòi* —, il ne cessa jamais; *s mœ̀* —, ne plus jamais.

Kourhìs-zi, pl. *ze*, dos, épine dorsale, échine; bosse du chameau : *tœ tœ̀ra rànœ nœ kourhis tœ tìy*, tout est tombé sur son dos, il paie pour les autres; *kamìlhatœ kànœ ñœ̀ kourhìs mbi çpìnœ* Kr., les chameaux ont une bosse sur le dos.

Kourhoùsem. Kr., s'incliner, se courber, *mœ dhê*, vers la terre.

Kousàr, voleur, surtout de bétail. — It. corsare.

Koùç, gen. *koùyt*, qui, celui qui : — *tœ thà*, qui t'a dit? — cf. lat. quis, ionien. κοῖος.

Kouçdô, quiconque; — *kyœ tœ rìnte*, quiconque entrerait.

Kouçœri-ri, f. *kouçœrìrœ*, V. *kouçouri-ri*.

Kouçouri-ri, cousin : — *i pàrœ*, cousin germain; *i dùtœ*, c. issu de germain; *kouçourìrœt e pàrœ yànœ dyèm tœ dìt vœlhézœrve a mótrave*, les c. germains sont enfants de deux frères ou de deux sœurs; *kouçourìrœ*, cousine.

Koùt, espèce de mesure, coudée, aune.

Kouti-a, (tk.), boîte; vase à fleurs.

Koutsòñ, Kr. V. *goudzòn*.

Koutçédrœ (alb. it. *klhœçedhra*), être fabuleux du sexe féminin, répondant à l'ogresse des contes français et à la *lamia* des Grecs et des Bulgares, etc.; elles habitent

d'ordinaire dans les puits et se repaissent de chair humaine : *brœnda nœ poús içç ñœ* —, dans le puits il y avait une ogresse. — cf. sb. *koutçka*, chienne.

Kouvœnd. pl, *e*. parole, conversation : *s lhafóse dót du kouvœnde, as me...*, ch., on ne peut dire deux paroles, même avec... — cf. lat. conventus.

Kouvœndóñ, parler, s'entretenir : — *çkyíp*, parler albanais.

Kúy, f. *kœyó*. pron. et adj. ce, celui-ci, il : *kúy ñerí*, cet homme-ci ; *kúy thótœ*, celui-ci, il, dit ; *kúy œçtœ*, c'est lui ; *kœyó*, *kœtœ*, *kœtá*, ceci, cela : *tç œçtœ kœyó kyœ bœre*, qu'est-ce cela que, qu'as-tu, fait ? *kœyó noúkœ kyé e pára hérœ kyœ* Kr., ce n'était pas la première fois que. Cf. lat. quis, sl. ko, etc.

KY

Kyáfœ, cou, surtout la partie postérieure ; col, gorge de montagne : *i oukœpoút kyáfa*, il se cassa la nuque, le cou ; *márh nœ* —, l. prendre sur le cou, causer du tort, du dommage : *mœ móre ndœ* —, tu as causé ma perte, gr. v. μ'ἐπῆρες στὸν λαιμό.

Kyafóñ, Kr., embrasser.

Kyáhem, pass. de *kyáñ*, se lamenter ; se plaindre de.

Kyáñ, pleurer : — *me lyígye*, pleurer sur un mort dans un chant spécial ; *tœ kyárœ-itœ*, pleurs, lamentation : *oubœ ñœ tœ kyárœ*, il s'éleva une lamentation ; *tœ kyáratœ e Jeremisœ* (aussi. *vivlyá e tœ kyárit*), Kr., les lamentations de Jérémie.

Kyárk, Kr., prép. avec gen., autour de : — *atíy*, de lui. — Cf. lat. circus, it. cerchio. V. *pœrkyárk*.

Kyarkóñ, Kr., entourer ; pass. *kyarkónem ; kyarkoúarœ me moúre*, environné de murs.

Kyártœ, querelle, dispute ; *gyáiti ñœ* —. il s'éleva une dispute. V. *kyertóñ*.

Kyás, approcher ; toucher ; pass. *kyásem*, s'approcher ; *kyásou arçíkout*, ch., approche-toi de ton amant ; *me tœ kyásourœ*, en s'approchant.

Kyedér (tk.), chagrin, peine, inquiétude : *mós ki* —, n'aie point de souci.

Kyéft, Kr., coupe à boire. — gr. κεῦθος.

Kyeíf (tk.), bonne humeur, contentement.

Kyélh, pl. *kyíey*, ciel. — lat. cœlum.

Kyélhœzœ, dim. de *kyélyh*, palais de la bouche, οὐρανισκός.

Kyelyb, pus.

Kyélybem, pass. de *kyélyp*, pourrir, être en putréfaction ; pa. *kyélybourœ*, pourri, gâté, puant : *oúyœra tœ kyélybourœ*, eaux puantes, sulfureuses.

Kyélyp, ao. *kyélyba*, puer, sentir mauvais.

Kyelyibár (tk.), ambre, bouquin d'ambre.

Kyém, Kr., encens.

Kyén, pl. *kyén-tœ*, chien. — lat. canis, gr. κύων.

Kyénky, det. *kyéngi*, pl. *çtyérha* et *çkyérha* (Kr. *kyénge*), agneau.

Kyép, coudre.

Kyepálhœ, pl. *a*, cil ; *kyepálhat' e toúa*, ch., tes cils.

Kyépœ, oignon. — lat. cepa.

Kyère, la teigne.

Kyeróñ : 1° nettoyer, éplucher, peler un fruit ; 2° nettoyer, guérir. — Cf. lat. curo.

Kyerós-zi, teigneux : *prálhœza e mbrétit kyerós*, le conte du roi teigneux.

Kyertóñ, V. *kœrtóñ*.

Kyertím, pl. *e*, Kr., réprimande, reproches.

Kyerthoulhȯ̀ñ, Kr., environner, assiéger.

Kyérhe, chariot, char, voiture ; *ñœ̀ — me boùay*, un chariot attelé de buffles. — Cf. lat. currus, it. carro.

Kyéç, rire ; pa. *kyéçouræ*, riant, content : *kyé i —*, il avait l'air riant, tout joyeux ; *tœ kyéçouritœ*, le rire : — *dély i ìdhouræ*, l. le rire sort amer, à force de rire on finit par pleurer.

1. *Kyœ*, conj., avec ind. et subj., que : *digyoùanœ kyœ Fatiméya œ̀çtœ*, elles apprirent que Fatimé existe ; *porosìti kyœ t'a vìninœ*, il ordonna qu'on la plaçât ; avec subj., pour que, afin que : *kyœ tœ lyȯ́tç*, afin que tu joues ; *kyœ mȯ́s*, pour que ne, de crainte que ; *kyœ mȯ́s tœ bœ̀ninœ ndȯ́ñœ çérh*, de crainte qu'ils n'eussent quelque querelle. — *Kyœ* est comme explétif, quand il annonce le passage au discours direct (gr. ὅτι, tk. ki), il remplace alors les guillemets : *i thȯ́tœ kyœ, mȯ́s kì kyedér*, il lui dit (que), « n'aie point de souci. » — Cf. it. che.

2. *Kyœ*, esp. de prep., depuis ; — *kour*, depuis quand ; — *koùrœ se*, depuis que ; — *tanì*, à partir de maintenant ; — *nœ mœngyés*, dès le matin ; — *sìpœr*, d'en haut ; — *andéy*, de là-bas ; — *pœrpàra*, d'avance, à l'avance.

3. *Kyœ*, avec un nom de nombre : *érdhœ tœ dù*, ils vinrent tous les deux ; *i thœrét — tœ tria*, il les appelle toutes les trois. — gr. καί.

4. *Kyœ*, pron. indecl., qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles : *oùnœ yàm*, — c'est moi qui ; *ñœ̀ plyȧ̀k me plyȧ̀kœn' — s bœ̀ñen'*, un vieillard avec sa vieille, qui ne faisaient pas. — Dans les cas obliques, on y joint très-souvent le pron. pers. : *içte aì diȧ̀lyi kyœ e hȯ́dhi*, c'était ce garçon qu'il avait jeté ; cela arrive surtout quand *kyœ* devrait être précédé d'une prép. : *ñœ̀ moulhì — rhìnte ñœ̀ plyȧ̀k*, un moulin que, dans lequel, demeurait un vieillard ; au nom et avec le pron. démonstr. : *te mbréti, — kùy ougœzoùa*, chez le roi, lequel, lit. que celui-ci, se réjouit. Voy. la gram. — Cf. it. che.

Kyœ-atœ-héræ, depuis lors, à partir de cette époque.

Kyœlhȯ̀ñ, atteindre, toucher, frapper : *hȯ̀dhœn gyélypœrat edhé e kyœlhoùanœ* (les serpents), lancèrent leurs dards et l'atteignirent, le piquèrent ; *kœçtoù kyœlhȯ́i*, Kr., ainsi arriva-t-il, cela eut lieu ainsi ; *ñœ̀ tœ kœlhoùaræ tœ mìræ*, Kr., une bonne chance, rencontre (angl. *a hit*).

Kyœndrésœ, Kr., firmament.

Kyœndrȯ́ñ, arrêter, faire demeurer ; s'arrêter, rester immobile, demeurer debout ; coûter : *sȧ́ kyœndrȯ̀n*, combien cela coute-t-il ? *kyœndroùanœ dù vyét koùndrœ atùre*, Kr., ils leur résistèrent deux ans ; persister, s'obstiner : *kyœndrȯ́nin é thȯ́çinœ*, Kr., ils persistaient à dire.

Kyœ̀nœ, kyœ̀nouræ, kyénouræ, pa. de *yȧ̀m*, qui a été : *tœ kyœ̀nouræ*, Kr., existence.

Kyœ̀n (œ) kam, passé admiratif de *kȧ̀m : kùy kyœ̀nga (kyœ̀nœka) ñœ̀ miyœ héræ m'i mìræ ngȧ́ oùnœ*, en voilà un qui est mille fois meilleur, plus fort, que moi ; *kyœ̀nkeçœ*, imparf. : *tç kyœ̀nkeçinœ ató*, ch., quelles (combien belles) elles étaient, celles-là.

Kyœ̀nga, v. *kyœ̀nœkam*.

Kyìkœr, pois chiche. — lat. cicer.

Kyilhȯ̀ñ, v. *kyœlhȯ̀ñ*.

Kyìme, poil, plume : *nȧ́ kœtó trì kyìme*, tiens, prends ces trois plumes ; *kyìmetœ e bȧ̀rdha*, les cheveux blancs. V. *lyéçtœ*.

Kyime-koùky, Kr., qui a les cheveux roux, roux.

Kyint, cent: *ñœ̀* —, une centaine; *dù*, *trè* —, deux, trois cents; *i kyintœti*, le centième. — lat. centum.

Kyipî, Kr., tas: *vœ̀* —, amonceler, mettre en tas.

Kyìt, tirer, ex. l'épée, extraire; rejeter.

Kyófça, optatif de *yàm*, être: *nœ kyófta kyœ*, s'il arrivait, s'il arrive, que; si, en cas que; — *tœ dó*, s'il est vrai qu'il t'aime.

Kyoùañ, 1° appeler, nommer, 2° croire, penser: *mœ kyoùatœ tœ tœ hoùmbourœ moùa*, m'avez-vous pris pour un imbécile? *mòs mœ kyoùay tœ tìlhœ*, ne me crois pas tel (si sot)!

Kyoùhem, pass. de *kyoùañ*; *kyoùhey Fatimé*, elle s'appelait Fatimé; *kyùç kyoùhê*, comment t'appelles-tu, te nomme-t-on?

Kyoùmœçtœ-i, *kyoùmeçtœ-i*, *lait*.

Kyoumœçtòre, laiteron, plante.

Kyoumœçtoùar, gâteau au lait, espèce de flanc, *pita*.

Kyoùrhatœ, pl. morve: *friñ* —, je me mouche, *i friñ* — *ñœ̀ tçoùni*, moucher un enfant, lui essuyer le nez.

Kyùkye, coucou: *kœndòn kyùkiya*, le coucou chante; *kàly i kyùkyesœ*, cheval du coucou, vàutour noir et blanc, au bec jaune, le *catharte*, qui arrive en Epire au printemps en même temps que le coucou, auquel, selon la croyance populaire, il sert de monture; en gr. v. ἀλογόκουκκος.

Kyùmkyœ, (tk. tchunki), attendu que, puisque.

Kyùp, pl. *a*, (tk.), jarre, long pot de terre à couvercle.

Kyùç, comme, comment: *meytònen kyùç tœ gyénin*, elles réfléchissent comment elles pourraient trouver.

Kyùç: — *i gyoùrit*, articulation du genou, rotule, — cf. sb. *klyoùtç*, clé.

Kyutét, pl. *e*, cité, ville.; *kyùtetòre*, adj. f., civile. Kr. — lat. civitas.

LH

Lhàfe (tk.), discours, entretien, parole; *lhafòsem*, converser, s'entretenir.

Lhàlho-ya, chenille.

Lhalhoùmena-tœ, orchestre, instruments de musique. — Etym.?

Lhaoùs-zi, pl. *lhaoùzœrœ*, Kr., peuple, nation. — gr. λαός.

Lhœ̀rhœ-i; *lhœ̀rh' i dòrœsœ*, le haut du bras.

Lhoustrinœ: *kondoùre* —, ch., des souliers vernis. cf. fr. lustre, etc.

Lhoùp, *lyoùp*, laper, manger gloutonnement: *lhoùp lhoùp si kyén*, il mange avec l'avidité d'un chien; *tçœ lhoùp kœçtoù*, pourquoi avales-tu si gloutonnement?

LY

Lyàfçœ, crête du coq, huppe de l'alouette. V. *krèçtœ*.

Lyàgœtœ, adj., *lyàgourœ*, pa. de *lyàk*, mouillé, humecté, trempé: *kiçin foustànet' tœ lyàgourœ ngà çiou*, elles avaient leurs robes trempées de pluie; *lyàgœtœ me vésœ*, humide de rosée.

Lyagœsirœ, humidité; — *sòñ*, rendre humide.

Lyàhem, pass. de *lyàñ*, se laver, se baigner: *dhyétœ tçoùpa kyœ lyàheçinœ*, dix jeunes filles qui se baignaient.

Lyaykatîs, H., flatter.

Lyàykœ, pl. *a*, caresse, flatterie,

compliment : *me tsà lyàyka kyœ e kiçin psoùarœ*, avec quelques flatteries qu'elles lui avaient apprises.

Lyàykœs flatteur,

i Lyàym-i, *lyàymœs*, envoyé, médiateur; *lyaymœsî*, ambassade, négociation; *lyaymœsóñ*, Kr., négocier; être médiateur.

Lyaythì-a, noisetier, coudrier, son fruit.

Làk, mouiller, humecter, pass. *lyàgem*.

Lyàk-ou, lacet, piège; *pœr tœ zœ̀nœ çapœtòretœ*, lacs pour prendre les bécasses. — lat. laqueus.

Lyakœmìm souci, désir, présomption, convoitise : *lyakœmìmi kœtìy ñeriout œ̀çtœ tœ çôñœ vœlhèzœret' e tìy tœ mbètenœ pa boùkœ*, l'unique souci, désir, de cet homme est de voir ses frères rester sans pain. — Sl. *lyakom*, cupide, avide.

Lyakœmòñ, se soucier, se préoccuper, avoir soin de : *oùnœ s lyakœmòy (òñ) pœr tœ hoùay po pœr yoù*, ce n'est pas pour le prochain, mais pour vous que je travaille (dit le père à ses enfants); — *tœ tépœrnœ*, convoiter le superflu; *tœ lyakœmoùarit çoùmœ priç ñerìnœ*, le trop manger, la gourmandise, est très-nuisible.

Lyàkœrœ, pl. *a*, chou; légume, herbes sauvages qu'on mange; les orties sont comprises sous ce nom; *ñœ̀ lyàkœrœ*, un chou. Cf. gr. λάχανον.

Lyak (œ) roùar, *pita* des Slaves et des Grecs, mets composé de farine et de choux ou autres légumes cuits au four.

Lyakœsòñ, H., être enroué.

Lyakouríky 1°, adj. (sans article), nu.; *t'a héthç te pòrt' e mbrétit lyakouríky*, tu le jetteras tout nu à la porte du roi; 2° chauve-souris.

Lyàndœ, Kr., bois de construction.

Lyangoùa-òi, lévrier, cf. gr. λαγωνικός.

Lyanìs, tailler en pièces, hacher menu. — gr. m. λιανίζω.

Lyàñ, ao. *lyàva*, laver, baigner; *mœ lyàou çiou*, je suis trempé par la pluie; *lyàñ detùrœnœ*. Kr. acquitter sa dette; pass. *lyàhem*. cf. lat. lavo.

Lyàp, laper : — *lyàp si kyèn*, il lape comme un chien. V. *lhoùp*.

Lyàp-bi, Liap, nom d'une race albanaise, qui est devenu comme un sobriquet injurieux : *psé oubœ̀re si Lyàp*, l. pourquoi es-tu devenu comme un Liap, fait comme un voleur? (H.) — Le Liap se nomme lui-même *àrbœr*. Voy. ce mot.

Lyapœrî, *Lyabœrî*, le pays des Liaps, région qui comprend l'ancienne Acrocéraunie et la rive méridionale de la Voïoussa vers son embouchure.

Lyàra-lyàra : djamadànœ —, ch., la veste toute bigarrée (de boutons de métal). V. *lyàrœ*.

Lyaràtskœ, *lyaràskœ*, la pic. V. *lyàrœ*.

1. *Lyàrœ*, pa. de *lyaròs*, et *lyàrm*, adj., bigarré, diapré, qui est de plusieurs couleurs.

2. *Lyàrœ*, *lyàytourœ*, pa. de *lyàñ*, lavé; net sans tâche : *zengì lyàrœ me flyorì*, des étriers lavés d'or, dorés; *pœr tœ lyàytourœ ròbatœ*, pour laver les habits.

Lyàrgœtœ, adj. et sub., lointain; sub., éloignement.

Lyargòñ, éloigner; partir : *kour do tœ lyargòntç? — do tœ lyargòñ nésœr*, quand partiras tu? — je partirai demain; pass *lyargònem*. V. *lyàrk*.

Lyàrk, 1° adv. loin; 2° *lyàrk-ou*, f. *lyàrgœ*, éloigné, long, d'une distance : *kœyô oùdhœ œ̀çtœ çoùmœ e lyàrgœ*, ce chemin est très-long; *sœ*, *pœr-sœ*, *lyàrgou*, de loin.

Lyaròs, *lyaròñ*, rendre bigarré; pass. — *òsem*, le devenir.

Lyaròç (sans art.), de couleur cendrée, gris.

Lyàrk, adv., haut : *sadô — kyœ*

tœ yétœ, si haut qu'il soit placé; *lyárgazit*, d'en haut.

Lyártœ, adj., haut, élevé, grand de taille : *ñerí i lyártœ*, homme grand; sub., hauteur.

Lyártœsm, supérieur.

Lyartòñ, élever en haut; exalter, par des louanges ou en dignité; *tœ lyartoùarœtœ*, Kr. l'action d'élever ou d'être élevé, l'exaltation.

Lyarhoùçk-ou, vigne sauvage.

Lyáçœ, ao. de *lycœ*.

Lyáçtœ, 1° Fy., hâtif, précoce; *groùrœ i lyáçtœ*, blé précoce; 2° *tœ lyáçtœ : kàm ñœ tœ* —, j'ai un terrain emblavé; *tœ lyáçtatœ*, les récoltes, les biens de la terre : *sim-vyét tœ lyáçtatœ do tœ yénœ tœ míra*, cette année la récolte sera bonne; 3° vieux, très-âgé : *atá plékyt' e lyáçtœ*, ces vieillards décrépits.

Lyaçtòñ, H., faire vieillir; différer, ajourner.

Lyatòñ, Kr., creuser, sculpter, γλύφω, cf. λατομέω.

Lyathít, H., délirer, extravaguer.

Lyavdòñ, *lyavdouròñ*, louer. — lat. *laudo*.

Lyavdoùarçim, Kr., glorieux.

Lyé, *lyér*, pour *lycœrœ*, imper. de *lycœ* : *lycœr' e*, laisse-le; *lyèrmœ*, laisse-moi; *lyé-mœ tœ flyé*, laisse-moi dormir : *lyé tœ mós tœ kiç ngrœnœ*, il était bien loin d'avoir mangé; *lyé tœ dályœ*, qu'il sorte.

Lyéh, *lyê*, aboyer : *lyéou kyèni*, le chien a aboyé. — Cf. sb. *layati*.

Lyéhœtœ, V. *lyêtœ*.

Lyehònœ, accouchée; *lyehoni-a*, les couches. — gr. λέχος.

Lièker, pl. *e*, Kr., lac.

Lyekoùnt, secouer, balancer.

Lyekoùrœ, peau, cuir, outre; peau ou écorce des fruits : *i ryépi lyekoùrœnœ*, il lui ôta la peau, l'écorcha (le chevreuil tué); *mboùçi lyekoùrœnœ*, il remplit l'outre.

Lyekoùrtœ, fait de cuir.

Lyékyezœ, H., le jarret,

Lyémœzœ, hoquet : *mœ zoùri lyémœza*, j'ai le hoquet.

Lyèñ, ao. *lyéva*, naître, se lever, du soleil; ériger : *kiçte lyérœ díelhi*, le soleil avait paru. V. *lyínt*.

Lyénk-gou, jus, bouillon, suc, lymphe.

Lyépe, mot que répond, pour marquer qu'il a entendu, celui qu'on appelle, particulièrement un serviteur. *C'est comme :* présent! Je viens! plaît-il? Il est usité aussi en Herzégovine.

Lyépe-tœ, pl., écailles. — Cf. gr. λεπίς.

Lyépour, pl. *e*, lièvre. — lat. lepus.

Lyeròs, salir, gr. vg. λερώνω.

Lyéç, pl. *œra*, laine; *lyéçtœ*, *lyéçœratœ*, les cheveux.

Lyéçtœ, adj., de laine.

Lyétœ, sync. de *lyéhœtœ*, léger, pesant, facile. — Cf. sl. *lœgœk*.

Lyétœ-tœ, pl. crinière; — *e kàlyit*, crinière du cheval.

Lyetœçóy, Kr., alléger, soulager; pass. — *ònem*.

Lyéth-dhi, bord d'un fleuve; talus; terre du fossé rejetée sur le bord : *rà nga lyédh' i lyoùmit*, il est tombé de la berge de la rivière.

Lyetçòñ, Fy. : *lyetçòi ñœ boùalh*, il dételа un buffle. V. *lyœçòñ*.

Lyevójgœ, écale de noix, d'amande.

Lyezét (tk.), douceur, agrément; *lyezetçim*, agréable, plaisant au goût.

Lycœ, ao. *lyáçœ*, pa. *lycœnœ*, v. irr., laisser, abandonner; *mœ lycœ vétœm*, tu me laisses seule; pass. *lyíhem*.

Lyœftòñ, guerroyer, combattre. V. *lyoùftœ*.

Lyœgirátœ, harangue; *lyœgiròy (òñ)*, Kr., haranguer, discourir.

Lycœmœ-i, pl. *lyœmœñ*, aire à battre le blé.

Lyœ̀mç, écheveau ; *lyœ̀mç'i lyéçit*, le peloton de laine.

Lyœ̀ndœ, pl. *a*, gland du chêne. — Cf. lat. gland-em.

Lyœngòñ, languir, souffrir ; *lyœngim*, langueur, souffrance ; *lyœngyüer*, H., épidémie. — lat. languor.

Lyœpiñ, lécher.

Lyœ̀rœ, pa. de *lyœ̀*. V. aussi *lyé*.

Lyœçóñ, lâcher, laisser tomber, l. pendre, l. aller ; répudier une épouse ; intr. pousser, des arbres ; *lyœçoüanœ pématœ*, les arbres ont commencé à pousser, ils bourgeonnent ; pass. *lyœçónem : i oulyœçoüa mbœ kyàfœ*, Kr., il se jeta à son cou. — Cf. lat. it. lascio.

Lyœvis, Kr., bouger, se mouvoir.

Lyœvroüame, jour ouvrable, it. lavoro.

1. *Lyi-a*, petite-vérole ; *ndzòre lyinœ*, ch., tu as eu la petite-vérole.

2. *Lyi-ri*, lin, chanvre.

Lyidhœ, lien.

Lyidhourœ, pa. *de lyith*.

Lyìg, *lyigœñ*, rendre maigre, amaigrir ; pass. *lyigem*, maigrir ; *oulyik*, il est devenu maigre. V. *lyik*.

1. *Lyigœ*, loi ; *lyiga e lyóutœyesœ*, loi religieuse ; *lyiga kyutetòre*, loi civile, Kr. — *lyiga e dütœ*, le Deutéronome, lat. lex.

Lyigœ-dhœ̀nœs, Kr., législateur.

2. *e Lyigœ*, méchanceté, vice ; lieux d'aisances H., V. *lyik*.

Lyigye, H. : 1° chant de douleur sur un mort ; *kyàñ me* — ; 2° chant rimé en général ; 3° V. *lyigœ*.

Lyihem, pass. de *lyœ̀*.

Lyik-gou f. *lyigœ*, mauvais, qui ne vaut rien ; maigre : *dòlhi i lyik*, l. il sortit mauvais, il a mal tourné ; *fyàlya tœ lyiga*, des propos indécents ; *tœ lyigat' e gràve*, les mauvaises (d'entre les) femmes.

Lyikçtœ : mœ vyèn —, je suis fâché, je regrette ; *i érdhi çoümœ* —, il en fut vivement fâché, vexé.

Lyimni, pour *lyini-mœ*, laissez-moi. V. *lyœ̀*, *lyé*.

Lyindem et *lyint* (Kr.), naître, se lever, des astres ; *oulyint*, il naquit ; *kour tœ lyintñœnœ üyetœ* ; quand les astres se lèvent ; *tœ lyindouritœ*, naissance ; lever des astres ; — *e dielhit*, lever du soleil ; *dita e tœ lyindourit tiy*, le jour de sa naissance. V. *lyèñ*.

Lyintœ et *lyitœ*, adj., de chanvre, de fil.

Lyiñœ, Ber., chemise : *tœ lyànœ ndœ* —, ch., ils te laissèrent en chemise.

Lyipœñ, demander, mendier ; *lyipa oüyœ*, ch., j'ai demandé de l'eau ; *küy lyipœnte boükœ*, il mendiait son pain.

Lyipœs, mendiant.

Lyipyétœ, la patience, plante. — Cf. gr. λάπατον.

Lyipsem, être nécessaire, *lyipsenœ çoümœ ditœ*, bien des jours sont nécessaires ; impers. *si lyipsetœ*, comme il faut. — Cf. gr. λείπω.

Lyirœ, libre, lâche, relâché ; qui est à bon marché ; *tœ lyirœ*, Kr., liberté ; *mòri* — *ngà*, il prit congé de. — Cf. lat. liber.

Lyirònñ, libérer, évacuer ; *lyirònem*, être délivré ; diminuer de prix ; *lyiroüarœ*, librement.

Lyis-zi, pl. *a*, chêne ; arbre ; *lyith gyithœ lyizatœ*, il lie tous les arbres. V. *pémœ*, *doüçkœ*, *droü*.

Lyith, lier, attacher ; — *fyàlyœ*, faire une convention ; pass. *lyidhem*.

Lyivàth-dhi, Kr., pré, prairie. — Cf. gr. λιβαδία.

Lyòdœ (H., *lyòdœrœ*), pl. *œra*,

jeu; sauts, cabrioles d'un cheval en gaité; *i hìpi edhé* (*kàlyi*) *bœ̀ri çoùmœ lyòdœra*, il monta sur le cheval, qui se mit à sauter et à danser. V. *lyòs*.

Lyòdhourœ, pa. de *lyòth*, fatigué, las.

Lyofàtœ, *lyofàçtœ*, bois de Judée, arbre.

Lyòkye, testicule; H., membre viril. V. *hérdhe*.

Lycpâr, vacher, bouvier.

Lyopàtœ, pelle, rame; *ñœ̀ — me flyoriñ*, une pelletée de pièces d'or. — Sb. lopata.

Lyòpœ, vache.

Lyòs, ao. *lyòita*, jouer, s'amuser; *zoùri tœ lyònte me 'tœ̀*, elle commença à jouer avec. V. *lyoùañ*.

Lyòs-zi, barre qui sert à fermer la porte à l'intérieur.

Lyòtçkœ, dim. de *lyòs*, cadenas, serrure.

Lyòt, pl. *œ*, larmes, pleurs : *kyàñ me lyòt*, verser des larmes.

Lyòth, fatiguer; pass. *lyòdhem*, se fatiguer.

Lyoùañ, remuer, bouger; jouer: — *doùartœ*, remuer les mains; *lyoùaimœ pak sùnœ*, ch., nous remuons, jouons un peu de l'œil; *mòs mœ lyoùa dòrœnœ*, ne fais pas trembler ma main (quand j'écris). V. *lyòs*.

Lyoubì-a, monstre fabuleux à sept têtes, espèce de dragon : *ñœ̀ lyàkœrœ nga atò kyœ roùan lyoubìa*, un chou, de ceux que garde la Lioubi. — Cf. fr. lubie, lat. lubeo, sl. lioubiti, aimer.

Lyoùftœ, pl. *œra*, guerre, expédition, *lyouftœtâr*, Kr., guerrier, combattant.

Lyouftòñ, guerroyer, combattre.

Lyoùgœ, cuiller.

Lyoùlye, pl. *lyoùlye* et *lyoùlyœra* (d'où le gr. v. λουλοῦδι), fleur; menstrues, H.

Lyoulyœsòñ, fleurir.

Lyoùm, mot qui sert à féliciter : *lyoùm ti kyœ kè tœ tìlhœ vœlhà*, que tu es heureuse d'avoir un tel frère ! ironiq.: *lyoùm babài kyœ prèt ngà ti*, malheur au père qui attend (q. q. ch. de bon) de toi. V. *lyoùmtœ*.

Lyoùmœ-i, pl. *œra* et *œ̀ñ*, fleuve, rivière; par ellipse et fig., qui est bon pour la rivière, à y jeter, c. à d. qui ne vaut rien : *kèmi tsà (grà) lyoumœ — mbœdhà*, ch., nous en avons (des femmes) qui sont de grandes coquines; il se joint aussi au mot *dèt*, dans le même sens : *kèmi bòurha lyoumœ-dèt*, ch., nous avons des maris qui sont de francs vauriens. — cf. lat. flumen.

Lyoùmtœ, aussi *oulyoùmtœ*, au plur. *lyoùmtçinœ*, formes verbales (optatif, 3 p. sg. et pl.), dérivées de *lyoùm* et servant à exprimer des souhaits favorables : *tœ lyoùmtœ dòra, gòya*, que ta bouche, que ta main soit heureuse ! *tœ lyoùmtçinœ doùartœ*, ch., que tes mains soient heureuses.

Lyoùmourœ, *lyoùmœtœ*, heureux, fortuné.

Lyoùndrœ, bac à passer les rivières: grande barque du lac de Scutori; Kr., navire.

Lyoundròy (*-òñ*), Kr., naviguer.

Lyoùngœ, H., abcès, clou.

Lyoùs, *lyoùt*, Kr., adorer, rendre un culte, λατρεύω.

Lyoùtem, pass. de *lyoùt*, ao. *oulyoùtçœ*, avec dat., prier, surtout Dieu, invoquer; *lyoùtourœ*, supplication, prière, cf. λίτομαι.

Lyoùtœye, Kr., culte, religion. V. *lyigœ*.

Lyoùtœs, pl. *i*, Kr., adorateur.

Lyoùtsœ, pl. *a* et. *œra*, fange, mare, flaque d'eau. — C'est le nom d'un quartier d'Iannina et de diverses localités. Cf. lat. lutum.

Lyouvàth-dhi, pl. — *dhe*, V. *lyivàth*.

Lyouvgàt, loup-garou : *oudoùk*

si —, il parut comme, se donna l'apparence d'un loup-garou, conte.

Lyouvgi-a, Fy., l'ouragan, sans doute personnifié. V. *lyouvgȧt*.

Lyüeñ, oindre, enduire; *i lyüeri*, l'Oint.

Lyünœ-tœ, pl., H., beurre.

Lyüp, K., V. *lyipœñ*; pa. *lyüpourœ*, imploré.

M

Madȧm (tk.), quoique.

Madhœrî (mȧth), grandeur.

Madhœroñ, Kr., agrandir.

Madhœçtî, orgueil; *madhœçtȯnem*, s'enorgueillir; *madhœçtoüarȯri*, orgueilleux, Kr.

Madhœtsȯñ, *madhȯñ*, agrandir, louer; pass. *madhœtsȯhem*, s'agrandir, s'enorgueillir.

Magyistâr, Kr., magicien.

Mȧgye, auge à laver et à pétrir le pain, maie. — Cf. it. madia.

Mahȧlhœ (tk), quartier d'une ville.

Mȧhem, pass. de *mȧñ*, s'engraisser; *oumȧit*, elle devint grasse.

Mȧyœ, pl. *a*, cime, sommet; pointe; *nœ mȧyœ tœ ñœ lyïzi*, à la cime d'un arbre; *mȧyat' e mȧlyevet*, les sommets des montagnes; *me mȧyœ tœ gyoühœsœ*, avec la pointe, du bout, de la langue; *me ñœ̈ — ndœ krüet*, avec une pointe au sommet.

Mȧym, f. *e*, gras.

Mȧyme, H., graisse, onctuosité.

Mȧymœtœ, adj., V. *mȧym; tœ mȧymœtœ*, graisse, le gras.

Mȧytourœ, engraissé, gras; *dématʼ e pȧrœ tœ mȧytourïtœ*, Kr., les premiers bouvillons, les gras; *dhê i mȧytourœ*, terre grasse, fertile. V. *mȧñ*.

Makȧr, au moins, du moins, encore que, quand même. — sb.

1. *Mȧlh*, souci, regret, chagrin, nostalgie, affection tendre; *mœ mȯri mȧlhi; mȯs tœ mȯri mȧlhi pœr nœ̈nemœ*, peut-être que tu regrettes ta mère et désires la revoir? Cf. gr. μέλει, il soucie.

2. *Mȧlh* (tk.) fortune, possessions, bien, capital; *krérœtʼ e mȧlhit*, les capitaux.

Marȧs-zi (tk), marasme, langueur; *marȧzi üt*, ch., le chagrin que tu me causes.

Malhȧthe, corbeille, panier. Cf. gr. καλάθι.

Malhœkïm, malédiction, excommunication.

Malhœkȯñ, maudire; *as e malhœkô nœ̈nenʼ*, ch., ah! maudis-la, ta mère. V. *nœ̈m*. — Cf. lat. male.

Mȧly, pl. *e*, montagne. — Cf. le nom homérique Μάλεια: Μαλειάων ὄρος αἰπύ, Odys., III, 287, et al.

Malyœsî, H., contrée montagneuse; gu., les paysans, par opposition aux habitants des villes.

Malyœsoüar-ȯri, gu. *malyœsoür*, montagnard; par ext., rude, grossier.

Mȧn, pl., *e*, mûrier, mûre.

Manȧr, mouton apprivoisé, habitué à manger dans la main. — lat. manus.

Manïtçim, Kr., merveilleux.

Mȧñ, engraisser; pass. *mȧhem*.

Margaritâr, pl. *œ*, perle. — gr. vg. μαργαριτάρι.

Martésœ, *martïm*, mariage.

e Mȧrtœ (dies martis), mardi; *tœ mȧrtœ mbrœ̈mœ*, mardi soir.

Martȯñ (lat. maritus, it. marito), marier, donner en mariage; *martȯnem*, se marier; *martoüarœ*, marié.

Mȧrth, H., être transi, frissonner de froid.

Mȧrh, ao. *mȯra*, prendre : — *boürhœ*, *groüa*, prendre pour

mari, pour femme, épouser ; — *oùdhœ*, faire du chemin ; — *moundím*, recevoir un châtiment ; — *me tœ mírœ, me tœ kéky*, traiter bien, traiter mal ; pass. *mèrhem* et *mírhem*. Cf. gr. μάρπτω.

Marháç, H., un fou.

Márhœ, pa. de *márh*, pris ; un peu fou, toqué, capricieux.

Marhòñ, égarer, rendre fou ; pass. *marhónem*, devenir fou.

Marhòsem, devenir fou ; pa. *marhòsourœ*, qui est en démence. V. *márhœ*.

Másœ et mátœ, mesure : *márh* —, prendre mesure. V. *mát*.

Masíp, (tk.), convenable.

Maskará (tk., de l'ital.), moquerie, objet de dérision.

Máçœ (tk.) ; pincettes.

Maslahát (tk.), affaire, occupation.

Mákœ, V. *mákouly*.

Mákouly, pl. *méçkouy*, adj., mâle ; *gyíthœ méçkouytœ*, Kr., tous les mâles (hommes). — lat. masculus.

Mát, más, (Cf. lat. metior) mesurer : *máta gyoúmœnœ*, j'ai mesuré la trace ; *tœ mátouritœ*, le mesurage ; *e lyánœ* —, on cessa de mesurer.

Mátœs, Kr., mesure ; *dù — fárœ*, deux mesures de grains ; *tré mátœsœ míelhi*, trois mesures de farine.

Máth-dhi, f. *mádhe*, pl. m. *mbœdhèñ* et *mœdhèñ* (— *iñ*), pl. f. *mbœdhá* et *mœdhá*, grand ; *diály i máth*, fils aîné ; *m'e mádhya*, la plus grande, l'aînée ; *i máth é i vògœlyœ tœ viñœ*, que petits et grands viennent ; *ñerœzit' e mbœdhèñ*, les grands ; *tœ dzgyéthtç trí, mœ tœ mbœdhátœ*, choisis-en trois, les plus grands ; *e bœri tœ máth pœrmí*, il lui donna l'autorité sur. Cf. lat. major, sanscr. mahat.

Máthimœ (gr. μάθημα), leçon : *si thá máthimœnœ*, quand elle eut dit sa leçon.

Mátse-iya, et *mátçe*, chatte, chat en général.

Mátç et *matçók*, chat mâle, matou. — sb. matçka, chatte, matçak, matou.

Mbáhem, pass. de *mbáñ*, être tenu, retenu, se tenir ; *mbáhou míœ*, tiens-toi bien ; *i mbáhet oúyœ*, il a une rétention d'urine ; *kœyô mbáhet'ngá oúnœ*, cela dépend de moi ; *te tí mbáhet (gyán) tœ m'ourdhœróntç*, c'est à toi qu'il appartient de me commander ; *mbáhey mbœ tœ máth*, il triomphait dans son orgueil.

Mbánœ (*mbœ, ánœ*), adv. et prép. avec gen. : auprès ; á côté, près de.

Mb'-at'-ánœ, de ce côté-là, au-delà de, *mbœ-kœt'-ánœ*, de ce côté-ci, en deçà de : — *lyoúmœnœ*, — du fleuve, Kr. ; *mbœ-ñ'-ánœ*, à part, de côté.

Mbáñ, à Zag. *mbá*, tenir, retenir, garder pour soi, empêcher ; porter des vêtements ; *noúkœ mœ mbán ñerí*, personne ne m'en empêche ; *to t'a mbá mœ́nt*, j'en garderai le souvenir ; *mbáñ zí*, porter le deuil ; — *véç*, prêter l'oreille, écouter ; *vétœhenœ*, se retenir, se contenir : pass. *mbáhem*.

Mbâr, H., porter, transporter, traîner. — V. *bárhœ*.

Mbára, justement, précisément : — *me kindi*, juste à l'*ikindi* (deux heures avant le coucher du soleil.)

Mbárœ, 1° adj., heureux, qui réussit ; droit : *me kœ́mbœ tœ mbárœ, dhœ́ntœ Perœndía*, (entre) avec un pied fortuné, s'il plaît à Dieu, dit-on à l'épousée au moment où elle franchit pour la première fois le seuil du mari ; *oúdhœ e mbárœ* heureux voyage ; *ána e mbárœ*, ou *e mbára*, l'endroit d'une étoffe ; *Perœndía œ́çtœ i dréyt'é i mbárœ*, Kr., Dieu est juste et sincère ; 2° adv. : *Sá mbárœ prápœ*, prov., autant en avant, (autant.) en arrière, autant tu

avances, autant tu recules; *viñ* —, prospérer, réussir; *ia* (*i i*) *bœnte mbárœ poùnœtœ*, il lui faisait réussir, menait à bien ses affaires; — *pàtç*, bon voyage !

Mbarœsî, chance, bonheur.

Mbarœsòñ: mbarœsòva birinœ, H., j'ai établi mon fils : — *òhem*, faire une fin, cesser les fredaines, se ranger.

Mbaròñ, achever, finir; — *poùnœnœ*, son affaire; — *ngà boùka*, achever le repas; — *sœ fòlyouri*, finir de parler; *me tœ mbarɔùarœ*, en finissant; *tuk me mbaroùar' dàsmœsœ*; la noce étant terminée; pass. *mbaròne m; prálhœza na oumbaroùa*, notre conte est terminé; *tœ mbaroùaritœ*, la fin : — *e vyéçtœsœ*, de l'automne.

Mbárs, féconder, engrosser, rendre pleine une femelle; pass. *mbársem*, devenir grosse; *oumbárs e vógœlya*, la plus jeune devint enceinte. V. *bárhœ*.

Mbársœ, H., pleine, qui porte, d'une femelle.

Mbàth, chausser, mettre (des chaussures); pass. *mbàthem*, se chausser; *kœpoùtsœ mbàthourœ*, des souliers chaussés, mis au pied; *tœ mbàthouratœ*, les chaussures.

Mbésœ: 1° nièce; 2° petite-fille.

Mbesòñ, croire. V. *besòñ*.

Mbét, plus souvent *mbétem*, ao. *mbétçœ* et *mbéta*, rester, demeurer, s'arrêter; cesser; *mbéti çiou*, la pluie a cessé; *atô kyœ kiçin' mbétour*, ce qui était resté, le reste.

Mbœ, *mœ* (*mœr*), prép. 1° avec acc., en, dans, sur : *mb'oùdhœ*, en route, chemin faisant; *rhìnin mœ ñœ çtœpì*, ils demeuraient dans une maison; *t'a ndzìertç mœ ñœ màly*, emmène-la dans une montagne; *çtrìtourœ mœ ñœ plhàkœ*, étendu sur une dalle; *flyìnte mbœ vàpœ*, il dormait pendant la chaleur; *mbéti mœ çœndét*, restez en santé, c. à d. adieu; *mœ nœ foùnt*, à la fin; *sòì mbœ kœtœ kòhœ*, Kr. jusqu'au jour d'aujourd'hui; 2° avec loc.: *mbœ émrit tœ àtit*, Kr., au nom du Père; — *tœ mbaroùarœt tœ yétœsœ*, jusqu'à la consommation des siècles; *gyèr — dìtœt tœ sòtme*, jusqu'à ce jour; 3° avec abl.: *mœ* (*mœr*) *sœ foùndi* (*foùndmi*), à la fin, enfin. V. *ndœ*.

Mbœdhèñ, *mbœdhà*. V. *màth*.

Mbœrthèñ, agrafer, boutonner; atteler; *kiçte mbœrthùer koutçédrœn mœ zgyédhe*, il avait attelé au joug l'ogresse; — *çœgéta*, Kr., enfoncer des flèches dans; pass. *mbœrthénem*, s'agrafer, se boutonner.

Mbœtçélh, Kr., boucher, obstruer, ἀποφιμόω.

Mbœçìkœ, K., vessie. — lat. vesica. V. *foùtçkœ*.

Mbi, *mi*, prép., sur, 1° avec acc.: *mbi gyéthe tœ trœndafìlyit*, ch., sur les rameaux du rosier; *e voùri — ñœ polyìtsœ*, il le mit sur un rayon; *i kiç vàtour kœmbœ — atœ*, son pied s'était posé sur elle; *mòs vœrœ dòrœ — dyàlyœnœ*, Kr., ne mets pas la main sur l'enfant; 2° avec loc.: *e voùri — theròret*, Kr., il le plaça sur l'autel. V. *pœrmbì*.

Mbìelh, ao. *mbòlha*, semer; pass. *mbìlhem*.

Mbìlhœs, celui qui sème, semeur.

Mbìn, et au pass. *mbìhetœ*, impers.; *mœ mbìn dhœmbàlha*, j'ai une dent agacée; *m'oumbì kœmba*, mon pied s'est, j'ai le pied engourdi.

Mbìñ, croître, pousser, germer.

Mbìrœ, pa. de *mbìñ*, qui a germé; *e mbìra*, V. *hédhourœ*.

Mblyàk, vieillir, tr.; pass. *mblyàkem*, vieillir. intr.; *oumblyàktçinœ*, puissent-ils devenir vieux, vivre longtemps ! aux mariés.

Mblyéth, ao. *mblyòdha*, assem-

bler, rassembler; *blyìth* (pour *mblyìth*) *lyòtœ*, *blyìdh-i*, ch., retiens tes larmes, retiens-les; — *dórœnœ pàs vétœhesœ*, Kr., retirer la main vers soi.

Mblyìdhem, pas. de *mblyéth*: *gyìthœ duniàya oumblyòdhœnœ*, ch., tout le monde se rassembla.

Mbodhìs, tarder, s'attarder; *e pìetnœ*, *psé mbodhìs*, elles lui demandèrent pourquoi il avait tardé. — gr. ἐμποδίζω, empêcher.

Mbràs, H., vider, V. *dzbràs*.

Mbràsœ, *mbràzœtœ*, vide.

Mbrémœsm, f. *e*, intérieur, qui est au dedans; *atà kyœ yànœ nœ déræ tœ mbrémœsme*, ceux qui sont à la porte intérieure. V. *brœndesm*, *brœnda*.

Mbréñ, aiguiser, *sœpàtœnœ*, la hache.

Mbrét, *mbœrét*, pl. *œre*, roi. — Cf. lat. imperator.

Mbretœréçœ, reine.

Mbretœrî, royaume.

Mbretœrìçt, royal, royalement.

Mbretœròñ, régner.

Mbrœmœ, soir; *mìrœ mbrœma*, bonsoir; *pœr mbrœma*, Kr., chaque soir; *tœ çœtoùnœ mbrœmœ*, samedi soir; adv. *mbrœma*, *mbrœmavet*, *mbrœmanet*, le soir, au soir.

Mbrœmœye, soirée; *ndœ kòhœ tœ mbrœmœyesœ*, *kour*, Kr., au moment de la soirée, quand.

Mbrœmie: içte — kour érthnœ, il était nuit quand ils arrivèrent.

Mbrùñ, ao. *mbrùita*, pétrir; *mbrù ñœ koulyàtç*, fais une galette. V. *broùmœ*.

Mbçéh, pass. *mbçìhem*, Fy., V. *pçé*, *fçé*.

Mboulyésœ, couvercle; *mboulyésa e àrkœsœ*, le couvercle du coffre.

Mboulyòñ, couvrir, recouvrir; pass. *mboulyònem*, se couvrir, s'abriter, subir une éclipse; *kòur mboulyòneçinœ dìelhi éhœna*, Kr., quand arrivaient les éclipses de soleil et de lune, pa. *mboulyoùarœ*, couvert. — Cf. bulg. *boulo*, voile.

Mbouròñ, protéger; pass. *mbourònem*, se défendre; *mbouròñœ*, bouclier; *mbouròñœs*, défenseur, Kr.

Mboùrh, *mbourhèñ*, vanter; pass. *mbourhéhem*, se vanter; *mbourhœsî*, vanterie, jactance; *mbourhî*, louange.

Mboùç, emplir, charger, un fusil; accomplir, du temps; *éra mboùç plyéhœrat'*, le vent gonfle les voiles; *si mboùçi duzét dìt'*, quand il eut accompli les 40 jours; *pa mboùçourœ duzèt dìt'*, avant que quarante jours se soient écoulés; pass. *oumboùç lyoùmi ngà çiratœ*, la rivière a été gonflée par les pluies; *mboùçenœ fyàlyœtœ*, les prédictions s'accomplissent.

Mbùlh, *mbìlh*, fermer, pa. *mbùlhtourœ* et *mbùlhourœ*; *tœ mbùlhourat'e dòrœsœ*, les articulations de la main.

Mbùt, étouffer, asphyxier, noyer; pass. *mbùtem: si rà nœ pouis, noùk' oumbùt*, quand elle tomba dans le puits, elle ne se noya point.

Me, prép. avec acc., avec; par le moyen de; de, c.-à-d. plein de: *me ñœ ari*, avec un ours; *me arìnœ*, avec l'ours; *i dœrgòinœ ñœ sòçœ me flyoriñ me husmekyàrkœnœ*, elles lui envoient un crible plein de florins avec (par le moyen de) la servante; *ñœ kopé me dhœn*, un troupeau de moutons. Avec le nom verbal: *me tœ vàtourœ*, — *tœ àrdhourœ*, en allant, en arrivant.

Medjïdie et *medjìt* (tk), pièce d'argent ou d'or: *ñœ — e bàrdhœ*, une pièce d'argent.

Medjlyìs (tk.), conseil administratif, tribunal.

Meytònem, méditer, songer, réfléchir, penser; *meytònenœ tç i bœinœ*, elles songent à ce qu'elles

pourraient lui faire (pour lui nuire); *oɯmeytoùa*, il s'avisa de; *tœ meytoùaritœ*, la réflexion, prudence. V. *mœndòñ*.

Mékem, perdre la respiration, étouffer.

Mekiñœ, le paliure? V. *mœrkiñœ*.

Mély, mil, millet. — lat. milium, it. miglio.

Mélytœ : boùkœ e — pain de millet.

Melyingóñœ, pl. *a*, fourmi.

Melytçî : — e koùkye, poumon; *— e zézœ*, foie.

Memoùr (tk.), fonctionnaire, employé.

Mendìm, opinion; *mendìme ndàrœ mbœ dùç*, Kr., opinions divisées. V. *mœndòñ*.

Merák (tk,), triste, atteint de mélancolie; *bœ̀nem* —, tomber dans la mélancolie.

Meràm (tk.), désir.

Mérmer, marbre, pierre dure; *ñérœz kyœ için' bœ̀rœ si* —, des hommes qui avaient été changés en pierre. — gr. μάρμαρον.

i Mermértœ, de marbre.

Mérhem, pass. de *màrh*, être pris; *tœ dìelyœ, kyœ tœ mèrhetœ noùsya*, le dimanche où la fiancée est prise (emmenée par le mari); *oumoùar*, il fut pris.

Més, pl. *e*, milieu, la taille; *nœ més tœ oùdhœsœ, tœ nàtœsœ*, au milieu du chemin, de la nuit; au loc. *ndœr mést*, Kr., *ndœr mést méye é — téye*, entre moi et toi; *pœr més kyutétit*, à travers la ville; *més pœr més*, de part en part. — gr. μέσος.

Mes-dìtœ; àn' e mes-dìtœsœ, Kr., côté du midi (demi-jour), le Sud.

Mésm, f. *e*, moyen, qui est au milieu; *e mésmiya*, la moyenne, en âge.

Mesnìk-ou (sb. meso, viande), espèce de plat de viande.

Mesòñ (*més*), partage, séparer en deux.

Méstœ, V. *mésm*.

Méçœ (missa, *mœsòñ*), messe, chez les Latins et les Grecs.

Mézœ, pouliche. V. *màs*.

1. *Mœ*, prép., v. *mbœ*.

2. *Mœ*, pron., à moi, moi, me, q.-q.-fois explétif.

3. *Mà*, adv., plus; *mà çoùmœ, mœ tépœr*, davantage; *mà s* ou *noùkœ mà*, ne plus; *màsdouròi*, il n'y tint plus. — Forme le comparatif et le superlatif; *m'i* (*mà-i*) *màth*, plus grand; *m'i màdhi*, le plus grand.

Mœlhàgœ, mauve. — Gr. μαλάχη, μολόχη.

Mœlhé-ri. H., bosse, enflure, cloche sur la peau.

Mœlhàñœ, merle. — cf. gr. μέλαινα.

Màmœ, mère. V. *àmœ*.

Mœndàfç (tk.), la soie; *mœndàfçtœ*, de soie.

Mœndéçœ : *mœndéça e sœ bìyœsœ*, Kr., la nourrice de la fille, V. *mœ̀nt*.

Màndiye, V. *mœ̀nt*.

Mœndòñ, penser à, réfléchir, songer à; — *vétoulhat' e toùa*, ch., je pense à tes sourcils; *noùk' e mœndòva*, je n'y ai pas pensé; *kyùç mœ mœndòn*, pour qui me prends-tu? *pa mœndoùarœ*, sans réfléchir; pass. *mœndònem, mœndòhem*, même sens; *tyèra thòt' tyéra mœndòhet*, il dit une chose, il en pense une autre; *po mœndòhœç kyœ, kyùç tœ vràs*, il réfléchissait comment il pourrait tuer. V. *mœ̀nt*.

Mœndoùarœ, pa. de *mœndòñ*, qui réfléchit, préoccupé, inquiet, pensif.

Mœndùrœ, Kr., manière, mode; *pàs mœndùrœsœ*, à la manière de.

Màngœ, manche d'habit; *ñà — droù*, une brassée de bois. — lat. manica.

Mœngòñ, se lever ou partir de grand matin, se hâter, activer,

accélérer; *mœngó, se to tœ tœ zœ̀ræ kò̀ti*, dépêche-toi, autrement tu seras pris par la nuit; *mœngòi kyæ me nà̀tæ*, il se leva, qu'il faisait encore nuit. — Cf. lat. *mane*.

Mœngyà̀ç, H., un gaucher.

Mœngyés, matin; *nœ* —, au matin, le matin; *kyæ nœ* —, dès le matin; — *pœr* —, chaque matin. V. *mœngóñ*. — cf. lat. mane.

Mœngyésiye, H., aurore.

Mœngyésit, au matin, le matin.

Mœ̀ngyœræ gauche : *dò̀ra e* —, la main gauche. — cf. lat. mancus.

Mœnóñ (lat. maneo, μένω), tarder, arriver en retard : *mœnóva tœ ngrihèçe*, je me suis levé tard.

1. *Mœ̀nt*, Fy., téter; allaiter : *fò̀çña mœ̀nt*, l'enfant tète; *mœ̀ma mœ̀nt fò̀çñœnæ*, la mère allaite l'enfant.

2. *Mœ̀nt-di* et *mœ̀ndiye*, esprit, âme, raison, mémoire, attention : *s ou và̀te nœ mœ̀nt*, il ne leur vint pas à l'esprit; *posi ér' e mà̀lyit vànœ mœ̀nt e mia*, ch., comme le vent de la montagne ma raison s'en est allée; *setç m'i prìçi mœ̀nt e mia*, comme elle a égaré ma raison ! (hyperbole fréquente dans les chansons amoureuses); *ouprìçe mœ̀ntç*, tu as perdu la raison; *mbâ mœ̀nt, kour*, je me souviens quand; *noùkœ mbà̀ñ mœ̀nt ùmœrin' e tìya* je ne me souviens pas de son âge; *tœ kéç mœ̀ndiye nœ*, fais bien attention à; *i rà mœ̀ndiya*, il a des remords; *thà me mœ̀ndiye tœ tìy*, il dit en lui-même; *mœ̀ndiya e dréytœ ìçt' kœyó*, voici le meilleur avis; *noùk' i prét mœ̀ndiya*, il n'a pas inventé la poudre; *s m'a prìti mœ̀ndiya, t'a bœ̀ñ si e bœ̀re tì*, je n'ai pas jugé à propos de faire ce que tu as fait, toi.

Mœ̀ntçim (— *tçem*, — *tçœm*), intelligent, avisé.

Mœrgò̀ñ, éloigner, écarter; pass. — *ò̀nem*, s'absenter.

Mœrkìñœ, Fy., jujubier, jujube.

Mœrî, gu. *mœnî*, colère, rancune, ressentiment : *i mbàñ mœrî*, je lui garde rancune; *noùkœ t'a bœ̀ñ* —, je ne t'en veux pas pour cela; *kà̀nœ mœrî ñèri tyà̀trinœ*, Kr., ils se détestent mutuellement. — Gr. μῆνις.

e Mœrkoùræ, mercredi. — Lat. mercurius.

Mœrtséñ, H., reposer à l'ombre, du bétail; se reposer.

Mœrzìñ, haïr. — Sb. mœrziti.

Mœsà̀lhœ (cf. lat. mensa). Kr., table à manger; festin; nappe étroite et longue, H.

Mœsìm, doctrine, instruction.

Mi, prep., V. *mbi*.

Mœsóñ, 1° apprendre, enseigner, conseiller; *s'içte mœsoùarœ me ató*, Kr., il n'était pas habitué à eux. V. *psóñ*; 2° dire la messe, officier.

Mì-ou, pl. *mìñ-tœ*, souris; *mì' i mà̀th*, rat; *ou thòtœ mà̀tsiya mìñevet*, le chat dit aux souris. — Gr. μῦς, lat. mus.

Mì', sync. de *mìræ*, bien : *mì' s' (mìræ se) érdhe*, il est bien que tu es venu, sois le bien-venu; *mì' s'érdhœ*, ch., qu'ils soient les bienvenus !

Mì, par euph., (si ce n'est l'abrégé de) *mìñœ, mìyœ*, adv. qui exprime qu'une action va avoir lieu ou même a lieu actuellement : *mî dés*, H., il se meurt, va mourir; *mî tœ thém*, je vais te dire; *kœtsèy, se mìñœ arhìhem*, je cours, car on va m'attraper.

e Mìa, 1° mes, f.; 2° la mienne.

Miék, miékœs, médecin; *miekœsî*, médecine; *miekœsóñ*, traiter, guérir, Kr.

Mìelh, farine. — Cf. lat. *moleo*, sb. *mlin*, moulin, all. *Mehl*, etc.

Mìely, ao. *mò̀lya*, traire; *tœ miélyouritœ*, l'action de traire; *érdhi kò̀ha e tœ miélyouriť*, arriva l'heure de traire (les chèvres). —

Cf. lat. *mulgeo*, sb. *mlieko*, lait.

Mi̇yœ, subst., toujours avec *ñœ̇*, mille, un mille : *ñœ̇ — çtyèrha*, mille, un millier de, agneaux ; *dù-mi̇yœ*, deux mille ; *i bœ̇n kȧtœr mi̇yœ tsȯpœra*, il les coupe en quatre mille morceaux, les taille en pièces ; pl. *mi̇yœra*, sub. : *mi̇yœra brézaç*, des milliers de générations. — Lat. mille.

Mi̇yœtœ-i, millième.

Mi̇k-ou, pl. *mi̇ky*, ami ; *si mi̇ky kyœ yémi*, en amis que nous sommes. — Lat. amicus, it. amico.

Mi̇ke, amie, amante.

Mikéçœ, Fy., amie.

Mikyœsi̇, amitié ; *mikyœsi̇çt*, amicalement.

Mi̇lh, pl. *e*, H., lame de couteau, etc.

Milyoù̇ar, f. *milyȯ̇re*, jeune bélier ou brebis, de un à deux ans. — Cf. gr. μῆλον, brebis.

Mir-alhȧ̇y (tk.), colonel.

Mi̇rœ, bon ; beau, du temps : *i mi̇ri ñeri*, l'homme de bien, *kȯh'e mi̇rœ*, beau temps ; *mi̇rœ di̇tœ*, bonjour (d'où le nom des Mirdites) ; subs. *e mi̇rœ-a*, bien, avantage, bienfait : *pœr tœ mi̇rœnœ kyœ mœ bœ̇re*, pour le bien que tu m'as fait ; *ñœ̇ mi̇yœ tœ mi̇ra*, un millier de bonnes choses, gr. vg. χίλια καλά ; *tœ tœ̇ra tœ mi̇ratœ e kiçte me véfte*, il possédait toutes les bonnes qualités ; *tœ mi̇ritœ*, la bonté.

Mi̇rœ, adv., bien ; *mi̇rœ mi̇rœ*, très bien ; *mœ̇ mi̇rœ*, mieux ; — *t'i yȧptç*, il vaut mieux que tu lui donnes.

Mirmȧ̇ngœ, V. *myerimȧ̇gœ*.

Mirȯsourœ, parfumé, — gr. μῦρον, μυρίζω.

Miri̇-a (tk.), revenu, ce que l'on gagne ; le domaine de l'état.

Mi̇rhem, V. *mérhem*.

Misœ̇r (tk.), l'Egypte ; le maïs ; *misi̇rlhi*, égyptien.

Mi̇ç-i et *mi̇çtœ*, pl. *mi̇çœra*, chair, viande ; *mi̇ç'i dhœ̇mbœvet*, la chair des dents, les gencives ; *mi̇ç kȧ̇ou*, de la viande de bœuf ; *mi̇çtœ e zarkȧ̇dhesœ, e foù̇ti*, la chair du chevreuil, il la mit ; *gyéti atœ̇ mi̇çtœ*, il trouva cette viande ; *mi̇çœratœ toù̇ay*, Kr., vos corps. — Cf. gr. μῦς, muscle, et sl. meso, chair.

Mi̇çkȯ̇ñœ, moucheron, cousin. — Cf. lat. musca.

Mi̇çm, H., charnu.

Mi̇çtœ, de viande.

Mi̇zœ, mouche. — Cf. gr. μυῖα.

Myétœ, H., rebut de la laine et du coton.

Myȧ̇ft (*mœ, aft*), Kr., en quantité ; *noù̇kœ yȧ̇nœ — tœ ndzœ̇nœ tù*, ils ne sont pas capables de te contenir ; — *mœ̇*, suffit, c'est assez ! — D'après Cam., *ȧ̇ft*, gu. *aht*, qu'il rapproche, du gr. ἄχθος, poids. V. *ñȧ̇ft*.

Myȧ̇lytœ-a, et *myȧ̇lytœ-i*, miel : *hȯ̀ye myȧ̇lyti*, rayon de miel. — Cf. gr. μέλι, μέλιτος.

Myékœrœ, barbe, menton : *tsyȧ̇p me myékœr*, un bouc barbu ; *mœ dhœ̇mb myékra*, j'ai mal au menton.

Myèrœ, adj., malheureux, infortuné ; *où̇nœ i myèri, e myèra*, malheureux,-se, que je suis ! *tç ouvrȧ̇nœ tœ myèritœ*, ch., ils ont péri, les infortunés ; *myèr' ai̇ kyœ*, malheur à qui... ; *pȯ̀ myèrœ setç pȧ̀*, mais hélas ! que vit-il. — Cf. lat. miser.

Myèrgoulhœ, à Fy. *myégoulhœ*, brouillard.

Myerimȧ̇gœ, araignée.

Myéçtœr, ouvrier, artisan : *babȧ̇i i̇m kyé* —, mon père était un artisan, manouvrier. — Lat. magister, gr. v. μάστορος.

Myeçtœ̇ri, Kr., art, métier, artifice, ruses.

Mohȯ̇ñ, Kr., renier ; — *bésœnœ*, sa foi ; refuser.

Mȯ̀y, interj., seule ou devant le vocatif des noms fém. ; *mȯ̀y bi̇yœ, - nœ̇ne*, ô ma fille, ô ma mère. V. *moré*.

Mòkœræ, meule de moulin. — Cf. it. *mac-ina*.

Molyïtsœ, mite, insecte qui ronge les étoffes. — Sb. *moly*, *molyats*.

Mòlhœ, pommier, pomme : *ñœ̀ — e àrtœ*, une pomme d'or. — Cf. gr. μῆλον.

Molhoî, billet à ordre, obligation. gr. ὁμολογία.

Monéza : — *pende-frângœ*, ch., monnaie, pièce de cinq francs.

Mònœ, Kr., temps : *gyïthœ* —, en tout temps, toujours. V. *mòt*.

Moré, quelquefois *oré*, int., primitivement impérieuse et méprisante, qui sert à appeler, surtout un inférieur ; elle se met aussi devant le voc. des noms masc. ; *moré dïelh*, ô soleil ! V. *mòy*. On ne comprend pas comment Hahn a voulu tirer de *màrh*, prendre, ce mot de μωρέ, vocatif de μωρός ou μῶρος, fou, sot, qui se trouve déjà dans Aristophane, ὦ μῶρε σύ ! dans Platon, μωρὲ ! et dans le N. T., où il est interdit de le dire à son prochain.

Mòrœ, le cauchemar. — Sb. mora.

Mòrh, pl. *a*, pou ; *vœçtròñ pœr mòrha*, chercher les poux.

Morhït, épouiller ; *me tœ morhïtourœ*, en cherchant les poux, conte.

Mòs, négation ordinairement prohibitive ; *mòs* ! non (ne fais pas cela) ; gr. μή ! avec imper. et subj., ne pas. Voy. la gram. — Avec ind. : *ïç mòs ïç*, il y avait, il n'y avait pas, au début des contes ; interrog., nonne ? est-ce que ne ? *mòs mœ yé birbïly, a mòs mœ yé thœlhœ̀nzœ*, ch., serais-tu un rossignol, ou es-tu une perdrix ?

Mòsko, det. *Mòskoua*, gen., *Mòskœsœ*, n. pr. d'homme.

Mòçœ, Kr., âge ; *moçatár*, contemporain. V. *mòt*.

Mòt, an, année : *ñœ̀ mòt*, un an ; *pœr çoùmœ mòt* (gr. πρὸς ἔτη πολλά), pour beaucoup d'années, souhait des jours de fête ; *mòt*, adv., l'an prochain ; *pàs mòt mòt*, dans un an d'ici ; pl. *mòte*, Kr., *vïti kà kàtœr mòte*, l'année a quatre saisons ; *kòhœrat' é mòtetœ*, les temps et les années, *ñœhérœ mòti*, Kr., à une certaine époque, il y eut un temps où ; *sà mòt ngyàti*, tant qu'il dura. V. *vït*, *vyét*.

Mòtrœ, pl. *a*, sœur. — Cf. gr. μήτηρ.

Mòtçim, ancien, âgé.

Mpœçtïelh, Kr., V. *pçïelh*.

Moù, 1° conj., jusqu'à ce que : *moù nœ foùnt e mòri*, jusqu'à ce que, tant que, à la fin il l'acheta ; 2° *moù ndœ*, prép. . *moù nœ kyéy*, jusqu'aux cieux ; *moù ndœ kïçœ lye tœ vénœ*, ch., qu'ils viennent jusqu'à l'église.

Mouabé (tk.), amitié, amabilité.

Moùay, det. *mòi*, pl. *moùay*, mois : *pàs ñœ̀ a dïi moùay*, au bout d'un mois ou deux ; *émœret' e moùayvet*, les noms des mois.

Moùayçim, mensuel.

Moùgetœ, ao. *oumoùk*, H., le crépuscule commence, la nuit tombe.

Moùk-gou, H., crépuscule, nuit tombante.

Moukœlhòñ, faire moisir ; pass *moukœlhònem*, moisir, V. *mukò-sem*.

Moùlhœzœ, H., estomac.

Moulhï-ri, pl. *iñ*, moulin. — Gr. μύλη, lat. mola, sb. *mlin*.

Moùndem, pass. de *moùnt* : 1° être vaincu ; *tœ moùndouritœ*, la victoire, la défaite ; 2° pouvoir : — *t'a gyèñ*, Fy., je peux le trouver.

Moùndiye (moùnt), H., victoire, force, bon état de santé.

Moundïm, peine, tourment ; *héky* —, prendre, se donner de la peine.

Moundòñ, tourmenter, tortu-

rer ; châtier, punir : *noùkœ lyinte fày pa e moundoùaræ*, Kr., il ne laissait pas de péché sans le punir ; pass. *moundònem ; kyùç moundònetœ, i myèri*, comme il se tourmente, le malheureux ; *tœ moundoùaritœ*, tourment, souffrance, châtiment.

Moungrìs, mugir.

Moùnt, ao. *moùnda*, 1° vaincre : *mœ moùnde mœ ñœ bàst*, tu m'as vaincue dans, m'as gagné, un pari ; 2° pouvoir ; *moùnt* ou *mount tœ yétœ, kyœ*, il se peut que ; *s moùnt*, je ne puis pas ; je suis indisposé (gr. v. δὲν 'πορῶ). V. *moùndem*.

Moùntsœ, Fy., serrure, verrou.

Moùr, pl. *e*, mur. — lat. murus.

Mouris-zi, H., l'épine noire, arbuste.

Moùrmœ, Fy., blond, châtain : *flyòkœ tœ moùrmœ*, cheveux châtains.

Mourmourìm, Kr., murmure.

Mourmouris, murmurer.

Mourtàyœ, la peste. — lat. mors, mortis, sb. moriti, faire périr.

Moustàkiye, moustache : *moustàkiya yòte*, ta moustache ; *moustakiye-vèrdhœ*, (on dirait aussi *vèrdhi*), ch., qui a les moustaches jaunes, rousses.

Mouscèndrœ (tk.), compartiment d'une chambre qui en est séparé par une cloison de bois, et où sont entassés pendant la journée les objets de literie.

Moùçkœ, mule, mulet.

Mouçkyérhœ, mouçtyérhœ, génisse d'un à deux ans.

Moùt, pl. *œra*, excrément humain.

Moutlhàk (tk.), sans faute, assurément.

Mùk-ou, moisissure ; le moisi. — lat. mucus.

Mukònem et *mukòsem*, se moisir : *oumukoùa boùka*, le pain est moisi.

Mùkourœ, mùkœtœ, ad., moisi ; *boùkœ e mùkourœ*, pain moisi.

Munafìk-ou, pl. *œ* (tk.), hypocrite, calomniateur.

N

1. *Na, ne*, pron., nous, à nous ; très souvent explétif.

2. *Nà*, et *nà te, nà ndek*, Kr., voici ! tiens ! voilà que ! lat. en, ecce. — sb. *na, nay*.

Nàft, gu., H., bien, possession. V. *ñàft*.

Nakatòsem, se mêler : *mòs nakatòsou* (il faudrait *ounakatòs*) *me né*, ne te mêle pas avec nous ; pa. *nakatòsouræ*, mêlé, mélangé. — Gr. m. ἀναματώνω.

Nalhé (tk.), malédiction.

Nàlyt, gu., haut, en haut ; *nàlytœ*, adj., haut ; grand. V. *lyàrtœ*.

Nàñœ, Fy., quelque. V. *ndòñœ*.

Nàtœ, pl. *nète, nèt'*, nuit ; *atœ nàtœ*, cette nuit ; *nàtœnœ*, nuitamment ; *nàtœnœ kyœ çkòi*, la nuit passée. — Cf. gr. νύξ, νυκτός.

Nàz, pl. *e* (tk.), minauderie, coquetterie.

Ndàhem, ndàyem, pass. de *ndàñ*, être séparé, partagé, se séparer.

Ndày, Kr., prép. avec acc., à côté de, auprès ; — *poùsin' e oùyit*, près du puits ; — *mbrœma*, vers le soir.

Ndàly, Kr., empêcher ; *tœ ndàlyœ-tœ*, obstacle, empêchement ; pass. *ndàlyem*, être empêché.

Ndalyòñ, Kr., arrêter, s'arrêter, *mœ ñœ vœnt*, dans un endroit.

Ndànœ (ndœ, ànœ), prep., à côté de.

Ndàñ, séparer, diviser, partager ; distinguer, discerner ; différer : *noùkœ ndàn mbœ mœn-*

dœyet as mbœ fyàlyœt, Kr., il ne diffère ni en pensée, ni en parole ; pass. *ndàhem*. — Cf. gr. δαίω, partager.

Ndàrœ, pa. de *ndàñ ; tœ ndàrœtœ*, division, partage ; lieu clos, petit bâtiment à part : *e mbùlhi mœ ñœ ndàrœ tœ tìy*, il l'enferma dans un logement à part qu'il avait.

Ndarònñ, *ndœrònñ*, changer, échanger : *kœyó ndœròn*, cela change l'affaire ; pass. *ndœrònem*, se changer, c. à d. de vêtements.

Ndaçtì, maintenant. V. *naçtì*, *taçtì*.

Nde, *ndek*, prép. avec nom., à, vers, chez, envers : *kthénet' seìzi nde mbrèti*, le saïs retourne vers le roi ; *oubœ̀re nde atà*, Kr., tu es devenu pour eux, à leur égard. V. *te*, *tek*.

Ndèñ, ao. *ndéita*, 3 p. sg. *ndéiti* et *ndéou*, Kr., étendre : *ndèñ çkópnœ*, son sceptre ; — *dòrœnœ*, la main. V. *ndèr*, *ndœ̀y*.

Ndéña, *ndéñourœ*, Kr., V. *ndœ̀ñta ; tœ ndéñourit' t'àt*, ton séjour, ton habitation.

Ndèr, étendre.

Ndèr, honneur, considération ; *bœ̀ñ* —, faire honneur, rendre des honneurs ; *e kàm pœr* —, avoir en honneur, honorer. — Cours, valeur des monnaies.

Nderònñ, honorer, estimer.

Ndèrçim, *ndértçem*, honorable, honnête, probe ; honoré.

Ndertésœ, pl. *a*, construction, fabrication ; chose construite ; Kr., créature.

Ndertónñ, construire, réparer, raccommoder, arranger : — *ñœ̀ çtœpì*, construire, réparer, une maison ; pass. *ndertónem*, *ndertòhem ; poùnœ kyœ noùkœ ndertòhet' dòt*, une chose qui ne peut se réparer, irréparable ; *tœ ndertoùarœt' e Jerousalhimœsœ pœr sœ dùti*, Kr., la reconstruction de Jérusalem.

Ndés, ao. *ndéza*, allumer ; — *mœ*, se brouiller avec quelqu'un : *kùy kìç ndézour me ñœ̀ arí*, il était tourmenté par un ours ; *ndéza me huzmekyàrœnœ*, j'ai à me plaindre de mon domestique ; pass. *ndìzem*.

1. *Ndœ*, *nœ*, prép., dans, chez, à, vers, sur, 1° avec acc. : *vàte nœ pùlh*, *nœ ctœpì tœ tìy*, il alla au bois, dans sa maison ; *kour vàte n'òdœ*, quand elle entra dans la chambre (dans ce sens, très souvent *brœ̀nda nœ*, dans) ; — *sœmoùnde*, pendant sa maladie ; *hìp* — *karòtsœ*, — *kàly*, — *lyìs*, monter en voiture, se mettre à cheval, grimper sur un arbre ; *e hòdhi nœ krâh*, il le jeta sur son épaule ; *oungrìnœ* — *kœ̀mbœ*, ils se dressèrent en, sur leurs pieds ; *pçètour* — *moùr*, appuyé au mur ; *zœ̀ n' gòyœ*, prendre à la bouche, c. à d. faire mention de ; *vàte ndœ atœ̀ goùrhœnœ* (acc. det.), il s'en alla vers cette source ; — *tœ pàrœn' e bàstœvet*, dans le premier des paris, 2° avec loc. : *kìçte vœ̀nœ nœ ortakœrit*, il avait mis (de l'argent) dans la compagnie ; *me vràp hìri ndœ àrkœt*, il entra vitement dans le coffre. V. *mbœ*.

2. *Ndœ*, si, V. *nœ*.

Ndœyéñ, *ndœlyéñ*, pardonner. V. *ndìeñ*.

Ndœyésœ, pardon, miséricorde.

Ndœnœ, sous, V. *nœnœ*.

Ndœ̀ñ, *ndœ̀r*, étendre, tendre.

Ndœ̀ñta et *ndéña*, ao., *ndœ̀ñtourœ*, pa. de *rhî ; mœ ndéñœ* (*ndœ̀ñtñœ*) *pœr drékœ*, on me fit asseoir pour dîner ; *tœ ndéñouritœ*, l'habitation, demeure ; *me tœ ndœ̀ñtourœ*, en s'asseyant, dès qu'ils se furent assis.

Ndœpœr, *nœpœr*, prép. avec acc. ou loc : — *pùlh*, à travers la forêt ; *nœpœr gyì*, dans le sein ; *i çkòi thìka* — *troùp*, le couteau lui traversa le corps ; *vyèn* — *çìt*, Fy., il arrive par la pluie.

Ndœr, prép., avec acc., à, parmi : *thrés — tœ krémte*, Kr., inviter aux fêtes ; *e pàçœ fàkye — fàkye*, je l'ai vu face à face ; *lyintnœ bïya ndœr atà*, il leur naquit des filles ; *ñœ̀ lyoüm i màth — gyïthœ lyoümœrat*, un fleuve grand entre tous les fleuves. V. *nde*, *te*.

Ndœr-mést, Kr., prép. avec gen., au milieu de, parmi : — *atüre ñèrœzœvet*, parmi ces gens ; — *téye é groüasœ*, entre toi et la femme. V. *ndœ*.

Ndœròñ, *ndœrònem*, V. *ndaròñ*.

Ndœroüarœ, pa. de *ndœròñ*, changé ; *e ndœroüarœ-a*, aussi *e ndroüaitoura*, changement ; dialecte d'une langue. V. *ndaròñ*.

Ndïelh, ao. *ndòlha*, appeler un animal, p. e. des poules.

1. *Ndïeñ*, *ndièñ*, pardonner : *perœndïa e ndiéitœ*, Dieu lui pardonne, Dieu ait son âme ! V. *ndœyéñ*.

2. *Ndièñ*, remarquer, s'apercevoir, entendre : *pa ndièrœ yoüve*, sans que vous vous en aperceviez, à votre insu ; *ndïente tœ dhœ̀mbouratœ*, Kr., il ressentait les douleurs.

Ndïgyem, pass. de *ndyék* ; être poursuivi, persécuté ; H., s'accoupler, des quadrupèdes.

Ndigyòñ, Kr. : *ourdhœrïnœ*, obéir au commandement ; *fyàlyœnœ*, à la parole. V. *dœgyòñ*.

Ndigyoüarçim, Kr., obéissant, docile.

Ndïh, *ndî*, *ndïñ*, avec dat., aider, assister.

Ndïhme, *ndïme*, secours, aide.

Ndïhmœs, défenseur, protecteur.

Ndït. V. *ndzït*.

Ndïzem, pass. de *ndés*, s'allumer, brûler ; *i oundés zœmœrïmi*, sa colère s'alluma, il s'enflamma de colère.

Ndyèk, ao. *ndògya*, poursuivre, persécuter ; *tœ ndyèkouritœ*, la persécution ; *i ndyékourœ*, persécuté.

Ndyétœ, N. T., horrible, odieux ; sub., dégoût, répugnance : *mœ vyèn* —, cela me dégoûte.

Ndô (nœ dô) — *ndô*, conj., soit que — soit que.

Ndokyœ, *ndonœse*, conj., quoique.

Ndoñerï (nœ, dô, ñerï), pr., quelqu'un ; avec neg., personne, nul ; *kyœ tœ mós gyéndetœ ndoñerï me dritœ*, que personne ne soit trouvé avec de la lumière.

Ndóñœ (ndoñœ̀), *nóñœ*, pr., quelque, un certain ; avec neg., nul, aucun : *kïç rœ̀nœ mœ nóñœ vœ̀rœ*, il était tombé dans un trou ; *mbœ ndoñœ̀ ngà atà kyutétetœ*, Kr., dans quelqu'une de ces villes. V. *nàñœ*.

Ndòth, ou au pass. *ndòdhem*, se trouver, être par hasard dans un endroit (τυγχάνω ὤν) : *Gyïulèka souudòth atü*, Giuléka ne se trouva pas là ; *me tçœ̀ tœ ndòdhet'*, avec ce qui se trouvera.

tœ Ndòtœ, *tœ ndòtitœ*, frisson : *mœ vïnœ me tœ ndòtœ̀ éthetœ*, la fièvre me vient avec des frissons.

Ndràçem, grossir, épaissir, devenir gros ou gras. V. *tràçœ*.

Ndrékœs, H., celui qui améliore, répare, réconcilie.

1. *Ndréky*, adv., tout droit, en ligne droite.

2. *Ndréky*, redresser, réparer, réconcilier.

Ndrït, briller, luire ; fig. être glorifié : *ndrïtœ ayô*, ch., louée soit celle... V. *drïtœ*.

1. *Ndritçim*, splendeur.

2. *Ndrïtçim*, H., éclairé, illustre, gr. ἐκλαμπρότατος.

Ndritçòñ, briller, éclairer : *o dïelhi kyœ ndritçòn çtœpïtœ*, ô soleil qui illumines les maisons.

Ndroüañ, redouter, craindre : *mos ndroüani*, ch. n'ayez pas peur.

Ndrüs, serrer, presser : *i ndrüset*

kœmbœtœ, il lui massait les jambes.

Ndrůçe, autrement ; *yô* —, absolument, sans faute.

Ndrůçk, rouiller, pass. *ndrůçkem*, se rouiller ; *e ndrůçkourœ — a*, la rouille.

Ndoůk, H., ronger, mordre à ; plumer un oiseau.

Ndůhem, pass. de *ndůñ : mœ ndůhetœ prěy boůke* (*ngà boůka*), j'ai du dégoût, de la répugnance, pour le pain.

Ndůñ Fy., *ndůr* Kr., salir, souiller, blâmer : *dî tœ lyavdourǒñ edhé tœ ndůñ*, je sais louer et blâmer.

Ndůrœ, pa. de *ndůñ*, infâme, honteux ; *sœmoůndœ e —*, maladie honteuse, dégoûtante ; *e kǐçin tœ —*, ils l'avaient en dégoût, il excitait leur répugnance ; pl. f. *tœ ndůra-tœ : arhǒñ —, tœ miratœ*, oublier les injures, les bienfaits ; *poůnœ tœ ndůra*, actes infâmes, débauche.

Ndursî, malpropreté, saleté.

Ndůtourœ, *ndůitourœ*, pa. de *ndůñ*, sali, sale. V. *ndůrœ*.

Ndzéhœtœ, adj., *i — prěy dielhit*, Kr., échauffé par le soleil ; *ñœ́ éræ e —*, Kr., un vent brûlant. V. *ntzœ́*.

1. *Ndzœ́*, à Zag. *ndzœ́y*, v. irr., contenir, avoir telle contenance : *noůk' e ndzoůri dòt koutıa*, la boîte ne put plus le contenir. — V. *zœ́*.

2. *Ndzœ́*, apprendre : — *kœndǐm*, Kr., le chant.

Ndzǐer, *ndzǐerh*, ao. *ndzòra*, extraire, tirer, aveindre ; faire sortir, conduire hors de ; produire ; puiser, de l'eau ; gagner, de l'argent : *sâ gròç ndzǐer*, combien de piastres gagnes-tu ? composer des vers, des chansons ; pass. *ndzǐrhem*.

Ndzǐñ, *ndzî*, noircir, rendre noir ; pass. *ndzǐhem*, noircir : *foůça oundzî*, la plaine est devenue toute noire. V. *zî-ou*.

Ndzǐt, H., hâte, célérité, promptitude.

Ndzitǐm : me — tœ màth, en grande hâte.

Ndzitǒñ et *ndzǐt*, H., courir, se hâter ; *tœ ndzitoůıaritœ*, la hâte, etc.; *ngà — e tépœr*, à force de se hâter, de courir ; act. *i ndzitǒninœ mbœ poůna tœ rœ̀nda*, Kr., ils les poussaient à des travaux pénibles. — cf. lat. cito.

Ne, nous, à nous. V. *néve*.

Nép, donner, V. *àp*, *nœ́-m*.

Nepœ̀rkœ, vipère.

Nésœr, adv., demain ; *pàs —*, après-demain.

Nésœrm, adj., de demain ; *tœ nésœrmen'* et *ditœn'e nésœrme*, *nésœrmet*, adv. le lendemain.

E nésœrme, le lendemain.

Nésme, Fy.: *mi tœ —*, le lendemain. V. *nésœrm*.

Néve, pr., nous ; *ñèri ngà néve tœ dů*, un de nous deux ; *pœr né*, pour nous ; *tsǐlyi néç*, Kr., qui de nous ?

Nevòyœ, besoin, nécessité ; *nevòyœçim*, Kr. nécessaire. — Sb. *nevolya*, nécessité.

1. *Nœ*, prép. v. *ndœ*.

2. *Nœ*, *ndœ*, conj. 1° avec ind.: *e půeti, nœ vàri diályœnœ*, il lui demanda s'il avait fait pendre le jeune homme ; 2° avec opt.: *nœ àrtœ edhé nœ tœ dhœ̀ntœ*, si elle venait et qu'elle te donnât ; *nœ mòs*, sinon, autrement.

Nœ́-m' = ép-mœ, donne-moi : — *ñœ́ pǐkœ oůyœ*, donne-moi un peu d'eau ; *nœm-a*, *nœ́m-i*, *moůa*, donne-le, donne-les, moi. V. *nép*, *àp*.

Nœ́m, *nèm*, maudire ; *nœ́mœ*, malédiction, blasphémer ; *nœ́-mœs*, blasphémateur. V. *malhœkǒñ*.

Nœmœròñ, compter : *nœmœrònte ñœ́ nga ñœ́ hàlhetœ*, elle énumérait un à un ses chagrins. — lat. it. numero. V. *noumvœroůarœ*.

Nœ̀ndourœ, 1° adv.: souvent ; 2° adj.: fréquent, dru, épais.

Nœ̀ne, *nœ̀nœ*, mère : *nœ̀niya*, la, c.-à-d. ma, mère ; *nœ̀ne*, maman ! — *badjya*, ch., la bonne ménagère. V. *émœ*, *mœ̀mœ*.

Nœnœ, *ndœnœ*, prép. avec acc. et loc., sous, dessous, en bas de : *nœnœ dhé*, sous terre ; *tœ çkòinœ nœnœ sàraye tœ tìy*, qu'il passent en bas, sous les murs de, son palais ; *prœ̀hi* — *lyìst*, Kr., reposez-vous sous le chêne.

Nœnœrì, H., maternité ; coll. les mères.

Nœ̀ntœ, neuf ; *i nœ̀ntœ-i*, neuvième ; *nœntœ-mbœ-dhyétœ*, dix-neuf ; *nœntœ-dhyétœ*, quatre-vingt-dix.

1. *Ngà*, adv., où ? d'où ? par où : *ngà véte*, où vas-tu ? — *vyèn*, d'où viens-tu ? — *tœ véte*, par où irai-je ?

1. *Ngà*, *gà* (gu. *kah*), prép. avec nom., de, à partir de (ab), hors de (ex), de la part de, depuis : *ñœ̀* — *atô*, l'une d'elles ; *çpœtòñ* — *vdékiya*, sauver de la mort ; *i rà ounàza gà dòra*, l'anneau lui tomba de la main ; *sòs ngà boùka*, finir le repas ; *sìelh* — *e Boùkoura*, apporter de chez la Belle ; *ngrìhem* — *gyoùmi*, se réveiller, se lever ; *gyélhœratœ s kyénœ* — *dòra e atìy*, les mets n'étaient pas préparés de sa main ; *ñœ̀ tók* — *groùrœ*, *élyp*, un tas de blé, d'orge ; *i thoùay tœ fàlya ngà méye* (par exception, au lieu de *oùnœ*), salue-la de ma part ; *rhìnœ* — *dhyétœ vyét nœ kourbèt*, ils habitent depuis dix ans à l'étranger ; 2° à, vers : *çìh* — *dèti*, regarde vers la mer ; 3° par, à travers, près de : — *ñœ̀ oùdhœ tyàtœr*, par un autre chemin ; *zœ̀* — *dòra*, prendre par la main ; *çkóñ* — *pòrta*, passer par la porte ; *si çkòi* — *kyèngi*, quand il passa près de l'agneau ; *çkó* — *méye*, passe par chez moi ; 4° par, à cause de, par suite de : — *aséti*, — *sevdàya*, par dépit, par amour ; *e lyà* — *boukouria kyœ kìç*, il l'épargna à cause de sa beauté ; 5° par, surtout après le v. passif : *do vdésin'* — *i yàti*, il mourra par, de la main de, son père ; *ouvrànœ* — *bréçœri*, ils furent tués par la grêle ; *Moisìou kìçte kyœ̀nœ mœsoùarœ* — *e œ̀ma*, Kr., Moïse avait été instruit par sa mère, V. *prèy* ; 6° dans les comparaisons, que, de : *m' i mìrœ* — *oùnœ*, meilleur que moi ; *ìçte m' e boùkoura* — *tœ dìa*, elle était plus belle que les deux autres ; *oudœftùe mœ tépœr* — *pàt kyœ̀nourœ dœftùerœ pœrpàra*, Kr., cela fut prouvé plus clairement qu'il ne l'avait été auparavant ; 7° distributivement (gr. ἀνά) : *tœ thœ̀çte koùç* — *ñœ̀ pràlhœ*, que chacun dît un conte ; *na hòdhì* — *ñœ̀ dàç*, il nous donnait à chacun un mouton ; *i ìpte* — *ñœ̀ tsòpœ mìç*, il lui donnait chaque fois un morceau de viande ; *dìtœ* — *dìt*, jour par jour, chaque jour ; — *vyét*, chaque année ; *ñœ̀* — *ñœ̀*, un par un.

Nga-dô, conj. avec subj., partout où, où que.

Ngarkòñ, charger. — it. carico.

Ngàs, ao. *ngàva*, pa. *ngàrœ* et *ngàsourœ*, v. irr., toucher : *mòs ngì*-e, ne la touche ; pass. *ngìhem*.

Ngdhìhem, pass. de *ngdhìñ*, impers. *ngdhìhetœ*, le jour naît ; *pa ngdhìrœ mìrœ*, avant qu'il fasse bien jour.

Ngdhìñ et *gdhìñ*, 1° faire le jour, faire cesser la nuit : *vétœ tœ gdhìñ*, « je vais luire ou ramener le jour », dit, dans un conte, la mère de la nuit, qui joue ici le rôle de l'aurore ; 2° passer la nuit jusqu'au jour ; tr. : *tçobànœ ngdhìve me lhàfe*, ch., le berger, tu lui fis passer la nuit en discours.

Ngé : *kàm*, *s kàm*, *ngé*, j'ai, je n'ai pas, le temps, l'occasion.

Ngèçim, adj., qui est de loisir : *yàm i —*, je n'ai rien à faire.

Ngìhem, pass. de *ngàs*.

Ngìçtræ, hameçon. — Gr. ἄγκιστρον.

Ngolhàr (*ngoùly*), H., concubitus sine Lucina.

Ngòp aussi *ngòs*, rassasier ; pass. *ngòpem*, se rassasier.

Ngòrth, tuer, un animal : *se kiç ngòrdhouræ akóma*, il ne l'avait pas encore tué ; mourir, crever, des animaux ; *pìçkyeť e lyoùmit ngòrthnæ*, Kr., les poissons du fleuve moururent ; pa. *ngòrdhouræ*, crevé : *oubæ si i —*, il fit semblant d'être mort, fit le mort.

Ngòs, V. *ngòp*.

Ngréh, *ngré*, ao. *ngrìta*, v. irr., lever, soulever ; dresser, ériger ; susciter ; — *foùrhæ*, ouvrir boutique de boulanger ; *mæ ngré tsà ilytizàmæ*, ch., tu affermes des dîmes ; — *zæ̀næ*, élever la voix ; pa. *ngrìtouræ* et *ngréhouræ*.

Ngræ̀næ, pa. de *hà : me tæ ngræ̀næ*, dès qu'il eut mangé ; *tæ ngræ̀næ-tæ* et *tæ ngræ̀ni-tæ*, l'action de manger, le manger, aliments : *si mbaroùan' sæ ngræ̀ni*, ou *ngà tæ ngræ̀nitæ*, quand ils eurent fini de manger ; *moùaræn tæ ngræ̀næ pær oùdhænæ*, ils prirent des provisions de voyage ; *prèy tçdò tæ ngræ̀ni kyæ hàhetæ*, Kr., de toute espèce de chose qui se mange ; aussi au pl. f. : *tæ ngræ̀natæ*, aliments, nourriture.

Ngriñ, geler, être transi : *kiç ngrìræ ngà tæ flótitæ*, il était engourdi par le froid ; *tæ ngrìritæ*, la gelée. — Cf. gr. κρύος.

Ngriràk-ou, Zag., gosier : *mæ dòlhi ngriràkou* (ou *kapætséri*) *sæ brìtouri*, le gosier m'est sorti, je me suis égosillé, à force de crier.

Ngrìræ, pa. de *ngriñ*, gelé, transi ; *ndæ̀ññæ si tæ ngrìræ*, Kr., ils demeurèrent comme pétrifiés.

Ngrìta, *ngrìtouræ*, ao. et pa. de *ngréh*.

Ngrìtem, pass. de *ngré*, se lever : *ngréou*, lève-toi ; *oungrìt* et *oungré*, il se leva ; *fòçña oungrìt næ kæ̀mbæ*, l'enfant se tient sur ses pieds, il peut déjà marcher.

Ngrìtæ, H., glace, V. *ngriñ*.

Ngrìs et *ngrìts*, faire le soir ; pass. *ngrìsem*, passer la soirée ; impers., *ngrìsetæ*, ao. *oungrìs*, *oungrìts*, il se fait tard, le jour baisse.

Ngròh, *ngrò*, chauffer, échauffer : — *gyélhænæ*, faire chauffer le manger ; pass. *ngròhem*, se chauffer.

Ngoùly, mettre, ficher ; planter, fourrer ; établir, coloniser ; s'établir, se fixer : *e ngoùlyi næ gyì*, il le mit dans son sein ; *ngoùly gòjda*, enfoncer des clous ; *kiçte ngoùlyouræ sùtæ*, Kr., elle avait les yeux fixés, baissés ; *ngoùlyi atyé*, il s'établit dans ce pays ; *ngoùlyi foùçæn'e Nilyit*, il occupa la plaine du Nil ; pass., *ngoùlyem*, s'enfoncer, entrer avec force ; s'attacher à ; s'établir.

Ngourtsùeræ, cupide, avide de richesses, avare.

Ngoùs et *ngoùt*, Kr., exciter ; pousser à ; forcer : *màs mæ ngoùt tæ tæ lyæ̀ tù*, ne me force pas de te quitter.

Ngoùçtæ, étroit ; chiche, avare. — lat. angustus.

Ngouçtóñ, rétrécir, resserrer ; rendre étroit ; — *òhem*, être serré ; être avare.

Ngouçoulhìm, consolation ; *ngouçoùlhimtàr*, consolateur ; *ngouçoulhóñ*, consoler ; pass. *ngouçoulhònem*, se consoler. Kr. — lat. consolor.

Ngyàlh, H., engraisser ; guérir, ressusciter, trans. ; pass. *ngyàlhem*, ressusciter ; revivre ; être guéri. V. *gyàlhæ*.

Ngyàlhæye, Kr., *tæ ngyàlhouritæ*, la résurrection.

Ngyàs, ao. *ngyàta*, et *ngyàt*, allonger, étendre; durer: — *dòræ-næ*, étendre la main; *tæ mòs t'a ngyàtimæ*, l. pour que nous ne l'allongions pas, pour le dire en peu de mots; pass. *t'oungyàtæ yéta*, que ta vie soit allongée! souhait. V. *gyàtæ*, *dzgyàtem*.

Ngyàtæ prép. avec gen. ,près de.

Ngyatòñ, V. *ngyàt*.

Ngyéky, H., hâle, vapeur des journées chaudes.

Ngyèr, *gyèr*, jusqu'à: — *ñæ dìtæzæ*, jusqu'à l'autre jour; souvent suivi de *næ* ou *mbæ*; *ngyèr koùræ*, jusqu'à quand?

Ngyéthem, H., frissonner.

Ngyìr, pl. *e*, endroit profond d'un cours d'eau.

Ngyirìm, Kr., goût; *ngyiròñ*, goûter.

Ngyìrhem, s'enrouer: *oungyìrhtçæ sæ fòlytouri*, je me suis enroué à force de parler; pa. *ngyìrhouræ*, enroué.

Ngyìsem, H., se porter caution.

Ngyìt, coller: *setç i a ngyìti*, ch., comme il l'a lui a collée (c. à d. enfoncé l'épée dans le corps)!

1. *Ngyìtem*, pass. de *ngyìt*: *ngyìtet' si zgyébiya*, cela tient comme la teigne; — *pàs gyìç-trævet*, Kr., coller après les doigts; — *pàs atìy*, adhérer, s'attacher à quelqu'un, comme partisan; pa. *ngyìtouræ*, collé: — *næ pazàr*, touchant au bazar.

2. *Ngyìtem*, monter, grimper, prendre l'essor, s'élever: *mæ tæ ngyìtourit*, pendant que (le faucon) s'essorait.

Ngyòh, Kr.: *tæ ngyòhouritæ*, la connaissance; *droûri tæ ngyòhourit sæ mìræsæ edhé sæ kékyesæ*, l'arbre de la science du bien et du mal; *e ngyòhoura e Perændisæ*, la connaissance de Dieu. V. *ñòh*.

Ngyòmæ, Kr., V. *ñòmæ*.

Ngyòñ, Fy., entendre, écouter: *kæçtoù ut-àt dò,gyàn t'a ngyòntç*, ainsi le veut ton père, il faut que tu lui obéisses; 3 p. sg. ao. *ngyòìti*. V. *dægyòñ*.

Ngyùeñ, teindre; pass. *ngyùhem: oungyùe i tœræ*, il se teignit, se noircit, tout entier.

Niét (tk.), intention, projet.

Nìs, préparer, arranger, parer; pourvoir, munir, fournir de; entamer, des mets: *i nìsi me ñœ çòk*, il les munit d'un compagnon; *i nìsi me kàkyæ torbà me flyorìñ*, il les pourvut d'autant de sacs de sequins; *nìsi tæ tœræ gyélhœratæ*, elle entama, goûta à, tous les mets.

Nìsem, ao. *ounìtçæ*, pass. de *nìs*, se parer, s'arranger pour le voyage, partir: *ounìs tæ çkónte*, il se disposa à partir; *ounìs næ poùnæ tæ tìy*, il s'en alla à ses affaires (gr. v. ἐπῆγε εἰς τὴν δουλειά του); *tæ nìsouritæ*, Kr., le commencement.

Nìsæyæ, H., commencement, parure, départ, voyage.

Nisì-a, île. — gr. vg. νησί.

Niçàn (tk.), signe; marque; but.

Niçàne (tk.), but, V. *niçàn*.

Niçarét (tk.), intention.

Nizàm (tk.), troupes régulières turques; tout soldat qui y appartient.

Nòm, loi religieuse ou morale. gr. νόμος.

Nòt: *bœñ* —, *notòñ*, H., je nage; *dì* —, je sais nager. — lat. nato, it. nuoto.

Notìs, sourdre; *notìs oùyæ*, l'eau jaillit. — Cf. gr. νότος, vent du midi.

Ntzé, H. *ntzœy*, chauffer, rendre brûlant; pass. *ntzìhem*, se réchauffer: *si ountzì gyàrpœri*, quand le serpent se fut réchauffé, dégourdi; *ountzéva*, je suis échauffé, hors d'haleine. V. *ndzœhetæ*.

Noùkœ, alb. it. *nœnkœ*, ne, ne pas ; *noùkœ doùa*, je ne veux pas. — Cf. lat. nunquam. V. *s*.

Noùelh, pl. *i-tœ*, H., Fussballen.

Noumbœroùaræ, pa., Fy.: *pagòñ (àp) tœ noumbœroùara*, payer comptant, en espèces, gr. μετρητά. V. *noùmour*.

Noumœròñ, pass. — *ònem* : *s kànœ tœ noumœroùaræ*, K., ils sont en nombre incalculable. V. *nœmœròñ*.

Noùmour, Kr., *noùmœr*, nombre, compte ; *noùkœ mœ voùnœ hìtç mœ noùmour*, ils ne m'ont pas mis en nombre, n'ont tenu nul compte de moi. — lat. numerus. V. *nœmœròñ*.

Noùn, parrain, témoin de noces ; *noùnœ*, marraine. — Gr. vg. νοῦνος, it. nono.

Noùse, fiancée, épousée, jeune mariée ; *noùsœzœ* ou *noùs' e lyàlyœsœ*, la belette. — Cf. gr. νυ-ός.

Nousœrî, relativement à une nouvelle mariée, temps qui s'écoule jusqu'à ses premières couches.

Nousœròñ, tenir les yeux baissés, prendre l'attitude humble et modeste prescrite aux mariées : *noùsiya ou poùth dòrœnæ edhé nousœròn*, la fiancée leur baisse la main et puis se tient dans cette attitude.

N̂

ñàft (ñœ, àft), à peine, tout juste : — *sà màrh éræ*, je puis à peine respirer ; — *sà tœ çpœtòñ*, que j'échappe seulement. — V. *myàft*.

ñèr, V. *ngyèr*.

ñèræ, pour *ñœ héræ*, une fois ; *me ñèræ*, tout d'un coup.

ñeræzî, coll. les gens, parents ; *koù rhìnin' ñeræzî' e tì*, Kr., où habitait sa parenté.

ñerì-ou, pl. irr. *ñèræz-i-tœ*, homme (homo) : *ìç ñœ ñerì*, il y avait un homme ; *kour vdès ñerìou*, quand l'homme meurt ; au pl. aussi : les parents : *ñèræzit e noùsesœ*, les parents de la mariée. — Comme pronom : *ñerìou*, on, l'on ; *ñerì*, quelqu'un, avec nég. personne, nul ; *kour vlyònet ñerì*, quand quelqu'un se fiance ; *tì ké ñerì brœnda*, tu as quelqu'un céans ; *pa koupœtoùaræ ñerì*, sans que personne s'en aperçut. — cf. gr. ἀ-νήρ, skr. naras.

ñèri, ñèra, asp. dét. de *ñœ* ; l'un, l'une, de deux ; *pìetninœ ñèri yàtœrinœ*, ils se demandaient l'un à l'autre ; *kœtséninœ ñèra pàs yàtœrsœ*, elles couraient l'une après l'autre ; *mbœlyìdheçinœ ndœpœr çtœpìt tœ ñèrit è tœ yàtœrit*, Kr., ils se réunissaient dans les maisons les uns des autres ; *ñèra piésœ*, Kr., l'une des deux parties.

ñerìth, H., la luette.

ñèrk-ou, beau-père, par second mariage ; *ñèrkœ*, belle-mère, marâtre.

1. *ñœ*, m. et f., un, une : *mœ ñœ bàtçœ tœ ñœ mbréti*, dans un jardin d'un certain roi ; *érdhi ñœ i trétœ*, il en vint un troisième ; *tœ dù gyùsmatœ bœinœ ñœ*, les deux moitiés font un ; *ñœ ngà ñœ*, un à un, une par une ; *tœ lyouftòñœ ñœ me ñœ me moùa*, qu'il combatte seul à seul avec moi ; *ìçtœ si nœ ñœ*, c'est une seule et même chose ; *mœ ñ' ànœ*, d'un côté, de côté ; *ñœ mbi ñœ*, l'un sur l'autre, en foule.

2. *ñœ*, Pœrm, si. V. *ndœ*, *nœ*.

ñœdìtœzœ, avant-hier, l'autre jour, dernièrement (gr. m. προχθές) : *ngyèr* —, naguère encore.

ñœèri, V. *ñèri*.

ñœ-mbœ-dhyétœ, onze ; *i — étti*, le onzième.

ñœzét, vingt : — *ñœ* vingt et un ; *ñœzétm*, f. *e*, vingtième.

ñœ̀zœ, comme dim. de *ñœ̀* : *ñœ̀zœ psóva vétœm*, je n'en ai appris qu'un.

ñi̇hem, pass. de *ñó̇h*, être connu, reconnu ; *mós tœ ñi̇hem*, afin que je ne sois pas reconnu ; *ouñóva me ñœ̀ ñeri*, j'ai fait la connaissance de quelqu'un, je me suis lié avec lui ; *si ouñó̇nœ mi̇rœ*, quand ils eurent bien fait connaissance.

ñó̇h, *ñô*, ao. *ñó̇va* et *nó̇ha*, pa. *ñó̇houræ*, v. irr., connaître, reconnaître, savoir, sentir : *s i̇ç ndó̇ñœ kyœ t' a ñi̇nte*, il n'y avait personne qui le reconnût. — cf. lat. nosco. V. *ngyó̇h*.

ñò̇m, mouiller, humecter : *ñó̇ma kœ̀mbœtœ*, je me suis mouillé les pieds ; pass. *ñó̇mem*.

ñó̇mœ, Kr. *ngyó̇mœ*, frais, récent, humide, mou, tendre ; *bâr' i ñó̇mœ*, de l'herbe fraîche ; *tçi̇zme tœ ñó̇ma*, des bottes molles.

P

1. *Pa*, prép. avec acc., sans : *pa kà̇ly*, sans cheval ; *pa kà̇lyinœ*, sans le cheval ; *yép pa pará*, donner sans argent, gratis.

2. *Pa*, avec le participe, sans, à moins de, avant de : *pa pogoù̇arœ*, sans payer ; *pa và̇tourœ*, *mò̇ri*, avant de partir il prit.

3. *Pa*, préfixe : sans, dé —, in —: *mi̇ç i pa-pyékourœ*, de la viande non cuite, crue.

4. *Pà̇*, interj., donc, or : *pà̇ dély*,, allons, sors.

5. *Pâ*, il a vu. V. *pà̇çœ*.

Pa-bésœ, Kr., incrédule, sans foi ; *pa-besœrî*, incrédulité, impiété.

Pa-di̇tœrî, ignorance.

Pa-di̇̀tçim, *pa-di̇̀tourœ*, ignorant ; adv., *e bœ̀ra pa-di̇̀tourœ*, je l'ai fait sans savoir, sans intention.

Pa-doù̇kourœ, invisible. V. *doù̇hem*.

Pa-douroù̇artçem, f. *tçme*, insupportable.

Pà̇gœ, paye, récompense. — it. paga.

Pa-gó̇yœ, muet, lit. sans bouche ; *i pa-gò̇yi*, Kr., le muet, muet.

Pagoù̇añ, *pagò̇ñ*, payer ; pass. *pagò̇nem*. — it. pago.

Pagoù̇a-ò̇i, et *palhoù̇a-ò̇i*, le paon. — gr. vg. παγώνι.

Pahà̇ (tk), prix, valeur.

Pahi̇r (pa, hi̇r), force, violence ; *hà̇p pò̇rtœnœ me* —, ouvrir la porte avec violence, l'enfoncer de force. V. *hi̇r*.

Pà̇yœ, dot, ou plutôt trousseau d'une mariée : *ou ndzi̇erh pà̇yœnœ, t' a çônœ*, elle leur exhibe le trousseau pour qu'ils le voient.

Pà̇ysim, f. *e*, pur, ex. de l'air.

Paytsò̇ñ, réconcilier.

Pà̇k, adv., peu ; *pà̇s pà̇k*, peu après ; — *ngà̇* —, peu à peu ; *mœ̀ pà̇k*, moins.

Pà̇kœ, adj., celui, celle qui est en petit nombre : *ndœr mést tœ kœtù̇re tœ pà̇kœve*, Kr., parmi ces hommes peu nombreux ; *sœ pà̇kou*, *tœ pà̇kœnœ*, pour le moins, au moins ; *tœ pà̇ka edhé tœ mi̇ra*, peu et bien ; *pà̇s pà̇kœ di̇̀t*, quelques jours après. — lat. paucus.

Pa-kœrkoù̇arçim, Kr., insondable. V. *kœrkò̇ñ*.

Pakœtsó̇ñ, pass. — *ó̇hem*, diminuer.

Pà̇kœzœ, dim. adv., un tout petit peu : — *où̇yœ, hérœ*, un peu d'eau, de temps.

Pakœzi̇m, baptême : *tçœ di̇̀t' do bœ̀het pakœzi̇mi*, quel jour aura lieu le baptême ?

Pakœzò̇ñ, baptiser ; tenir sur les fonts, comme parrain ; *se i̇ç ai̇ di̇à̇lyi kyœ ki̇ç pakœzoù̇ar*, que

c'était là l'enfant qu'il avait baptisé ; *tœ pakœzoùaritœ*, le baptême, action de baptiser.

Pa-krípourœ, non salé.

Pákye, paix. — lat. pax.

Pákyœm, Fy., propre, net ; *pakyœsî*, propreté. V. *páysim*.

Pakysím, *pakytím*, Kr., paix : *çkóni ndœ pakytím*, allez en paix ; *pakysòñ*, *pakytòñ*, pacifier ; *tœ pakytoùaritœ*, la pacification.

Pálh, H. V. *pœlhás*.

Palhàte, pl., palais : *ñœ́ pályœ palhàte*, un vaste palais ; *çé palhàtetœ si tœ tîtœ*, il voit le palais semblable au sien. — lat. palatium.

1. *Pálhœ*, sabre.

2. *Pálhœ : rhî* —, je demeure oisif.

Pálhtçœ, *pálytçœ*, moelle, des os et du bois : *plyép' i plyák pàk pálytsœ (= pálytçœ) ká*, le vieux peuplier a peu de moelle (exercice de prononciation, selon Hahn).

Palhoùa-òi, pl. *òñ*, paon. — cf. lat. pavo.

1. *Pályœ*, pour marquer un objet très-grand : *ñœ́* — *çtœpí*, — *palhàte*, une grande maison, un vaste palais. V. *pâr*.

2. *Pályœ*, pli.

Palyós, plier, ployer : *kártœnœ*, une lettre.

Pamboùk (tk), coton.

Pa-mœ́nt, sans intelligence.

Pandáy, conj., voilà, c'est pourquoi.

Pandèñ, attendre, espérer, croire : *pandéou se e préou*, il crut l'avoir tué ; *noùkœ pandénte kyœ*, elle ne s'attendait pas à ce que ; *e pandéha tœ mírœ*, je le croyais bon. — gr. vg. παντέχω.

Pa-ndigyoùarçim, Kr., désobéissant.

Pa-noumœroùarœ, Kr., innombrable.

Pa-ñóhourœ, inconnu.

Paparóunœ, pavot. — gr. vg. παπαροῦνι, lat. papaver.

Pa-pyékourœ, non rôti : *míçi papyékourœ*, de la viande crue.

Pa-prétourœ, inattendu, inopiné ; adv., à l'improviste.

Pa-poúnœ, oisif, désœuvré.

Pâr, paire : *ñœ́* — *kœpoùtsœ*, une paire de souliers ; *ñœ́* — *róba*, un vêtement complet. V. *pályœ*.

Pára, Kr., prep. avec gen., avant : — *kríçtit*, avant. J.-C. ; *pára se*, avant que ; *paradíe*, *pardíe*, avant-hier.

Parà (tk.), espèce de petite monnaie (40 à la piastre) ; *parátœ*, pl., de l'argent, des espèces.

Paralyíndœyetœ, pl. f., Kr., progéniture ; *paralyíndœs*, premier-né.

Parathùre, fenêtre. — gr. vg. παραθύρι.

Paraoùdhœs, Kr., précurseur.

Pardié, Kr, avant-hier. V. *ñœdítœzœ*.

Páre, Kr., écaille de poisson.

1. *Párœ*, adj., premier : *tœ párœ dítœnœ*, ou *dítœn' e párœ*, le premier jour ; *mœ́ párœ*, d'abord, en premier ; *i pári*, le premier, le chef : *e kíçte vœ́nœ tœ párin' e kœtùreve*, il l'avait fait le premier d'entr'eux, l'avait mis à leur tête ; *tœ vœ́mœ ñœ́ tœ́ párœ*, Kr., établissons un chef ; *tœ párœtœ*, les chefs.

2. *Párœ*, pa. de *çó*, vu ; *tœ párœtœ*, *tœ páritœ*, air, mine, apparence ; vue, spectacle ; la vue ; *ñœ́ tœ párœ i frikœçim*, Kr., un spectacle terrible ; *me atœ́ tœ párœ tœ çoumœtoùarœ*, Kr., avec cet aspect hideux ; *i pœlykyùerœ pœr tœ párœ* ; Kr., agréable à voir.

3. *Párœ*, *párthinœ*, *kyœpárœ*, H., naguère, il y a peu de temps. V. *pára*.

Parœsî, Kr., primauté ; coll., les notables, *archontes*, d'un lieu.

Parmák-ou, pl. *œ* (tk.), grille d'enceinte, barreaux.

Parvàz, lisez *pervàz*.

Pàs, prep. avec gen., après, derrière ; selon, conformément à ; après, le long de : *pàs méye*, — *tỳy*, après moi, après lui ; — *dérœsœ*, derrière la porte ; — *pàk*, *pàs tsà kòhœ*, peu après, au bout de quelque temps ; — *zakònit kyœ kỳç*, selon sa coutume ; — *porosisœ*, d'après le commandement ; *lyòtœt pàs fàkyes mœ rỳthninœ*, les larmes me coulaient le long du visage.

Pasandù, Kr., ensuite, plus tard. V. *pastày*.

Pàsœye, Kr., richesse.

Paskyùre (de *pàçœ*, j'ai eu, et *kyùrœ*, pa. de *kyurònñ*, voir ; H.), miroir.

Pas-sỳ, Kr., après que. V. *posà*.

Pa-sòsourœ, qui n'a pas de fin, éternel ; *yéta e* —, la vie éternelle. V. *sòs*.

Pastày, contr. de *pàs andàyœ*, ensuite, après.

Pastàym : i pastàymi profìt, Kr., le dernier prophète ; *sœ pastàymi*, enfin, à la fin ; *ngyèr sœ*—, jusqu'à la fin ; *tœ pastàymet' e Jòvit*, la vie ultérieure de Job ; *e pastàymeya dìtœ*, le dernier jour.

Pastéysm, dernier. V. *pastàym*.

Pastœrmà-ya (tk.), viande séchée pour l'hiver.

Pàstœrœ, Kr., pur, net : *ròba tœ pàstra*, vêtements propres.

Pastròñ, nettoyer ; pa. *pastroùarœ*, nettoyé, propre, net. — gr. m. παστρεύω.

Pàsourœ, *pàtourœ*, pa. de *kàm*, qui a eu ; riche : *ñœ vlàh çoùmœ i pàtour*, un valaque ou berger très-riche ; *kyénœ tœ pàsourœ çoùmœ*, ils étaient très-riches. — *Tœ pàtouritœ*, 1° les riches ; 2° la richesse : *tœ pàtouritœ e ñeriout œçtœ çoùm' e* (sic) *mirœ*, la richesse est une fort bonne chose.

Paçà-i (tk.), pacha, dignitaire turc ; dans plus d'un conte, le pacha paraît avoir été substitué au *mbrét*, roi, primitif.

1. *Pàçœ*, H. *pàç*, pl. *e*. brasse, ὀργυιά : *kùy poùsi œçtœ gyàçtœ* —, ce puits est (profond de) six brasses.

2. *Pàçœ*, ao. de *çòh*, j'ai vu.

Pàçkœ, H., chacune des quatre grandes fêtes que précède un carême : Pâques (*p. e màdhe*), Noël (*p. e krỳçtit*), Saint Pierre et l'Assomption.

Pàt, pl. *e*, étage d'un bâtiment : *ndœrtoùarœ me tétœ pàte*, Kr., bâti à huit étages. — cf. gr. πάτωμα.

Pàte-pàte, ch., abondantes, des boucles de cheveux.

1. *Pàtœ*, oie : *roùañ pàtœtœ*, garder les oies ; *vé pàte*, œufs d'oie. — Le sb. *pàtka*, canard, paraît pris de là.

2. *Pàtœ*, pa. V. *pàsourœ*.

Patoùnœ, la plante du pied. — gr. πατῶ, fouler.

Pàtçœ, ao. de *kàm*, j'eus.

Pa-tçimoùarœ, Kr., sans prix, inestimable. V. *tçmòñ*.

Pa-oùdhœ, Kr., impie, inique : *i pa-oùdhi*, l'impie, l'homme injuste ; le diable ; *pa-oudhœrì : çoùay paoudhœrìt' e mìa*, efface mes iniquités.

Pa-vdékourœ, immortel : *i hòdhi oùyœ tœ pa-vdékour*, il l'aspergea de l'eau d'immortalité. V. *vdés*.

Pa- vœyùeræ, sans valeur, vil.

Pé-ya et *pé-ri*, pl. *pèñ*, fil.

Péy, Fy., V. *Préy*.

Pélyk-gou, pl. *gye*, bassin d'une fontaine ; petite mare, flaque d'eau.

Pélyœ, pl. *a*, jument.

Pende-fràngœ, ch., pièce de cinq francs. gr. πέντε φράγκα.

Péndœ, plume, penne de l'aile : *tœ kœrkòç ngà çkàbatœ ngà ñœ péndœ*, demande aux aigles à chacun une plume ; *mòri kyìmetœ edhé péndœtœ*, il prit les poils et

les plumes ; aussi, H. (*pœntœ*), paire de bœufs, journée ou arpent de terre. — cf. lat. penna.

Pendi̇m, *pendésœ*, Kr., repentir ; *pendónem*, se repentir. — lat. pœniteo.

Pènk, Kr., gage ; *mbày* — *pœr detùra*, détenir un gage pour des dettes. — lat. pignum.

Perandòr, Kr., empereur. — Cf. lat. imperator.

Perœndéçœ, Kr., déesse, alb. sic. reine.

Perœndi̇-a, pl. *ira*, m., Dieu (chez les Guègues, *Zòt*, le Seigneur). A Hydra, ce mot signifie « le ciel », et un Hydriote le dérivait du gr. ἀπέραντος, infini. — Etym ? V. Cam., 1, p. 341.

Perœndòñ, se coucher, du soleil, en grec m. δασιλεύω : *tek perœndòn di̇elhi*, vers le couchant, à l'occident ; *perœndoùar tri di̇tœ*, ch. alb. it., trois jours s'étant écoulés ; *prèy sœ perœndoùarit di̇elhit*, Kr., (venant) du côté du couchant.

Perœndoùar - òri, empereur, souverain. — lat. imperator. V. *mbrét*.

Perónœ, cheville, clou. gr. περόνη.

Pèrtçe, chevelure longue et flottante des hommes et des femmes ; *me atœ pèrtçen' e drédhourœ*, ch. avec cette chevelure ramenée en torsade. — blg. *pertçem*, sb. *pertçin*.

Peroutî, trépied pour les chaudières.

Perváz (tk.), splendeur, éclat, lumière : *si pervàzi tœ pœrpi̇kyem*, ch., que je brûle comme la lumière céleste.

Perzovolyi̇-a, filet de pêche : *hòdhi perzovolyi̇nœ nœ dét*, il lança le filet à la mer. Etym ? V. *ryét*.

Pésœ, cinq ; *pesœdhyétœ*, cinquante ; *pésœmbœ-dhyétœ*, quinze ; *pésœç*, *pésœtœ*, cinquième ; *e pésœta*, le cinquième (fraction).

Pestróva, la truite. — du blg. *pœstœr*, bigarré, tacheté.

Peçi̇m, pesage.

Péçk-ou, pl. *pi̇çky* et (Kr.) *péçkye*, poisson : *pœr tœ zœnœ pi̇çky*, pour prendre du poisson, pour pêcher. — lat. it.

Peçkœdji̇-ou (alb. tk), pêcheur.

Peçòñ, Kr., peser. — it. peso.

Petàvrœ, chevron, solive, volige. — gr. πέταυρον.

Pétœ, Kr., lame, feuille d'or.

Pœ̇gœñ, salir ; *pœ̇gœnem*, se salir (d'excréments, se dit des petits enfants) ; pa. *pœ̇gœrœ*, impur, l'esprit impur, le démon. — Cf. lat. paganus.

Pœgœ̇rœ, saleté, ordure.

Pœkyî-ri, Kr., bord du vêtement, κράσπεδον.

Pœkyi̇sœ, pl. *a*, Kr., briques. — cf. sl. *pekti*, faire cuire. V. *pyék*.

Pœlhàs, mugir : *plhét kàou*, le bœuf mugit.

Pœlhé, brebis, après qu'elle a déjà mis bas.

Pœlhœmbœ, *pœlhœ̇m'*, paume de la main. — lat. palma.

Pœlhtsàs, ao. *plyàsa*, v. irr., éclater, crever : *plyàsa ngà tœ kyéçouritœ*, je crève de rire : *tœ pœlhtsàsœ munafi̇kou*, ch., puisse ton ennemi crever !

Pœlhoùmbœ-a, *pœlhoùmbœ-i*, à Argkas. *poulhoùmp-bi*, pl. *a*, pigeon sauvage ; pigeon en général. — lat. palumbes, palumbus.

Pœ̇lyky, H., salir, troubler l'eau, etc.

Pœlykyéñ, 1° agréer, approuver, se plaire à ; 2° plaire à : *di̇elhi Fatiménœ pœlykyéou*, le soleil donna la préférence à Fatimé ; *n'e pœlkyéfça*, *t'a blyéy*, s'il me plaît, je l'achèterai ; *mœ pœlykyén*, il me plaît. — Cf. lat. placeo.

Pœlykyi̇m, agrément, plaisir.

Pœlykyùerœ, pa. de *pœlykyéñ*, agréable, qui plaît ; *pœlykyùetçœm*, Fy., même sens : *içt' e pœlykyù-*

etçme me tœ gyı̀thœ, elle plaît à tout le monde.

Pœlyoùrœ, toile ; voile de navire : *sà tòp* —, combien de pièces de toile ? V. *plyéhourœ*.

1. *Pœr*, prep., I. avec acc., 1° pour, à cause de, en guise de : — *moùa*, pour moi ; *tœ mı̀ra* — *çœndét*, bonnes pour la santé ; — *tœ sœmoùrinœ*, pour le malade ; — *kœtœ̀ kyœ mœ bœ̀re*, pour, à cause de, ce que tu m'as fait ; *kàm* — *ndér*, avoir en honneur, honorer ; *e lyoùsinœ* — *Perœndì*, ils l'adoraient comme un Dieu ; — *ñœ̀, mèrh sà tœ doùatç*, au lieu d'un, prends-en autant que tu voudras ; 2° au sujet de, concernant ; *e pùeti* — *çamı̀nœ*, elle l'interrogea au sujet du mouchoir ; *noùkœ tœ fòlya* — *kœtœ̀*, je ne t'ai pas parlé de cela ; — *tœ vàtourœ, to tœ vémi*, ch., quant à aller nous irons ; 3° en, dans l'espace de : — *ñœ̀ nàtœ*, dans l'espace d'une nuit ; — *nœ̀ mòt*, dans un an d'ici ; — *pàk sahàt*, en peu d'heures ; 4° *dérth* — *dhê*, répandre par terre ; *ngyèr* — *dhê*, jusqu'à terre ; 5° distributivement : — *hérœ*, chaque fois ; *mœngyés* — *mœngyés*, chaque matin ; *màly* — *màly*, de montagne en montagne, V. *mbœ*. — *Pœr*, avec le nom verbal forme un *gérondif* et un *futur* : — *tœ çı̀tourœ*, pour vendre ; *kàm* — *tœ bœ̀rœ*, je ferai, j'ai à, je dois, faire ; *kìç pœr tœ àrdhourœ*, il devait venir, V. la gramm. II. avec ablat. : *pœr-sœ-lyárgou*, de loin ; *pœr-sœ-dùti*, pour la seconde fois ; *pœr mési outçà*, il se fendit par le milieu ; *ouzoù pœr flyòkœç*, Kr., il fut pris par les cheveux, *zœ̀r-e pœr bìçti*, saisis-le par la queue. Cf. lat. pro, it. per.

2. *Pœr*, préfixe, marquant renforcement de l'idée.

Pœràlhœ, V. *pràlhœ*.

Pœràlhem, s'entretenir, converser.

Pœrànday, V. *pandày*.

Pœrarò̃ñ, Kr., dorer, pa. *pœraroùarœ*, doré. V. *âr*.

Pœrbetònem, Kr., jurer ; être promis par serment. V. *bê*.

Pœrbrœ̀nda : — *dùeret*, Kr., à l'intérieur, au-dedans des portes.

Pœrdéræs (déræ), H., mendiant.

Pœrdœlhésœ, Kr., aumône ; *pœrdœlhéy*, avoir pitié, pardonner ; *pœrdœlhı̀m*, pitié : *bœñ* —, avoir pitié ; *pœ̀rdœlhimtâr*, *pœrdœlhùerçim*, miséricordieux.

Pœrdı̀ta, Kr., quotidiennement, chaque jour.

Pœrdı̀tœçm, adj., Kr., quotidien, journalier.

Pœrdòr, Kr., employer, manier. V. *dòrœ*.

Pœrdrı̀dhem (dréth), H., être recherché dans son langage ou dans ses manières ; chercher des prétextes, des faux-fuyants.

Pœrdzblyé (mieux *dz-pœr-blyé ?*), racheter, récompenser, rendre un bienfait pour un autre : *kyœ tœ t'a pœrdzblyéñœ tœ mı̀rœnœ kyœ mœ bœ̀re*, afin qu'il te récompense du bien que tu m'as fait. V. *blyé*.

Pœrdhés, pl. *e*, H., goutte, rhumatisme (*pœr, dhê*).

Pœrflyàs, Kr., accuser, calomnier ; ébruiter une chose, pass. *pœflyı̀tem*.

Pœrgyàkem, Kr. : *oupœrgyàknœ me atà*, ils se battirent avec eux. V. *gyàk*, sang.

Pœrgyàñ, Kr., ressembler à.

Pœrgyégyem, répondre : *oupœrgyéky*, il répondit ; *ñœ̀ tœ pœrgyégourœ çpœlı̀mi*, Kr., une réponse de salut, salutaire. V. *gyégyem*.

Pœrgyœrónem, Kr., = *pœrbetònem*, jurer.

Pœrgyònœs, celui qui écoute aux portes, espion.

Pœrgyòñ, épier, espionner. V. *ngyòñ*.

Pœrgyoúñ, faire agenouiller, forcer à la soumission ; *pœrgyoúñem*, s'agenouiller, etc. V. *gyoúñœ*.

Pœrgyúñem, Kr., s'humilier, *tœ pœrgyúñuritœ*, l'humiliation volontaire. V. *pœroúngyem*.

Pœrìer, ao. *próra*, alb. it., tourner.

Pœr-hérœ, chaque fois ; toujours.

Pœrhértçim, fréquent.

Pœrínt-di, Kr., père : *i pàri pœrindi únœ*, notre premier père ; pl. *pœrintœ-tœ*, les ancêtres : *dìt' e viétet yétœsœ pœrintœvet mí*, les jours des années de la vie de mes pères. — lat. parens, entis.

Pœrkós, pa. *pœrkàtourœ*, Kr., V. *prék*.

Pœrkrenàre, Kr., casque. — cf. *krúe*.

Pœrkthénem ; *kthénem é pœrkthénem*, se tourner et se retourner, en tous sens.

Pœrkyárk, Kr., prép. avec gen., autour de.

Pœrkyéç, se railler de, tourner en ridicule ; *tœ pœrkyéçouritœ*, persifflage.

Pœrkyéçœs, Kr., railleur, moqueur.

Pœrmbá, conserver, en vie.

Pœrmbí, *pœrmí*, prép. 1° avec acc., sur : *voúri pœrmbí zyárh ñœ kazán*, il mit sur le feu un chaudron ; *e bœ́ri tœ máth pœrmí gyíthœ askyèrœ*, il le fit grand sur, c.-à-d. chef de toutes les troupes ; *pœrmbí fákyet tœ dhêout*, Kr., sur la face de la terre. 2° avec loc., sur, contre : *pœrmbí Ahmetánœ*, ch., (des plaintes) contre Ahmed-aga.

Pœrmbús (*pœr*, *boúzœ*, H.), adv., sur la face : *bie* —, tomber la face contre terre ; *héth mágyenœ é e vœ́* —, il renverse la huche et la met sens dessus dessous.

Pœrmbútœye, Kr., déluge.

Pœrmœ́nt, *pœrmènt*, Kr., rappeler ; mentionner ; pass. *pœrmœ́ndem*, se rappeler ; *pœr tœ pœrméndourœ*, pour rappeler.

Pœrmìer, ao. *pœrmóra*, uriner ; *pœrmírem*, se compisser (Rabelais).

Pœrnâr, chêne vert, yeuse. — gr. v. πουρνάρι. V. *prálh-i*.

Pœrnátœ, nuitamment ; *pœrnátçœm*, nocturne.

Pœrndáhem, s'écarter, se dissiper ; *oupœrndá mélyi*, le millet s'est répandu ; *çtœpítœ yánœ tœ pœrndára*, les maisons sont dispersées. V. *ndáñ*.

Pœrndáñ, disperser, répandre.

Pœr-nœ, prép. ; *ounís — çpî*, il partit pour se rendre à la maison.

Pœr-ñœ-hérec, Kr., aussitôt ; *pœr-ñœ-hérœ*, Kr., en une fois, à la fois.

Pœrpárœ, 1° adv., auparavant ; *mœ́* —, avant ; d'abord, en premier lieu ; *mœ́ — ngá*, plus tôt que, avant ; 2° prép. avec gen. : *— vœ́rœsœ*, au-devant du trou ; *i dólhi — arìout*, il sortit à la rencontre de l'ours ; *— kályit*, sur le devant du cheval. V. *rœpára*.

Pœrpárazit, de devant.

Pœrpárœsm, antérieur ; *e pœrpárœsmya*, celle de devant, qui est par devant.

Pœrpî, avaler, engloutir, pass. *pœrpíhem*. V. *pî*.

Pœrpíkyem, 1° s'échauffer, se consumer en efforts, lutter ; regimber ; 2° se rencontrer avec ; pass. de

Pœrpyék, rencontrer, heurter ; *tœ pœrpyékourœ*, rencontre, entrevue. V. *pyék*.

Pœrpyétœ, adv., de bas en haut : *mályi ngríhetœ dréytœ* —, la montagne se dresse à pic ; *mbánte doúartœ* —, Kr., il tenait les mains levées en l'air (*tatœpyétœ...*, baissées) ; aussi adj., H., escarpé ; *e pœrpyéta*, la montée d'une pente. V. *rœpyétœ*.

Pœrpǫ́ç, adv., en bas : *zbrît* —, descends ! V. *pǫ́çtœ*.

Pœrpoûrth, pass. — *them*, H., salir, se salir. — cf. *pyèrth*.

Pœr-sœ-lyârgou, adv., de loin. V. *lyârk*.

Pœr-sœ-rî, de nouveau, de rechef. V. *rî*.

Pœsœrîtem, rajeunir, intr.

Pœr-sîpœr, adv., en-dessus, par-dessus : *t'i a hédhœ* —, qu'il la verse sur lui ; *i ouhòdhœ* —, ils se ruèrent sur lui.

Pœrçœndét, salut, compliment.

Pœrçœndǫçem, *me*, s'entre-saluer avec quelqu'un : *si oupœrçœndǫ́ç me tçobânœ*, quand lui et le berger se furent salués mutuellement.

Pœrtéy, adv. et prép., au-delà ; de l'autre côté de. V. *téy*.

Pœrtéym, *pœrtéysm*, sis de l'autre côté, opposé ; *mœ* (s. e. *ânœ*) *tœ pœrtéyme*, sur le rivage opposé, sur l'autre bord. V. *téym*.

Pœrtéymazi, Kr., au-delà, plus loin.

Pœr-tek, prép. : *çkroûan ñœ̀ kârtœ — e çókiya*, il écrit une lettre (adressée) à son épouse.

Pœrtœriñ, pass. — *îhem*, Kr., renouveler. V. *pœrsœrîtem*.

Pœrtîm, nonchalance.

Pœrtǫ́ñ, hésiter, tarder, faire le paresseux.

Pœrtsœlyiñ, — *ǫ́ñ*, H., flamber une volaille ; pass. — *îhem*, — *ǫ́hem*, s'échauffer.

Pœrtsîelh, ao. *pœrtsǫ́lha*, accompagner. V. *sîelh*.

Pœrtçâk, H., saillir la femelle, du bouc, bélier.

Pœrtçâk-ou, H. V. *pœrtçâp*.

Pœrtçâp, bouc non châtré. V. *tsiyâp*.

Pœrtçmǫ̀ñ, H. déshonorer.

Pœrtûp, mâcher, ruminer ; avaler : — *ndœr dhœ̀mbœ*, mâcher entre les dents.

Pœroûngyem, Kr., s'abaisser, s'humilier ; *pœroûñgyœtœ*, humble. V. *oûñ*, *oûñœtœ*.

Pœroûngourœ, humilié.

Pœrvéç, retrousser un vêtement ; *pœrvîçem*, se retrousser, se préparer pour un travail, pour partir.

Pœrvétç, prép. avec gen. : — *kœtûreve*, Kr., outre cela, en outre ; — *sepsé*, si ce n'est que. V. *vétç*.

Pœrvœlyǫ́ñ, faire bouillir ; bouillir, être ardent ; *pœrvœlyǫ́n dîelhi*, *oûyi*, le soleil brûle, l'eau bout ; *pœrvœlyǫ́nem*, se consumer, être brûlé, ex. par la piqûre des orties ; *i pœrvœlyǫ́ney zœ̀mœrœ pœr*, son cœur était consumé (du désir de voir...). V. *vœlyǫ́ñ*.

Pœrzœ̀, chasser, renvoyer, ex. un domestique ; pa. *pœrzoûrœ*.

Pœzîey, Kr., confondre, troubler, mettre le désordre : — *gyoûhœnœ*, confondre les langues ; pass., *oupœrzîenœ me*, ils se mélangèrent avec ; pa. *pœrzîerœ*, confondu, troublé ; *tœ pœzîerœtœ* et *tœ pœrzîeratœ*, désordre, troubles, sédition. V. *zîeñ*.

Pœsǫ́ñ, souffrir, pâtir. — cf. gr. ἔπαθον, lat. patior.

Pîelh, ao. *pǫ̀lha*, enfanter, mettre au monde ; accoucher ; *kâm pîelhœ çtâtœ dyém*, j'ai eu sept fils ; *tç pǫ̀lhi*, de quoi est-elle accouchée ? *i vyèn vâkti tœ pîlhte*, son terme arrive ; *pîelh vé*, pondre des œufs ; pass. *pîlhem*.

Piésœ, Kr., morceau, pièce, part ; *kâm — ndœ*, avoir part à. — cf. it. pezzo, fr. pièce.

Pîhem, pass. de *pîy*, s'enivrer.

Pîy, *pî*, ao. *pîva*, boire, avaler, engloutir. — cf gr. πίνω, sl. piti.

Pikâtourœ, Kr., aspergé ; *me gyâk*, de sang ; *tœ pikâtourœ*, aspersion. V. *pîkœ*.

Pîk, H., rendre amer, saler.

Pîkœ, pl. *a*, goutte ; *pîkat' e çîout*, les gouttes de la pluie ; *t' i*

yépte ñœ̀ pi̇kœ oùyœ, pour qu'elle lui donnât un peu d'eau à boire ; apoplexie : *i rà pi̇ka*, il a eu une attaque.

Pikœlhi̇m, amertume, affliction.

Pik(œ)lhòñ, rendre amer ; pass. *piklhònem*, s'affliger, se fâcher ; *oupiklhoùa fòrt*, il fut vivement contrarié.

Pi̇kœtœ, amer, acerbe, rance. cf. gr. πικρός.

Pikòñ, dégoutter, tomber goutte à goutte ; *pikòi ñœ̀ pi̇kœ gyàk*, il tomba une goutte de sang ; *mœ pikòn nœ bri̇ñœ*, j'ai un point de côté.

Pi̇kyem, pass. de *pyék*, 1° rôtir, être rôti ; *pi̇kyou, keratà*, rôtis, gredin (aux fainéants qui se chauffent au soleil.)

Pi̇lhem, pass. de *pi̇elh*, naître, etc.

Pi̇mœs, buveur, ivrogne.

Pirœ, pass. de *pi̇y*, bu. ; s. f., boisson.

Pi̇sœ, la poix, cf. *pi̇çœ*.

Pi̇sir : tœ hœ̀ngœrtœ pi̇siri, que le dépit te dévore. — Etym ?

Pisirònem, Zag., être empoisonné, rongé, par le chagrin ; *oupisirò∫ç, oubœ̀∫ç i pi̇sourœ !* imprécations.

Pi̇çœ, pin, bois de pin qu'on brûle pour l'éclairage. (gr. δᾳδί). cf. gr. πίσσα.

Pi̇çky, H., double nœud ; *lyi̇th* —, faire un tel nœud.

Pi̇çmàn (tk), qui se repent ; *bœ̀nem* —, *pi̇çmanéps*, se repentir.

Pi̇çòñ, H., chuchotter.

Pi̇çtœ, de bois de sapin.

Pi̇tàr, rayon de miel où il ne reste que la cire.

Pi̇th, pl. *pi̇dhœ̀ra*, H., organes sexuels de la femme. V. *gòp*.

Pyék, ao. *pòkya*, 1° rôtir, faire rôtir ; *atyé tek pi̇kyninœ pastœrmànœ*, là où ils faisaient cuire de la viande fumée, cf. sb. *pekti* ; 2° rencontrer : *si e pókyi*, quand il le rencontra ; *e pyékourœ-a*, la rencontre.

tœ Pyélhouritœ, l'enfantement, accouchement. V. *pi̇elh*.

Pyépœr, gu. *pyépœn*, melon. — On dit aussi *pìpo-ya*. — lat. pepo, it. pepone.

Pyèrgoulhœ-i, berceau de vigne, tonnelle. — lat. pergula.

Pyèrth, ao. *pòrdha*, péter, cf. gr. πέρδω.

Pyéçkœ, pêche, fruit. — lat. persicum.

Plhàkœ, plaque ; *ñœ̀ — e flyori̇ñtœ*, une plaque d'or, un lingot. — gr. πλάξ.

Plhoùtskœ, pustule. V. *flhoùtskœ*.

Plhoùtsœ, trop mûr, blet ; mûr, d'un abcès.

Plyàf, pl. *plyàfa* et (H.) *plhœfœ̀ñœ*, couverture de laine ou autre.

Plyagòs, blesser. — gr. m. πληγώνω.

Plyàgœ, Kr., plaie, blessure, fléau.

Plyàk-ou, pl. *plyéky*, vieillard ; *plyàkœ*, vieille femme ; *yam plyàkœ*, je suis vieille.

Plyàk, pass. *plyàkem*. V. *mblyàk*.

Plyakòs, survenir inopinément, surprendre, assaillir. — gr. m. πλακώνω.

Plyàsa, ao. de *pœlhtsàs*.

Plyàsœ, H., fente, crevasse, meurtrière.

Plyàtçkœ, pl. *a*, chose, objet, effets, biens mobiliers ; *màrh ñœ̀ —*, je prends un objet ; *plyàtçka edhé parà mœ bœ̀hen ngyèr ñœ̀ mi̇yœ lyi̇ra*, ce que je possède en mobilier et en argent se monte à mille livres. — De là le sb. *plyatçka*, butin, pillage.

Plyatçki̇t, Kr., mettre au pillage.

Plyéh, fumier ; *vœ̀nde plyéheç*, Kr., monceau de fumier.

Plyehòñ, fumer, couvrir de fumier.

Plyéhourœ. V. *pœlyoùrœ*.

Plyekœrî, vieillesse ; *vdés ngà* —, mourir de vieillesse ; coll. les vieillards, les archontes ou notables d'un lieu.

Plyekœròñ, prendre soin d'un homme (de son père) âgé, l'entretenir.

Plyekœsòñ, H., être un des archontes, avoir de l'influence comme tel, commander dans sa maison.

Plyéçt, pl. *a*, puce. — cf., lat. pulex.

Plycèndœs, H., intérieur du ventre, intestins.

Plyòskœ, grosse bouteille en bois, plate et arrondie. — sb.

Plyòtœ, plyòt, adj. et adv., plein, *me*, de : *groùa e plyòtœ*, femme grosse ; *hœnœ e* —, pleine lune.

Plyoùar, H., soc de charrue.

Plyoùhour, poussière, sable : — *i détit*, le sable de la mer ; *plyouhouròñ*, réduire en poussière.

Plyoùmp-bi, pl. *a*, plomb ; balles de fusil : *dù plyoùmba lyìdhourœ me tély*, ch., deux balles liées par un fil, ramées. — lat. plumbus.

1. *Pò*, conj. 1° mais, cependant, or ; *mòs kyà, pò kœrkò*, ne pleure pas, mais cherche ; *pò ayò çtœpì kyé...*, or, cette maison était..., *pò yò*, mais non pas ; *ndonœse...*, *pò...*, quoique..., cependant... ; 2° après que. V. *posà*.

2. *Po*, marquant la durée : *pò zœmœra mbéti po e àçpœrœ*, mais son cœur demeura, continua d'être endurci ; dans ce sens il est ordinairement placé devant le prés. et l'imparf. des verbes : *me sevdà tœnde po hàhem*, ch., par ton amour, je suis sans cesse tourmenté ; *mb' oùdhœ po mœndòhœç kyùç*, en chemin il ne faisait que songer comment.

3. *Po*, est-ce que, v. *a*, 1.

4. *Pó*, certes ! comment donc !

Pòlha, ao. da *pìelh*.

Polyìtsœ, planche fixée au mur, étagère. — sb. *politsa*.

Pòrdhœ, vent, flatuosité. V. *pyèrth*.

Porosî, ordre, commandement.

Porosìt, Zag. *porsìñ*, avec double acc., commander, ordonner ; recommander, engager à faire ; *sikoùndrœ e kìçin porosìtourœ*, ainsi qu'elles le lui avaient ordonné ; commander, un objet à fabriquer.

Pòrtœ, porte. — lat. it. porta. V. *dérœ*.

Porsibœnœ, H., obéissant.

Portokàlye, oranger. — tk. *Portokâl*, Portugal.

Posà, posàkyœ, posì, conj., après que.

Posì, posikoùr, Kr., comme, ainsi que : *do t' a çtòñ posì rœnœ*, je la multiplierai comme le sable.

Postìmœ, Fy., phthisie ; *postimòsourœ*, phthisique.

Pòçtœ, adv., en bas, de haut en bas ; *héth* —, jeter bas, jeter dehors, comme aux ordures ; *çtìe* —. abattre, d'un coup de feu ; — *ngà bourìmi*, au-dessous de la fontaine. — cf. lat. post. après.

Pòçtme-ya, Fy, descente ; *mòra tœ pòçtmen' e màlyit*, j'ai descendu la pente de la montagne.

Pòçtœrœ et *pòçtœrm*, adj., qui est en bas, inférieur, bas.

Pòtçe, Kr., vase de terre, vase de nuit.

Prá, Kr., donc ; — *çìh*, vois donc ! *taçì* —, maintenant donc.

Pràk-gou, seuil de porte. — sb. prag.

Pràlh, pl. *e*, chêne vert, yeuse, quercus ilex.

Prâlhœ (*pœràlhœ*), pl. *a*, conte, historiette racontée ; *kìçin zakòn tœ thònœ ngà ñœ prâlhœ*, ils avaient coutume de dire chacun un conte. — cf. it. parola.

Prâlhœzœ, dim. de *prâlhœ : na oumbaroùa prâlhœza*, notre conte est fini.

Prânœ (*pœr*, *ânœ*), prép. avec gen., à côté de : — *folyésœ*, près du nid ; *tœ tœ rhî* —, ch., que je m'assoye à tes côtés.

Pranòñ, H., mettre de côté, écarter ; s'appuyer, pencher.

Prâpa, 1° adv. : *tœ véç* —, approche-toi par-derrière ; *içt' i lyidhour me doûar* —, il avait les mains liées derrière le dos ; 2° prép. avec gen.: — *mâlyit*, au-delà de la montagne ; *bie* — *ñœ ditourie*, Kr., s'adonner à une science ; — *tîy*, derrière lui ; *i ndòky* —, il les poursuivit.

Prâpazi, adv., en arrière ; de derrière, par-derrière ; *héth* —, jeter derrière soi.

Prâpœ, 1° adv., de nouveau, derechef ; en arrière, re — ; *vâte* —, il y alla de nouveau ; il s'en revint ; adj., *i prâpœ*, d'un caractère violent, vicieux ; *e prâpœ* — *a*, ou *ân' e prâpœ*, l'envers d'une étoffe.

Prâpœsm, qui est derrière, postérieur.

Prâpœtœ, adv. Kr. : *bie* —, tomber à la renverse ; s. f., H., perversité.

Prapœtsî, H., contrariété ; — *tsòñ*, empirer, renverser ; pass., verser, chavirer.

Prâs, pl. *œ*, poireau. — gr. πρᾶσον.

Praçiñ, tailler la vigne.

Préh, Fy., aiguiser ; *dhœmœtœ*, les défenses, du sanglier ; repasser : *thîkœnœ*, un couteau.

Préhœtœ, aiguisé, aigu, tranchant ; *çtîyœza tœ préhœta*, Kr.

Prév, à Fy. *pév*, prép. (très-peu usitée dans l'Epire inférieur, où elle est remplacée par *ngâ*), avec gen., ou abl., de, d'entre, par : *zœ* — *dòre*, prendre par la main ; *tœ tœ zœ* — *gyîçti*, ch., que je te prenne par le doigt ; *rogós pév joûke*, natte (faite) de jonc ; *çpœtòñ* — *dórœsœ*, — *doûarç*, sauver quelqu'un de la main, des mains ; *ngyâlhem* — *sœ vdékouriç*, Kr., ressusciter d'entre les morts ; — *youç*, d'entre vous ; *çoûmœ* — *atûre*, beaucoup d'entre eux ; — *sœ dû ânœç*, des deux côtés ; — *tœ bîyet Âdâmit*, *ñèri*, des fils d'Adam, l'un... ; *tœ vœrçoûarœt' bœhet'* — *sîraç é* — *bóraç kyœ*, le débordement est causé par les pluies et par les neiges qui. — Après le v. passif, par : *ougœñûenœ* — *ñœ gyârpœri*, ils furent trompés par un serpent ; *çkroûarœ* — *çoûmœ vétœç*, écrits par plusieurs personnes. V. *pœr*, *ngâ*.

Prék, Kr., toucher, approcher : *mós i prékni as ndoñœ gyœye*, ne touchez à aucune chose.

Préps, il faut. — gr. πρέπει.

1. *Prérœ*, tablier : *ñœ* — *flyoriñ*, plein un tablier de ducats.

2. *Prérœ*, pa. de *prés*, coupé ; *tœ préra-tœ*, coliques, douleurs d'entrailles : *kàm tœ préra* ; *tœ préritœ*, coupure.

1. *Prés*, ao. *préva*, pa. *prérœ*, couper, sevrer : *tœ présimœ droî*, que nous coupions du bois ; *prît-e dîalyinœ ngâ sîsa*, l. coupe l'enfant du sein, sèvre-le, pass. *prîtem*.

2. *Prés*, ao. *prîta*, pa. *prîtouræ*, recevoir, accueillir, attendre : *e prîti me sâ moûntey*, il le reçut avec ce qu'il pouvait, le traita de son mieux ; pass. *prîtem*.

Prévœ, H., chemin praticable, gué ou lit ordinaire d'une rivière.

Prœhem, pass. de *prœñ* ou *prœy*, se reposer ; *tœ prœytouritœ*, le repos.

Prœmœ, adv. cette nuit (passée). V. *mbrœmœ*.

e Prœmte, le jour de vendredi : *véte tœ prœmtenœ*, j'y vais le vendredi.

Prœñ, calmer. V. *prœhem*.

Prîft, pl. *œre*, prêtre ; *priftœréçœ*, femme du prêtre, popesse, gr. v. παπαδιά ; *priftœrî*, prêtrise.

Prîn, Kr., marcher en avant; *tœ prîñœnœ pœrpàra néç*, qu'ils nous précèdent.

Prîñ-tœ, Fy., les parents, c.-à-d. le père et la mère : *kàm frîkœn' e prîñœvet*, je crains, respecte, mes parents. — lat. parentes. V. *pœrint*.

Priç, gâter, abîmer, ruiner, détruire, dévaster, défaire ; *priçi gyîthœ atô kyœ i kîç lyœnœ*, il gaspilla tout ce qu'il lui avait laissé ; *noùkœ priç*, cela ne fait rien, δὲν πειράζει ; *naçtî e priçœm*, nous nous sommes brouillés ; *derîtçka e priçourœ*, la porte ruinée.

Priçœs, le destructeur.

1. *Prîtem*, pass. de *prés*, 1, être coupé, taillé ; *às me kòrdhœ tœ prîtemi*, ch., nous ne serons pas non plus taillés en pièces à coups de sabre.

2. *Prîtem*, pass. de *prés*, 2. : *prîtou mirœ*, 1. sois bien accueilli, réponse à la personne qui vous quitte pour retourner chez elle ; *pa prîtourœ*, inopinément, à l'improviste ; *tœ prîtouritœ*, la réception.

Prókœ, H., fourche.

Provòñ, Kr., prouver, essayer : *provónet' e dréyta*, la vérité est prouvée ; *provoùarœ*, éprouvé. — lat. probo, it. provo.

Proùa (Kr., *pœrhoùa*), det. *pròi*, pl. *prèñ* (*pœrhèñ*), ravin, gorge de montagne, vallon, lit de ruisseau, torrent. — gr. λάκκος.

Proùra, ao., *proùarœ*, pa., de *bie*, apporter; *tœ proùrœtœ*, l'action d'apporter.

Proùç, H., charbons ardents, braise.

Psé, pourquoi ? pourquoi. V. *sepsé*.

Psifî, lettre, caractère d'écriture. — gr. v. ψηφί. V. *çkróñœ*.

Psònem, pass. de *psóñ*, être enseigné, recevoir des instructions, apprendre à, s'habituer, s'accoutumer : *oupsóva nœ tœ kœtsùerœ*, j'ai appris à danser ; *psòou pàs vœndit, nœ dô tœ çkóç mîrœ*, conforme-toi aux habitudes du pays, si tu veux vivre en paix.

Psóñ, psóy, apprendre ; enseigner ; entendre dire ; *psòy gramatikoùa*, étudier pour devenir écrivain, commis. V. *mœsóñ*.

Pçéh, pçê, cacher ; pass. *pçîhem* : *oupçé*, il se cacha. V. *fçéh*.

Pçerœtîñ, éternuer ; soupirer : *pçerœtîta, dòlhi flyàkœ*, ch., je soupirai, il sortit une flamme ; *me tœ pçerœtîtour koupœtòi*, en éternuant il s'aperçut.

Pçéç, Fy., le *kouskout* des Grecs, mets composé de blé bouilli, auquel on ajoute de la farine, et chez les gens aisés, de l'huile et du miel.

Pçét (H. *mœçtét*), appuyer : *mòs — dòrœnœ*, ne touche pas ! *pçétourœ nœ moûr*, appuyé au mur.

Pçeourthî, furtivement, en secret, en cachette. V. *pçéh*.

Pçielh, ao. *pçólha*, envelopper : *pçielhœ me ñœ kàrtœ*, enveloppé de papier. V. *mpœçtielh*.

Pçîhem, pass. de *pçéh*.

Pçîk, H., effleurer, raser en passant.

Pçîkœzœ, cocon de ver à soie.

Pçtùmœ, Zag., la suie.

Pçùmœ, salive.

Pçùñ, cracher sur, conspuer ; *kyœ kouçdô t' a pçùtey*, afin que chacun crachât sur elle.

Pòulhœ, pl. *a*, tête de clou ; pl. marques de la petite vérole : *me poùlha tœ lyîsœ*, qui est marqué de la petite vérole.

Poùlhkœ, dindon, en blg. *pouyka*. cf. *poùlyœ*.

Poùlyœ, pl. *a*, poule : *vé poùlye*, œufs de poule. — cf. lat. pullus, gr. v. πουλί, oiseau.

Poulyîçt, H. poulain. V. *mœs*.

Poùlypœ, le mollet : *préva poù-*

lypœnœ, je coupai la chair de mon mollet. — lat. pulpa.

Poúnœ, pl. *poúnœra* et *poúnœ*, travail ouvrage; chose, objet : *tœ kam ñœ poúnœ*, j'ai une affaire avec toi ; *to tœ bœñ* —, je travaillerai pour toi, ferai ton ouvrage ; *ñœ kály, poún' e mádhe*, un cheval énorme ; *pœr* — *tœ*, à cause de, au sujet de ; *pœr kœtœ* —, pour ce motif, à cause de cela; *pœr poúnœ tœ koúyt*, à cause de qui ; *ndœrmést tœ tyèra poúnœç*, Kr., entr'autres choses. — cf. gr. πόνος.

Pounœtoúar-òri, ouvrier, manœuvre ; adj., f.— *òre*, laborieux ; *œçtœ pounœtòre*, Kr., elle est laborieuse.

Pounœ-zí, malheureux, l. à chose noire ; *pounœ-zíou*, ch., infortuné que je suis.

Pounòñ, travailler, faire, cultiver ; — *tœ kékyenœ*, faire le mal ; *tç mœ pounòi bandízi*, ch., que m'a-t-il fait, le garnement ! *árœ e pounóuarœ*, champ cultivé. — *tœ pounoúarœt' a dhéout*, Kr., le travail de la terre, labourage.

Poúpœ, pl. *a : ñœ hardhí me poúpa rhoúçi*, Kr., un cep de vigne avec des grappes de raisin ; *oupòkynœ poupat' e rhoúçit*, les grappes du raisin murirent.

Poúpœlyœ, duvet.

Pourtékœ, baguette.

Poús, pl. *e*, puits.

Pouçím : pa —, sans cesse, sans interruption.

Pouçòñ, cesser, faire cesser, calmer, se taire ; *pouçó !* silence ! paix ! *pouçòñ ngá poúnœtœ*, se retirer des affaires ; pass. *pouçòhem*, se calmer, se tranquilliser. cf. gr. παύω.

Poúçt (tk.), V. *dulbèr ; èn turk*, ce mot a un sens infâme.

Pouçtòñ, 1° embrasser, serrer dans ses bras ; *e poúthi edhé e pouçtói*, il le baisa et le serra dans ses bras ; 2° conquérir, s'emparer de ; *tœ pouçtoúarœtœ*, Kr., la conquête. V. *pouçtét*.

Pouçtét, Kr., puissance, autorité. — lat. potestas.

Poúth, baiser ; *mœ poúthe nœ boúzœ*, ch., tu me baisas sur la bouche ; pass. *poúthem : poúthenœ*, ils s'entrebaisent. — cf. gr. ποθέω, désirer.

Pouthtóñ, H., serrer, gêner, des vêtements ; — *òhem*, porter des habits étroits.

Púes, pués, ao. *púeta*, interroger, questionner ; *púetnœ dielhinœ*, elles demandèrent au soleil.

Púetem, puétem, pass. de *púes : i sœmoúri puétetœ*, prov., on demande au malade (ce qu'il désire).

Púlh, pl. *púlhe* et *púye*, forêt, bois.

R

Rádhœ : me —, chacun à son tour, à la file. V. *arádhœ*.

Ráft, pl. *e*, placard, espèce d'armoire.

Raki-a, (tk.). eau-de-vie, raki.

Rárœ, pass. de *bíe*, tombé ; *tœ rárœtœ*, la chute. V. *rœ́nœ*.

Rást, occasion, facilité ; *kour t' ou víñœ rást*, quand l'occasion s'en présentera à vous. — cf. sb. rast. repos.

Ráçœ, ao. 1° de *bíe*, je tombai ; *kçóu mœ rá*, ainsi m'est-il échu, le sort l'a voulu ; 2° de *rháh*, je frappai.

1. *Ré-ya*, nuage ; *si hœ́na kour e zœ́n' rétœ*, comme la lune, quand les nuages la couvrent.

2. *e Ré-ya*, pl. *tœ rá-tœ* ; 1° bru ; 2° nouvelle : *tç rá kémi*, qu'y a-t-il de nouveau ? V. *rí-ou*.

Re : *vœ́ rê*, faire attention, observer ; *s e voúra rê*, je n'y ai pas fait attention ; *tç víri rê ndœr sú*

ñèri yàtrinœ, Kr., qu'avez-vous à vous regarder l'un l'autre dans les yeux ?

Redhóñ, H., V. *rhethòñ*.

Rehàt (tk.), paix, tranquillité ; *rehatlhœ̀k*, aisance.

Reçpèr, négociant, tk.; *reçperî*, négoce, commerce, tk. alb.

Réçt, H., retenir, arrêter ; *réçtem*, s'arrêter, s'écarter. — it. resto.

Rœféhem, pass. de *rœfeñ*, se dénoncer soi-même, se faire connaître, se déclarer.

Rœfeñ, révéler, déclarer, montrer, expliquer, avouer ; *rœféou vèten' e tìy*, il se fit connaître.

Rœfim, aveu, déclaration.

Rœké, Fy., ruisseau, même de la rue : *me ñœ̀ dòrœ fçésœ, fçin rœkén'*, ch., le balai dans une main, elle balaye le ruisseau ; *i vàiti gyàkou rœké*, son sang coula par ruisseaux (gr. ποταμί). — cf. gr. ρυάκιον.

Rœkim, soupir.

Rœkòñ, soupirer : pass. *ònem*, gémir ; *i ourœkoùa*, Kr., il murmura contre lui ; *rœkòi sepsé*, il gémissait de ce que.

Rœ̀mb, pl. *a*, H., ride, pli, raie ; *rœmba-rœ̀mba*, plein de rides, etc.

Rœmòñ, fouiller, vermiller, du porc.

Rœ̀ndœ, pesant, lourd, difficile ; *çkyìpet' yànœ tœ rœ̀nda*, l'albanais est difficile ; *mœ vyèn rœ̀ndœ*, je m'ennuie.

Rœ̀ndœ-a, H., poids, pesanteur ; liqueur séminale. V. *jàlh*.

Rœndòhem, pass. de *rœndóñ*, être ennuyé, excédé de quelque chose.

Rœndòñ, tr. et intr.: *to t' a zgyàs, edhé sàkyœ tœ rœndòñœ ayó*, je la pèserai, et autant elle aura de poids ; — *zgyédhœnœ*, appesantir le joug.

Rœndzùerœ, Fy., H. *rœndzàk*, qui a une hernie ; *tœ rœndzùeritœ*, hernie.

Rœndzòhem, gagner une hernie.

Rœ̀nœ, pass. 1° de *bìe ou rhàh*, frapper ; *me tœ rœ̀nœ*, en frappant ; 2° de *bìe*, tomber ; *tœ rœ̀nitœ*, Kr., et *tœ rœ̀nœtœ pòçt*, la chute.

Rœpœtìrœ, éboulis, pente éboulée d'un ravin abrupte.

Rœpàra, H., V. *pœrpàra*.

Rœpyétœ, Fy., V. *tatœpyétœ*.

Rœ̀rœ, sable.

Rœ̀zœ, *rhœ̀zœ*, pl. *a*, racines ; *rœ̀zat' e màlyit*, la base, le pied, de la montagne ; — *e pòrtœsœ*, gonds de la porte ; — *e dìelhit*, Fy., rayons du soleil, V. *rhœ̀ze*. — *Rœ̀zœ* est le nom de la région dont Hahn a exposé le dialecte, et qu'il appelle, je ne sais pourquoi, Riza (Riça).

Rì-ou, f. *rì-ya*, pl. m. *rì*, pl. f. *rà*, nouveau, neuf, jeune ; *kyœ tœ çinte tçobànœ e rì*, afin de voir le nouveau berger ; *m' i rìou ngà yoù lye tœ vìñœ*, que le plus jeune d'entre vous vienne ; *hœ̀n' e ré*, nouvelle lune ; *zœ̀ri tœ rìñet*, Kr., la voix des jeunes gens.

Rìelh, H., euphorbe, plante.

Rìeth, *ryéth*, ao. *ròdha*, couler, dégoutter, tomber par gouttes ; tr. émettre en coulant, suinter ; *rìdhinœ (= ryédhinœ) goùrat' e bàrdha*, *rìdhinœ çekyèr e miàlytœ*, ch., les rochers blancs suintent du sucre et du miel ; *i ryéth gyàkou*, il a une hémorrhagie ; *atyé kou ryédhœnœ krhòñœ*, là où coulent des sources.

Rìgœ-a, Kr. et alb. it., roi. — rex, regis, gr. vg. ῥίγας.

Rìçtazi, Kr., nouvellement, récemment. — V. *rì-ou*.

Ridjà-ya (tk.), prière ; *bœ̀ñ* —, prier.

Ryédhiyœ, écoulement.

Ryép, ao. *ryépa* et *ròpa*, écorcher, dépouiller ; *i ryépi lyekoùrœnœ*, il lui ôta la peau, le dépouilla ; *ròpœn pàtœnœ*, ils

plumèrent l'oie ; *tœ ryépouritœ*, l'action d'écorcher, écorchure.

Ryépœs, écorcheur.

Ryét, pl. *e*, N. T., filet de pêche. V. *pœrzovolyi*.

Ròbœ (Kr. *rhòbœ*), pl. *a*, vêtement, habits, d'homme ou de femme : *ròba dyalyœriçte*, — — *grarœriçte*. — it. roba.

Robœrî, captivité, servitude. V. *ròp*.

Ròdhe, glouteron.

Rògœ, H., solde, gages.

Rogœtâr, mercenaire.

Rogòs, natte. — sb.

Ròp, pl. *œre*, captif, esclave ; *màrh* —, réduire en captivité.

Ropœrî, captivité servitude. — sb. *rob*.

Roùañ, ao. *roùaita*, garder, faire la garde, être au guet, en faction ; — *pàtœtœ*, garder les oies ; *e roùañ tœ mòs byèrœ*, je l'empêche de tomber.

Roùañœs, Kr., garde, gardien.

Roufé, la foudre : *rà rouféya*, la foudre est tombée.

Roùhem, pass. de *roùañ* : *roùhou mòs vétç*, garde toi, prends garde, d'aller.

Roumelhì (tk.), Roumélie, qui est de là.

Roùçkouly, le sumac fustet.

Rùlhe, H., pois (Erbse.)

Rùm : — *i lyoùmi*, Kr., cours, courant, d'un fleuve. — cf. gr. ῥεῦμα.

Rùñ, ao. *rùra*, entrer ; *rùri brœnda*, il entra ; *lyoùmi rùn nœ dét*, le fleuve se jette dans la mer ; *me tœ rùrœ*, en entrant. V. *hùñ*.

RH

Rhàh, ao. *ràçœ*, v. irr., battre, frapper ; *i rhìhte zœmœra*, Kr., le cœur lui battait. V. *bìe*.

Rhàlhœ, rare, peu dense, clairsemé ; adv., rarement ; *me tœ* —, rarement.

Rhalhòñ, H., raréfier, sarcler.

Rhàp, pl. *rhépe*, platane.

Rhàsœ, pl. *a*, pierre plate, dalle ; *rhàsa goùri*, plaques de pierre.

Rhàthœ, Kr., bracelet ; *dù* — *doùarç*.

Rha-zœnœ, H., qui souffre des vers, maladif.

Rhé-ya, pl. *rhà*, vers intestinal, helminthe.

1. *Rhèm*, bras d'un fleuve, ruisseau, veines d'une pierre.

2. *Rhém*, Kr., adj., faux ; *bésaŧ e rhéme*, les fausses religions ; *bœñ deçmì mbœ tœ rhém*, Kr., témoigner faussement.

Rhénœ, Kr , fausseté.

Rhesòñ, Kr., entourer, environner.

1. *Rhéth*, pl. *rhàthœ*, H., cercle de tonneau, d'une roue.

2. *Rhéth*, 1° adv., autour ; — *é rhòtoulh*, tout autour ; 2° prép. avec gen. : — *avlhìsœ*, autour de la cour, — *çtràtit*, — du lit.

Rhethelhòñ, entourer, arrondir.

Rhethelhòtourœ : *çtœpìa kà* — *moùrœre*, la maison est entourée de murs ; *kàlyi vyèn* —, le cheval vient en tournant, en faisant des courbettes.

Rhéth-prés, Kr., circoncire (couper autour), ; *rhethprésœye*, circoncision.

Rhethóñ, Kr., entourer ; *rhethoùarœ me ñœ moûr*, entouré d'un mur.

Rhœmbèñ, ravir, emporter de force. — cf. lat. rapio.

Rhœmbésœ, proie, chose ravie.

Rhœmbìm, rapt.

Rhœmbùerœ, pa. de *rhœmbèñ*, ravi ; rapide, au cours violent : *ñœ pœrhoùa i* —, Kr., un torrent impétueux.

Rhœñœ, racine ; souche ; race, famille. V. *rœzœ*.

Rhœñòs, *rœñòs*, consolider ;

affermir ; — *òsem*, se consolider, prendre racine.

Rhœpíræ, pl. *a*, Kr. : *rhœpíra mályeç*, précipices.

Rhœ̀ze, Kr., rayon : *ñœ̀ — drîte*, un rayon de lumière.

Rhœzòñ, Kr., démolir, abattre, détruire de fond en comble ; *tœ rhœzoùarœtœ*, la démolition, etc. ; *tœ rhœzoùaratœ*, les ruines.

Rhî, rhíy, ao. *ndœ̀ñta*, v. irr., s'asseoir, être assis ; habiter ; demeurer ; faire asseoir : *nœ gyoùñœ mœ rhíñe*, ch., tu étais assise sur mes genoux ; *ñœ̀ moulhí kyœ rhínte ñœ plyák*, un moulin où habitait un vieillard.

Rhíhem, pl. de *rhàh*, se frapper, par chagrin ; être battu.

Rhît, élever, nourrir et faire l'éducation : *mœ rhíte me toùly simíte*, ch., tu m'as nourrie de pain blanc.

Rhítem, rhíhem, Zag., pass., être élevé, se nourrir, grandir : *kyúç to tœ rhíten' dyémtœ ?* — *açtoù si yám rhítour oùnœ*, ch., comment se nourriront, subsisteront, tes enfants ? — Comme je me suis nourri moi-même ; *sà tœ rhítem oùnœ*, ch., jusqu'à que je sois devenue grande.

Rhóyœ, la vie : *prés rhóyœnœ*, l. couper la vie, assigner la destinée à un enfant, ce que font pendant la troisième nuit après la naissance les *trois femmes* qui correspondent aux Μοῖραι des Grecs. V. *rhòñ*.

Rhòk, Kr., saisir : *pœr dóre*, saisir par la main.

Rhóñ, vivre : *mœ rhófç*, puisses-tu vivre (longuement) ! gr. m. νὰ μοῦ ζήσῃς ! *rhòn zóti*, Dieu vit, c.-à-d. aussi vrai qu'il y a un Dieu ; *rhóftœ mbréti*, vive le roi !

Rhosák, canard mâle, mâlard.

Rhòsœ, pl. *a*, canard, canne : — *e égrœ*, canard sauvage.

Rhótœ, pl. *a*, roue. — lat. rota.

Rhotovílyœ, Kr., petite roue, ex. de potier.

Rhotoulhés, tourneur.

Rhótoulhœ, adv. et prép., autour, autour de : *viñ* —, faire une tournée ; *i viñ* —, je prends soin de lui ; *e bíe* —, j'allègue de faux-prétextes, prends des faux-fuyants. — it. rotolo.

Rhotoulhóñ, faire tourner ; arrondir ; — *ònem*, tourner, rouler sur soi-même.

Rhoùañ, ao. *rhóva*, raser ; pass. *rhoùhem*, se faire faire la barbe : *vàte te berbèri tœ rhoùhey*, il alla chez le barbier pour se faire raser ; *vœ̀nd i rhoùarœ*, lieu nu, aride.

Rhoùdhem, se recroqueviller, se tapir, de peur.

Rhoùgœ, ruelle, chemin. — bas. lat. rouga.

Rhougoulhís et pass. *rougoulhísem*, rouler en bas, dévaler : *rhougoulhíset' nœ gyák*, il nage, roule, dans son sang.

Rhoumboulhák, f. *e*, quelquefois sans art., rond, arrondi : *poùsi œ̀çtœ* —, le puits est rond ; *rhótat' yánœ rhoumboulhàke*, les roues sont rondes ; *fakye-rhoumboulhàke*, à la face arrondie. — cf. lat. rhombus.

Rhoumboulhàktœ, K., V. le précédent.

Rhoùç, pl. *rhoùç-tœ*, raisin.

Rhíp (H. *rip*), pl. *a* ; *ñœ̀ — lyekoùre*, une courroie ; — *i çòlhœzœ*, courroie de sandale.

S

S, 1° adv., ne pas, ne : *s moùnt*, je ne peux pas ; *s ndóñœ*, aucun ; *s gyœ̀*, ne rien. V. *as*, *noùkœ* ; 2° préfixe, répond au fr. dé-, in — ;

aussi sous les formes *z*, *dz*, *ç* et *tç*.

1. *Sa*, conj., quand, après que : — *ikou aù*, *çkói andéy*, quand il se fut éloigné, par là passa. V. *posà*.

2. *Sà*, adj., pron. et adv. indéf. : *sà ñèrœz kyœ tœ kénœ mbétourœ*, tous les hommes qui sont restés ; *mèrh — tœ doùatç*, prends tout ce que, autant que, tu voudras ; *i prìti me sà moùntey*, il, le reçut avec tout ce qu'il pouvait, de son mieux ; — *kœrkòn pœr*, combien, quel prix veux-tu pour... ? *gyíthœ-sa*, tous ceux qui, tout ce qui. — Cf. gr. ὅσα.

3. *Sà*, adv. et conj., que, tellement que, si, autant que, aussi longtemps que, assez pour que, combien : *kàkyœ i pàsour*, *sà*, tellement riche, que ; *ourhìt*, *sà*, il grandit, au point que ; *prìt — t'a bœ̀ñ*, attends que je le fasse ; *ñàft —*, juste assez pour que ; *tœ gyàtœ — moùa*, aussi grand que moi ; *mœ i màth se — tœ moùntñœ*, Kr., trop grand pour qu'il puisse ; — *e çòh àkyœ mœ̀ çoùmœ e doùa*, plus je le vois et plus je l'aime ; *sà mœ̀ çtòneçinœ*, *kàkyœ çtòney edhé*, Kr., plus ils augmentaient, plus aussi croissait ; *sà tœ lyoùmourœ yémi nà kyœ*, combien nous sommes heureux, nous qui.

Sa-dô, adv. : — *lyàrt kyœ tœ yétœ*, si haut qu'il soit ; — *kyœ tœ mœ thoùatç*, autant que tu me diras ; — *kyœ tœ ndìkyey*, *pò...*, Kr., quelque (cruellement) qu'il fût persécuté, cependant.

Sa-do-mòs, Kr., toutefois, néanmoins.

Sadràzem (tk.), le grand vizir.

Sahàn (tk.), plat, assiette de métal.

Sahàt (tk.), heure.

Sày, pr. gen. f., d'elle : *àfœr sày*, près d'elle, de soi ; *i sày*, *e sày*, son, d'elle, avec un sujet f. ; *i sàyi*, *e sàya*, le sien, la sienne, les siens, d'un sujet f.

Sàk (tk.), assurément sans faute ; *œ̀çtœ —*, c'est positif.

Sakœ̀n : — *se i a ép*, garde-toi bien de le lui donner. V. *sàk*.

Sa-kàkyœ : pœr — hérœ, sur le champ.

Sakàt (tk.), boiteux, estropié. V. *tçàly*.

Sàklhàtçœm (tk. alb.) : *ñerì —*, homme de confiance, sûr.

Sàkyœ (*sà*, *àkyœ*), pr. et adv., autant de, autant de, tanti quanti ; tantum quantum.

Sà-pœr, Kr., quant à.

Sarka-vérdhœ, ch., à la chair, au teint doré ; gr. vg. σάρκα.

Sàtœme, ch., = *sàte œ̀mœ*, à ta mère.

Sboulyésœ, révélation, apocalypse. V. *dzboulyòñ*.

1. *Sé.*, pron., quoi ; quoi ? *me sé bœ̀nèt' lyakroùari*, avec quoi fait-on le (mets appelé) lyakrouar ? *ou trœgòn ngà sé vdìky*, elle leur raconte de quoi elle était morte.

2. *Se*, conj., 1° car, parce que : *s e lyìnte*, *se dìnte*, il ne la laissait pas, parce qu'il savait ; 2° que : *i thà se e vràou*, il lui dit qu'il l'avait tué, V. *kyœ* ; dans les comparaisons : *mœ̀ i vyétœrœ se*, plus vieux que ; *mœ̀ mìrœ... se houmbàsœmœ*, il vaut mieux... que si nous perdions, V. *ngà* ; 3° si (ital. se ?) *noùkœ dî se rhòn a s rhòn*, je ne sais s'il est mort ou vivant ; *a dî*, *se to tœ viñœ*, *se èrdhi*, sais-tu s'il viendra, s'il est venu ; *se a*, si, est-ce que ; *i thòtœ*, *se a e dhì oùdhœnœ*, il lui demanda, si elle connaissait (est-ce que tu sais) le chemin ?

Se-koù, où : *s dî — e fçé*, je ne sais pas où il le cache.

Se-koùr, quand.

Se-koùç, qui : *noùkœ dìhetœ — kà çkroùarœ*, Kr., on ne sait qui a écrit.

Se-kyùç, comment.

Se-mòs, sinon ; de peur que ; peut-être, dans l'espérance que.

Sebéb (tk.), cause motif.

Sefer (tk.), voyage, expédition de guerre.

Sefté, seftedén, seftendén (tk.), d'abord, au commencement.

Seir (tk.), spectacle : *bœñ* —, regarder curieusement ce qui se passe au dehors.

Seis-zi (tk.), palefrenier, saïs.

Se-psé, parceque.

Séræ, poix, goudron.

Seròs, enduire de poix, goudronner ; — *kyèrhenæ*, graisser les roues d'un chariot.

Sés, passer au tamis, cribler ; pa. *sitouræ : koulyàtç i sitouræ*, gâteau fait de farine tamisée, fine.

Se-si, comment, de quelle manière.

Se-tsilhi, f. *se-tsiya*, pr., lequel d'entre plusieurs.

Setç (*se, tçœ*) ; 1° pr. indecl., que, quoi, ce que : *s dinte setç tœ bœnte*, il ne savait que faire, à quoi se résoudre ; 2° adv. combien ! que ! *setç m' oupriçnæ mœnt' e mia*, comme ma raison s'est égarée ! 3° *setç, setçô*, que ne : *kàm frikæ setçô mœ flyét*, ch., je crains qu'il ne me parle pas.

Sevdà-ya (tk.), amour, passion, penchant ; *sevdalhisem* (tk. alb.), s'éprendre de, devenir amoureux.

Sœ, gen. et abl. de l'art. prép. : *oufruitçæ sœ piri*, je me suis gonflé de boisson ; *ngà e kékya, yô sœ miri*, ch., à cause du mal, et non à cause du bien ; *s'œmœsœ*, à la mère. V. *tœ*.

Sœmoùndæ, sœmoùndye, maladie ; *sœmoùnda e màdhe*, l'épilepsie ; *gà sœmoùndya kyœ érdhi sivyét na vdiky çoùmœ dyèm*, il est mort beaucoup d'enfants de la maladie qui a régné cette année.

Sœmoùr, rendre malade ; pass. *sœmoùrem*, le devenir : *groùaya ousœmoùr*, la femme tomba malade.

Sœmoùræ, adj. malade ; *i sœmoùri, e sœmoùra*, le, la, malade ; *ñœ i sœmoùræ*, un malade.

Sœpàtæ, pl. *a*, hache ; *i dhà sœpàta*, il lui asséna des coups de hache.

Sœræ, Kr., ordre, série ; verset d'un psaume : *vœ ndæ* —, mettre en ordre, arranger. — cf. lat. series.

Si, conj. 1° lorsque, tandis que, après que : *prifti, si kœndòn, ép*, le prêtre, lorsqu'il lit les prières, donne ; *si e dzboulyòi e mòri*, quand il l'eut découverte, il la prit ; 2° comme, attendu que : *si s moùnte t'a zinte*, comme il ne pouvait le saisir ; 3° comme, ainsi que : *bœri si i thà mbréti*, il fit comme le roi le lui avait ordonné ; *e dòninæ si mòtræ*, ils l'aimaient comme une sœur ; *e pùente, si çkòinæ me boùrhinæ*, il lui demandait comment elle vivait avec son mari ; 4° si, lat. si.

Si-ou, V. *sù-ri*.

Sidjadé (tk.), espèce de petit tapis.

Sielh, ao. *sòlha*, pa. *sielhæ*, porter, apporter, conduire ; pass., *silhem*.

Sihisouræ, affligé, désolé, du gr. συγχύνω, συγχύζω.

Si-koùndræ, conj., ainsi que : — *e kiçin porositouræ*, comme elles l'avaient ordonné ; *kakyæ sikoùndœr ti*, autant que toi ; *sikoùndræ...*, *kœçtoù edhé*, de même que.., de même aussi, ainsi.

Si-kour, comme si : à Fy. *soukoùr*, conj., si, dans le cas où : — *tœ mœ mèrhte groùa*, en cas qu'il m'épousât ; *tœ bœimæ* — *to tœ vémi*, faisons semblant d'aller ; *soukoùr tœ kiçñam*, si j'avais ; *sikourse me thœnæ*, Kr., c'est-à-dire, autrement dit.

Sílhem, pass. de *sielh : sílhey andéy é kœtéy*, Kr., elle se portait, errait, de côté et d'autre ; *ousoùalh tyétœrazi*, Kr., il se comporta autrement.

Simvyét, Fy., V. *Sivyét*.

Sípœr, 1° adv. en haut, dessus, au-dessus ; *i fòlyi tœ vínte sípœr*, il lui dit de venir en haut, de monter ; 2° prép. avec gen.; sur : *mœ sípœr kókœsœ asày*, pardessus sa tête ; *sípœr nœ lyís*, sur l'arbre ; — *mœ kœtó*, là-dessus, entretemps ; — *mbi theròret droùvet*, Kr., sur l'autel au-dessus du bûcher. — lat. super.

Sípœrm, f. *e*, d'en haut, supérieur ; *tçaoùly' i sípœrm*, la mâchoire supérieure ; *oùdha e sípœrme*, le chemin d'en haut ; *háyde mœ tœ sípœrme*, viens par (le côté de) en haut ; *márh tœ sípœrmen' e mályit*, gravir la montagne, ὁ ἀνήφορος.

Sísœ, mamelle, mamelon. — sb. sisa.

Siçané (th.), carabine ; ch. n° 35, pierreries.

Sítœ, tamis. — cf. sb. sito.

Sítourœ, pass. de *sés*.

Si-tsílhi, *si-tsílhi-do*, chacun ; *dòninœ sitsílhido*, ils voulaient chacun, tous voulaient.

Sitsilhís, H., déterminer, partager.

Sivyélm, f. *e*, qui est de cette année ; *kœtô ròba yánœ tœ sivyélme*, ces habits sont de cette année.

Sivyét, adv., cette année. V. *vyét*.

Skelykyím, H., rayon lumineux.

Sklhàf, pl. *sklhéf*, Kr., esclave, captif.

Sklhép, Fy., chassie.

Sklhepòsourœ, chassieux.

Skyép, Fy., bec ; *skyépi i çpésavet*, le bec des oiseaux.

Skyiftèr, nom de quelque oiseau de proie, gr. vg. ξιφτέρι.

Skyímœ, H,, parure, ornement.

Skyoùpour, V. *çkyoùfour*.

Sògyœ, petit couteau grossier qui se ferme, *eustache*.

Sòy (tk.), espèce, sorte, race.

Sokàk-ou (tk.), rue.

Sònde, *sònte*, adv., ce soir.

Sòrm, f. *e*, d'aujourd'hui ; *dìta e sòrme* ou *e sòrmya*, le jour d'aujourd'hui ; *e sòrmya tœ mòs tœ gyíñœ* (s. e. *mòt*), que ce jour ne te trouve pas (vivant, dans un an)! imprécation.

Sòrhœ, pl. *a*, corneille, choucas.

1. *Sòs*, finir, achever ; *si sòsœnœ ngà boùka*, quand ils eurent fini de manger ; *tœ sòsourœ*, fin ; *toumánet' e toùa mœ s kánœ tœ sòsourœ*, ch., tes pantalons n'ont pas de fin ; *mœ tœ sòsourit*, à la fin ; pass. *sòsem : ousòsœn tek mbréti*, ils arrivèrent chez le roi ; *m'ousòs míçi*, je n'ai plus de viande. — cf. gr. m. σώνω.

2. *Sos*, est-ce que : *sos yé ùlh*, *sos yé hœ̀nœ*, ch., est-ce que tu es une étoile, ou est-ce que tu es une lune ?

Sòçœ, crible, tamis ; *ñœ̀ — me flyorìñ*, un crible rempli de ducats.

Sòt, aujourd'hui.

Spíñœ, épine dorsale. — lat. spina.

Stán, pl. *sténœ*, station de bétail. — sl.

Stàp, bâton.

Stávœ, H., tas, monceau.

Stèrhœ, très-noir ; *vétœ e bàrdhœ*, *é kòka stèrhœ*, ch., toi-même si blanche avec la tête (les cheveux) si noire.

Stœrgyùç, bisaïeul ; *stœrgyùçe*, bisaïeule. cf. gr. ὕστερον. V. *gyùç*.

Stœrnìp, pl. *œre*, arrière-petit-fils, arrière-petits enfants.

Stolyís, décoré, paré, pa. *stolyísourœ*, paré, richement vêtu. gr. στολίζω.

Stréhœ ; ñœ́ — lyoúmi, enfoncement pratiqué dans la berge d'une rivière et qui sert à abriter le bétail. — sb. streha, saillie du toit.

Soúfrœ (tk.), table à manger, très-basse.

Souhádhe (étym.?) hémorrhoïdes, gr. vg. ζογάδες.

Soúlyem, Kr., se hâter, se précipiter.

Soúp, pl. *e*, dos, épaules.

Sourát (tk.), visage.

Sourbíñ, H., humer, avaler. — lat. sorbeo.

Souvarí-ou, pl. *iñ* (tk.), cavalier, gendarme à cheval.

Sú-ri, aussi *sí-ou*, pl. *sú-tœ*, l'œil, les yeux : *hòdhi sútœ nœ*, il jeta les yeux sur ; *e kékya e súrit*, le mauvais œil ; *e kám mbœ sú tœ mírœ*, voir d'un bon œil, estimer ; *sú ndœr sú me*, face à face avec.

Su-boúkourœ, Kr., qui a de beaux yeux.

Sukyœ́nezœ, H., l. celle qui a des yeux de chien, espèce d'ogresse, dans les contes. V. *koutçédrœ*.

Su-lyárm, f. *e*, ch., qui a les yeux bleus.

Su-zí, qui a les yeux noirs.

Súr ? : me súr, p. 89.

Svára, en traînant à terre ; *ouhòky*, — elle se traîna en rampant. — cf. gr. vg. σβάρνα, herse.

Ç

Ç 1° préfixe, V. *s*, *tç* ; 2° = *tçœ*, V. ce mot.

Çáhem, pass. de *çáñ*, être un objet de moquerie, de raillerie.

Çákoulh, pl. *çékouy*, petite outre ; *trí çékouy me gyízœ*, trois outres de fromage blanc.

1. *Çályœ*, cuisse ; grande enjambée.

2. *Çályœ*, selle de cheval.

Çamatá-ya (tk.), bruit, tapage.

Çamí-a (tk.), mouchoir de tête des femmes.

Çáñ, railler, se moquer de : *e çánœ vœrsnílkœtœ*, ses camarades se moquèrent de lui.

Çapœtóre, la bécasse.

Çardjí, pl. *iñ*, scieur. — alb. tk.

Çárœ, scie ; *çaróñ*, scier.

Çartésœ, ente, greffe : *çartòñ*, greffer, enter.

Çát, H., hoyau, houe ; *çatòñ*, bêcher la terre.

Çátkœ, H., bonnet, calotte de feutre blanc.

Çégœ, grenadier, grenade.

Çeytán, pl. *e* (tk.), diable, démon ; *çeytanlhœ́k*, artifices du démon, diablerie.

Çékye, seau à traire. — it. secchia.

Çekyèr (tk.), sucre.

Çelhék-gou, pl. *gœ*, agneau de six mois à un an ; fem. *çelhége*.

Çélhk-gou, pl. *gye*, saule ; — *i boútœ*, saule-pleureur. — cf. lat. salix.

Çéñœ, Kr., signe, marque ; sceau apposé ; miracle. — lat. signum, it. segno.

Çeñòñ, H., rayonner.

Çérh (tk.), dispute : *bœ́ñ* —, se quereller.

Çés, ao. *çíta*, vendre : *ñœ́ ñeri kyœ çínte mátse*, un homme qui vendait des chats ; pass. *çítem*.

Çéç, pl. *e*, sol, espace uni : *djòkœnœ nœ çéç e çtróva*, ch., j'étendis ma cape par terre.

Çeçòñ, aplanir, unir.

Çœ, saint, ex. : *çœ Mítrœ-i*, saint Dimitri.

1. *Çœfréy*, Kr., souffrir. — it. soffro.

2. *Çœfréñ*, s'amuser ; rester oisif, se donner du bon temps : *rhí nœ kafené edhé çœfrén*, il reste au café et se divertit, conte.

Çægétœ, flèche ; navette de tisserand. — lat. sagitta.

Çælhírœ, H., salure, saumure.

Çælhírtœ, Kr., salé ; *dét' i* —, la mer salée ; *oüyœra tœ* —, eaux salées.

1. *Çœmbem*, Fy., se rassasier, *me boükœ*, de pain ; *ouçœmbe* ? — *ouçœmç*, es-tu rassasié ? — je le suis ; pa. *çœmbourœ*, rassasié. V. *ngóp*.

2. *Çœmbem*, H., être éreinté de fatigue.

Çœmbœlhéñ, Fy., conjecturer, conclure, συμπεραίνω.

Çœmbœlhésœ, Kr., et *tœ çœmbœlhüeritœ ;* ressemblance : *içte ñœ çœmbœlhés' e Messisœ*, il était un symbole, une figure du Messie ; *tœ çœmbœlhüerœ*, Kr., figure, matérielle ou morale ; *as — ndoñœ gyœye*, ni la représentation, image, d'aucun objet.

Çœmœtóñ, défigurer ; pa. *çœmœtoüarœ*, laid, difforme.

Çœmp, *çœmbóñ*, H., blesser, causer une plaie par contusion.

Çœndét, bonne santé, vigueur : *kyüç yánœ ngà çœndéti*, comment ils se portent ; *me çœndét*, l. avec santé, porte-toi bien ! *i lyœ* —, dire adieu, prendre congé de ; congédier ; *mbéti nœ* —, restez en santé, c.-à-d. adieu ! — lat. sanitas, atis.

Çœndòç, H., rendre sain, guérir ; — *òçem*, se guérir.

Çœndóçœ, sain, vigoureux, robuste : *tsílhi œçtœ m' i* —, lequel est le plus fort.

Çœnòñ, marquer, remarquer ; sceller une lettre ; viser, ajuster, tirer ; pa. *çœnoüarœ*, marqué, indiqué : *pœr dít' tœ çœnoüara*, Kr., pour certains jours déterminés. V. *çéñœ*.

Çœnoüarçim, Kr., remarquable.

Çœntœrœ, Kr., saint : *i kíçinœ pœr çœntœra*, ils les regardaient comme saintes. — it. santo.

Çœntœróñ, sanctifier ; pass. — *òhem*, Kr., pa. *çœntœroüarœ* : *çkróña e* —, l'Ecriture sainte.

Çœn-vœndi, Kr., le saint lieu, sanctuaire.

Çœñœ, H., rayon ; *çœñœtár*, rayonnant.

Çœrbéy, Kr., servir ; *çœrbésœ*, service ; *çœrbœtoüar-òri*, f. *çœrbœtòre*, serviteur, servante, esclave ; *çœrbím*, pl. *e*, service, fonction ; *çœrbœtürœ*, servitude, esclavage. — lat. servio, it. servo.

Çœrím, guérison.

Çœróñ, guérir ; pass. *çœrónem*, guérir, se guérir : *i sœmoüri ouçœroüa*, le malade fut guéri ; *noükœ kà tœ çœroüarœ*, il n'y a pas de guérison, le mal est incurable.

Çœtíñ, éternuer. V. *pçerœtíñ*.

e Çœtoünœ, samedi.

Çí-ou, pl. *çíra*, pluie ; *ér' e çíout*, vent de la pluie ; *bíe çí*, il pleut.

Çíhem, pass. de *çóh*.

Çíyœ, Kr., bon goût, saveur agréable.

Çikòñ, regarder, considérer : *e çikòninœ me sü tœ kéky*, ils le voyaient d'un mauvais œil.

Çíñ, dépiquer le blé.

Çírœ, gomme des arbres.

Çikyaéna (tk.), plainte, accusation.

Çiçé-a (tk.), carafe, bouteille.

Çíçim, Kr., agréable au goût, savoureux : *gyélhœ tœ çícime*, mets succulents. V. *çíyœ*.

Çítem, pass. de *çés*, vendre, pa. *çítourœ* ; *e çítourœ-a*, objet vendu ; *pœr tœ çítourœ*, pour vendre ; *tœ çítouritœ*, la vente.

Çítiye, vente.

Çkábœ, pl. *a*, aigle, vautour : *dògyi péndœnœ e çkábave*, il brûla la plume des aigles. V. *çkœbóñœ*.

Çkák-ou, Kr., cause, motif, occasion.

Çkálhœ, escalier, échelle, Kr.,

grade, dignité : *rhœzòñ ngà çkà-lha*, dégrader. — lat. scala.

Çkàly, H., ensorceler.

Çkarœzòñ, H., traîner dans la boue ; — *òhem*, s'y vautrer.

Çkarkóñ, décharger.

Çkàrpœ, pl. *a*, branche coupée pour fourrage ; broussailles.

Çkàs, ao. *çkyìta*, glisser.

Çkély, fouler aux pieds ; couvrir la poule, du coq : *mœ çkélytç me kœmbœ*, ch., puisses-tu me fouler aux pieds ! — *bênœ*, violer un serment ; *tœ çkélyouriť e Yerihósœ*, Kr., le saccagement, sac, de Jericho.

Çkœbóñœ, H. *çkyipóñœ*, V. *çkàbœ*.

Çkœmb, pl. *çkœmbœñ*, — *biñ* et *çkœmbe*, 1° rocher, entassement de rochers : *ngré goùrhœnœ me gyìthœ çkœmb*, enlever la source avec le rocher ; *ndœpœr goùrœ é ndœpœr çkœmbe*, Kr., à travers les pierres et les rochers ; 2° Kr., trône, royauté : *hìpi ndœ çkœmpt tœ mbretœrísœ*, il monta sur le trône, devint roi.

Çkœndéñ, étinceler.

Çkœndìye, étincelle, lumière vacillante : *pœr-sœ-lyàrgou çé ñœ* —, de loin elle aperçoit une faible lumière.

Çkœrdhéñ, H., rem habere cum muliere, et en gu., cum puero ; *groùa e çkœrdhùerœ*, vile prostituée.

Çkòdrœ-a, la ville de Scutari d'Albanie ; *i çkodrán-i*, le Scutarin. — cf. *kòdra*, colline, et le lat. Scardus.

Çkolyó-ya, école ; *psòñ* —, 1. étudier l'école, la fréquenter, étudier. — gr. σχολεῖον.

Çkòñ, passer, s'en aller, cheminer ; passer, c.-à-d. vivre, bien ou mal ; surpasser, dépasser ; — *oùdhœsœ*, passer par, suivre, le chemin ; *i çkònte çeytánœtœ*, il surpassait les diables (en habileté) ; *me tœ çkoùarœ tridhyétœ dìt'*, trente jours s'étant écoulés. — Cf. lat. sequor.

Çkòp, pl. *iñ*, bâton, canne, piquet. — Cf. lat. scipio, gr. σκῆπτρον.

Çkopéts, bouc châtré. — Sl.

Çkorhét, forêt ; pl. — *a*, arbres déracinés et emportés par les eaux. — cf. tk. *kori*, taillis.

Çkózœ, hêtre ; *çkóz' e bàrdhœ*, charme, arbre.

Çkrép, pl. *a*, précipice, lieu escarpé.

Çkrepœtímœ, Fy., éclair. V. *vetœtímœ*.

Çkrepœtín, impers., il éclaire.

Çkrepœtírœ, pl. *a*, Kr., foudre ; *vetœtímat' é çkrepœtíratœ ndœ màyœ tœ màlyit*, les éclairs et les tonnerres à la cime de la montagne.

Çkrétœ, solitaire, abandonné, misérable ; *i çkréti Odo-Alhi*, ch., l'infortuné Odo-Ali ! *e çkréta*, l'abandon, la solitude, l'esprit qui y réside, le diable ; *mœ zoùri e çkréta*, ch., le mauvais esprit s'empara de moi. — lat. secretus.

Çkretœtírœ, le désert.

Çkretòñ, Kr., dévaster, rendre désert ; pass. — *ònem ; ouçkretoùa kyutéti*, la ville fut détruite.

Çkróñœ, pl. *a*, Kr., caractère d'écriture, écriture ; *vivlyìa me çkróña grekiçte*, livres en caractères grecs ; *çkróña e çœntœroùarœ*, l'écriture sainte.

Çkróñœs, écrivain.

Çkroùañ, ao *çkróva* et *çkroùaita*, écrire ; pa. *çkroùarœ ; tœ dù sùt' e çkroùarœ*, ch., les deux yeux peints ; *e çkroùarœ-a*, inscription : *me trì tœ çkroùara*, Kr., avec trois inscriptions. — cf. lat. scribo.

Çkoùmœ, écume, au pl. *çkoùmœtœ e détit*, l'écume de la mer.

Çkoùmb, nom d'un fleuve de la Guégarie, cf. Σκαμπεῖς de Ptolomée, et *çkœmb*.

Çkoùpa, bruyère, à Souli (elles y atteignent la grandeur d'un arbuste). — gr. v. σκοῦπα, balai.

Çkoùrt, adv.:—*me thœ̀nœ*, Kr., pour le dire brièvement, en un mot.

Çkoùrtœ, 1° court, de petite taille; 2° subst. et dim., *çkoùrtœzœ*, pl. *a*, la caille, à Bérat. — cf. lat. curtus.

Çkourtòñ, raccourcir, détruire.

Çkyélym. coup de pied, ruade ; *àp ñœ̀* —, donner un coup de pied; *héth (me)* —, lancer des ruades, ruer. V. *çkély*.

Çkelymòñ, fouler aux pieds.

Çkyémœzœ, H., espèce de chêne, all. *Lorbeereiche*.

Çkyép, découdre.

Çkyèrha et *çtyèrha*, pl. irr. de *kyénky*, agneau.

Çkyés, Fy., V. *çkàs*.

Çkyétoulhœ, aisselle.

Çkyínde, lentisque. — cf. gr. σχοῖνος.

Çkyìp, adv., en albanais : *kouvœndòñ* —, parler albanais ; *mòre* —. as-tu bien compris ? V. *çkyipòñ* ; *vivlyìa*, gu. *lyìbra* —, Kr., livres (en) albanais.

Çhyípe, et au pl. *çkyípe-tœ*, la langue albanaise : *çkyípya œ̀tçœ e rœ̀ndœ*, l'albanais est-il difficile ? *çkyípetœ mœ yànœ tœ rœ̀nda*, la langue albanaise me paraît difficile ; *toùrtç̀ e Stambòlhit, çkyíp e Elhbasànit*, Zag., le turc de Stamboul, l'albanais d'Elbassan, dicton.

Çkyipœrî, gu. *çkyipœnî*, l'Albanie. V. *Arbœrî*.

Çkyipœtâr, pl. *œ* ; f. *çkyipœtàre*, et — *rkœ*, Albanais, e : *yàm çkyipœtár*, je suis albanais.

Çkyipœtariçt, adj. et adv., albanais, à la manière albanaise.

Çkyipóñ, Zag., comprendre l'albanais, mais dans un sens restreint, comme quand nous disons à quelqu'un qui a l'intelligence dure : n'entends-tu pas le français ? — H., comprendre, p. e., *atœ̀ gyoùhœnœ*, je comprends cette langue.

Çkyítem, glisser, pass. de *çkâs*, *çkyés*.

Çkyoùfour, *skyoùpour*, souffre ; *bíe éræ* —, avoir une odeur de souffre. — cf. lat. sulphur.

Çkyoùañ, H., distinguer, choisir ; pa. *çkyoùarœ*, choisi, écarté, d'un lieu.

Çkyùeñ, déchirer, lacérer ; *ouçkyùeç nga tœ kyéçouritœ*, je crève de rire.

Çkyùmœ, V. *çkoùmœ*.

Çòh, *çô*, ao. *pàçœ*, v. irr. : *vœçtròn*, *s çé*, il regarde et ne voit pas ; *mbàrœ pàtç*, bonne chance, bon voyage ! *tç tœ çòtç!* o prodige ! pass. *çihem*.

Çòk-ou, pl. *çòky*, compagnon, associé ; *çòkye*, compagne : *dély me çòkye*, ch., tu sors avec tes compagnes ; *çòkou çòkounœ*, l'un l'autre, gr. ἀλλήλους : *vrìsnin' çókou çòkoun' e tìy*, ils s'entretuaient. — lat. socius.

Çokœrî, société, compagnie.

1. *Çòky*, probablement pour *çòk*, dans le sens de : individu, tête : *na hòdhi ngà ñœ̀ dàç pœr çòky*, il nous a jeté un mouton à chacun, par tête.

2. *Çòky*, toujours avec l'art. : *i çòkyi*, l'époux ; f. *çòkye*, *e çòkya*, l'épouse.

Çòlhœ, pl. *çòye* : 1° *çòyet' e kœ̀mbœvet*, Kr., les plantes des pieds, les sabots des chevaux ; 2° soulier des paysans (*opanak* des Serbes, *tçarouh* des Turcs) : *rhùp i çòlhœsœ*, courroie qui attache le soulier.

Çòrtœ, Kr., sort, destinée ; lot échu. — lat. sors, tis.

Çòç, passer au crible.

Çòçe et *çòçœ*, H., crible grossier formé d'une peau percée de trous. V, *sòçœ*.

Çpagìm, remboursement, récompense : *pœr çpagìm tœ kœsày kyœ mœ bœ̀re*, en récompense du service que tu m'as rendu ; *màrh — prèy*, Kr., tirer vengeance de quelqu'un.

Çpagoùañ, rembourser : *me tçœ̀*

do tœ m' a çpagoùiantç, par quoi reconnaîtras-tu ce service ! tirer vengeance, *pœr tœ kékyenœ*, du mal, avec dat.

Çpàrtœ, genêt. — gr. σπάρτος.

Çpàtœ, épée. — it. spada, gr. vg. σπαθί.

Çpàtoulhœ, omoplate. — lat. spatula.

Çpéyt, adv., vite, de bonne heure, tôt ; *hàyde* —, viens vite ; *ngrìtem* —, se lever matin ; *içtœ çoùmœ* —, il est encore de très-bonne heure.

Çpéytœ, adj., vite, rapide ; *pœr-sœ-çpéyti*, bientôt, au plus vite. — cf. lat. expeditus.

Çpélhœ, grand trou, cavité, grotte, caverne : *nœ àktç* — *kàm ñœ̀ fré*, dans une cavité sise à tel endroit j'ai une bride. — cf. gr. σπηλαῖον, lat. spelunca.

Çpésœ, pl. *a*, *œra*, et *çpés-i*, Kr., animal sauvage, oiseau ou quadrupède ; *ñèrœz edhé çpésœra*, des hommes et des bêtes ; *thìrœ tyétœr çpésœ*, *edhé ayô thìri drédhinœ*, appelle un autre animal, et elle appela le cerf ; *çpésœt' e kyìelhit*, Kr., les oiseaux du ciel ; *flyétœ çpési*, Kr., aile d'oiseau.

Çpœlyàñ, H., laver.

Çpœrblyéy, Kr., racheter, par rançon ; *çpœrblyìm*, rachat, rançon ; *çpœrblyùes*, le Rédempteur. — V. *pœrdzblyé*.

Çpœrfàky, Kr., manifester, révéler ; pass. *çpœrfàkyem*, se révéler, se faire connaître. V. *fàkye*.

Çpœtìm, salut, délivrance : *pœr — tœ diàlyit tìm*, pour avoir sauvé mon fils.

Çpœtimtâr, Kr., sauveur, rédempteur.

Çpœtòñ, tr. et intr., sauver, délivrer, s'enfuir, s'échapper ; — *ngà...*, échapper à, être délivré de, être exempté ; pa. *çpœtoùarœ*, sauvé, exempté.

Çpî, Fy. et gu., maison. V. *çtœpî*.

Çpie, ao. *çpoùra*, v. irr., porter, transporter, conduire : *kour t' a çpie nœ çtœpî*, quand je l'aurai transportée à sa maison ; *ayô oùdhœ çpìnte te*, ce chemin conduisait à...

Çpìf, Kr., gu., inventer, *fyàlyœ tœ kekyìa*, des calomnies.

Çpìnœ, épine dorsale, dos. V. *spìnœ*.

Çpìrt, *çpùrt*, pl. *çpìrt* et — *œra*, vie, âme ; puissance ; personne, individu : *tç m' a mbàn çpìrtin' tìm kyœ s dély*, ch., qu'est-ce qui retient ma vie, qu'elle ne sort pas, c'est-à-dire m'empêche de mourir ? *nœ atœ̀ ounàzœ e kà gyìthœ çpìrtin' e sày*, c'est dans cet anneau qu'elle a toute sa puissance ; *tridhyétœ çpùrt tœ dzgyédhourœ*, trente hommes d'élite ; *àp çpìrtinœ*, rendre l'esprit, expirer.

Çplyòdhem, Fy., se reposer ; *çplyòdhou*, repose-toi, cf. *lyòth*, fatiguer.

Çpòñ, Fy., percer : *i çpòi dòrœnœ me thìkœ*, il lui a percé la main d'un coup de couteau : *i çpòi plyàgœnœ*, il lui a fait une blessure.

Çprèñ, ao. *çpréva*, Fy., espérer, *tek Perœndìa*, en Dieu ; *pa çprùerœ*, à l'improviste. — lat. spero.

Çprésœ, espérance, confiance : *kàm çprésœn tek ai*, je me repose sur lui ; *ouçkyèñ çprésœ*, je nourris des espérances.

Çprétkœ, la rate.

Çpoùn, H., montrer.

Çpoùra, ao. de *çpie*.

Çtàp, bâton : *bie me ñœ̀* —, battre avec un bâton. — cf. all. *stab*.

Çtàt, taille, stature.

Çtàtœ, sept ; — *dhyétœ*, soixante-dix ; — *mbœ-dhyétœ*, dix-sept ; *çtàtœtœ*, septième.

Çtatœgyàtœ, adj., haut de taille.

Çtèk-gou, pl. *çtégye*, H., l'entrée d'un enclos fermé d'une haie,

échalier ; embuscade, poste, affût à la chasse.

Çtèrem, Kr., tarir, s'épuiser. — cf. gr. στερέω, priver.

Çtèrpœ, brebis stérile ; H., aussi femme stérile.

Çterpíñ-tœ, Kr., reptiles.

Çterpoùar-òri, f. — *òre*, bouc, chèvre, à l'âge de deux ans.

Çtœmbâr, Kr., potier ; *çtœmbœ*, vase de terre, pot. — gr. σταμνός.

Çtœmœ̀ñ, écarter, pousser de côté, faire place ; pass., s'écarter.

Çtœngœrœ, H., louche.

Çtœpî-a, maison, propr. la pièce principale, celle qui sert à la fois d'habitation et de cuisine, et que, pour la distinguer, on appelle *mœma e çtœpísœ*, la mère de la maison ; au pl., *çtœpítœ e mbrétit*, les maisons, c'est-à-dire le palais du roi. Les maisons, vastes et solides, des grands personnages, sont appelées *koùlya* (du turk), en Bosnie *koula*. — cf. gr. m. σπῆτι.

Çtœpyàkœs, H., casanier, sédentaire.

Çtœròñ, tarir : *oùyœratœ zoùnœ tœ çtœròninœ*, Kr., les eaux commencèrent à baisser, à tarir. V. *çtèrem*.

Çtœrpòñ, dessécher ; — *ònem*, se dessécher, se tarir.

Çtœsœ, Kr,, animal ; *lyekoùra çtœsœç*, des peaux d'animaux. V. *çpésœ*.

Çtíe, ao. *çtíra* et *çtíra*, verser, répandre, lancer ; tirer, avec une arme ; avorter : — *oùyœ nœ kyélykye*, verser de l'eau dans un verre ; *çtíe sòrtœ*, tirer au sort ; — *fríkœnœ*, jeter l'épouvante, inspirer la terreur ; *çtíou vétœhenœ pœr tœ hoùay*, Il se donna, se fit passer pour, un étranger.

Çtíyezœ, Kr., lance. V. *çtíe*.

Çtírem, *çtíhem*, pass. de *çtíe*, être lancé, versé, etc. ; impers. *mœ çtíretœ*, j'ai une envie, des femmes grosses ; *i ouçtú groùasœ pœr kòpsa*, la femme eut envie d'agrafes ; *i ouçtú pœr lyàkœra*, il (un malade) eut envie de manger des choux.

Çtòk-gou, pl. *gye*, sureau, hiéble.

Çtoñ, augmenter ; pass. *çtòhem*, croître, s'accroître ; *ouçtòfçi*, multipliez-vous.

Çtràt, lit, couche. — lat. stratum.

Çtrèñtœ, adj. et adv., cher, d'un prix élevé : *t' a blyínte kàkyœ* —, qu'il l'achetât si cher.

Çtrœmbœrœ, adj. et adv., oblique, qui est de travers ; *étsœñ* —, aller, marcher de travers ; pervers : *i dréyti posí i çtrœmbœri*, Kr., le juste aussi bien que le pervers ; *tœ çtrœmbœrœ*, manque de droiture, perversité. — cf. gr. στραβός.

Çtrœmbòñ, courber, fausser.

Çtrœmtœ, Fy. : *tœ tœra mœ vínœ çtrœmt*, tout me va de travers, rien ne me réussit, V. *çtrœmbœrœ*.

Çtrœngím, pression, serrement, contrainte, angoisse : *çtrœngími krèn váy*, le pressage fait sortir l'huile.

Çtrœngònem, pass., être forcé, contraint : *çtrœngòneçinœ ndœ poùnœ*, Kr., ils étaient contraints de travailler.

Çtrœngòñ, serrer, presser, forcer : *çtrœngòn arìou dervíçinœ*, l'ours serre le derviche ; *çtrœngô kœtà ñèrœz, nœ dô tœ màrhtç parà*, force ces gens, si tu veux avoir ton argent ; *pa çtrœngoùarœ s véte*, à moins d'être forcé, je n'y vais pas. — lat. stringo.

Çtrœngoùarœ, pa. de *çtrœngòñ* : *oùrdhœrœ i* — Kr., ordre rigoureux ; *yàm fòrt i* —, je suis fort embarrassé.

Çtrœngoùarçim, Kr., rigoureux, sévère.

Çtrœntsòñ, et pass. — *ònem*, monter en prix, renchérir. V. *çtrèñtœ*.

Çtrigœ, injure appliquée à une vieille femme : *çtriga plyàka*, la vieille sorcière, la maudite vieille. — lat. striga, it. strega, sorcière.

Çtrihem, *çtritem*, pass. de *çtriñ*, s'étendre.

Çtrik-ou, H., avare, sorcier. V. *çtrigœ*.

1. *Çtriñ*, étendre, déployer ; pass. *çtritem : rà edhé ouçtrit*, il se coucha et s'étendit de son long.

2. *Çtriñ*, Fy., courir ; *çtriti nœ gràjdit kàlyit*, il courut à la mangeoire du cheval ; *lye tœ çtriñ tœ màrh*, que je coure prendre.

Çtrirœ, *çtritourœ*, pa. de *çtriñ*, déployé, étendu, gisant ; *çtrirœ pœr dhé*, étendu par terre.

Çtrofàk-ou, H., tanière, gîte, repaire d'un animal.

Çtròñ, faire le lit, mettre la table, la servir : *tek kiçin' çtroùarœ*, là où on avait préparé les lits ; *çtroùanœ mirœ mirœ edhé voùnœ gyélhœratœ*, on mit la table magnifiquement, puis on servit les mets. — gr. m. στρώνω.

tœ Çtroùaratœ, couche, lit fait d'objets étendus à terre : *oungrit ngà* —, il se leva du lit. V. *çtròñ*.

Çtrùth, ao. *çtrùdha*, presser, serrer, *zœmbœræn'*, briser le cœur ; *tœ çtrùdhouritœ*, pression, écrasement.

Çtùhem, pass. de *çtùñ*, être poussé, repoussé.

Çtùlhœ, Kr., colonne, — gr. στῦλος.

Çtùñ, ao. *çtùra* et *çtùta*, pousser, repousser : *me kœmbœ mœ çtùnœ*, ils me repoussèrent du pied.

Çtùp, fouler aux pieds, écraser : *vœçtò se mòs t' i çtùptç*, prends garde de les écraser.

Çtupa-çkròñœ, Kr., typographie, imprimerie. V. *çtùp*.

Çtùra, ao., *çtùrœ*, pa., de *çtìe ; tœ çtùeritœ*, *çtìeritœ*, *çtùritœ*, l'avortement, fausse couche ; *me ñœ tœ çtùrœ e çtìe pœrpòç*, d'un seul coup je l'abats.

Çtùtourœ, pa. de *çtùñ ; tœ çtùtouritœ*, l'action de pousser : *i ép dervìçi ñœ tœ çtùtourœ*, le derviche lui donne une poussée, un coup.

Çoùañ, ao. *çòva* et *çoùaita*, éteindre, effacer, *zyàrhinœ*, éteindre le feu ; pass. *çoùhem*.

Çoùalh (?) : ouçoùalh, il a tardé.

Çoùfrœ, baguette, verge.

Çoùmœ, 1° adv., beaucoup, très : *e doùa* —, je l'aime beaucoup ; *kìç rœnœ tœbòrœ* —, il était tombé de la neige en abondance ; *kùy lhaoùs œçtœ* —, ce peuple est très-nombreux ; *çoùmœ e boùkourœ*, ou *e boùkourœ çoùmœ*, très-belle ; *mœ* —, plus, davantage ; 2° *a*. adj. indecl. : *çoùmœ ñèrœz*, — *flyoriñ*, beaucoup d'hommes, de florins ; *kè — foukyì*, tu as une grande force ; *b*. adj. et pron. decl. et avec la prépos. (Kr.) : *pàga yòte do tœ yètœ fòrt e çoùmœ*, ta récompense sera grande (multa) ; *mœ tœ çoùmœnœ piésœnœ*, la plus grande portion ; *mœ tœ çoùmœnœ kòhœ*, durant la plus grande partie du temps ; *vivlyìat' yànœ mœ tœ çoùmatœ*, les livres sont, pour la plupart ; *tœ çoùmœtœ*, la plupart, multitude ; *tœ çoùmœtœ i vràve me goùrœ*, ch., la plupart, tu les tuas à coup de pierres ; *s moùnt tœ noumœrònet' ngà* —, il ne peut être compté à cause de la multitude ; *pàs tœ çoùmœtit tœ dhœmpçouravet toùa*, dans la surabondance de ta miséricorde.

Çoùmœtœ, H., foule de peuple.

Çoumòñ, Kr., augmenter, multiplier ; pass. *çoumònem*.

Çoûr, gravier ; comme adv. : *çkòinœ trìma çoûr*, il passe des pallicares en quantité.

Çoùrdhœrœ, sourd : *bœ̀ñ tœ*

çoùrdhœrin', faire le sourd. — lat. surdus.

Çourdhìm, surdité.

Çourdhòñ, rendre sourd ; — *ònem*. le devenir.

Çoùrhœ, urine.

Çourhœ-zœ̀nœ, qui a une rétention d'urine.

Çouçoùñe, sangsue.

Çupelhì (tk.), douteux : *bœ̀nem* —, concevoir des soupçons.

Çùta-tœ, pl. f., Fy., enflure des glandes : *içt' i sœmoùrœ ngà* —, il souffre d'une enflure des glandes.

Çùtœ, H., voûté, d'un homme ; sans cornes, d'une chèvre, etc.

T

Tafebìe (tk.), gens de la suite d'un grand, alb. *trìma-tœ*.

Takœ̀m (tk.); *me* —, ch. ; sign?

Tàks, promettre par un vœu, un engagement solennel : *atœ̀ kyœ mœ kà tàksour*, ce qu'il a promis de me donner. — gr. m. τάζω, ao. ἔταξα.

Tàktœ (tk.), trône : *hìpœñ nœ* —, monter sur le trône.

Talhàs, élan pour courir ; *se kìç màrhœ çoùmœ* —, car elle avait pris beaucoup d'élan. — cf. gr. θάλασσα. mer, flot.

Tamakyàr (tk.), cupide, avare.

Tanì, maintenant. — gr. τὰ νῦν.

T'àt, ton.

Tàtœ-a, m., père : *tàtœ*, papa! *tàta*, papa, mon père. — blg. tata, gr. v. τατάς.

e Tatœpyésme, déclivité, descente : *màrh tœ ta'œpyésmen e lyoùmit*, descendre la rivière.

Tatœpyétœ, 1° adv., de haut en bas, sens dessus dessous : *tœ mœ vàrtç* —, pends-moi la tête en bas ; 2° prép. avec gen., en aval : *viñ — brégout*, descendre la colline ; — *màlyit*, *lyoùmit*, en descendant la montagne, en aval de la rivière.

Tavàn (tk.), plafond, grenier.

Tavlhà-ya, plateau : — *me glyikò*, plateau servant à porter les confitures. — it. tavola.

1. *Te*, *tek*, adv., où : *kthénen' tek kìçin kànœ*, ils retournent là où ils avaient le bœuf ; *n'atœ̀ tœ ndàrœ tek rhìnte vétœ*, dans cette chambre où il habitait ; *atyé tek*, là où, où ; après *çòh*, voir : *pà ñœ̀ groùa te po fàlyey*, il vit une femme qui, lit. où elle, priait ; *e pà atœ̀ te kìçte ngoùlyourœ sùtœ*, il la vit qui tenait les yeux baissés ; *ya te*, voici que.

2. *Te*, *tek*, *ter*, prép. avec nom., à, vers, chez : *vàte te zòña*, elle alla chez sa maîtresse ; *èrdhi te plyàkou*, il vint chez, alla trouver, le vieillard ; *vàte tek aù vœ̀ndi*, il se rendit en ce lieu : *noùkœ to tœ mœ kalhœzòç tek ñerì*, tu ne me dénonceras à personne ; *noùk' oudoùk te tì*, il ne t'est pas apparu ; *mbénœ te mbréti*, ils restèrent chez le roi ; *vàri te pòrta*, il suspendit à la porte ; *ter kœ̀mbœ mœ vàte brézi*, ch., ma ceinture m'est tombée jusque sur les pieds. — *Te* remplace souvent le datif : *dhà tçoùpœn' te diàlyi*, il donna sa fille au jeune homme ; *pœr te* : *ounìs pœr te mbréti*, il partit pour aller trouver le roi.

3. *Tek*, conj., pendant que, tandis qu'il allait, comme il chassait ; — *to tœ hìpœtey*, comme il allait monter. V. *touke*, *douke*.

Tek-dô, conj., partout où.

Tély (tk.), fil de fer.

Telyàly (tk.), crieur public : *vœ̀* —, l. mettre crieur, faire proclamer publiquement.

Téndœ, pl. *a*, Kr., tente. — it. tenda.

Ténœ, H., ver, ver solitaire. — cf. tœnia.

Tépœr, adv., plus ; *mœ̀* —, davantage ; *tépœr é mœ̀ tépœr*, le

plus, principalement ; *mœ̀ — ngà zakòni*, plus que de coutume ; *sà mœ̀ —*, Kr., à combien plus forte raison.

Tépœræ, adj., qui est en plus, en excès, considérable : *ngà tœ ndzitoùarit'e tépœr*, grâce à une course forcée, à force de courir ; *lyakœmòn tœ tépœrnœ*, il convoite l'excès, souhaite d'avoir plus de richesses.

Teptíly (tk.) : *bœ̀nem —*, se déguiser, prendre un déguisement.

Tertíp, pl. *e* (tk.), artifice, ruse, tour, dextérité.

Tétœ, huit ; *téttœ*, huitième ; *tétœ-dhyétœ*, quatre-vingt ; *tétœ-mbœ-dhyétœ*, dix-huit.

1. *Tœ*, pr., à toi, te.

2. *Tœ*, forme de plusieurs cas de l'article.

3. *Tœ*, pr., ceux, celles : *ñœ̀ palhàte si tœ mbrétit*, un grand palais comme celui du roi.

4. *Tœ*, désinence du plur. det. et de plusieurs personnes des verbes.

5. *Tœ*, suffixe formatif d'adjectifs.

6. *Tœ*, conj., afin que, que ; forme le subjonctif, et par suite le futur : *tœ vétç*, que tu ailles ; *to tœ vétç*, tu iras ; par ellipse, si : *tœ dítç*, si tu savais.

Tœbórœ, dœbòrœ, dzbórœ, neige : *kœtà mályetœ me tœbórœ*, ch., ces montagnes couvertes de neige. V. *bòrœ*.

Tœbóñ, Fy. (*dzbóñ*, H.), chasser, expulser, renvoyer ; pa. *tœboùarœ*, banni.

Tœhoù : pœr 2,000 viét é —, Kr., pendant 2,000 ans et plus.

Tœ̀mblya-tœ, pl., les tempes. — lat. tempora.

Tœrbím, la rage.

Tœrbònem, devenir enragé ; enrager de colère : *outœrboùa kyéni*, le chien est devenu enragé ; pa. *tœrboùarœ : kyén i —*, chien enragé ; *o bandílh i —*, ch., ô vaurien (galant) enragé.

i Tœ̀rœ, adj. et pron., entier, tout entier, tout : *tœ tœ̀rœ çtœpínœ*, la maison tout entière ; *tœ tœ̀rœ tœ dítouritœ*, tous les savants ; *tœ tœ̀ra tçoùpatœ*, toutes les filles ; *tœ tœ̀ra*, toutes choses ; *tœ tœ̀ra atò kyœ*, tout ce que ; *içte tœr' gyàk*, il est tout sang, ensanglanté. — gu. *i tánœ*, cf. gr. ταναός, τείνω.

Tœrkoùzœ, grosse corde, corde à puits, faite de laine ou de poil de chèvre.

Tœrçœ̀rœ, avoine.

Tœrvít (*tré, vyét*), il y a deux ans, gr. προπέρυσι.

Tí, tínœ, tu, toi : *tínœ mœ yé ùlh*, ch., tu es pour moi une étoile.

Tier, tordre, p. e. la laine dans les doigts, lorsqu'on la file.

Tiganísour, frit dans la poële. — gr. τιγανίζω

Tíy, pr. gen., de lui, illius, soi : *e voùri àfœr —*, il le mit près de lui, de soi ; *i tíy*, son, *e tíy*, son, ses (sujet masc.) ; *i tíyi, e tíya, tœ tíytœ* (*tœ títœ*), le sien, la sienne, les siens (d'un suj. masc.)

i Tílhœ, adj., et pr., tel : *s dhàçœ tœ tílhœ fermán*, je n'ai pas donné un tel ordre.

Tírk-ou, pl. *tírkye*, guêtres.

Tízgœ, jarretière, portée sur les guêtres des hommes.

Tyàtœrœ, tyétœrœ, pl. m., *tœ tyérœ*, pl. f. *tœ tyéra*, adj. et pr., autre : *me ñœ̀ mbrét tyàtœrœ*, avec un autre roi ; *me ñœ̀ kàlyœ tyàtœr tœ tçàlyœ*, avec un autre cheval (qui était) boîteux ; *ngà tyétœr oùdhœ* et *ngà ñœ̀ oùdhœ tyétœrœ*, par un autre chemin ; *dítœnœ tyàtœrœ*, le jour suivant ; *tçdô tyàtœr kyœ mœ kœrkòç*, quelqu'autre chose que tu me demandes ; *pastày tyétœrin' edhé tyétœrinœ*, ensuite (il tira) l'autre puis l'autre ; *ngà tyétœra*, s. e. *ànœ*, de l'autre côté.

tœ Tyèrœ, pl. de *tyȧtœr : mȯtrat'e tyéra*, les autres sœurs ; *pœr tçdȯ fȧy tœ tyéræç*, Kr. pour chaque péché d'autres personnes ; *dȧ, çoȧmœ, tœ tyéræ*, deux, beaucoup de, autres.

Tyétœr, V. *tyȧtœræ*.

Tyétœrazi, *tyȧtœrazi*, autrement : *ousoȧalh* —, il se comporta autrement.

Tȯk-gou, pl. *tȯgye*, tas, amas : *ñœ̀ tȯk groȧræ*, un tas de blé.

Tȯkœ, Kr., terre ferme, continent ; *ndœ-pœr tȯkœt*, par (voie de) terre.

Tȯp (tk.), objet rond ou sphérique : *ñœ̀ — gyȧzœ*, un fromage en forme de boule ; pièce de canon : *rȧ ñœ̀ —*, on a tiré le canon.

Topoȧz (tk.), massue, masse d'armes.

Tȯrbœ (tk.), petit sac à provisions, alb. *trȧstœ*.

Toskœrî, gu. *toskœnî*, le pays habité par les Toskes.

Toskœrîçt, à la manière toske ; adv. et adj., relatif aux Toskes : *kœthȧeræ ndœ gyoȧhœ toskœrîçte*, Kr., traduit en langue toske.

Tȯskœs (H. *tȯskœ-a*, f. *toskî-a*), pl. *tȯskœ-tœ*, l'Albanais toske. — cf. lat. Tuscus.

Tȯto-ya et *oua*, le prêtre, ex. *tȯto Gyèrgyoua*, en grec Παπά Γεώργιος.

Trȧ-ri, *trȧ-ou*, pl. *trȧræ*, poutre. — cf. lat. trabs.

Traytȯñ, Fy., entendre, découvrir, entendre venir quelqu'un qui cherchait à vous surprendre : *dȧlyni çpéyt, se na traytoȧanœ*, sortez vite (à des voleurs), car on nous a découverts ; *kyœ̀ni traytȯn çoȧmœ*, ce chien, l. entend beaucoup, est de très bonne garde.

Trȧngouy-tœ, pl. m. ; Kr. explique par *krastavétsa*, concombres.

Trȧnk, ch., espèce d'exclamation imitative.

Trȧstœ, petit sac qui se porte sur le dos, et où l'on donne l'orge aux chevaux, la *torba* des Turcs.

Trȧçœ, gros, gras ; épais ; sub., épaisseur, grosseur.

Traçigȯñ, traçœgȯñ, jouir de ; hériter : *yétœn' s e traçœgȯve*, ch., tu n'as pas joui de la vie, tu es mort prématurément ; pass. *traçigȯnem*, prospérer, vivre longuement et heureux : *oumblyȧktçinœ é traçigȯfçinœ*, puissent-ils vieillir et être heureux ! souhait aux nouveaux époux ; *oumblyȧk é outraçigoȧa*, il vieillit et fut heureux, à la fin des contes.

Trathtȧm, Kr., trahison ; *trȧthtȯy*, trahir, livrer ; *trathtouarȯri*, traître. — cf. lat. trado.

Trazȯñ, mêler : *t'i trazȯç me bȧlytœ*, mélange-les avec de la terre ; pa. *trazoȧaræ*, mélangé, confondu. — gr. ταράσσω.

Tré, masc., trois ; *trétœ*, troisième ; *e tréta*, le tiers ; *pœr sœ tréti*, pour la troisième fois ; *trembœ-dhyétœ*, treize. V. *trî*.

Trék-gou, Kr., marché ; *tregetâr*, commerçant ; *tregetî*, commerce, négoce ; *tregetȯñ*, commercer. — Sl. *tœrg*, marché, etc. (d'où Tergestum, Trieste).

Trét, écraser, réduire en poussière, faire fondre : *oȧnœ tœ trét si edhé kœtœ̀ goȧrinœ*, je t'écraserai menu comme cette pierre ; *na trênœ lyoȧmœ*, ch., elles nous ont fait fondre en eau, litt. rivière ; pass. *trétem*, être écrasé, se fondre : *trétetœ tœbȯra*, la neige fond ; *koȧrma pa trétourœ*, Kr., des cadavres non décomposés.

Tréth, châtrer, par torsion. V. *dréth*.

Trœgȯñ, avouer, révéler, raconter, déclarer : *trœgȯn tç i kîç gyȧræ*, il raconte ce qui lui était arrivé.

Trœ̀mb, épouvanter, faire peur à : *tî yéçe kyœ na trœ̀mbe*, c'est donc toi qui nous a effrayés ? pass.

trœmbem, avoir peur, trembler de crainte : — *ngȧ kyéntœ*, avoir peur des chiens ; *outrœmb*, il eut peur, à Fy. il est tombé en épilepsie ; *mȯs outrœmb*, n'aie pas peur ; *tœ trœmbouritœ*, effroi, épouvante ; à Fy., l'épilepsie. — lat. tremo; cf. le fr. trembler.

Trœmbœlyȧk, *tremœrȧk*, le peureux, poltron.

Trœndafïlhȯk, à Souli, l'églantier, rosier sauvage.

Trœndafïly, rosier, rose. — gr. m. τριαντάφυλλον.

Trœngœlhíñ, *trœngœlhȧt*, frapper à la porte ; tr. : — *pȯrtœnœ*. V. *trȧnk*.

Trí, f., trois : *tré dyèm è trí tçoúpa*, trois garçons et trois filles ; *tridhyétœ*, trente ; *i tridhyétti*, trentième ; *tœ tridhyétat' dȧt yȧnœ ñœ̀ moúay*, les trente jours font un mois. V. *tré*.

Trifïly, trèfle. — gr. vg. τριφύλλι.

Trïm, pl. *a*, adj. et subs., brave, courageux ; *ñœ̀ boúrhœ trïm*, un homme vaillant ; pl. *trïmatœ*, les gens, la suite, serviteurs armés d'un grand propriétaire Albanais.

Trimœrî, vaillance, courage, bravoure.

Trimœrïçt, courageusement.

Trimòç, pallicare, jeune homme.

Triç, triple ; *i ndȧou mbœ* —, il les partagea en trois.

Triçtòñ, H., effrayer, faire trembler.

Trókœ, H., petite clochette, grelot.

Trópo, moyen, expédient. — gr. τρόπος.

Troú-ri, *troú-ya* et pl. *troú-tœ*, cervelle, cerveau : *t'i héthtç troú*, jette-lui de la cervelle ; *i doúalhœn troútœ yȧçt*, il a perdu le sens, c'est un écervelé.

Troúboulhœ, *toúrboulhœ*, adj., trouble : *oúyœ i* —, eau trouble ; *trouboulhírœ*, état de ce qui est trouble, sédition, troubles ; *trouboulhóñ*, Kr., troubler ; pa. *trouboulhoúarœ*, troublé, consterné. — cf. lat. turbidus.

Troúalh, det. *tròlhi*, alb. it., sol, la glébe.

Troúmbœ, Kr., troupe, troupeau : *troúmba çkoúrtœzaç*, des troupes, des vols de cailles.

Troúp, tronc, partie du corps humain. — Sl.

Trouvézœ, Kr., table. — cf. gr. τράπεζα.

Toúay, pr. pl., vos ; *toúay-tœ*, les vôtres.

Toúfœ, pl. *a*, Kr., troupe d'hommes ; troupeau : *do tœ koulhóste toúfœn' e tȧy posí barí*, il ferait paître son troupeau, comme un berger. — lat. tufa.

Touk, *toúke*, H. écrit, p. e., *touk e ïkourœ*, en allant ; Krist. est d'opinion que l'*e* appartient à la particule, ce que je crois aussi, et j'ai écrit en conséquence (comme j'ai entendu) *douke ïkourœ*. V. *douke*.

Toúlye, Pœrm., mie de pain. — H., *toúlh*, chair sans les os.

Toumȧn-e-tœ (tk.), pl. larges pantalons des femmes.

Toúint, ao. *toúinda*, agiter, secouer, *tœrkoúzœnœ*, la corde ; pass. *toúindem : outoúint dhêou*, la terre a été secouée, il y a eu un tremblement de terre ; *tœ toúndouritʼ e dhêout*, tremblement de terre ; *ngȧ tœ toúndouritʼ e bïçtit digyóney*, on l'entendait aux coups qu'elle donnait avec sa queue.

Toúrboulh, etc., V. *troúboulhœ*.

Tourí-ou, groin, muffle.

Toúrk-ou, pl. m. *toúrky*, pl. f. *toúrkye*, Turc : *çkolyȯ'e tçoúpavet Toúrkyet*, l'école des filles turques.

Tourkyœrî, l'islanisme ; coll., les Turcs.

Toúro-ya, à Ber. *toúrto-ya*, à Fy. *toúrtoulh*, tourterelle. — lat. turtur.

Toúrp, honte, vergogne, res-

pect, pudeur : *i dòlhi toùrpi*, l. la honte lui sortit, elle perdit le respect, *kàm toùrp*, *mœ vyèn* —, j'ai honte ; *s ké* —, n'as-tu pas de honte ? *mòs pàtçi* —, l. ne voyez pas de honte, je ne vous causerai pas la honte d'un refus. — lat. turpis.

Tourpœròñ : — *ñœ̀ groùa*, déshonorer une femme ; pass. *tourpœròhem*, être honteux, couvert de honte.

Toùrpœçim, Kr., respectueux, pudique.

Toùrpœçime, modestie.

Toùrh et *toùrhem*, Kr., se précipiter sur (*mbi*), attaquer.

Toùtye, adv., là-bas, plus loin, outre, au-delà : *çkòñ* —, passer outre.

Tùm, tìm, fumée ; poussière. — cf. sb. *dìm*, fumée.

Tumòy, Kr., fumer.

Tuk, Fy.: *tuk me friktcoùarœse*, craignant que ; *ayó, tuk me kyénœ e vàrfœrœ, do to yét' e ndértçme*, étant, parce qu'elle est, pauvre, elle sera honnête. C'est une forme guègue. V. *douke, touk.*

Tùre, pr. gen. pl., d'eux, d'elles ; *i, e, tùre*, leur ; *i tùri, e tùrya, tœ tùretœ*, le, la, leur, les leurs.

TH

Thànœ, cornouiller, cornouille.

Thàñ, faire sécher ; pass. *thàhem*, sécher, se dessécher : *t'outhàftœ kràhou*, puisse ton bras se dessécher ! imprécation ; *nœ kœ̀mb' outhàfça*, ch., je sécherais sur pied.

Thàrœ, pa. de *thàñ*, sec, desséché, raidi.

Thàrtœ, acide, aigre : *vèrœ e—*, vin devenu aigre, gâté.

Thartòñ, aigrir, trans. ; *tœ thàrtouritœ*, l'aigreur, acidité.

Thàçœ, ao. de *thèm.*

1. *Thàtœ-i*, furoncle, abcès.

2. *Thàtœ*, sec, desséché : *boùkœ e* —, pain rassis ; *hœ̀ngra boùk' thàtœ*, j'ai mangé du pain sec, sans autre chose.

Thatœsî et *thatœsìrœ*, sécheresse, siccité.

Thék, H., faire chauffer, griller, rôtir.

Thékœ, frange.

Thékœrœ, seigle.

Thélhp, pl. *œ̀ñ*, partie comestible des fruits à écorce (noix, amande, châtaigne).

Thélhœ, adj., profond ; *tœ thèlhat' e dètit*, Kr., les profondeurs de la mer, les abîmes.

Thèm, thòm, ao. *thàçœ*, v. irr., dire, parler : *thònœ kyœ*, on dit que ; *thoùa-mœ*, dis-moi ; *to tœ thém ñœ̀ fyàlyœ*, ch., j'ai un mot à te dire ; *tœ thoùaç*, que tu dises, *parfois répond à* à peu près : *pœr gyùsmœ, tœ thoùaç*, presque la moitié ; *i thòçinœ émœrinœ*, on l'appelait du nom de...

Themély, Kr., fondement ; *themelyós*, fonder ; *themelytàr*, fondateur. — gr. θεμέλιον.

Theróre, Kr., autel.

Thés, pl. *thàsœ*, sac.

Therhìme, fragment, éclat, petit morceau : *mòri ñœ̀ goùr, pò noùk' e bœ̀ri dòt therhìme*, il prit une pierre, mais il ne put la briser en morceaux. V. *thœrhmòñ.*

Théva, ao. de *thùeñ.*

Thêr, pa. *thèrouœ*, égorger, tuer un animal de boucherie ; fig. massacrer, abîmer ; *tœ thérœtœ*, Kr., l'égorgement.

Thœlhœ̀nzœ, perdrix, la perdrix grecque ou bartavelle : *zœ̀nœ si bilybìly, é t'étsourit' thœlhœ̀nzœ*, ch., la voix pareille à celle du rossignol et la démarche de la perdrix ; — *e foùçœsœ*, perdrix des champs. la p. grise.

Thœlhìm, Kr., tempête, ouragan, θύελλα.

Thœlhȯ̃ñ, H., creuser, rendre profond.

Thœ̀mbœræ—i, *thœ̀mbœræ—a*, talon ; croûte inférieure du pain. V. *thoȕndœræ*.

Thœ̀næ, pa. de *thém*, dit : *me tœ* —, en disant ; sub., mot, discours, parole : *i mȧrhi me ñœ̀ tœ thœ̀næ s mȧrh véç*, H., il faut plus d'une parole pour que le sot comprenne ; *do me thœ̀næ*, c'est-à-dire, ce qui signifie ; *tç dȯ̂ me thœ̀næ*, que veut dire cela ? *e thœ̀na e tȧy*, ses paroles, son récit.

Thœrhés, V. *thrés*.

Thœrhmȯ̀ñ, Kr., broyer, concasser : *e thœrhmȯ̀i edhé e bœ̀ri plyoȕhouræ*, il le broya et le réduisit en poussière ; pa. *thœrhmoȕaræ : boȕkœ e* —. V. *therhȧme*.

Thœthȧ́ñ, Pœrm., sucer, têter : *thœthȧn bébiya sȧsœnæ*, le bébé tête le sein.

Thœthȧ́t, Zag., impers. : *mœ* —, j'ai des démangeaisons.

Thȧ́-ou, gu., porc. — cf. gr., ὗς, lat. sus.

Thȧ́er, fougère, V. *fȕer*.

Thiérhœ, dim. *thiérhœzœ*, lentille, des lentilles.

Thȧ́kœ, couteau.

Thȧ́ræ (*thȧ́rhœ*), *thȧ́rouræ*, *thȧ́rtouræ*, pa. de *thrés ; tœ thȧ́rouritœ*, appel, cri : — *kyœ bœ̀n birbȧ́lyi*, le chant du rossignol ; *tœ thȧ́rhœtœ e Avrȧ́mit*, Kr., la vocation d'Abraham.

Thȯ̀m, V. *thém* ; 3 p. pl. *thȯ́næ*, on dit, on raconte.

Thrés et *thrȧs*, ao. *thrȧ́ta*, avec dat. ou acc., appeler, inviter, crier : *thȧ́ræ tyétœr çpésœ*, appelle un autre animal ; *i thœrésin' kœsȧy*, on appelle celle-ci ; *kour tœ thœrés gȧ́*, quand je crierai *gȧ́*.

1. *Thoȕa*, imper. de *thém*.

2. *Thoȕa*, *thȯ́* — *i*, pl. *thȯ́ñ-etœ*, ongle, griffes, serres d'oiseaux sabot de cheval : *gœrvȧ́çt me thȯ̀ñ*, gratter, fouiller avec les ongles.

Thoȕhem, pass. de *thèm*, être dit, appelé, se nommer.

Thoȕndœræ, talon ; H., cou de pied ; sabot du cheval. V. *thœ̀mbœræ*.

Thoȕmp-bi, grand bec, ex. de bécasse, de canard ; — *çigéte*, Kr., pointe de flèche ; H., battant de cloche.

Thoȕr, enclore, boucher : *kémi thoȕrour ñœ̀ vœ̀nt*, nous avons enclos un espace.

Thȕeñ, ao. *théva*, briser, casser : *théve kœ̀mbœ é gyoȕñœ*, ch., tu te brisas pieds et genoux ; pass. *thȕhem : i outhȕe zœ̀mœra*, il eut le cœur brisé de douleur, de repentir ; *thȕeræ krȕetœ*, Kr., ayant la tête brisée.

TS

Tsȧ (gu. *ditsa*), 1° adj. et pr., quelque, quelques, des ; quelques-uns ; quelque chose : *me tsȧ lyȧyka*, avec quelques flatteries ; *pȧs tsȧ dȧ́t'*, *tsȧ kȯ̀hœ*, quelques jours après, au bout de quelque temps ; *tsȧ... tsȧ*, les uns, les autres ; *tsȧve... tsȧve*, aux uns, aux autres ; 2° adv., encore : — *mœ̀ kéky*, encore pis, tant pis ; — *mœ̀ mȧ́ræ*, tant mieux.

Tsfoȕrk-ou, scorpion.

Tsép, Fy., coin, angle : *voȕri tsȧ plyȧtçka mœ ñœ̀ tsép*, il mit quelques hardes dans un coin.

Tsiyȧp, *tskyȧp*, pl. — *œ̀p*, bouc.

Tsȧ́lhi, *tsȧ́lyi*, *tsȧ́ri*, f. *tsȧ́lya*, *tsȧ́a*, *tsȧ́ra*, pl. *tsȧ́-tœ*, pr., lequel ? qui ? celui qui : *tsȧ́lyi içtœ ?* qui est-là, qui vive ? *tsȧ́lya œ̀çtœ m' e boȕkouræ*, laquelle est la plus belle ? *tsȧ́lya œ̀çtœ e zȯ́ña*, celle qui est capable de ; *tsȧ́lyi yé tȧ́*, qui (lequel) es-tu, toi ? *tsȧ́lyi œ̀çtœ*

vœ̀ndi ủt, quel est ton pays? — Kr., *i tsílyi, e tsílya*, pl. m. *tœ tsílyœ-tœ*, f. *tœ tsílya-tœ*, lequel, laquelle, qui.

Tsindjifà, jujubier, jujube, gr. v. τσίνζιφος.

Tsínsœr, pl. *a*, cigale, gr. v. τσίντζυρας. V. *gyinkàlhœ*.

Tsípœ, écorce, pellicule de l'œuf.

Tsitòs, entasser, fourrer en quantité des objets dans un lieu de manière à le remplir ; *si tsitòsi flyoríñtœ nœ ròbœ tœ sày*, quand elle eut entassé les sequins dans son vêtement ; pa. *tsitòsourœ*.

Tsítskœ, dim. de *sísœ*, mamelle, ch.

Tskyòtœ, H., neige fondante, mêlée de pluie.

Tsmír, Kr., envie, jalousie : *i kàm* —, j'en suis jaloux.

Tsòpœ, pl. *œra*, morceau, pièce : *ñœ̀ — míç*, un morceau de viande ; *bœ̀n kàtœr míyœ tsòpœra*, l. il les fait 4,000 morceaux, les taille en pièces.

Tsopœtòñ, mettre en pièces.

Tspòrdhœs, H., ésophage.

TÇ

1. *Tç*, préfixe, V. *ç*, *dz*.

2. *Tç*, V. *tçœ*.

Tçadœ̀r (tk.), tente.

Tçàf, Argk., givre.

Tçaír (tk.), prairie.

Tçàyme (tk. alb.), héron.

Tçalhœstís, *tçalhtís* (tk. alb.) s'efforcer, travailler.

Tçalhík-ou, pl. *œ*, Kr., outre ; *tçalhík vére*, outres de vin.

Tçàlyœ, boiteux.

Tçalyòñ, boiter, *ndœrmést dù mœ̀ndœyeç*, Kr., hésiter entre deux résolutions.

Tçám, *tçamœrî*, nom d'une race albanaise et de la contrée qu'elle habite ; celle-ci s'étend le long de la côte épirote, depuis le voisinage de Prévéza jusqu'à Parga. — cf. le tk. *tçam*, pin sylvestre.

Tçamœríçt, adj. et adv., à la façon des Tchames.

Tçòñ, briser, rompre, fondre, *pòrtœnœ*, enfoncer la porte ; *pepónœ*, ouvrir un melon ; pass., *tçàhem : outçà koutía*, la boîte a éclaté.

Tçàpœ, pl. *a*, un pas.

Tçàpœñ, aller, marcher : *tek tçàpœnte*, tandis qu'il cheminait ; *tçàp*, va ! cours ! *douke tçàpourœ*, tout en chemïnant.

Tçapœlhòñ, H. 1° ouvrir largement les jambes ; 2° déchirer, dépecer, comme les animaux rapaces.

Tçaré (tk.), moyen, expédient, remède : *s œ̀çtœ* —, il n'y a pas moyen.

Tçartòhem, Fy., délirer ; pa. *tçartoùarœ* : *kouvœndòn si i* —, il parle comme un homme en délire ; *tœ tçartoùaritœ*, le délire.

T çartí-a (tk.), rue marchande, à boutiques.

Tçàst : atœ̀-tçast, aussitôt, à l'instant ; *me ñœ̀* —, en un moment. — sl. *tças*, *tçàsets*, temps, moment.

Tçatí-a (tk.), toit.

Tçatís, ch. 34, sens et étym ?

Tçaoùly, mâchoire : — *i sípœrm*, m. supérieure ; — *i pòçtœrm*, m. inférieure.

Tçdô (tçœ, dô, ce que tu veux), pr. 1° chaque : *kouvœndònte me tçdô ñerí tçdô gyoùhœ*, il parlait avec chaque homme chaque langue, c'est-à-dire avec chacun sa langue ; 2° quelque chose, quoique ce soit que : — *kyœ tœ doùatç*, tout ce que tu voudras ; — *tyàtœr gyœ̀*, quelque autre chose que (ce fût) ; *mbœ* — *vœ̀nt kyœ*, en quelque lieu que.

Tçdo-ñerí, l. chaque homme, quiconque, qui que ce soit qui, chacun ; avec neg., nul, personne.

Tçdréth, détordre.

Tçekàn (tk.), marteau.

Tçély, Fy., ouvrir, s'ouvrir ; *tçíly-ou sùtœ*, ouvre-leur les yeux ; *tçélyin' lyoùlyetœ*, les fleurs s'épanouissent. — H., *toske* : — *zyàrhœ*, mettre le feu à.

Tçélyœs, (pr. *tçély's*), Fy., clé : *tœ tœ̀rœ tçély' sœ̆'*, toutes les clés. — V. *hàpœs*.

Içemtçé, morceaux de verre cassé, tessons. — tk.?

Tçétœ, H., parenté, famille, clan, cf. le *tçéta* des Monténégrins, bande armée et expédition qu'elle fait.

Tçœ̀, ord., prononcé *tç*, aussi *ç*, indecl., 1° adj., quel? quelle espèce de? quel! *tçœ̀ mòt oulyínde*, en quelle année es-tu né? *tçœ mbretœrì dô tœ tœ àp*, quel royaume veux-tu que je te donne? *ç tœ mírœ to tœ bœ̀ñ*, quel bien te ferai-je ; *tç fœmíyœ kà*, combien d'enfants a-t-il? *tç gœzím*, quelle joie, quel plaisir! 2° pron., quoi? que? ce qui, ce que : *me tçœ̀? me tœ ndòdhetœ*, avec quoi? avec ce qui se trouvera ; *tç dô tœ tœ bœ̀imœ*, que veux-tu que nous te fassions? *tç kà*, expression d'assentiment : oui, je le ferai, c'est bien, gr. μάλιστα ; 3° comme adv., combien! que! comme! gr. τί : *tç œndœrhít nàtœ pœr nàtœ*, ch., comme je rêve, quels rêves je fais une nuit après l'autre! V. *setç*. — cf. *kyœ*, que *tçœ̀* remplace en alb. sic.

Tçfàky, déclarer, révéler : *e tçfákyi kyœ œ̀tçœ groùaya e tíy*, il déclara publiquement qu'elle était son épouse.

Tçfrúñ, renifler, moucher, *houndœnœ*, le nez; pass. *tçfrúhem*, se moucher, se désenfler, d'un abcès, etc.

Tçgyít, déchirer, ôter en déchirant. V. *tçkyítem*.

Içiboùk (tk.), tuyau de pipe.

Tçíer, ao. *tçòra*, déchirer, écorcher, égratigner.

Tçifoùt, juif; *tçifoùnœ t' a vràtç*, quant au juif, tue-le. — tk.

Tçíkœ, pl. *a*, petit fragment de bois brisé, esquille ; *tsòpa-tçika*, adv., en tout petits morceaux ; *ñœ̀ tçíkœ*, un peu ; *pàs ñœ̀ — e çpœtòva*, je l'ai échappé belle ; *naçtí pœr ñœ̀ — dòlhi*, il ne fait que de sortir ; *ñœ tçíkœzœ*, dim.; H., *aussi* étincelle.

Içilhimí-ou, garçon jusqu'à sept ou huit ans : *pœrvétç graræ-rísœ é tçilhimívet*, Kr., outre les femmes et les enfants.

Tçílhi, Fy. V. *tsílhi*.

Tçkàky, égrener ; pa. *tçkà-kyour*, comme adv., en séparant, distinctement.

Tçkœpoùtem, s'arracher, renoncer à faire une chose : *oùyœrat' outçkœpoùtnœ*, Kr., les eaux s'ouvrirent.

Tçkrín, il dégèle ; *tœ tçkrírœtœ, tœ tçgríritœ*, le dégel.

Tçoùly, arracher, déraciner. — *kyímetœ*, épiler. V. *ngoùly*.

Tçkyítem, se séparer, s'éloigner de : *tœ lyígat' s m' outçkyínœ*, ch., les maux ne se sont pas éloignés de moi, ne cessent de me poursuivre. V. *tçgyít*.

Tçkyúeñ, lacérer, déchirer.

Tçmòinœ, précieux : *djouvahír tœ* —, des joyaux précieux.

Tçmòñ, estimer, apprécier ; pa. *tçmoùarœ*, précieux.

Içobán, pl. *e* (tk.), berger ; *tçoban-baçí*, berger en chef.

Tçòk-gou, cheville du pied, aussi *sír' i kœmbœsœ*, l. l'œil du pied ; H., entraves pour hommes et chevaux.

Tçokoùç, *tçotsílhi*, quelqu'un.

Tçòrkœ, dinde, dindon. — sb. *tçourka*. V, *poùlhkœ*.

Tçòtç, quelque chose : — *i bœ̀re*, ch., tu lui as fait quelque chose (de mauvais).

Tçpœrfuturím, Kr., transformation ; *tçpœrfuturòñ*, pass. — *òhem*, métamorphoser, se m.

1. *Tçoùañ*, quêter, flairer avec ardeur, du chien, *lyépourœnœ*, lancer un lièvre.

2. H., aussi *tçòñ*, envoyer, por-

ter, emporter ; *tçoùhem*, s'éloigner, partir.

Tçoudî, étonnement, miracle ; — sb *tçoudo*, merveille ; *tçoudìti*, s'étonner.

Tçoudìtem, s'étonner : *outçoudìt me foùnt*, il fut profondément étonné.

Tçoudìtesm, *tçoudìtçim*, étonnant, merveilleux, extraordinaire: *m' e tçoudìtesme*, le plus étonnant (c'est que...).

Tçoukoù, adv., quelque part ; *oùn' — kyéç*, j'étais quelque part.

Tçoulhoùf, pl. *e* (tk.), cheveux en boucles.

Tçoùmbœ, grappe, fruits disposés en grappes.

Tçoùmœ, H., seau à puiser.

Tçoùn, pl. *a*, jeune garçon (dans les chansons, comme *poùçt)* : *fòlyœ, c tçoùn*, parle, o mon enfant.

Tçoùpœ, pl. *a*, fille, jeune fille. — cf. gr. vg. et dalmate, tsoupra. V. *vàyzœ*, *bìyœ*.

V

Và-ya, gué ; espèce de barque : *nœ tçœ và ;kóve*, par quel gué as-tu passé ? — cf. lat. vadum.

Vadé (tk.), terme, délai.

Vadìt, arroser, irriguer. — Sl. voda, eau.

Vàdhezœ, sorbier, sorbe.

Vàita, ao. de *véte*, j'allai.

Vày-i et *vàytœ*, huile : *nœ vày tœ kandìlyes'*, dans l'huile de la lampe.

Vàyœ, alb. it. *valytìm*, lamentation sur un mort, cris de douleur. V. *flyàs*.

Vayòñ, frotter d'huile, oindre.

Vaytòñ, pleurer un mort.

Vàyzœ, fille, jeune fille. V. *vàçœzœ*.

Vayzœrî, virginité ; coll., les jeunes filles.

Vàk, attiédir.

Vàkœtœ, tiède.

Vakì (tk.) : *bœñ* —, arriver, avoir lieu.

Vàkt (tk.), temps, époque. V. *kòhœ*.

1. *Vàlhœ*, danse : *héth* —, danser ; *ouzoù ndœ* —, elle est entrée dans la ronde. — cf. it. ballo. V. *kœtsèñ*.

2. *Vàlhœ*, adv., peut-être, peut-être que : — *pìkyemi mœ*, ch., il se peut que nous ne rencontrions plus ; — *vyèn sònde*, peut-être ne viendra-t-il pas, je ne sais s'il viendra, ce soir ; — *i pœlykyènte*, est donc que cela lui plaisait ?

Vàlyœ, pl. *a*, bouillonnement, vague ; *vàlyat' e dètit*, les flots de la mer. — cf. all. Welle.

Valyòñ, bouillonner, bouillir.

Valysamòs, Kr., embaumer. — gr. m. βαλσαμώνω.

Valytìm, alb. it., V. *vàyœ*.

Vàpœ, pl. *œra*, chaleur : *œçtœ* —, il fait chaud ; *kàm* —, j'ai chaud ; *mœ* —, à l'heure de la chaleur, vers midi ; *prèy vàpœsse dìtœsœ*, à cause de la chaleur du jour. — cf. lat. vapor.

Vâr, pendre, suspendre : *e çpoùnœ pœr tœ vàrour*, on le mena pour le pendre ; *atyé tek kìçin' vàrtourœ koùngoulhinœ*, là où elles avaient suspendu la gourde ; pass. *vàrem : yèta e atìy vàretœ ndœ yètœt tœ diàlyit*, Kr., sa vie est suspendue à celle de son fils.

Vàrfœrœ, pauvre ; orphelin : *nève kyémœ tœ vàrfœrœ pœrpàra*, jadis nous étions pauvres. — cf. gr. ὀρφανός.

Varfœrî, pauvreté.

Varfœròñ, rendre pauvre ; — *ònem*, le devenir, s'appauvrir.

Vàrk-ou, pl. *vàrgye*, Kr., collier : — *i àrtœ*, d'or ; chapelet de figues, rang de perles ; *vàrk hékouraç*, chaînes, fers d'un prisonnier.

Varòç, ville : *oumblyóthnœ varòçi*, ch., toute la ville s'assembla. — magyar.

Vàrh, pl. *e*, tombeau.

Varhóñ, Kr., inhumer, enterrer.

Vàçœ (alb. it.), dim. *vàçœzœ; vàçoua, vàçoya*, fille ; V. *vàyzœ*.

Vaçœzéyœ, H., virginité.

Vàtœ, vàtouræ, pa. de *véte : pœr tœ vàtouræ*, pour aller ; *me tœ* —, en allant, en arrivant.

Vàtræ, âtre, foyer : *bœn koulyàtç ndœ vàtœrœt*, Kr., fais un gâteau sur le foyer. — De là le sb. *vatra*, feu ; cf. gr. ἑσθρον.

1. *Vàth-dhi*, Fy., parc de moutons.

2. *Vàth*, pl, *e*, Kr., pendant d'oreilles : *ñœ pàlyœ váthe t'àrtœ*, une paire de boucles d'oreilles en or. V. *vœthœ*.

Vàtçkœ, soufflet, coup sur la joue : *i dhà ñœ* —, il lui donna un soufflet.

Vdékye, la mort : *nœ sahàt tœ vdékyesœ*, à l'heure de la mort. V. *vdés*.

Vdékourœ, pa. de *vdés*, mort : *i vdékouri*, le mort, le cadavre ; *ngyàlhem prey sœ vdékouriç*, Kr., ressusciter d'entre les morts.

Vdés, v. irr., mourir.

Vdier, Kr., détruire, faire périr ; pass. *vdírem : ayó lyoumœrî ouvdoùar* (*oupríç*), Kr., ce bonheur fut détruit. — cf. gr. φθείρω.

Vdíkya, ao. de *vdés : atœ tçast vdíky*, à l'instant elle expira.

Vdyék, poursuivre, persécuter ; pa. *vdyékourœ*, persécuté.

1. *Vé*, adj., *i vé, e vé*, veuf, veuve ; *ñœ groùa e vé*, une femme veuve ; *e véya e ñœ profíti*, Kr., la veuve d'un prophète.

2. *Vé-ya*, œuf : *vé tœ poùlyœsœ*, des œufs de la poule ; *ñœ kókye vé*, un œuf.

Véfte, véftiye, Fy. : *me véfte, me véften' e tía ; e voùri tœ dùtœn' pas véftiyes' tíy*, l. il le mit le second après lui, en fit le premier personnage après lui-même. V. *vétœhe*.

Velhakín (tk.), cependant.

Vérbœrœ, aveugle ; *i — pa-sû*, Kr. — cf. lat. orbus.

Verbœsírœ, cécité, aveuglement.

Verbòñ, aveugler ; — *ònem*, devenir aveugle.

Vérdhem, pass. de *vérth*, jaunir, pâlir ; *ouvèrth*, il pâlit, de douleur.

Vérdhœ, jaune ; *ñœ medjít e* —, un medjidié jaune, une pièce d'or turque ; *tœ vèrdhœtœ*, qualité de ce qui est jaune, couleur jaune ; *tœ vérth*, jaunisse. — cf. lat. viridis.

Verdhòç, qui a le teint jauni, blême.

1. *Véræ*, gu. *vénœ*, vin. — cf. οἶνος, vinum.

2. *Véræ*, Kr., été. — lat. ver.

Veræ-kyítœs, Kr., échanson, celui qui *extrait* le vin.

Vergyœrî, H., virginité ; *vergyœréçœ*, vierge, pucelle. — lat. virgo.

Versoùlhem, s'élancer, se précipiter en avant. — cf. *soùlyem*.

Vèrth, faire jaunir.

Verzelyík-ou, pl. *e*, bracelet : *ñœ pàlyœ verzelyíke*, une paire de bracelets. Etym. ?

Vésœ, rosée, pluie fine : *bíe* —, il tombe de la rosée ; il bruine.

Véç, vêtir, habiller ; pass. *viçem* ; pa. *véçourœ*, vêtu ; *tœ véçouritœ*, l'action ou la manière de se vêtir ; *tœ véçouratœ*, vêtements, costume ; *i dhà tœ véçourœ*, Kr., il leur donna de quoi se vêtir.

Véç, pl. *œ*, oreille ; division naturelle d'une grappe de raisin ; anse, ou fer mobile qui sert à suspendre une chaudière : *voùri véçinœ*, il mit, prêta, l'oreille ; *ñœ kazàn me du-mbœ-dhyétœ véç*, un chaudron à douze anses. — cf. gr. ὦς.

Véçe, rein, rognon ; pl. *véçetœ*, les reins, les flancs ; la taille ; H., *véçye*, pl. *véçiya-tœ*.

Véçk et *véçkem*, se flétrir, se faner.

Véçt, *véç : màrh* —, apprendre une nouvelle, comprendre ; *mèrhetœ véç se*, Kr., on comprend que. — cf. sb. viest, nouvelle.

Véçtœ-i (*vœréçtœ*, Kr.), pl. irr. *vréçta*, vigne, comme plantation.

Véte, ao. *vàita*, aller ; — *pœr*, aller chercher.

Vête, V. *vétœhe*.

1. *Vétœ-i*, personne, individu : *puèt çtàtœ vétœ é pounó si dî vétœ*, prov., interroge sept personnes et puis agis comme tu sauras (le faire) toi-même ; *vétœmœ yé, a vétœ e dùtœ*? rép. *vétœ e dùtœ me...*, ch., es-tu seule ou (lit. seconde personne) y a-t-il quelqu'un avec toi ? — Je suis avec... ; *me — tœ tìy*, en lui-même ; *me — tœ tùre*, en eux-mêmes.

2. *Vétœ*, indecl., même ; s'ajoute au pron. pers. : *oùnœ* —, *tî* —, moi-même, toi-même ; *to tœ véte* —, j'irai moi-même ; *móy e déçe* —, est-ce toi qui l'as voulu ?

Vétœhe, Zag., à Pœrm. contracté en *vête*, répond à « personne, » et à l'anglais *self : si érdhi nœ vétœhe tœ tìy*, quand il revint à lui, reprit ses sens ; *vàra atà kyœ kéçe me — time*, j'ai pendu ceux que j'avais avec moi ; *rhéth vétœhesœ tùre*, autour d'eux-mêmes ; *véten' e tìy, e sày, e tùre*, à l'acc., lui, elle, sa, leur, personne ; *thòçinœ vétœhesœ*, Kr., ils se disaient à eux-mêmes, ils pensaient.

Vétœmœ, vétœm, 1° adj., seul, unique : *diàlyi tòùnœnœ i vétœm*, notre fils unique ; 2° adv., *tœ lyœ vétœm*, il te laisse seule ; *dù héræ* —, deux fois seulement ; *yó* —, *pó edhé*, non-seulement... mais encore.

Vetœtímœ, pl. *a*, éclair.

Vetœtíñ, 3 p. sg. *vetœtín*, lancer des éclairs, des rayons.

Vetœvétœhe, Kr. : *ngyéçnœ vetœvétœhe*, ils se ceignirent, l. ils ceignirent leur propre personne ; *kourbàn' i vetœvétœhesœ*, le sacrifice de soi-même, abnégation. V. *vétœ, vétœhe, véfte*.

Vetìcu, vetìout, Fy, adv., de soi-même, spontanément : *érdhi vetìou*, il est venu de lui-même, sans être appelé ; *içte* —, cela est naturel ; *e hòkyi péy — (péy véftes' tìy)*, il l'a traîné, tiré vers soi. V. *vétœ*.

Vétç, 1° adv., à part, séparément : *t'i vìni* —, mettez-les à part, séparez-les l'un de l'autre ; *ndàræ* —, séparé ; *vétç é vétç*, séparément, à l'écart ; 2° *vétç, vétçme*, prép. avec gen., outre, en outre de, excepté : *vétç hamìesœ*, excepté la nourriture.

Vetç-ànœ, Kr., à part.

Vétçmœ, pœr-vétçmœ, adv. V. *vétç.* ; *vetçòñ*, séparer, bannir.

Vétoulhœ, pl. *a*, sourcil.

Vœ, ao. *voùra*, v. irr., mettre, placer ; servir le repas ; inhumer : — (*gyélhœnœ*) *nœ gòyœ*, mettre à la bouche, manger ; *e kìç vœnœ tœ bœntey*, il l'avait chargée de faire ; *kour t'a vœnœ vdékourinœ*, quand enterrera-t-on le mort ? *vœ pœrpàra*, renverser, vaincre à la lutte : *s moùnte dòt t'a vinte pœrpàra ;* pass. *vìrem, vìhem*.

V(œ)yéñ, valoir, être utile, précieux : *bàrœratœ kyœ móra s mœ vyùenœ fàre*, les médicaments que j'ai pris ne m'ont servi à rien du tout ; *róba kyœ mòre s vyèn kàkyœ sà mœ thé*, le vêtement que tu as acheté ne vaut pas autant que tu m'avais dit.

Vœlhà-i, i vœlhài, pl. *vœlhézœr*, frère : *vœlhài ùt* ou *ut-vœlhà*, ton frère ; *vœlhézœritœ*, frères et sœurs ; *dyèm dù vœlhézœrve*, enfants de deux frères.

Vœlhȧm, pl. *œ*, frère de choix, ami, le *pobratim* des Serbes, gr. v. ἀδελφόποιτος, ϑλάμης : *oubȯ̈nœ vœlhȧmœ*, ils devinrent amis.

Vœlhamœrî, confraternité, relation entre les *vœlhȧm*, qui est d'ordinaire consacrée par une cérémonie religieuse.

Vœlhamœriçt, adj. et adv., relatif au *vœlhȧm*.

Vœlhazœrî, fraternité.

Vœlhazœriçt, adj. et adv., fraternel, - lement.

Vœlyȯ́ñ, bouillir, bouillonner.

Vœndés, pl. *e* et *i* — *tœ*, f. *vœndése*, qui est du pays, du lieu, indigène, habitant. V. *vȯ̈nt*.

Vȯ̈nœ, *vȯ̈nourœ*, pa. de *vȯ̈ : e gyéti tȯknœ tœ vȯ̈nourœ vétç é vétç*, il trouva le tas dont les divers éléments avaient été mis à part, séparés.

Vȯ̈nt-di, pl. *e*, *œra*, *œre*, lieu, localité, pays, endroit : *tsȧ vȯ̈ndœra*, quelques endroits ; *nœ vȯ̈nt tœ*, au lieu de : *e voûri nœ vȯ̈nt tœ boûalhit*, il l'attela en place du buffle ; *vȯ̈ mbœ* —, Kr., rétablir, restaurer ; *nœ vȯ̈nt kyœ*, au lieu que ; *pa vȯ̈nt*, hors de propos ; *gyȯ̈ pa* —, Kr., chose inconvenante ou injuste ; *vȯ̈nt mbœ* —, de place en place, par endroits ; *ndœ* — *téye*, à ta place.

Vœréçtœ, V. *véçtœ-i*.

1. *Vȯ̈rœ*, Fy. *vérœ*, imper. de *vȯ̈ : vȯ̈r'-e kœtoû*, mets-le ici ; *mȯ́s e vér' nœ mȯ̈nt mȯ̈*, n'y pense plus.

2. *Vȯ̈rœ*, trou, cavité : *lyoubia to tœ dȧlyœ pœrpȧra vȯ̈rœsœ*, la lioubi sortira devant sa tanière. V. *vrímœ*.

Vœrhí-a, aulne, arbre.

Vȯ̈rsœ, âge : *me tçȯ̈ — içtœ*, quel âge a-t-il ? — du sb. *vœrsta*, ligne, serie, espèce ; égal.

Vœrsník-ou, pl. *œ*, qui est du même âge, camarade : *mœ thȧnœ vœrsníkœtœ e mí*, mes camarades m'ont dit. — sb.

Vœrçœlhèñ, *vœçœlhéñ*, siffler.

Vœrçím, Kr., débordement, inondation ; *vœrçȯ̀ñ*, déborder ; *tœ vœrçoûarœt' e lyoûmit*, le débordement du fleuve. — cf. lat. verso.

Vœrtét, adv., à la vérité, il est vrai, vraiment.

Vœrtétœ, vrai, sincère ; *e vœrtéta*, la vérité ; *tœ mœ thoûatç tœ tœ̈rœ tœ vœrtétnœ*, dis-moi la vérité tout entière ; *me tœ* —, réellement, en effet. — lat. veritas, atem.

Vœrtetœrî, Kr., V. *e vœrtéta*.

Vœrtetȯ́ñ, Kr., assurer ; pass. — *ȯnem*, s'assurer, vérifier.

Vœrviñ, *vœrvít*, lancer, jeter. — cf. sb. et blg., aller.

Vœçtírœ, terrible, fort, pénible ; *mœ vyèn tœ* — j'ai du dégoût, cela me répugne ; *tœ veçtíratœ*, Kr., dégoût, aversion ; ennuis, peines.

Vœçtrȯ́nem, pass. de *vœçtrȯ́ñ*, être considéré, *si*, comme.

Vœçtroñ, *vœçtȯ́ñ*, faire attention, observer, examiner, regarder ; prendre soin de, élever : *vœçtrô*, attention ! *hȧrdj' i tœ vœçtroûarit*, frais d'entretien, de nourriture.

Vȯ̈thœ, m. pl., pendants d'oreilles ; *ñȯ̈ pȧlyœ* —, une paire de —. V. *vȧth*.

Vielh, ao. *vȯ̀lha*, vomir : *vȯ̀lha vrèr*, j'ai vomi de la bile ; *mœ vyèn pœr tœ vyélhœ*, j'ai envie de vomir ; cela me dégoûte.

Viely, ao. *vȯ̀lya*, vendanger ; *tœ vyélyouritœ*, la vendange.

Vihem, V. *virem*.

Víyœ, pl. *a*, ligne, raie, sillon ; ruisseau de la rue : *sȧ víya bœ̈re sȯ̀t*, combien de sillons as-tu labourés aujourd'hui ? *pendjeré kthûerœ ngȧ víya*, ch., fenêtres tournées vers la rue ; *víya-víya*, ch., bigarré, rayé.

Víjœ, bourdon (insecte).

Vík-ou, passerelle, poutre placée sur un cours d'eau.

Vi̓ñ, ao. *érdha*, v. irr., venir ; *viñ pàs (kœtiy)*, suivre quelqu'un ; *viñ mirœ*, 1° plaire à : *i érdhi çoùmœ mirœ*, cela lui fut très-agréable ; 2° aller bien, seoir : *kyœ t'i vi̓nin kœpoùtsœtœ mirœ*, que les souliers lui allassent bien ; *mœ vyèn fri̓kœ, toùrp, kéky*, j'ai peur, honte, pitié ; *tçdô kyœ tœ doùatç tœ vyèn*, tu obtiendras tout ce que tu voudras. — cf. lat. venio.

Vi̓rem, pass. de *vœ̀*.

Vi̓çem, pass. de *véç*, se vêtir : *ouvéç si groùa*, il s'habilla en femme.

Vi̓çñe, cerise aigre. — sb., tk. *vi̓çña*.

Vi̓t, pl. *viét*, Kr., année : *vi̓ti kà kàtrœ mòte*, l'année a quatre saisons ; *vi̓ti i di̓elhit*, l'année solaire ; *vi̓tnœ kyœ vyèn*, (durant) l'année qui vient, prochaine. — cf. gr. ἔτος, V. *vyét*.

Vi̓tœre, pl. de *mòt* (et de *vi̓t*) : *yànœ çoùmœ — kyœ s tœ kam pàrœ*, il y a bien des années que je ne t'avais vu.

Vi̓to-ya, pigeon. V. *pœlhœ̀mp*.

Vitòre, animal fabuleux, qu'on se figure sous la forme d'un oiseau ou d'un serpent, et qui passe pour apporter le bonheur dans la maison où il entre.

Vi̓th-dhi, orme.

Vi̓the, Fy. et alb. it., prép. avec gen., derrière : — *kàlyit*, sur la croupe du cheval. V. *bùthœ*.

Vithi̓sourœ, enfoncé, écroulé ; *vàrh i* —, ch., ce tombeau écroulé. — gr. βυθίζω.

Vi̓tç, pl. *œrœ*, veau ; f. *vi̓tçe*, génisse.

Vyedharâk, f. *e*, Kr., voleur, enclin à dérober : *màtseya œ̀çtœ vyedharàke*, le chat est voleur.

Vyédhourœ, pa. de *vyéth* ; *tœ vyédhouritœ*, le vol, brigandage.

Vyégœ, H., anse de chaudière, crémaillère. V. *véç*.

Vyélym, qui est de l'an dernier : *kœtœ̀ tœ vyélymenœ, to t'a mbá mœ̀nt*, cet événement de l'an dernier, j'en garderai le souvenir. V. *vyét*.

tœ Vyélhouritœ, vomissement. V. *vi̓elh*.

tœ Vyélyouritœ, la vendange.

Vyèm, V. *vyélym*.

Vyèr, H., pendre, V. *vâr*.

Vyèrh, beau-père (socer) ; f. — *œ*, belle-mère (socrus). — cf. gr. ἑκυρός.

Vyéçtœ, automne ; — *e pàrœ*, septembre ; — *e dùtœ*, octobre ; — *e trétœ*, novembre.

Vyét, det. *vyétœ-tœ*, pl. de *vi̓t* et de *mòt*, 1° années : *pàs tsà vyét*, quelques années après ; *sà vyétç yé ?* — *yàm ñœzét vyétç*, quel âge as-tu ? — j'ai vingt ans ; *sà çpéyt çkòinœ vyétœtœ*, comme les années passent vite ! *dì̓t e vyétet yétœsœ s'i̓me*, Kr., les jours des années de ma vie ; 2° adv., l'an dernier, πέρυσι. V. *vi̓t*.

Vyétœrœ, vieux, âgé, ancien. — lat. vetus, sl. vetkh.

Vyetœrò̓ñ, vieillir, trans. ; — *ònem*, devenir vieux ; s'user.

Vyéth, ao. *vòdha*, voler, dérober.

Vyetçâr, âgé de (un) an ; *du* (*tri*) *vyetçâr*, âgé de deux (trois) ans.

Vyù̓erœ pa. de *vœyèñ*, utile, précieux ; *ñeri̓ i* —, homme de valeur, de mérite.

Vlhàh, pl. *vœlhéy*, Valaque, c'est-à-dire berger nomade, ordinairement de race roumaine.

Vlyésœ, fiançailles, accordailles, promesse de mariage.

Vlyò̓ñ, fiancer ; pass. *vlyònem*, se fiancer ; pa. *vlyoùarœ : yàm e* —, je suis fiancée, promise.

Vlyòrœs, la ville et le district d'Avlona ou Valona.

Vobék-gou, f. *vobékœ-a*, pl. *vobékœ-tœ*, Kr., pauvre, indigent ; *vobœzî*, indigence.

Vògœlyœ, pl. m. *vòyœy* et *vògiy*, petit, jeune, μικρός ; *m'e*

vȯgœlya, la plus petite, la cadette. — cf. gr. ὀλίγος.

Vogœlyȯñ, amoindrir, diminuer; pass. — *ȯhem*, diminuer, s'affaiblir.

Vȯn, adv., tard : *kȧm adét tœ bie* —, j'ai l'habitude de me coucher tard.

Vȯnœtœ, adj. : *tœ vȯnœtœ*, pl. m., Kr., la postérité, posteri.

Vȯts, H., enfant, garçon; *vȯtse*, fille, jusque vers douze ans.

Vozilyȧk-ou, basilic, plante. — sb. *bosilyak*, du gr. βασιλικός.

Vrȧjetœ, dur, cruel, insolent; *oȕdhœ e* —, chemin inégal, raboteux; adv. : *ou fólyi* —, il leur parla durement.

Vrȧnœ et *vrȧnœtœ*, *vranȯñ*, V. *vrȧrœ*, *vrarȯñ*.

Vrȧp, course, galop : *do tœ mȧrh ñȅ* — je ferai un temps de galop; *me* —, en courant; à la hâte, rapidement.

Vrapœtȯñ, *vrapȯñ*, Kr., courir, galopper, se hâter.

1. *Vrȧrœ*, pa. de *vrȧs*, tué : *pa vrȧrœ*, avant d'avoir tué.

2. *Vrȧrœ : vétoulha tœ vrȧrœ*, ch., sourcils froncés. — cf. *vrarȯñ*.

Vraræróhem, *vrarónem*, Kr., se couvrir de nuages, s'obscurcir : *ouvraroȕa kyȉelhi*, le ciel se couvrit.

Vrarȯñ : vrarȯi fȧkyen'e tȳy, Kr., il assombrit sa face, en signe de colère. V. *vrȧrœ*, 2.

Vrȧs, ao. *vrȧva*, v. irr., tuer : *vrȉt-e*, tue-le; *mœ vrȧsinœ kȍmbœtœ tçȉzmetœ*, les bottes me font mal aux pieds; *i vrét tœ trȁça*, ch., l. il lui en coupe de grosses, il cherche à en faire accroire, gr. τοῦ κόβει χονδραῖς; pass. *vrȉtem*.

Vrȧse, *vrȧsœye*, Kr., mort violente, ex. par un supplice, meurtre, massacre : *to t'ou çpœtȯñ ngȁ vrȧsya*, je vous sauverai du supplice; *vrȧsœya e kȁfçavet tœ gyȁlha*, Kr., le massacre du bétail.

Vrèr, bile, fiel.

Vréth-dhi, H. *bréth*, sapin.

Vrȍñ, troubler : *kœtéy vrȍn dȉmœri*, alb.-it., de ce côté l'hiver sévit, la bise fait rage; pass. *vrȍhem : ouvrȍit kyȉelhi*, Kr., le ciel s'obscurcit; pa. *vrȍrœ : fȧkye e vrȍrœ*, visage troublé, air inquiet ou chagrin.

Vrȉmœ, *vrȕmœ*, Fy., trou : *bȍnœ ñȅ vrȉmœ nœ moȕr*, ils firent un trou dans le mur. V. *brȉmœ*, *vȍrœ*.

Vrȉtem, pass. de *vrȧs : ouvrȁ*, il fut tué.

Voȕañ, courir des périls, souffrir : *nȁ me oȕdhœ voȕaimœ*, Kr., c'est avec raison que nous souffrons, sommes punis; *i rœféou tœ tȍra voȕaitourat' e tȳy*, il lui raconta toutes ses aventures, ce qu'il avait souffert.

Voȕarœ, pa. de *voȕañ : puét tœ vouȁrin'*, *yȏ tœ psouȁrin'*, prov., interroge l'homme d'expérience, et non le savant.

Voudjoȕt (tk.), corps.

Voulyȍs, sceller, cacheter. — gr. m. βουλλώνω.

Z

Z, préfixe, V. *s*, *dz*.

Zabitlhȍk (tk.), autorité, domination.

Zȁgalh, H. taon.

Zakȍn, coutume, habitude : *pȁs zakȍnit kyœ kéçinœ*, selon leur coutume. — sb., loi, du gr. ?

Zalhȍmkœ, (tk.), tyran, dit d'une femme aimée.

Zȁlh : — i lyoȕmi, Kr., lit d'un fleuve, d'un torrent, gravier, galets.

Zalhê, vertige : *e rȁ zalhéa*, il a eu le vertige, il s'est évanoui. — gr. ζάλη.

Zamét, (tk.), peine, difficulté, labeur : *héky* —, avoir de la peine, être dans l'embarras. V. *moundím*.

Zanát, pl. *e* (tk.), métier. profession ; au 4e conte, talent, habileté.

Zarár (tk.), dommage, préjudice.

Zárf, pl. *e*, (tk.), petit vase de métal (ressemblant à un coquetier), qui supporte la tasse à café.

Závœ, H., boucle.

Zbardhœlhéñ : ouzbardhœlhue, Kr., le jour a paru ; *tœ zbardhœlhúerœtœ*, l'aube, le point du jour. V. *zbárth*.

Zbárth : zbárthi drí'ta, Kr., la lumière blanchit, l'aurore parut. V. *dzbárth*, *bárdhœ*.

Zbœrthèñ, désagrafer, déboutonner : *yelhéknœ, t'a zbœrthéfça oúnœ*, ch., ton gilet, puissé-je le déboutonner ! *zbœrthúenœ lyoúlyetœ*, Kr., les fleurs sont écloses. V. *mbœrthéñ*.

Zborák, pl. *zboréky*, moineau, passereau ; appelé aussi *zòk'i Perœndísœ*, l'oiseau de Dieu. — du sb., zbor, assemblée, parce-qu'ils sont en troupe ?

Zbrásœtœ, adj., vide. V. *dzbrás*.

Zbrí't, descends ! V. *dzbrés*.

Zboulyésœ, Kr., révélation, l'Apocalypse. V. *dzboulyòñ*.

Zemán (tk.), temps, alb. *kòhœ*.

Zéçkœ, brun, noirâtre : *e zéçka* (*oúnœ*) ! malheureuse que je suis ! V. *zí-ou*.

Zézœ, f. de *zí-ou* ; sub., *e zéza* —, couleur noire, le noir.

Zengín (tk.), riche, alb. *i pásourœ ; zengilhœk*, richesse.

1. *Zœ*, ao. *zoúra*, v. irr., saisir, s'emparer, commencer, se mettre à, surtout au passif : *t'a zœç*, empoigne-la ; *zoúri atœ edhé s e lyínte tœ íkœnte*, il la saisit et ne la laissait pas s'échapper ; *zoúnœ é e kyáinœ*, ils se mirent à la pleurer ; pass. *zíhem*. *zírem*.

2. *Zœ-ri*, pl. *zœre*, voix ; rumeur, bruit, appel : *tœ digyòñ zœnœ*, j'entends ta voix ; *m'ou-zoúi zœri*, je suis enroué ; *ap zœ*, donner un avis, faire savoir, apporter une nouvelle.

Zœmbrátœ (Fy.), *zœmœrím*, la colère.

Zœmœrák, irritable, homme colère.

Zœmœrœ, à Fy. *zœmbœrœ*, cœur ; tout l'intérieur du corps, comme en grec καρδία, et en turk *yurek* : *thrét zœmœra nœnesœ sime*, le cœur de ma mère crie, gémit ; *i húri çoúm' nœ zœmbœr'*, il lui entra fort dans le cœur, gagna toute sa faveur.

Zœmœròñ, irriter, pass. — *ònem*, se mettre en colère ; *ouzœmœroúa edhé meytóney*, il fut pris de colère et songeait.

Zœmœrtœ, qui a du cœur, de l'audace.

Zœnœ, pa. de *zœ* : *grukœ — zœnœ*, ch., qui a le cou occupé (par des joyaux), paré ; *tœ zœnit' e tœ kòrhít*, Kr., le commencement de la moisson.

Zœrmoúrœtœ, pl. de *zyárh*, H., feu, feux qui brûlent en un endroit.

Zgyás, peser, tr., V. *rœndòñ*. — gr. ζυγιάζω.

Zgyébe, gale, rogne. — lat. scabies.

Zgyédhœ, joug : *vèr'-e nœ —*, attèle-le au joug.

Zgyœrónñ, Kr., élargir, amplifier. V. *gyèrœ*.

Zgyoúarœ, éveillé' ; *ndœñti —*, il demeura éveillé, veilla. V. *dzgyòñ*.

Zí-a famine, : *zía pœr boúkœ*, la disette ; *vdés ngá zía*, mourir de faim ; *me zí*, avec peine ; à peine : *me zí na e pánœ sútœ*, à peine l'avons-nous vu.

Zí-ou, f. *zézœ*, pl. m. *zés*, det.

tœ zézitœ ou *tœ zéstœ*, noir ; noir, fig. malheureux : *ngyéou nœ tœ zéza*, elle teignit en noir, en signe de deuil ; *tœ zéstœ e Afrikœsœ*, Kr., les noirs de l'Afrique ; *e zéza e súrit*, le noir de l'œil ; *kyàimœni* (*kyàni — mœ*) *tœ zinœ*, ch., pleurez sur moi, l'infortuné ; *mbàñ zi*, porter le deuil ; *tœ zézatœ*, calamités, afflictions ; *derœ-zi*, *poùnœ-zi*, malheureux, qui est à plaindre.

Ziafét (tk.), festin, grand repas.

Zieñ, bouillir, fermenter : *si zieou kyoùmœçti*, quand le lait fut bouillant ; *tçòtç zien*, quelque chose fermente, c'est-à-dire il y a de l'agitation dans le peuple.

Zihem, *zirem*, pass. de *zœ*, être pris ; commencer, se mettre à, s'entrebattre, lutter, se quereller : *m'ouzoù zœri*, j'ai la voix prise, enrouée ; *kour tœ zihen koùaytœ*, quand les chevaux se battent ; *atœhéræ zihey kòrhœtœ*, alors commençait la moisson.

Ziky, det. *zigy-i*, pl. *zikytœ* et *zigyœre-tœ*, balance. — gr. ζυγός.

Zilhkadé (tk), nom d'un mois arabe.

Zilye (tk.), petite sonnette en cuivre qu'on pend surtout au cou des chèvres.

Zilyitár, Kr., jaloux : *Perœndi--*. — gr., ζῆλος.

Zindjir (tk.), chaîne.

Zyàrh, pl. *œ*, et à Fy. *zyàrhmœ — i*, feu : *sà zyàrhœ doùkenœ*, combien de feux voit-on ? V. *zœrmoùrœtœ*.

Zyarh-lyoùtœs, Kr., adorateur du feu.

Zògœ, fem. de *zòk*, poulet, jeune poule qui n'a pas encore couvé.

Zògœzœ, dim., un petit oiseau.

Zòk-gou, pl. *zòky-tœ*, oiseau ; petit des oiseaux ; *zògou i nàtœsœ*, l'oiseau de la nuit, chauve-souris ; *zòg' i Perœndisœ*, moineau ; *tsà zòky tœ klyòtçkœsœ*, des poussins ; *du zòky toùrtouyç*, Kr., deux tourtereaux ; *zòk dèrhi*, H., cochon de lait.

Zòñœ, *e zòña*, 1° dame, maîtresse, mère : *e zòña e poùsit*, la propriétaire du puits ; 2° adj. f., capable. V. *zòt*.

Zorkàdhe, chevreuil. — gr., δορκάς, vg. ζορκάδι, alb. *kaproùly*.

Zòrhœ, ou au plur. *zòrhœtœ*, entrailles, intestins, boyaux.

Zòt, pl. *zòtœræ* et *zotœriñ*, 1° maître, seigneur ; *zòti*, le Seigneur, Dieu, surtout chez les Guègues : *tœ mœ bœn zòti ñœ mizœ*, ch., si Dieu me changeait en mouche ; *e lyà zòt nœ gyithœ màlh tœ tìy*, il le laissa maître de tout son bien ; *ou dòlhi zòt koùndrœ*, Kr., il prit leur défense contre ; 2° adj., *i zòti*, fem. *e zòña*, capable : *nœ yé ì zòti tœ vràtç*, si tu es capable de tuer.

Zotœrî, qualité de maître, seigneurie, titre de courtoisie (comme en grec, ἡ εὐγένεια, ἡ αὐθέντειά, σου) : *ngà zœtœrì· tœnde noùkœ ndàhem*, ch., je ne puis me séparer de ta seigneurie, de toi ; Kr., Monsieur : — *Botta*, M. Botta ; seigneur, maître, prince : *ñœ — i kéky kyœ ourdhœròn*, Kr., un maître cruel qui commande ; *zotœrìvet é çœrbetòrœvet*, aux maîtres et aux serviteurs.

Zœtœròñ, *zotòñ*, être maître, s'emparer de, régner sur.

Zœtœròte, pour *zotœrìa yòte*, ta seigneurie, c'est-à-dire tu, toi, se dit entr'égaux et du serviteur au maître.

Zotòhem, *zotònem*, promettre, garantir, s'offrir à : *tœ zotòhem kyœ tœ viñ kœtoù*, je te promets de venir ici ; *flyoriñtœ kyœ mœ ouzotoùa kyœ mœ yépte*, les ducats qu'il a promis de me donner ; *e zotoùarœ — a*, promesse : *kouitô tœ zotoùarat' e toùa*, songe à (tenir) tes promesses.

Zoulhàp, bête sauvage, surtout le loup, par euphémisme.

Zoulhoùm, (tk.), oppression, tyrannie, iniquité.

Zumbùlh (tk.), jacinthe.

Zvéç, déshabiller : *tœ zvéçnœ kesìknœ*, ch., ils t'ôtèrent ta veste ; pass. *zvìçem*, se déshabiller ; *zvéçourœ*, nu ; *tœ zvéçourat' e vœndit*, Kr., les côtés faibles du pays.

FIN.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 01099977 1